


THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
ARTES SCIENTIA VERITAS
1817
LIBRARIES


THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
LIBRARIES
THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
ARTES SCIENTIA VERITAS
1817

RECHERCHES
SUR
LA POPULATION.

RECHERCHES SUR *LA POPULATION* DES GÉNÉRALITÉS D'AUVERGNE, DE LYON, DE ROUEN, ET *DE QUELQUES PROVINCES ET VILLES* DU ROYAUME,

AVEC

DES RÉFLEXIONS SUR LA VALEUR DU BLED tant en FRANCE *qu'en* ANGLETERRE, *depuis 1674 jusqu'en 1764.*

Par M. MESSANCE, Receveur des Tailles de l'Election de Saint-Etienne.

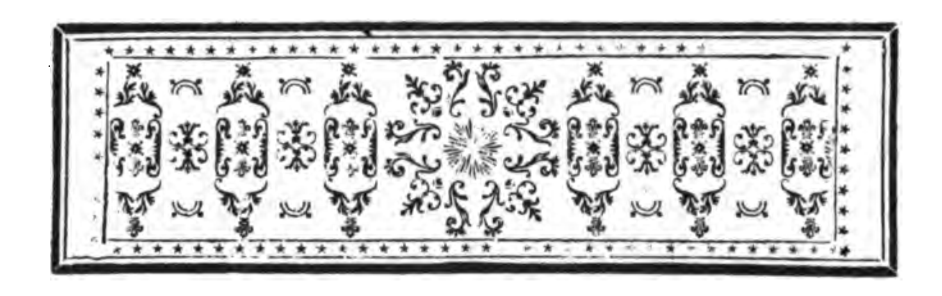


A PARIS,

Chez DURAND, Libraire, rue Saint-Jacques, à la Sagesse.

M. DCC. LXVI.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.



AVERTISSEMENT.

L'OUVRAGE qu'on préſente au Public n'eſt qu'un Recueil de faits tous relatifs à la population de trois Provinces que l'Auteur a été à portée de connoître. On a ſupprimé les réflexions dont la matière étoit ſuſceptible, pour ne s'attacher qu'à des faits eſſentiels qui aſſurent le nombre des habitans dans chaque Province. La plupart des Auteurs politiques, dont les Ecrits ont été publiés depuis quelques années, ont aſſuré une dépopulation dans le Royaume, & n'en ont apporté aucune preuve. Les Lecteurs ſeront en état de juger du mérite de pareilles aſſertions, & ſi les perſonnes qui peuvent faire de ſemblables recherches dans les autres parties du Royaume vouloient s'en occuper, on pourroit prononcer d'une manière moins vague ſur une matière auſſi intéreſſante par elle-même, & dont la connoiſſance ne peut être acquiſe que par un grand nombre de faits & d'expériences multipliées.

M. l'Abbé Expilly a joint à ſon Dictionnaire de

la France de pareilles recherches ſur un grand nombre de Provinces. Les différentes combinaiſons & les différens calculs qui rempliſſent tout le fonds de l'Ouvrage qu'on préſente au Public, ſe peuvent également appliquer à celui de M. l'Abbé Expilly, dont le travail s'eſt exercé ſur l'objet le plus utile & le plus intéreſſant.

A la ſuite des Recherches ſur la population on a ajoûté une comparaiſon de la valeur du bled à Londres, à Paris & à Lyon depuis 1674 juſqu'en 1764. Cette comparaiſon prouve qu'en France ainſi qu'en Angleterre, le bled a également diminué de valeur dans le même eſpace de temps, & on laiſſe au Lecteur à juger de l'avantage qui en peut réſulter pour les deux Nations.

COMME il s'eſt gliſſé pluſieurs fautes dans le corps de l'ouvrage, le Libraire ſupplie inſtamment le Lecteur de faire grande attention à l'Errata.

APPROBATION.

J'Ai lu par ordre de Monseigneur le Vice-Chancelier un manuscrit qui a pour titre : *Recherches sur la Population des Généralités d'Auvergne, de Lyon & de Rouen, & de quelques autres Provinces & Villes du Royaume* : je n'y ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'impression. A Paris, ce 15 Mars 1765.

MARCHAND.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos Amés & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : SALUT. Notre amé le sieur DURAND, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre : *Recherches sur la Population des Généralités d'Auvergne, de Lyon & de Rouen, & de quelques autres Provinces & Villes du Royaume*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage, autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de neuf années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires, & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangére dans aucun lieu de notre obéissance, comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait sous quelque prétexte que ce puisse être sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant ou à celui qui

aura droit de lui & de tous dépens dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caractéres, conformément à la feuille imprimée attachée pour modéle sous le contre-scel des Présentes; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725; qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France, le Sieur DE LAMOIGNON; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier Chancelier de France, le Sieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France, le Sieur DE MAUPEOU; le tout à peine de nullité des Présentes: du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans-cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie des présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris, le vingt-quatrième jour du mois d'Avril, l'an de grâce mil sept cent soixante-cinq, & de notre Regne le cinquantième. Par le Roi en son Conseil.

LE BEGUE.

Registré sur le Registre XVI, de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 337, fol. 298, conformément au Réglement de 1723, qui fait défenses Art. 41 à toutes personnes de quelques qualités & conditions qu'elles soient, autres que les Lib. & Imp. de vendre, débiter, faire afficher aucuns Livres pour les vendre en leurs noms, soit qu'ils s'en disent les Auteurs ou autrement, & à la charge de fournir à la susdite Chambre neuf Exemplaires prescrit par l'Art. 108 du même Réglement. A Paris ce 13 Mai 1765.

LE BRETON, *Syndic.*

RECHERCHES



RECHERCHES
SUR
LA POPULATION
Des Généralités d'AUVERGNE, de LYON, de ROUEN, & de quelques autres Provinces & Villes du Royaume.



L'ANNÉE commune des naiſſances doit être une règle ſure pour déterminer le nombre des habitans exiſtans dans une province, puiſque c'eſt par les naiſſances que la population ſe ſoutient & ſe perpétue, ſur-tout à la campagne, où preſque tous les hommes qui y naiſſent, s'y fixent & s'y marient, & où la génération préſente forme la génération qui doit la remplacer. Il n'en eſt pas de même dans les grandes villes, où le nombre des célibataires eſt toujours très-conſidérable, & où la population a beſoin, pour ſe ſoutenir, de ſe recruter

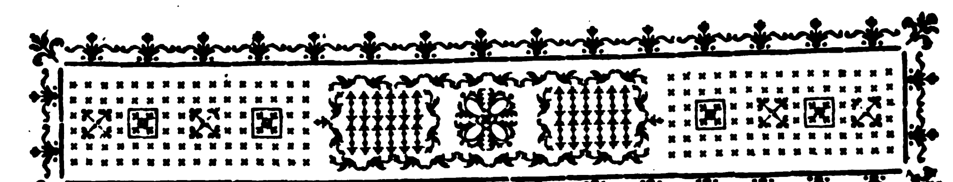
de nouveaux citoyens qui n'y ont pas reçu le jour : mais en général, il eſt dans l'ordre de la propagation que le nombre des naiſſances réponde au nombre des habitans dans une proportion telle, que les hommes qui naiſſent puiſſent remplir le vide de ceux qui meurent : il eſt même néceſſaire que dans les petites Villes, & Paroiſſes de la campagne, il y ait année commune, plus de naiſſances que de morts, tant pour recruter les grandes villes, que pour réparer les ravages des guerres, des peſtes, des maladies epidémiques & autres fléaux qui affligent de temps en temps le genre humain, & qui l'auroient peut-être détruit, ſi dans l'ordre ordinaire le nombre des naiſſances n'excédoit celui des morts : mais comme dans les règles de la Providence rien n'arrive au hazard, ces fléaux peuvent avoir leur utilité ; ils entretiennent peut-être le niveau entre le nombre des habitans de la terre & les productions deſtinées à leur ſubſiſtance, & empêchent que l'eſpèce humaine ne ſe multiplie trop & ne ſurcharge la ſurface de la terre, d'où il pourroit réſulter de plus grands maux que ceux cauſés par les guerres, les peſtes & les maladies épidémiques.

Tous les Politiques & Adminiſtrateurs des Etats ont toujours penſé, qu'un dénombrement exact des habitans d'un Royaume étoit une opération néceſſaire pour les différentes parties du Gouvernement ; mais il a paru difficile dans tous les ſiècles de la pratiquer, tant à cauſe du temps & du ſoin qu'elle exige, que par les craintes qu'elle pourroit inſpirer aux peuples, toujours prévenus contre les recherches ordonnées par le Gouvernement. Il paroît cependant poſſible de former un dénombrement exact, ou du moins très-approchant de la vérité des habitans de toute une province, en s'aſſurant de l'année commune des naiſſances, ce qu'on peut aiſément ſe procurer par les regiſtres dépoſés dans les Greffes des Juſtices Royales, & en feſant des dénombremens particuliers de pluſieurs Paroiſſes de

la campagne & petites Villes de cette même province. La proportion qui exifteroit entre l'année commune des naiffances des lieux dont on auroit eu les dénombremens particuliers, & le nombre des habitans de ces mêmes lieux, donneroit néceffairement, ou du moins d'une manière très-vraifemblable, le nombre entier des habitans de la province dont on fe feroit procuré l'année commune des naiffances.

Cette expérience a été faite dans trois provinces différentes; on a raffemblé le nombre des naiffances, mariages & morts durant 10 ans de toutes les Villes, Bourgs & Paroiffes des Généralités d'Auvergne, de Lyon & de Rouen, dont on a compofé une année commune, & on s'eft procuré en même temps des dénombremens d'habitans comptés tête par tête d'un affez grand nombre de petites Villes, Bourgs & Paroiffes de ces trois Généralités. Cette recherche fera fuivie de différentes réflexions fur la Population de ces trois provinces, & on y joindra des recherches moins étendues, faites dans quelques autres provinces & villes du Royaume.





ÉTAT
DE LA POPULATION
DE
LA PROVINCE D'AUVERGNE
EN 1757.

AVANT de rapporter les recherches qui doivent servir à constater l'état de la population de la province d'Auvergne en 1757, il est nécessaire de faire quelques observations.

La province d'Auvergne est composée de 987 Villes, Bourgs, Paroisses & Communautés, dont les rôles d'imposition sont séparés. L'Election de Saint-Flour comprend 148 Villes, Paroisses ou Communautés; mais la recherche des naissances n'a pu être faite que sur 121 Paroisses, ensorte qu'il y a un *deficit* de 27 Paroisses. Pour y suppléer, on a supposé que les 27 Paroisses ont donné, durant dix ans, un nombre de naissances proportionné à celui des 121, & qu'elles ont produit les unes dans les autres 160 naissances, ce qui fait pour les 27, 4320, dont on a augmenté le nombre des naissances des 121 autres Paroisses. Cette supposition doit être adoptée avec d'autant plus de raison, que par l'examen qu'on a fait du nombre des feux de ces 27 Paroisses, on a remarqué qu'elles étoient dans un ordre

moyen, & que, priſes les unes dans les autres, elles contenoient entre elles un nombre d'habitans proportionné à celui de l'année commune des naiſſances qu'on leur a ſuppoſée : il n'a pas été poſſible de completter autrement la recherche des naiſſances de la Généralité d'Auvergne, dont on a formé la premiére Table.

La recherche ſur les mariages n'a pu être faite ſur toutes les Paroiſſes, & c'eſt par cette raiſon qu'on a été obligé de former une ſeconde Table du nombre des naiſſances & mariages de toutes les Paroiſſes, où ces deux recherches ont eu lieu.

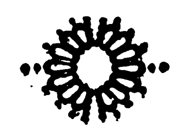
On ne fera point mention des morts, 1°. parce qu'on a remarqué que la plupart des Curés n'ont pas inſcrits les enfans morts avant leur premiere communion : 2°. parce qu'il ſe fait tous les ans à l'entrée de l'automne, une grande émigration des habitans de la partie de cette province connue ſous la dénomination de haute Auvergne. Ces habitans ſe répandent dans toutes les provinces du Royaume, pluſieurs même paſſent dans les pays étrangers pour y travailler durant l'hiver; le plus grand nombre revient en Auvergne aux approches du printemps, mais quelques-uns reſtans dans les pays étrangers ou dans les provinces voiſines, durant quelques années, & la mort s'oppoſant au retour de quelques autres, il en réſulte que le nombre des morts dans cette province, n'eſt jamais proportionné à celui de ſes habitans, & toujours très-inférieur aux naiſſances. Les émigrations des Auvergnats reſſemblent beaucoup à celles des Savoyards, qui viennent en France y gagner leur vie, & retournent dans leur pays après un certain nombre d'années.



I.re Table contenant les naissances de toutes les Paroisses de la province d'Auvergne, Election par Election, depuis & compris 1747, jusques & compris 1756, pour constater l'année commune des naissances de cette Province.

NOMBRE des Paroisses ou Communautés dont les rôles d'impositions sont séparés.	ELECTIONS.	NAISSANCES durant 10 ans.
139.	RIOM.	35928.
251.	CLERMONT.	79255.
153.	ISSOIRE.	37851.
143.	BRIOUDE.	25233.
148.	SAINT-FLOUR.	23691.
58.	MAURIAC.	17292.
95.	AURILLAC.	26794.
987.	TOTAL......	246044.

Il résulte de cette Table, qu'il y a eu durant dix ans 246044 naissances, ce qui fait pour l'année commune 24604.



II.de Table contenant les naissances & mariages d'un grand nombre de Paroisses de la province d'Auvergne, depuis & compris 1747, jusques & compris 1756, pour servir à connoître combien les mariages rendent d'enfans les uns dans les autres.

ELECTIONS.	MARIAGES durant 10 ans.	NAISSANCES durant 10 ans.
RIOM.	6769.	25225.
CLERMONT.	15112.	70127.
ISSOIRE.	8094.	37531.
BRIOUDE.	5308.	24793.
SAINT-FLOUR.	4077.	19151.
MAURIAC.	3722.	17292.
AURILLAC.	5697.	26794.
	48779.	220913.

La proportion des mariages aux naissances, est comme 16 à 72 $\frac{3}{7}$ $\frac{1}{14}$.

Après avoir constaté l'année commune des naissances, & la proportion qui existe entre les mariages & les naissances; il faut établir la proportion qui s'est trouvée entre le nombre des habitans comptés tête par tête, & le nombre des naissances durant 10 ans dans les Villes, Bourgs & Paroisses dont les habitans ont été comptés tête par tête.



III.me Table repréſentant 1.° les habitans de 17 Villes, Bourgs ou Paroiſſes comptés tête par tête en 1756; 2.° le nombre des familles; 3.° les naiſſances 4.° les mariages.

Noms des Villes, Bourgs & Paroiſſes.	Habitans.	Familles.	Naissances. durant 10 ans.	Mariages. durant 10 ans.
Aurillac.	6201.	1138.	2927.	628.
Lezoux.	3168.	608.	1260.	264.
Vic en Carladès.	1851.	321.	651.	134.
Maurs.	1696.	318.	560.	105.
Aubieres.	1570.	392.	733.	158.
Boisset.	1507.	226.	448.	111.
Montaigu en Combrailles.	1470.	293.	639.	117.
Polminiac.	1448.	236.	526.	108.
Vernines.	1111.	249.	436.	116.
Ceyrat.	1098.	271.	498.	103.
Beaumont.	1059.	226.	348.	73.
Royat.	812.	201.	354.	81.
Mauriac.	548.	86.	212.	48.
Vitrac.	483.	77.	149.	39.
Saint-Laure.	475.	92.	128.	40.
Sauset-le-froid.	354.	75.	263.	58.
Tissoniere.	177.	38.	71.	15.
Total.....	25028.	4847.	10203.	2198.

Les naiſſances étant au nombre de 10203 pour 10 ans, & les mariages de 2198; l'annee commune des naiſſances eſt de 1020, celle des mariages de 219. L'année commune des naiſſances eſt au nombre des habitans comme 1 à $24\frac{1}{2}\frac{1}{40}\frac{1}{80}$. 80 naiſſances dans cette proportion repréſentent 1963 habitans. Les mariages

mariages sont aux habitans dans la proportion d'un à 114, ensorte que sur 114 personnes de tout âge & de tout sexe, il s'en marie deux, année commune.

Les familles sont composées les unes dans les autres de cinq personnes $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{24}$, 24 familles représentent 124 habitans.

Au moyen de ces différentes proportions, on pourroit calculer le nombre des habitans de la province d'Auvergne, soit par l'année commune des naissances, soit par celle des mariages, & enfin, par le nombre de familles; mais on a adopté par préférence, l'année commune des naissances, parce que la recherche en est la plus facile & la plus complette; celle des mariages manque pour quelques Paroisses, & auroit par conséquent été insuffisante pour former un dénombrement général. Le calcul des feux auroit été incertain, parce qu'on ne peut en avoir le dénombrement, qu'en les comptant sur les rôles de taille & de capitation; dans lesquels il n'est pas possible qu'il n'y ait des omissions, & des doubles emplois.

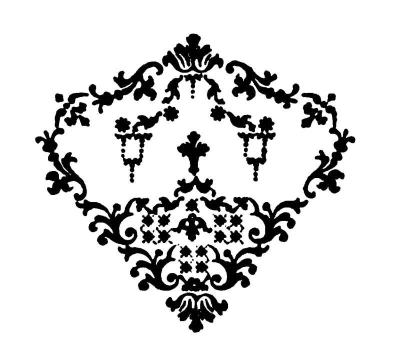
L'année commune des naissances, est par conséquent la règle la plus certaine qu'on ait pu employer, pour former le dénombrement des habitans existans dans la province d Auvergne, en 1757.

On a vu que la proportion des naissances est aux habitans comme 1 est à 24 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{40}$ $\frac{1}{80}$, mais on se servira du nombre 25, tant pour écarter les fractions, que parce que les Villes, Bourgs & Paroisses dont les habitans ont été comptés, ne sont pas les plus considérables de la province, & que d'ailleurs plusieurs villes, telles que Clermont-Ferrand, Riom, Saint-Flour, &c. renferment des Colléges, des Séminaires, des Compagnies de Magistrature, des Communautés nombreuses d'Ecclésiastiques des deux sexes, & contiennent plusieurs habitans riches qui ont à leur suite un grand nombre de domestiques; lesquels, ainsi que le Clergé & les Ecoliers, augmentent de

beaucoup le nombre des habitans, sans accroître celui des naissances.

Les Villes, Bourgs & Paroisses dont on a rapporté le nombre des habitans, ont été prises au hazard & sans choix ; il y en a de presque toutes lès Elections & des différens cantons de la Province : on peut par conséquent présumer, avec beaucoup de vraisemblance, que la proportion qui existe entre l'année commune des naissances, & les 25028 habitans comptés tête par tête, doit se trouver également entre l'année commune des naissances de toute la Province, & le total de ses habitans.

L'année commune des naissances de toutes les Villes, Bourgs, & Paroisses de la province d'Auvergne est de 24604 ; sçavoir, 23893 pour les sept Elections, & de 711 pour les villes de Clermont & Montferrand, qui ont été réunies ; le nombre des habitans des sept Elections, suivant la règle de 25, montera à 597325 ; suivant la même règle, les habitans de la ville de Clermont-Ferrand montent à 17775.



Dénombrement des habitans de tout âge & de tout sexe, de tout état & de toute condition de la Généralité d'Auvergne, Election par Election, suivant l'année commune des naissances, multiplié par 25.

ELECTIONS.	ANNÉE commune des naissances.	NOMBRE des habitans.
RIOM.	3593.	89825.
CLERMONT.	7214.	180325.
ISSOIRE.	3785.	94625.
BRIOUDE.	2523.	63075.
SAINT-FLOUR.	2369.	59225.
MAURIAC.	1729.	43225.
AURILLAC.	2680.	67025.
CLERMONT & MONTFERRAND, villes réunies.	711.	17775.
TOTAL....	24604.	615100.

Dans les 615100 habitans sont compris les Ecclésiastiques séculiers & réguliers des deux sexes, dont le dénombrement a été fait Eglise par Eglise, Couvent par Couvent, Communauté par Communauté & Paroisse par Paroisse, & ils se sont trouvés monter en 1756 à 5224. SÇAVOIR;

ELECTIONS.	ECCLÉSIASTIQUES, mâles.	femelles.
RIOM.	479.	294.
CLERMONT.	1177.	623.
ISSOIRE.	324.	250.
BRIOUDE.	371.	261.
SAINT-FLOUR.	420.	140.
MAURIAC.	187.	68.
AURILLAC.	471.	159.
TOTAL.....	3429.	1795.

Le nombre total des habitans étant de 615100, & celui des Eccléſiaſtiques de 5224, il en réſulte qu'ils ſont la 117e partie des habitans.

La Généralité d'Auvergne eſt composée de 987 Villes, Bourgs, Paroiſſes & Communautés ; elles contiennent les unes dans les autres 623 habitans.

Un dénombrement, qui ne repréſenteroit que le nombre total des habitans d'une province, laiſſeroit bien des choſes à deſirer ſur une matière dans laquelle on ne ſçauroit avoir trop de détail ; c'eſt pour ſe procurer les proportions qui exiſtent entre les mâles & les femelles & les habitans de différens âges, & par-là acquérir le plus de connoiſſance poſſible ſur la population, qu'on a composé un modèle de dénombrement, ſur lequel ont été faits ceux rapportés ci-deſſus, à l'exception de celui d'Aurillac, où les habitans ne ſont diſtingués que par mâles & femelles : les autres repreſentent ſéparément,

1°. Les hommes mariés ou veufs.

2° Les femmes mariées ou veuves.

3°. Les garçons au-deſſus de 14 ans.

4°. Les garçons de 14 ans & au-deſſous.

5°. Les filles au-deſſus de 14 ans.

6°. Les filles de 14 ans & au-deſſous.

7°. Les domeſtiques mâles.

8°. Les domeſtiques femelles.

Le réſultat des dénombremens tels qu'ils ont été faits dans chaque Ville, Bourg ou Paroiſſe, a donné lieu de former ſur les mêmes proportions un dénombrement général de toute la province. *Voyez* la page 16.

Dénombremens de ſeize petites Villes, Bourgs & Paroiſſes de la province d'Auvergne, où les habitans ſont diſtingués par ſexe & par âge, & tels qu'ils ſe ſont trouvés exiſter lorſqu'ils ont été comptés tête par tête en 1756.

Noms des Villes, Bourgs & Paroiſſes.	Hommes mariés ou veufs.	Femmes mariées ou veuves.	Garçons au-deſſus de 14 ans.	Garçons de 14 ans & au-deſſous.	Filles au-deſſus de 14 ans.	Filles de 14 ans & au-deſſous.	Domeſtiq. mâles.	Domeſtiq. femelles.	TOTAL.
LEZOUX.	608	699	252	549	272	512	138	138	3168
VIC, en Carladès.	328	369	164	313	171	280	112	114	1851
MAURS.	305	337	236	214	243	223	44	94	1696
AUBIERE.	370	400	179	240	142	216	17	6	1570
BOISSET.	278	271	154	227	171	215	95	96	1507
MONTAIGU en Combrailles.	265	327	127	222	130	266	44	89	1470
POLMINIAC.	250	284	158	233	167	198	92	56	1448
VERNINES.	210	217	98	200	91	168	87	40	1111
CEYRAT.	259	286	67	207	80	172	26	1	1098
BEAUMONT.	249	285	88	155	98	147	22	15	1059
ROYAT.	185	214	80	106	71	115	28	13	812
MAURIAC.	115	121	43	87	44	103	23	12	548
VITRAC.	88	93	53	92	47	72	24	14	483
SAINT-LAURE.	94	99	38	72	51	66	41	14	475
SAUSET-LE-FROID.	70	67	30	48	28	74	20	17	354
TISSONIERE.	47	43	9	16	3	45	10	4	177
TOTAL...	3731	4112	1776	2981	1809	2872	823	723	18827

Il réſulte de ce Dénombrement que ſur 18827 habitans il y a

3731 hommes mariés ou veufs.
1776 garçons au-deſſus de 14 ans.
2981 garçons de 14 ans & au-deſſous.
823 domeſtiques mâles.

Ce qui fait 9311 mâles.

4112 femmes mariées ou veuves.
1809 filles au-dessus de 14 ans.
2872 filles de 14 ans & au-dessous.
723 domestiques femelles.

Ce qui fait 9516 femelles.

PREMIÈRE PROPORTION.

Les mâles de tout âge sont aux femelles de tout âge, comme $45 \frac{1}{3} \frac{1}{12}$ à $46 \frac{1}{3} \frac{1}{12}$.

Il y a par conséquent 545 mâles pour 557 femelles.

SECONDE PROPORTION.

Les enfans des deux sexes de 14 ans & au-dessous étant au nombre de 5853, ils sont au total des habitans dans la proportion de 1 à $3 \frac{1}{5} \frac{1}{60}$, ce qui fait un peu moins du tiers.

Mais comme il n'y a pas de petites Villes, Bourgs & Paroisses où il n'y ait des personnes assez riches pour faire élever leurs enfans dans les Colléges & les Couvens des principales Villes; ces enfans étant absens, & n'ayant pas été compris dans ces Dénombremens, ils y forment un vuide, & c'est par cette raison que cette classe d'habitans se trouve ici un peu au-dessous du tiers, nombre auquel elle pourroit être portée.

TROISIÈME PROPORTION.

Les mâles sont au total des habitans,

SÇAVOIR;

Les hommes mariés ou veufs comme 1 à $5 \frac{1}{25} \frac{1}{125}$; sur 631 habitans, il y a 125 hommes mariés ou veufs.

Les garçons au-dessus de 14 ans, comme 1 à $10 \frac{1}{2} \frac{1}{16} \frac{1}{32} \frac{1}{128}$; sur 1357 habitans, il y a 128 garçons au-dessus de 14 ans.

Les garçons de 14 ans & au-dessous, comme 1 à $6 \frac{1}{4} \frac{1}{20} \frac{1}{60}$,

sur 379 habitans, il y a 60 garçons de 14 ans & au-dessous.

Les domestiques mâles, comme 1 à 22 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$; sur 183 habitans, il y a 8 domestiques mâles.

QUATRIÈME PROPORTION

Les femelles sont au total des habitans

SÇAVOIR;

Les femmes mariées ou veuves, comme 1 à 4 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{16}$ $\frac{1}{64}$; sur 293 habitans, il y a 64 femmes mariées ou veuves.

Les filles au-dessus de 14 ans, comme 1 à 10 $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{32}$; sur 333 habitans, il y a 32 filles au-dessus de 14 ans.

Les filles de 14 ans & au-dessous, comme 1 à 6 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{20}$ $\frac{1}{200}$; sur 1311 habitans, il y a 200 filles de 14 ans & au-dessous.

Les domestiques femelles comme 1 à 26 $\frac{1}{30}$; sur 781 habitans, il y a 30 domestiques femelles.



Dénombrement des habitans de la province d'Auvergne, distingués par sexe & par âge; tiré des proportions précédentes.

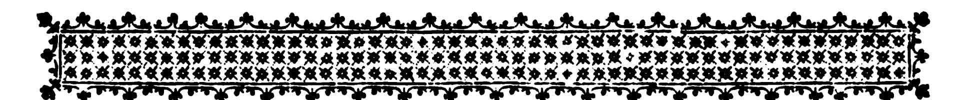
On a vu, *page 11*, que l'année commune des habitans de toute la Généralité d'Auvergne étoit de 24604, qui, multipliée par 25, donne 615100 habitans de tout sexe & de tout âge; ces 615100 habitans doivent être divisés dans les proportions suivantes.

Hommes mariés ou veufs,	120815	304981 habitans mâles.
Garçons au-dessus de 14 ans,	57526	
Garçons de 14 ans & au-dessous,	96550	
Domestiques mâles,	26661	
Ecclésiastiques mâles,	3429	
Femmes mariées ou veuves,	133218	310078 habitans femelles.
Filles au-dessus de 14 ans,	58600	
Filles de 14 ans & au-dessous,	93039	
Domestiques femelles,	23426	
Ecclésiastiques femelles,	1795	
TOTAL des habitans.........		615059.

On peut conclure de ce dénombrement que sur 615059 habitans, il y a

254033	hommes & femmes mariés ou veufs.
116126	garçons & filles au-dessus de 14 ans.
189589	garçons & filles de 14 ans & au-dessous.
50087	domestiques des deux sexes,
5224	Ecclésiastiques des deux sexes.
615059.	

ÉTAT



ÉTAT
DE LA POPULATION
DE
LA PROVINCE D'AUVERGNE
En 1700, en 1710, en 1720, en 1730.

Les calculs qui ont été faits sur l'année commune des naissances de la Généralité d'Auvergne depuis 1747 jusques & compris 1756, constatent l'état de la population de cette province en 1757 de la manière la plus vraisemblable. Les recherches qui ont été faites sur les Registres des Baptêmes, Mariages & Morts, peuvent conduire à décider la question si souvent agitée; c'est-à-dire, si le nombre des habitans y est diminué, ou si au contraire il s'y est accrû depuis le commencement de ce siècle; & si les mariages d'aujourd'hui sont aussi féconds que ceux d'autrefois.

Pour parvenir à ces deux connoissances importantes, on a rassemblé sur un grand nombre de petites Villes, Bourgs & Paroisses de la campagne, prises au hazard dans les Elections de cette Généralité, & dont les Registres se sont trouvés en règle, le nombre des naissances & mariages qui y ont été inscrits depuis 1690 jusqu'en 1700, depuis 1700 jusqu'en 1710, depuis 1710 jusqu'en 1720, & depuis 1720 jusqu'en 1730, & on en a fait la comparaison avec le nombre des naissances &

mariages inſcrits ſur ces mêmes Regiſtres depuis 1747 juſqu'en 1757. Le réſultat de ces quatre comparaiſons donnera la preuve de l'augmentation ou de la diminution de la population.

I.re Comparaiſon des naiſſances & mariages depuis 1690 juſques & compris 1699, avec les baptêmes & mariages de 1747 juſques & compris 1756, pour ſervir à connoître l'état de la population dans ces deux époques.

Elections & nombre des Paroiſſes.	*Naissances* de 1690 à 1700	*Naissances* de 1747 à 1757	*Mariages* de 1690 à 1700	*Mariages* de 1747 à 1757
CLERMONT, 80 Paroiſſes, y compris les villes de Clermont-Ferrand.	32372	39814	7613	8710
RIOM, 26 Paroiſſes.	11235	12415	2629	2674
SAINT-FLOUR, 12 Paroiſſes.	3630	3996	641	810
AURILLAC, 44 Paroiſſes.	9577	12709	2067	2729
TOTAL....	56814	68934	12950	14923

Il réſulte de cette première comparaiſon, que les naiſſances de 1747 à 1757 ſont ſupérieures à celles de 1690 à 1700 de 12120 ; ce qui eſt au total des naiſſances comme 1 à 4 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{6}$ $\frac{1}{48}$; & dans la proportion de 225 à 273. Les mariages ſont

augmentés de 1973, ce qui revient à un peu moins du sixième ; & dans la proportion de 131 à 151.

Les mariages de 1690 à 1700 sont aux naissances comme 16 à 70 $\frac{1}{356}$.

Les mariages de 1747 à 1757 sont aux naissances comme 16 à 73 $\frac{1}{81}$, & ont par conséquent été plus féconds que ceux de 1690 à 1700.

II.de Comparaison des naissances & mariages depuis 1700 jusques compris 1709, avec les naissances & mariages de 1747 jusques & compris 1756, pour servir à connoître l'état de la population dans ces deux époques.

ELECTIONS & nombre des Paroisses.	*NAISSANCES*		*MARIAGES*	
	de 1700 à 1710	*de 1747 à 1757*	*de 1700 à 1710*	*de 1747 à 1757*
MAURIAC, 38 Paroisses.	11146	13547	2533	2932

Les naissances de 1747 à 1757 excèdent celles de 1700 à 1710 de 2401 ; ce qui est comme 1 à 4 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{80}$ $\frac{1}{240}$; & dans la proportion de 1114 à 1354. Les mariages sont augmentés de 399, ce qui est comme 1 à 6 $\frac{1}{3}$, & dans la proportion de 19 à 22.

Les mariages de 1700 à 1710 sont aux naissances comme 16 à 70 $\frac{1}{173}$.

Les mariages de 1747 à 1757 sont aux naissances comme 16 à 74 $\frac{1}{276}$, & ont par conséquent été plus féconds que ceux de 1700 à 1710.

IIIme *Comparaiſon des naiſſances & mariages depuis 1710 juſques & compris 1719, avec les naiſſances & mariages de 1747 juſques & compris 1756, pour ſervir à connoître l'état de la population dans ces deux époques.*

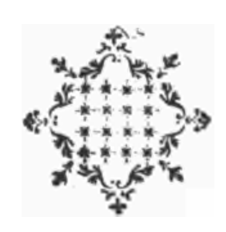
Elections & nombre des Paroiſſes.	*Naissances* de 1710 à 1720	*Naissances* de 1747 à 1757	*Mariages* de 1710 à 1720	*Mariages* de 1747 à 1757
Brioude. 119 Paroiſſes,	17953	20611	3852	4390

Les naiſſances de 1747 à 1757 ſurpaſſent celles de 1710 à 1720 de 2658, ce qui eſt comme 1 à 6 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$, & dans la proportion de 27 à 31.

Les mariages ſont augmentés de 538, ce qui eſt comme 1 à 7 $\frac{1}{8}$, & dans la proportion de 43 à 49.

Les mariages de 1710 à 1720 ſont aux naiſſances comme 16 à 74 $\frac{1}{127}$.

Les mariages de 1747 à 1757 ſont aux naiſſances comme 16 à 75 $\frac{1}{626}$, & ont par conſéquent été plus féconds que ceux de 1710 à 1720.



IV.me Comparaison des naissances & mariages depuis 1720 jusques & compris 1729, avec les naissances de 1747 jusques & compris 1756, pour servir à connoître l'état de la population dans ces deux époques.

Elections & nombre des Paroisses.	*Naissances*		*Mariages.*	
	de 1720 à 1730	*de 1747 à 1757*	*de 1720 à 1730*	*de 1747 à 1757*
Issoire, 61 Paroisses.	21258	23047	4866	4873

Les naissances de 1747 à 1757 sont supérieures à celles de 1720 à 1730 de 1789, ce qui est comme 1 à 11 $\frac{1}{2}\frac{1}{4}\frac{1}{8}$, & dans la proportion de 95 à 103.

Les mariages sont égaux dans ces deux époques.

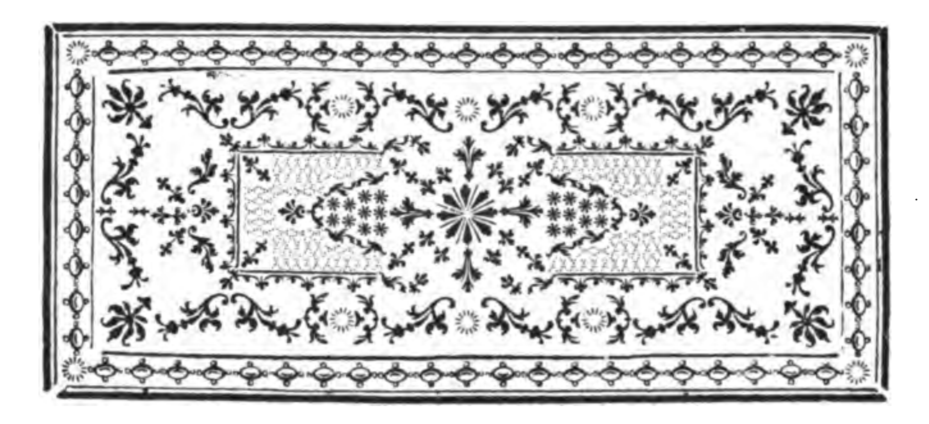
Les mariages de 1720 à 1730 sont aux naissances comme 16 à 69 $\frac{1}{77}$.

Les mariages de 1747 à 1757 sont aux naissances comme 16 à 75 $\frac{1}{112}$, & ont par conséquent été beaucoup plus féconds que ceux de 1720 à 1730.

Il résulte de ces quatre comparaisons, la preuve la plus complette, que la population de la province d'Auvergne est augmentée progressivement depuis la fin du dernier siècle; que nonseulement le nombre des naissances s'est accrû, mais que les mariages sont présentement plus féconds qu'ils ne l'ont été depuis 60 ans; ce qui répond de la manière la plus convainquante, à tout ce qui a été écrit sur la dépopulation du

Royaume, dont la province d'Auvergne a du moins été exempte. La fécondité des mariages prouve aussi que la débauche & le libertinage ne sont pas plus communs qu'autrefois, & que la Nature n'a rien perdu de ses droits.





ÉTAT
DE LA POPULATION
DE
LA GÉNÉRALITÉ DE LYON
EN 1759.

POUR parvenir à la connoiſſance de la population de la Généralité de Lyon, on a fait les mêmes recherches dont on s'étoit occupé pour conſtater la population de la province d'Auvergne.

La recherche du nombre des naiſſances eſt complette pour toutes les Villes & Paroiſſes de la Généralité de Lyon; on en trouvera le réſultat dans la première Table: par rapport aux mariages, la recherche n'eſt pas tout-à-fait entière, & c'eſt par cette raiſon, qu'on a formé une ſeconde Table des mariages & des naiſſances des Paroiſſes où ces deux recherches ont été faites.

On ne fera point mention des morts, parce qu'on a remarqué, comme en Auvergne, que la plupart des Curés n'ont pas inscrit sur leurs Registres mortuaires, les enfants morts avant leur premiere communion.

On se propose, attendu l'importance de la ville de Lyon, de traiter séparément la population de cette grande Ville.

I.re Table contenant les naissances de la Généralité de Lyon, sans y comprendre la Ville, depuis 1749 jusques & compris 1758, pour constater l'année commune des naissances de cette Province.

Nombre des Paroisses ou Communautés dont les rôles sont séparés.	*Elections.*	*Naissances durant 10 ans.*
140	Lyon.	28395
133	Villefranche.	35469
141	Roanne.	34406
122	Saint-Etienne.	41494
204	Montbrison.	37647
11	Le Franc-Lyonnois.	2346
751		179757

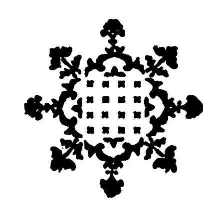
Les naissances étant au nombre de 179757 pour 10 ans; l'année commune est de 17975.

II.de

II.de Table, contenant les mariages & naissances de presque toutes les Paroisses de la Généralité de Lyon, depuis 1749, jusques & compris 1758, pour servir à connoître combien les mariages rendent d'enfans les uns dans les autres.

ELECTIONS.	MARIAGES. durant 10 ans.	NAISSANCES. durant 10 ans.
LYON.	5990	28355
VILLEFRANCHE.	7354	35399
ROANNE.	7170	34158
SAINT-ETIENNE.	8208	41494
MONTBRISON.	8597	37012
LE FRANC-LYONNOIS.	514	2346
	37833	178764

La proportion des mariages aux naissances, est comme 16 à 75.



III.me Table, contenant 1.° le nombre des habitans comptés tête par tête dans 26 petites Villes, Bourgs ou Paroiſſes en 1759 ; 2.° le nombre des familles exiſtantes ; 3.° le nombre des naiſſances durant 10 ans ; 4.° enfin le nombre des mariages qui ont été faits durant le même eſpace de temps.

Noms des Villes, Bourgs & Paroiſſes.	*Habitans.*	*Familles.*	*Naissances.*	*Mariages.*
La Ville de Montbrison.	4788	1045	1945	436
S. Simphorien le Chateau.	1321	314	519	101
Saint-Genest l'Err. & Roche-la-Molière.	1257	247	526	116
Saint-Haon-le-Vieil.	1201	204	448	83
Sainte-Foi.	1190	297	499	106
Savigny.	906	193	389	63
Bully.	791	160	255	54
Grigny.	752	170	315	66
Champdieu.	706	143	279	69
Colonge.	689	127	281	54
L'Arbresle.	647	139	283	45
Mably.	541	103	323	79
Francheville.	528	110	212	41
Taluyer.	506	118	203	40
Fleurieux-Eveux.	462	87	194	36
Limas & Chervinges.	453	87	203	43
Saint-Priest, en Rouſſel.	441	81	148	46
Grésieux-le-Marché.	391	85	204	37
Saint-Bel.	384	82	237	49
Poleymieux.	353	73	142	37
Villerais.	320	63	149	31
Curis.	294	63	120	23
Emeringes.	278	47	182	40
Lissieux.	276	53	90	28
Champs.	91	18	82	29
Celles & l'Olme.	57	11	36	19
Total.....	19623	4120	8264	1771

Les naissances pour 10 ans, étant au nombre de 8264, & les mariages de 1771,

L'année commune des naissances est de 826 $\frac{4}{10}$, & celle des mariages de 177 $\frac{1}{10}$.

La proportion de l'année commune des naissances aux habitans, est comme 1 à 23 $\frac{3}{4}$; 4 naissances représentent 95 habitans.

Les mariages comme 1 à 111; sur 111 personnes de tout âge & de tout sexe, il s'en marie 2 année commune.

Les familles sont composées de 4 personnes $\frac{3}{4}$ $\frac{1}{80}$.

80 familles représentent 381 habitans.

Le nombre proportionnel entre les naissances & le nombre des habitans, est de 23 $\frac{3}{4}$; mais comme les Dénombremens dont on a tiré cette proportion ne sont pas ceux des Villes & Paroisses les plus considérables de la Généralité de Lyon; & que d'ailleurs on veut écarter toute fraction, on se servira du nombre 24 pour former le dénombrement général des habitans des cinq Elections & du Franc-Lyonnois.



Dénombrement des habitans de tout âge & de tout ſexe, de tout état & de toute condition des cinq Elections & du Franc-Lyonnois, ſuivant l'année commune des naiſſances, multiplié par 24.

Elections.	*Année commune des naiſſances.*	*Habitans.*
Lyon.	2839.	68136.
Villefranche.	3547.	85128.
Roanne.	3441.	82584.
Saint-Etienne.	4149.	99576.
Montbrison.	3765.	90360.
Le Franc-Lyonnois	234.	5616.
Total....	17975.	431400.

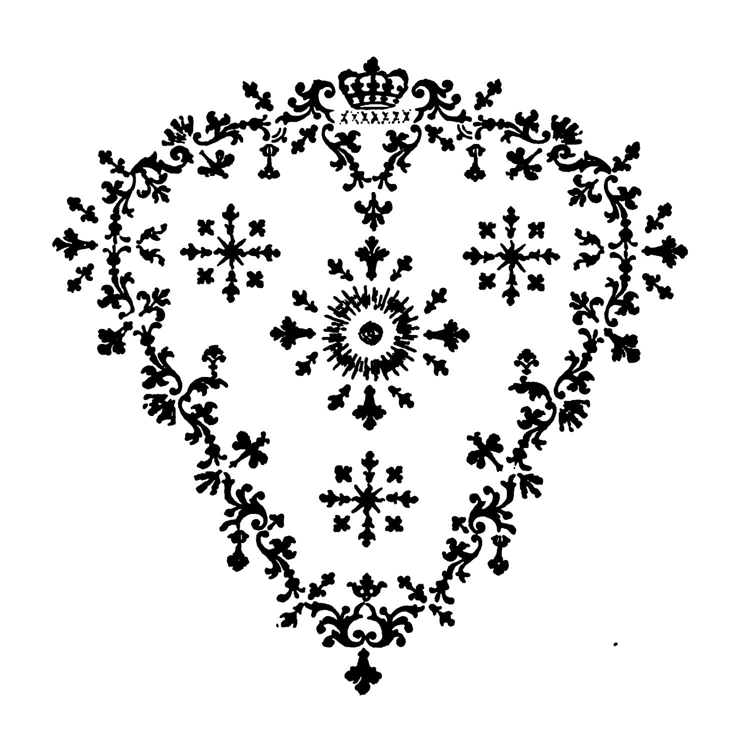
Dans ces 431400 habitans ſont compris les Eccléſiaſtiques des deux ſexes ſéculiers & réguliers, dont le dénombrement a été fait Egliſe par Egliſe, Couvent par Couvent, Communauté par Communauté & Paroiſſe par Paroiſſe, & ils ſe ſont trouvés monter en 1759, ſans y comprendre ceux de la ville de Lyon, à 2560.

Sçavoir;

Elections.	*Eccléſiaſtiques, mâles.*	*femelles.*
Lyon.	184.	43.
Villefranche.	215.	120.
Roanne.	266.	189.
Saint-Etienne.	343.	395.
Montbrison.	355.	438.
Franc-Lyonnois.	12.	0.
Total.....	1375.	1185.

Le nombre des habitans étant de 431400, & celui des Ecclésiastiques de 2560, il en résulte que sur 169 habitans, il y a un Ecclésiastique.

La Généralité de Lyon, sans y comprendre la Ville, est composée de 751 Villes, Bourgs, Paroisses ou Communautés; qui contiennent les unes dans les autres 574 personnes.



Dénombremens de vingt-ſix petites Villes, Bourgs & Paroiſſes de la Généralité de Lyon, où les habitans ſont diviſés par ſexe & par âge, & tels qu'ils ſe ſont trouvés lorſqu'ils ont été comptés tête par tête en 1759.

Noms des Villes, Bourgs & Paroiſſes.	*Hommes mariés ou veufs.*	*Femmes mariées ou veuves.*	*Garçons au-deſſu. de 14 ans.*	*Garçon. de 14 ans & au-deſſous.*	*Filles au-deſſus de 14 ans.*	*Filles de 14 ans & au-deſſous.*	*Domeſtiq. mâles.*	*Domeſtiq. femelles.*	*Total des habitans.*
MONTBRISON.	853	1108	512	632	581	642	117	343	4788
S.t SIMPHORIEN-LE-CHAT.	242	270	113	211	188	220	27	50	[illegible]
S.t GENEST L'ERP. & R.	227	260	95	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	26	1157
S.t HAON-LE-VIEIL.	232	225	128	206	103	166	76	65	1201
SAINTE-FOI.	272	301	87	166	76	177	63	48	1190
SAVIGNY.	190	216	74	131	79	141	36	39	906
BULLY.	160	167	89	144	57	92	41	41	791
GRIGNY.	165	183	52	144	48	103	33	24	752
CHAMPDIEU.	155	171	25	121	20	104	50	60	706
COLONGE.	137	161	63	101	51	87	47	42	689
L'ARBRESLE.	141	149	45	109	47	102	29	25	647
MABLY.	129	140	58	99	43	29	25	18	541
FRANCHEVILLE.	113	113	16	96	28	96	36	30	528
TALUYER.	110	122	33	85	32	82	25	19	506
FLEURIEUX & EVEUX.	80	85	58	79	41	63	29	27	462
LIMAS & CHERVINGES.	79	86	32	86	21	93	24	32	453
S.t PRIEST en Rouſſel.	83	97	19	75	23	99	16	29	441
GRESIEUX LE-MARCHÉ.	85	76	41	58	42	61	9	19	391
SAINT-BEL.	78	85	20	77	18	72	16	18	384
POLEYMIEUX.	74	83	24	87	10	56	10	9	353
VILLERAIS.	68	73	11	63	19	61	12	13	320
CURIS.	57	61	19	63	15	51	17	11	294
EMERINGES.	48	49	19	61	18	61	5	17	278
LISSIEUX.	52	55	23	30	12	46	32	26	276
CHAMPS.	15	16	1	10	1	13	19	16	91
CELLES & L'OLME.	11	10	2	10	2	12	5	5	57
	3856	4362	1659	3163	1693	2996	842	1052	19623

Il réſulte de ce Dénombrement que ſur 19623 habitans il y a

3856 hommes mariés ou veufs.
1659 garçons au-dessus de 14 ans.
3163 garçons de 14 ans & au-dessous.
842 domestiques mâles.

Ce qui fait 9520 mâles.

4362 femmes mariées ou veuves.
1693 filles au-dessus de 14 ans.
2996 filles de 14 ans & au-dessous.
1052 domestiques femelles.

Ce qui fait 10103 femelles.

PREMIÈRE PROPORTION.

Les mâles de tout âge sont aux femelles de tout âge, comme 16 $\frac{1}{3}$ à 17 $\frac{1}{3}$, & dans la proportion de 49 à 52.

SECONDE PROPORTION.

Les enfans des deux sexes de 14 ans & au-dessous sont au nombre de 6159, & au total des habitans comme 1 à 3 $\frac{1}{5}$ $\frac{1}{60}$, ce qui est moins du tiers.

TROISIÈME PROPORTION.

Les mâles sont au total des habitans,

SÇAVOIR;

Les hommes mariés ou veufs, comme 1 à 5 $\frac{1}{11}$; sur 56 habitans, il y a 11 hommes mariés ou veufs.

Les garçons au-dessus de 14 ans, comme 1 à 11 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{16}$ $\frac{1}{48}$; sur 568 habitans, il y a 48 garçons au-dessus de 14 ans.

Les garçons de 14 ans & au-dessous, comme 1 à 6 $\frac{1}{5}$; sur 31 habitans, il y a 5 garçons de 14 ans & au-dessous.

Les domestiques mâles, comme 1 à 23 $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{16}$; sur 373 habitans, il y a 16 domestiques mâles.

QUATRIÈME PROPORTION.

Les femelles ſont au total des habitans,

SÇAVOIR;

Les femmes mariées ou veuves, comme 1 à 4 $\frac{1}{2}$; ſur 9 habitans, il y a 2 femmes mariées ou veuves.

Les filles au-deſſus de 14 ans, comme 1 à 11 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{12}$; ſur 139 habitans, il y a 12 filles au-deſſus de 14 ans.

Les filles de 14 ans & au-deſſous, comme 1 à 6 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{20}$; ſur 131 habitans, il y a 20 filles de 14 ans & au-deſſous.

Les domeſtiques femelles, comme 1 à 18 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{10}$ $\frac{1}{20}$; ſur 373 habitans, il y a 20 domeſtiques femelles.



Dénombrement

Dénombrement des habitans des cinq Elections de la Généralité de Lyon & du Franc-Lyonnois, où les habitans sont distingués par sexe & par âge, & divisés en dix classes.

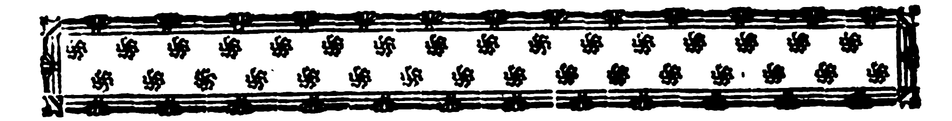
On a vu, *page 24*, que l'année commune des naissances de toute la Généralité de Lyon, sans y comprendre la Ville, étoit de 17975, qui, multipliée par 24, donne 431400 habitans de tout sexe & de tout âge; ces 431400 habitans doivent être divisés dans les proportions suivantes.

Hommes mariés ou veufs,	84238	209417 mâles.
Garçons au-dessus de 14 ans,	36240	
Garçons de 14 ans & au-dessous,	69168	
Domestiques mâles,	18396	
Ecclésiastiques mâles,	1375	
Femmes mariées ou veuves,	95298	221971 femelles.
Filles au-dessus de 14 ans,	37022	
Filles de 14 ans & au-dessous,	65472	
Domestiques femelles,	22994	
Ecclésiastiques femelles,	1185	
TOTAL des habitans des cinq Elections & du Franc-Lyonnois, ...		431388.

Il résulte de ce Dénombrement que sur 431388 habitans, il y a

179536	personnes mariées ou veuves.
73262	garçons & filles au-dessus de 14 ans.
134640	enfans de 14 ans & au-dessous.
41390	domestiques.
2560	ecclésiastiques.
431388.	

E



ÉTAT DE LA POPULATION DES CINQ ÉLECTIONS DE LA GÉNÉRALITÉ DE LYON ET DU FRANC-LYONNOIS

En 1700, 1710, 1720, 1730.

POUR conſtater ſi la population des cinq Élections de la Généralité de Lyon, & du petit pays connu ſous le nom du FRANC-LYONNOIS, eſt augmentée ou diminuée, ſi les mariages ſont plus ou moins féconds qu'autrefois, on va ſuivre le même plan ſur lequel on a procédé pour la province d'Auvergne.

I.re Comparaison des naissances & mariages d'un grand nombre de Paroisses des cinq Elections de la Généralité de Lyon & du Franc-Lyonnois, depuis 1690 jusques & compris 1699, avec les naissances & mariages de 1749 jusques & compris 1758 ; pour servir à connoître l'état de la population dans ces deux époques.

ELECTIONS & nombre des Paroisses.	NAISSANCES de 1690 à 1700	NAISSANCES de 1749 à 1759	MARIAGES de 1690 à 1700	MARIAGES de 1749 à 1759
LYON & le FRANC-LYONNOIS, 58 Paroisses.	14786	16475	3325	3449
MONTBRISON, 75 Paroisses.	20442	23651	4499	5493
TOTAL....	35228	40126	7824	8942

Les naissances de 1749 à 1759 sont supérieures à celles de 1690 à 1700 de 4898 ; ce qui fait une augmentation d'un 7.e $\frac{1}{[illegible]}$ $\frac{1}{42}$; & dans la proportion de 302 à 344.

Les mariages sont augmentés de 1118, ce qui fait un 7.e ; & dans la proportion de 7 à 8.

Les mariages de 1690 à 1700 sont aux naissances comme 16 à 72.

Les mariages de 1749 à 1759 font aux naiſſances comme 16 à 71 $\frac{1}{78}$.

Les mariages de la ſeconde époque ont par conſéquent été un peu moins féconds.

II.de Comparaiſon des naiſſances & mariages de 1701 à 1711, avec les naiſſances & mariages de 1749 à 1759, pour ſervir à connoître l'état de la population dans ces deux époques.

ELECTIONS & nombre des Paroiſſes.	NAISSANCES de 1701 à 1711	NAISSANCES de 1749 à 1759	MARIAGES de 1701 à 1711	MARIAGES de 1749 à 1759
VILLEFRANCHE, 118 Paroiſſes.	25318	32014	5360	6663

Les naiſſances de 1749 à 1759 font ſupérieures à celles de 1701 à 1711 de 6696, ce qui fait une augmention d'un tiers $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{32}$; & dans la proportion de 121 à 153.

Les mariages ſont augmentés de 1303, ce qui fait $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{9}$, & dans la proportion de 37 à 46.

Les mariages de 1701 à 1711 font aux naiſſances comme 16 à 75 $\frac{1}{131}$.

Les mariages de 1749 à 1759 font aux naiſſances comme 16 à 76 $\frac{1}{87}$.

Les mariages de la ſeconde époque ont par conſéquent été plus féconds.

III.me Comparaison des naissances & mariages de 1710 à 1720, avec les naissances & mariages de 1749 à 1759, pour servir à connoître l'état de la population dans ces deux époques.

Elections & nombre des Paroisses.	*Naissances* de 1710 à 1720	*Naissances* de 1749 à 1759	*Mariages* de 1710 à 1720	*Mariages* de 1749 à 1759
S.t Etienne, 72 Paroisses.	30380	40145	6660	7861

Les naissances de 1749 à 1759 sont supérieures à celles de 1710 à 1720 de 9765, ce qui fait une augmentation d'un tiers $\frac{1}{9}$, & dans la proportion de 28 à 37.

Les mariages sont augmentés de 1201, ce qui fait $\frac{1}{5}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{20}$, & dans la proportion de 111 à 131.

Les mariages de 1710 à 1720 sont aux naissances comme 16 à 72 $\frac{1}{77}$.

Les mariages de 1749 à 1759 sont aux naissances comme 16 à 81 $\frac{1}{115}$.

Les mariages de la seconde époque sont par conséquent les plus féconds.



IV.me Comparaison des naissances & mariages de 1720 à 1730, avec les naissances & mariages de 1749 à 1759, pour servir à connoître l'état de la population dans ces deux époques.

Elections & nombre des Paroisses.	*Naissances*		*Mariages.*	
	de 1720 à 1730	*de 1749 à 1759*	*de 1720 à 1730*	*de 1749 à 1759*
Roanne, 109 Paroisses.	26532	30968	6149	6554

Les naissances de 1749 à 1759 sont supérieures à celles de 1720 à 1730 de 4430, ce qui fait une augmentation d'un $\frac{1}{5}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{16}$ $\frac{1}{32}$ $\frac{1}{64}$, & dans la proportion de 379 à 443.

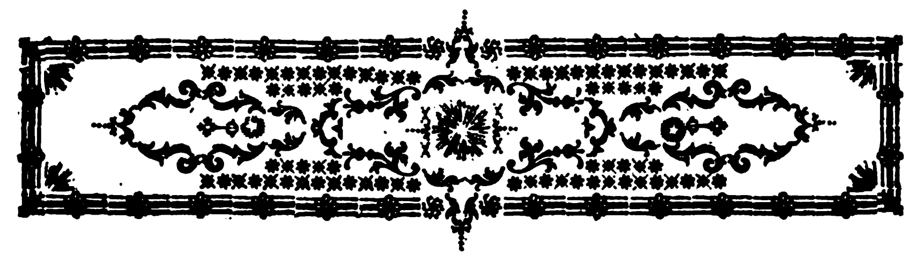
Les mariages sont augmentés de 405, ce qui fait $\frac{1}{15}$ & $\frac{1}{5}$, & dans la proportion de 76 à 81.

Les mariages de 1720 à 1730 sont aux naissances comme 16 à 69.

Les mariages de 1749 à 1759 sont aux naissances comme 16 à 75 $\frac{1}{125}$.

Les mariages de la seconde époque sont par conséquent les plus féconds.

Il résulte de ces quatre comparaisons, que la population de la Généralité de Lyon est augmentée progressivement depuis 1700; & qu'on ne peut pas lui appliquer ce qui a été écrit sur la dépopulation du Royaume.

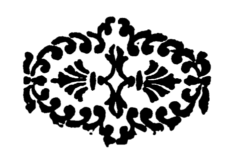


ÉTAT DE LA POPULATION DE LA VILLE DE LYON ET DE SES FAUXBOURGS *En 1762.*

POUR déterminer le nombre des habitans de la ville de Lyon & de ses fauxbourgs, on se servira des mêmes principes qu'on a employé pour calculer le nombre des habitans de la Généralité de Lyon : mais comme les grandes Villes renferment dans leurs murs des ordres de citoyens qui ne se trouvent pas dans les petites Villes & Paroisses de la campagne, tels que les Corps ecclésiastiques des deux sexes, les Séminaires, les Hôpitaux, les Colléges, & un grand nombre de domestiques de tout genre attachés au service des personnes riches; & comme ces différentes classes de citoyens vivent dans le célibat, & ne contribuent pas au renouvellement de la population, il est nécessaire, pour y suppléer & pour calculer le nombre des habitans des grandes Villes, d'en multiplier l'année commune des naissances par un nombre plus fort que

dans les petites Villes & Paroiſſes de la campagne. Par les différentes recherches qu'on a faites, & les connoiſſances qu'on s'eſt procuré ſur la population des grandes Villes, on croit s'être aſſuré que la proportion la plus approchante de celle qui exiſte réellement entre l'année commune des naiſſances & le nombre des habitans des grandes Villes telles que celle de Lyon, eſt de 1 à 28; & c'eſt en conſéquence qu'on a adopté le nombre proportionnel 28, pour déterminer par l'année commune des naiſſances, le nombre des habitans exiſtans en 1762 dans la ville Lyon.

Indépendamment des baptêmes faits dans les Paroiſſes de la ville de Lyon, il s'en fait à l'Hôtel-Dieu de cette Ville; tant des Enfans-trouvés que des enfans des femmes & filles qui font leurs couches dans cet Hôpital. On ne comprendra point ces baptêmes dans la Table des naiſſances de la ville de Lyon; 1.° parce qu'il eſt à préſumer qu'une partie des enfans-trouvés ont été baptiſés dans la Paroiſſe où ils ſont nés, & que le baptême qui leur eſt adminiſtré à l'Hôtel Dieu formeroit, dans ce cas, un double emploi : d'ailleurs ces enfans-trouvés ne ſont pas tous de la Ville, un grand nombre eſt apporté des petites Villes & Paroiſſes voiſines. 2.° Les femmes & filles qui accouchent à l'Hôtel-Dieu ſont en partie étrangères à la ville de Lyon; non-ſeulement il en vient de toutes les parties de la province, mais même des provinces voiſines, & les unes & les autres y ſont reçues ſans difficultés.



Table

Table des naissances & mariages de la ville & fauxbourgs de Lyon, depuis & compris 1752, jusques & compris 1761, pour servir à constater l'état de la population de cette Ville en 1762.

NOMS DES PAROISSES.	NAISSANCES de 1752 à 1762.	MARIAGES de 1752 à 1762
SAINT-NIZIER.	15824.	3755
SAINT-PIERRE.	6018.	1540
SAINT-PAUL.	4804.	919
LA PLATIÈRE.	3094.	1027
SAINT-MARTIN D'AINAY.	2431.	782
SAINT-GEORGE.	1903.	408
SAINT-VINCENT.	1882.	518
SAINTE-CROIX.	1542.	494
LA GUILLOTIÈRE.	1471.	237
SAINT-PIERRE-LE-VIEUX.	794.	202
SAINT-JUST.	760.	179
SAINT-IRÉNÉE.	406.	79
VAIZE.	379.	105
FOURVIÈRES.	64.	38
	41372	10283

Il résulte de cette Table que l'année commune des naissances de la ville de Lyon & de ses fauxbourgs est de 4137, & celle des mariages de . . . . 1028.

On n'a pas compris ici les morts de la ville de Lyon ; on les trouvera dans la Table de comparaison qui servira à constater l'augmentation ou la diminution de la population de la ville de Lyon depuis le commencement de ce siècle.

En multipliant l'année commune des naiſſances par le nombre proportionnel 28 qu'on a adopté pour les grandes Villes, on trouve que les habitans de la ville de Lyon & de ſes fauxbourgs montoient en 1762 à 115836.

Les mariages ſont aux naiſſances dans la proportion de 16 à 64 $\frac{1}{3}$: 48 mariages dans cette proportion ont donné 193 enfans.

Les habitans de la ville de Lyon & de ſes fauxbourgs étant ſuppoſés au nombre de 115836, & les mariages de 1028, la proportion entre les mariages & les habitans, eſt comme 1 à 111; ſur 111 perſonnes des deux ſexes & de tout âge, il ſe fait un mariage année commune.

On a compté les cottes de Capitation de la ville de Lyon, leſquelles repréſentent d'une manière aſſez exacte le nombre de feux ou familles qu'elle renferme; elles ſe ſont trouvées monter à environ 22000, d'où il réſulte que les familles étoient compoſées les unes dans les autres de 5 perſonnes $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{60}$: 60 feux ou familles repréſentoient en 1762 316 habitans.

On a compté également les maiſons de la ville de Lyon & de ſes fauxbourgs, & il s'en eſt trouvé 4770 : en diviſant le nombre de 115836 habitans par celui des maiſons, on trouve qu'elles contenoient un peu plus de 24 perſonnes les unes dans les autres.

Dans le nombre de 115836 habitans, ſont compris les Eccléſiaſtiques des deux ſexes, ſéculiers & réguliers : par le dénombrement qui en a été fait en 1759, tête par tête, Egliſe par Egliſe, Communauté par Communauté, & Paroiſſe par Paroiſſe, ils ſe ſont trouvés monter à 2103; ce qui fait un 55ᵉ $\frac{1}{11}$; ſur 661 habitans il y a dans la ville de Lyon 12 Eccléſiaſtiques des deux ſexes.

En réuniſſant les habitans de la ville de Lyon & de ſes fauxbourgs à ceux de la Généralité, on trouve qu'ils montent à . . . . 547636.

Et les Eccléſiaſtiques, tant de la Ville que de la Généralité, ... 4663.

Les Eccléſiaſtiques de la Ville & Généralité de Lyon ſont par conſéquent au total des habitans comme 1 à 117 $\frac{1}{3}$ $\frac{1}{9}$.

Sur 1057 habitans, il y a dans la Ville & Généralité de Lyon 9 Eccléſiaſtiques.



Dénombrement des Eccléſiaſtiques de la ville de Lyon & de ſes fauxbourgs exiſtans en 1759.

ÉNUMERATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	NOMBRE des Prêtres, Chanoines, Curés, Vicaires, Habitués, &c.	CLERCS ou Abbés engagés dans les ordres, ou attachés aux Egliſes.	TOTAL.
CHAPITRE DE SAINT-JEAN, *Cathédrale de Lyon.*			
1 Archevêque 32. Comtes, 12. Cuſtodes, Chevaliers d'honneur, 20. Prêtres perpétuels, ... 22. Prêtres habitués, 15. Clercs ou jeunes Eccléſiaſtiques attachés à l'Egliſe.	. . . . . 87.	. . . . 15.	. . 102.
CHAPITRE DE SAINT-JUST, *Baronie & Paroiſſe.*			
18. Chanoines-Barons, 10. Prêtres perpétuels, ... 5. Un Curé, un Vicaire, trois Prêtres habitués, 8. Clercs.	. . . . . 33.	. . . . . 8.	. . 41.
CHAPITRE DE SAINT-PAUL, *Paroiſſe.*			
18. Chanoines, 2. Chanoines d'honneur, 10. Prêtres perpétuels, ... 14. Prêtres habitués, Vicaires, 12. Clercs.	. . . . . 44.	. . . . 12.	. . 56.
	164.	35.	199.

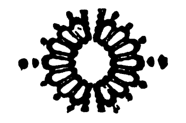
ÉNUMÉRATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	NOMBRE des Prêtres, Chanoines, Curés, Vicaires, Habitués, &c.	CLERCS ou Abbés engagés dans les ordres, ou attachés aux Eglises.	TOTAL.
Ci-contre,	164.	35.	199.
CHAPITRE DE SAINT-NIZIER, *Paroisse.*			
17. Chanoines, 4. Chanoines d'honneur, 8. Prêtres perpétuels, 22. Prêtres habitués, Vicaires, 12. Clercs.	51.	12.	63.
CHAPITRE DE FOURVIÈRES, *Paroisse.*			
10. Chanoines, 1. Chanoine d'honneur, 3. Prêtres habitués, Vicaires, 6. Clercs.	14.	6.	20.
CHAPITRE D'ENAY, *Paroisse.*			
19. Chanoines, 2. Chanoines d'honneur, 7. Prêtres habitués, Vicaires, 9. Clercs.	28.	9.	37.
SAINT-PIERRE-LÈS-NONAINS, *Paroisse.*			
1. Curés, 4. Vicaires.	5.		5.
SAINT-PIERRE-LE-VIEUX, *Paroisse.*			
1. Curé, 1. Vicaires.	2.		2.
	264.	62.	326.

ÉNUMÉRATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	NOMBRE des Prêtres, Chanoines, Curés, Vicaires, Habitués, &c.	CLERCS ou Abbés engagés dans les ordres ou attachés aux Eglises.	TOTAL.
De l'autre part,	264.	62.	326.
SAINT-VINCENT, *Paroisse.*			
1. Curés, 2. Vicaires.	3.		3.
VAIZE, *Paroisse.*			
1. Curé, 1. Vicaire,	2.		2.
LA GUILLOTIÈRE, *Paroisse,*			
1. Curé, 2. Vicaires,	3.		3.
LA PLATIÈRE, *Paroisse.*			
4. Prêtres réguliers de l'Ordre de S.t Ruf, 6. Prêtres séculiers, 6. Clercs,	10.	6.	16.
SAINT-GÉORGE, *Paroisse,* de l'Ordre de Malthe.			
1. Prêtre régulier, 4. Prêtres séculiers.	5.		5.
SAINT-IRÉNÉE, Ordre de Sainte-Geneviève, *Paroisse,*			
7. Chanoines réguliers, Curés, Vicaires, 5. Novices.	12.		12.
TOTAL des Chapitres & Paroisses,	299.	68.	367.

ÉNUMÉRATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	NOMBRE des Prêtres, Chanoines, Curés, Vicaires, Habitués, &c.	CLERCS ou Abbés engagés dans les ordres ou attachés aux Eglises.	TOTAL.
SÉMINAIRE DE SAINT-IRÉNÉE.			
11. Directeurs, 26. Séminaristes dans les ordres, 90. Séminaristes Théologiens.	11.	116.	127.
SÉMINAIRE DE SAINT-CHARLES.			
9. Directeurs, 13. Séminaristes dans les ordres, 31. Séminaristes simples Ecclésiastiques.	9.	44.	53.
L'HÔTEL-DIEU, *Hôpital.*			
8. Prêtres,	8.		8.
LA CHARITÉ, *Hôpital.*			
6. Prêtres,	6.		6.
TOTAL des Seminaires & Hôpitaux,	34.	160.	194.
45. Prêtres Aumôniers de Religieuses,			45.



ÉNUMÉRATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	*PRÊTRES réguliers ou Religieux Profès.*	*NOVICES ou personnes engagées dans quelques Congrégations & qui ne sont pas Prêtres.*	*FRÈRES.*	*TOTAL.*
COMMUNAUTÉS Séculières.				
ORATOIRE.				
6. Prêtres, 6. Jeunes Oratoriens, 1. Frère.	6.	6.	1.	13.
MISSIONNAIRES DE SAINT-JOSEPH.				
21. Prêtres, 19. Jeunes Missionnaires.	21.	19.	....	40.
MISSIONNAIRES DE SAINT-LAZARE.				
12. Prêtres, 15. Etudians, 7. Novices, 10. Frères.	12.	22.	10.	44.
TOTAL des Communautés séculières,	39.	47.	11.	97.

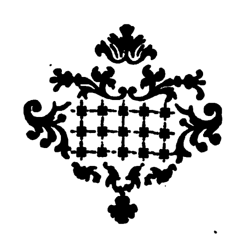


ÉNUMÉRATIONS

ÉNUMÉRATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	Religieux Profès.	Novices.	Frères.	Total.
COMMUNAUTÉS *Religieuses d'Hommes.*				
ANTONINS.				
15. Profès Prêtres, 2. Frères.	15.		2.	17.
TRINITAIRES.				
3. Profès Prêtres, 2. Frères.	3		2.	5.
DOMINIQUAINS.				
17. Profès Prêtres, 2. Frères.	17.		2.	19.
CORDELIERS *de Saint-Bonaventure.*				
24. Profès Prêtres, 5. Novices, 8. Frères.	24.	5.	8.	37.
CORDELIERS *de l'Observance.*				
9. Profès Prêtres, 3. Frères.	9.		3.	12.
CARMES DES TERRAUX.				
24. Profès Prêtres, 5. Frères.	24.		5.	29.
CARMES-DES-CHAUSSÉES.				
20. Profès Prêtres, 2. Novices, 8. Frères.	20.	2.	8.	30.
	112.	7.	30.	149.

ÉNUMÉRATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	Religieux Profès.	Novices.	Frères.	Total.
De l'autre part, ci....	.... 112.	.... 7.	.... 30.	...149.
AUGUSTINS de Saint-Vincent.				
9. Profès Prêtres, 4. Novices, 6. Frères.	.... 9.	.... 4.	... 6.	... 19.
AUGUSTINS de la Croix Rousse.				
27. Profès Prêtres, 1. Novice, 10. Frères.	.... 27.	.... 1.	... 10.	... 38.
CÉLESTINS.				
20. Profès Prêtres	.... 20.	....	....	... 20.
MINIMES.				
25. Profès Prêtres, 4. Frères.	.... 25.	....	... 4.	... 29.
JÉSUITES du grand Collége.				
85. Profès Prêtres, 26. Frères.	.... 85.	....	... 26.	... 111.
JÉSUITES du petit Collége.				
10. Profès Prêtres, 3. Frères.	.... 10.	....	... 3.	... 13.
JÉSUITES de Saint-Joseph.				
10. Profès Prêtres, 5. Frères.	.... 10.	....	... 5.	... 15.
CAPUCINS de Fourvières.				
19. Profès Prêtres, 14. Novices, 6. Frères.	.... 19.	.... 14.	... 6.	... 39.
	317.	26.	90.	433.

ÉNUMÉRATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	RELIGIEUX Profès.	NOVICES.	FRÈRES.	TOTAL.
Ci-contre,	317.	26.	90.	433.
CAPUCINS *du Petit-Forêt.*				
31. Profès Prêtres, 9. Frères.	31.		9.	40.
CHARTREUX.				
17. Profès Prêtres, 6. Frères.	17.		6.	23.
PICPUS *de la Guillotière*				
22. Profès Prêtres, 12. Frères.	22.		12.	34.
FEUILLANS.				
6. Profès Prêtres	6.			6.
RECOLLETS.				
33. Profès Prêtres, 8. Novices, 13. Frères.	33.	8.	13.	54.
TOTAL *des Communautés Relig. d'hommes*,	426.	34.	130.	590.



ÉNUMÉRATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	Religieuses Professes.	NOVICES.	SŒURS Converses.	TOTAL.
COMMUNAUTÉS *Religieuses de Femmes.*				
ABBAYE ROYALE DE S.T PIERRE.				
37. Professes, 9. Sœurs.	37.	....	9.	46.
ABBAYE DE LA DÉSERTE.				
49. Professes, 1. Novice, 8. Sœurs.	49.	1.	8.	58.
ABBAYE DE CHAZAUX.				
42. Professes, 7. Sœurs.	42.	....	7.	49.
SAINT-BENOÎT.				
52. Professes, 2. Novices, 12. Sœurs.	52.	2.	12.	66.
SAINTE-CLAIRE.				
26. Professes, 1. Novice, 8. Sœurs.	26.	1.	8.	35.
SAINTE-ÉLISABETH *des deux Amans.*				
72. Professes, 10. Sœurs.	72.	....	10.	82.
	278.	4.	54.	336.

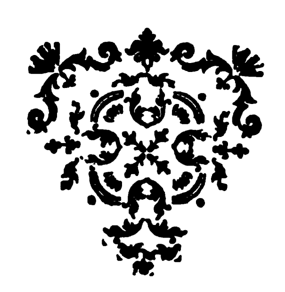
ÉNUMÉRATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	*Religieuses Professes.*	NOVICES.	SŒURS *Converses.*	TOTAL.
Ci-contre,	278.	4.	54.	336.
SAINTE-ÉLISABETH *des deux Collinettes.*				
30. Professes, 12. Sœurs.	30.		12.	42.
URSULINES *de la vieille Monnoie.*				
30. Professes, 2. Novices, 5. Sœurs.	30.	2.	5.	37.
URSULINES *de Saint-Just.*				
38. Professes, 1. Novice, 4. Sœurs.	38.	1.	4.	43.
SAINTE-MARIE *de Bellecour.*				
43. Professes, 5. Sœurs.	43.		5.	48.
SAINTE-MARIE *des Chaînes.*				
50. Professes, 9. Sœurs.	50.		9.	59.
SAINTE-MARIE *de l'Antiquaille.*				
55. Professes, 9. Sœurs.	55.		9.	64.
CARMÉLITES.				
29. Professes, 7. Sœurs.	29.		7.	36.
	53.	7.	105.	665.

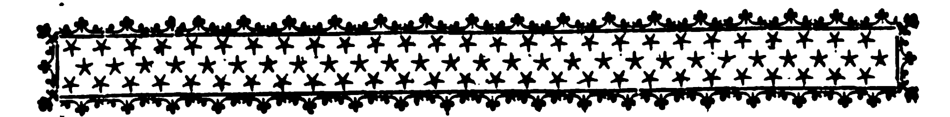
ÉNUMÉRATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	Religieuses Professes.	NOVICES	SŒURS Converses.	TOTAL
De l'autre part,	553.	7.	105.	665.
ANNONCIANDES ou BLEU-CÉLESTES.				
48. Professes, 10. Sœurs.	48.		10.	58.
BERNARDINES.				
15. Professes, 4. Sœurs.	15.		4.	19.
VERBE INCARNÉ *au Gourguillon.*				
48. Professes, 6. Sœurs.	48.		6.	54.
MAISON DU BON-PASTEUR.				
12. Professes, 2. Sœurs.	12.		2.	14.
TOTAL des Communautés Relig. de Femmes,	676.	7.	127.	810.

RÉCAPITULATION.

1.	Cathédrale,	102	2103.
14.	Paroiſſes, dont cinq avec titre de Chapitre,	265	
2.	Séminaires,	180	
2.	Hôpitaux,	14	
45.	Prêtres Aumôniers de Religieuſes,	45	
3.	Communautés ſéculières d'hommes,	97	
20.	Communautés Religieuſes d'hommes,	590	
17.	Communautés Religieuſes de femmes,	810	

59. Égliſes, Paroiſſes, Communautés, Séminaries ou Hôpitaux, contenant, 2103 Eccléſiaſtiques.





ÉTAT DE LA POPULATION DE LA VILLE DE LYON ET DE SES FAUXBOURGS *En 1700*, COMPARÉE À CE QU'ELLE ÉTOIT *En 1762*.

Pour constater si la population de la ville de Lyon & de ses fauxbourgs a perdu ou gagné depuis le commencement de ce siècle, il est nécessaire de comparer les naissances, mariages & morts qui y ont eu lieu dans les 10 années qui se sont écoulées de 1690 à 1700 ; avec les naissances, mariages & morts des 10 années de 1752 à 1762. Cette comparaison donnera la preuve la plus complette de l'augmentation ou de la diminution de la population de la ville de Lyon & de ses fauxbourgs.

Comparaison

Comparaiſon des baptêmes, mariages & morts de la ville de Lyon & de ſes fauxbourgs depuis l'année 1690, juſques & compris 1699, avec les naiſſances, mariages & morts de 1752, juſques & compris 1761.

PAROISSES.	NAISSANCES.		MARIAGES.		MORTS.	
	de 1690 à 1700	de 1752 à 1762	de 1690 à 1700	de 1752 à 1762	de 1690 à 1700	de 1752 à 1762
1. S.t Nizier.	15631	15824	3179	3755	11032	7768
2. S.t Pierre.	5643	6018	1410	1540	2886	3138
3. Saint-Paul.	4581	4804	969	919	2719	2702
4. La Platiere	2742	3094	815	1027	2259	1861
5. S.t Martin d'Enay.	1520	2431	415	782	1213	1631
6. S.t George.	1602	1903	326	408	1119	1108
7. S.t Vincent.	1576	1882	347	518	1277	1081
8. S.te Croix.	1575	1542	486	494	875	1004
9. La Guillotiere.	1064	1471	268	237	942	790
10. S.t Pierre-le-Vieux.	573	794	157	202	211	589
11. Saint-Just.	527	760	173	179	658	555
12. S.t Irénée.	310	406	83	79	422	301
13. Vaize.	354	379	97	105	363	216
14. Fourvières.	51	64	11	38	39	35
Total,...	37749	41372	8736	10283	26015	22779

L'année commune des naiſſances de 1690 à 1700 étoit de 3775, qui, multipliée par 28, donne 105700 habitans, qui exiſtoient à Lyon en 1700; & comme il en exiſtoit 115836 en 1762, il en réſulte une augmentation d'un peu moins d'un dixième.

H

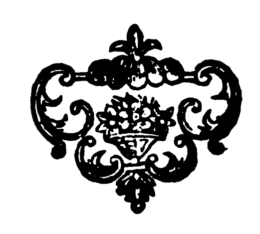
Les mariages de 1690 à 1700 ont produit les uns dans les autres quatre enfans $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{16}$ $\frac{1}{96}$; 48 mariages ont donné 207 enfans $\frac{1}{2}$.

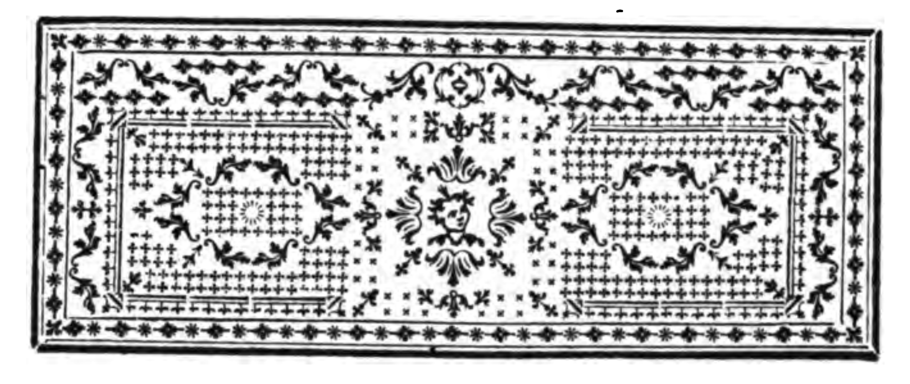
Ceux de 1752 à 1762 ont donné les uns dans les autres quatre enfans $\frac{1}{48}$; 48 mariages ont produits 193 enfans.

Par conséquent les mariages de cette époque sont moins féconds que ceux de la première d'environ un quinzième.

Les morts de 1690 à 1700 sont supérieurs à ceux de 1752 à 1762 de 3236; d'où il résulte que les 10 années de 1752 à 1762 ont été moins mortelles d'environ un huitième que celles de 1690 à 1700; ce qu'on doit attribuer aux maladies épidémiques de 1693 & 1694, qui ravagèrent tout le Royaume, & dont la ville de Lyon ne fut pas exempte.

On doit observer, avant de finir cet article, que les morts & les baptêmes de l'Hôtel-Dieu de la ville de Lyon, ainsi que les morts de la Charité, ne sont pas compris dans la Table précédente; mais comme cette omission est commune aux deux Epoques, la comparaison n'en est pas moins juste, puisque ces Hôpitaux existoient en 1700, & que les citoyens de Lyon en recevoient les mêmes secours.





ÉTAT
DE LA POPULATION
DE
LA GÉNÉRALITÉ DE ROUEN
En 1762.

LA recherche des naiſſances, mariages & morts de toutes les villes & paroiſſes qui compoſent la Généralité de Rouen eſt complette, à l'exception des mariages & des morts de la ville de Dieppe qui manquent.

On rapportera les morts de cette Généralité, parce qu'on a remarqué que les Curés avoient été exacts à inſcrire ſur leurs Regiſtres les morts de tout âge.

La population de la ville de Rouen mérite, comme celle de la ville de Lyon, d'être traitée ſéparément.

Table des naissances, mariages & morts de toutes les Villes & Paroisses de la Généralité de Rouen, à l'exception de la ville de Rouen, depuis & compris 1752, jusques & compris 1761; pour constater l'année commune des naissances & celle des morts, & servir à connoître combien les mariages rendent d'enfans les uns dans les autres.

Nombre des Paroisses & Communautés dont les rôles d'impositions sont séparés.	Élections.	Naissances de 1752 à 1762	Mariages de 1752 à 1762	Morts de 1752 à 1762
91	Magny.	10152	2298	11223
86	Gisors.	9641	2351	9387
61	Lyons.	7870	1934	7862
112	Neufchâtel.	12188	3091	13712
223	Arques.	22823	5889	21199
82	Eu.	9862	2211	10511
156	Montivilliers.	20257	5071	16858
186	Caudebec.	27080	7173	20829
157	Ponteau-de-Mer.	25263	6852	20188
133	Pont-l'Evêque.	10049	2622	7187
177	Evreux.	18961	4530	22152
117	Andely.	14670	3401	15226
76	Pont-de-l'Arche.	16091	3716	14493
196	Rouen.	22558	5687	18211
28	La Banlieue.	7326	1752	6233
1881	La ville du Havre.	5368	1192	4185
	Honfleur.	1761	478	1803
4	Ivetot.	1837	396	1373
		243757	60644	222632
	Dieppe	6496		
1885		250253		

Les naiſſances étant au nombre de 250253 pour dix ans, l'année commune eſt de 25025 $\frac{3}{10}$.

L'année commune des naiſſances, ſans y comprendre celles de Dieppe, eſt de 24375 $\frac{7}{10}$.

L'année commune des morts, ſans y comprendre ceux de la ville de Dieppe, eſt de 22263.

L'excédant des naiſſances ſeroit beaucoup plus conſidérable ſi on avoit fait diſtraction des nourriçons de Paris qui meurent dans cette province. Les Élections où les morts ſurpaſſent ou égalent les naiſſances, ſont celles qui fourniſſent des nourrices aux enfans de Paris.

Pour conſtater combien les mariages ont donné de naiſſances, on a diſtrait de l'année commune des naiſſances celles de la ville de Dieppe, dont on n'a pas les mariages. Au moyen de cette diſtraction les mariages ſe ſont trouvés produire les uns dans les autres quatre enfans un cinquante-ſixième; ſeize mariages ont donné ſoixante-quatre enfans deux ſeptièmes.

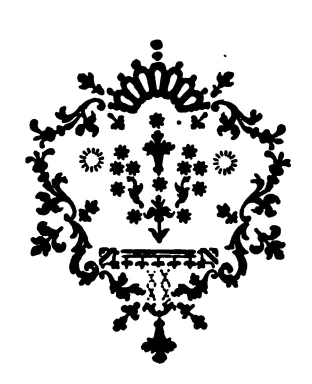


Table contenant, 1.° les habitans de cent cinq Villes, Bourgs ou Paroisses, comptés tête par tête en 1762 & 1763; 2.° le nombre de familles; 3.° les naissances; 4.° les mariages des mêmes Villes durant dix ans.

Noms des Villes, Bourgs & Paroisses.	HABITANS.	FAMILLES.	NAISSANCES. durant 10 ans.	MARIAGES. durant 10 ans.
La ville de FÉCAMP.	5004	1429	1398	390
SAINT-VALERY en Caux.	4009	977	1241	285
GISORS.	2536	679	1047	221
NEUFCHÂTEL.	2297	594	732	151
GOURNAY.	1918	522	701	358
La ville du GRAND-ANDELY.	1823	469	825	217
La ville de MAGNY.	1641	485	565	118
La ville de PONT-L'EVÊQUE.	1636	497	527	106
La ville de PONT-DE-L'ARCHE.	1308	355	560	107
La ville de LYONS.	1358	357	444	105
VARENGEVILLE.	1040	233	388	90
CRIQUEBEUF.	1001	290	415	112
ÉTREPAGNY.	940	287	310	78
GRASVILLE.	934	243	403	119
La ville du PETIT-ANDELY.	887	253	322	71
NORMANVILLE.	839	206	248	65
HEUDICOURT	726	205	268	74
MONTORE.	720	208	268	110
La Mad.ne Faubg. D'ANDELY.	710	188	283	49
SAINT-GATIEN.	628	174	236	48
BEZU.	607	151	242	56
AUPPEGARD.	601	153	185	46
LIMAIS.	643	169	260	64

Noms des Villes, Bourgs & Paroisses.	Habitans.	Familles.	Naissances durant 10 ans	Mariages durant 10 ans.
Bacqueville.	577	152	232	47
Gommecourt.	562	150	246	58
Sanvie.	552	117	216	43
N. D. du Vaudreuil.	549	137	222	61
Buchy.	543	142	134	32
Épreville.	537	130	175	40
Boisemont.	532	135	217	51
Mouceaux.	516	139	247	46
Lisle.	509	133	253	53
Montjaoul.	506	136	165	44
Val-Dampierre.	503	138	194	40
Fontaine-sous-Jouy.	493	128	174	29
Dampierre.	481	118	196	45
Liancourt.	477	118	185	36
Saint-Pierre-en-Val.	477	120	162	38
Saint-Thomas de Touques.	468	141	241	35
N. D. d'Aliermont.	467	106	180	37
L'Orleau.	464	122	144	42
Éturqueraye.	459	104	128	32
Sanseuze-Mare.	453	127	132	35
Vernonet.	455	114	178	25
La Neuve-Grange.	455	112	146	40
Baons-le-Comte.	447	85	128	32
Totes.	436	102	130	26
Elbeuf, *Election* d'Andely.	433	100	156	48
Saint-Denis-le-Thiboult.	429	111	163	36
Menerval.	420	93	118	36
Montchy.	413	103	152	37
Pressagny.	409	105	210	37
Annebault.	388	103	132	37
Saint-Jean-de-Chaumont.	386	108	143	27

Noms des Villes, Bourgs & Paroisses.	Habitans.	Familles.	Naissances durant 10 ans.	Mariages durant 10 ans.
Saint-Gervais.	376	112	148	37
Quemauville.	355	97	194	42
Ambleville.	339	93	129	18
S.t Martin-de-Chaumont.	336	92	167	24
Cérifontaine.	337	100	171	34
Fresne-l'Archevêque.	326	89	160	29
Penne-de-pié.	334	74	121	32
Criquebeuf-la-Campagne.	340	92	161	26
Mezangueville.	334	86	107	27
Anvéronville.	320	93	76	24
Sainte-Croix-sur-Buchy.	320	81	108	34
S.t Leger-sur-Bonneville.	302	69	84	20
Omerville.	311	88	114	26
Bouafle.	306	68	139	32
Surville.	305	80	68	27
Argueuil.	298	77	105	18
Igoville.	296	85	111	24
Saint-Pierre-de-Touques.	283	66	120	16
Fourges.	268	70	133	24
Pannileuze.	279	78	127	34
Boisjerosme.	275	76	102	20
Ry.	263	71	95	17
Mouflainne.	243	63	131	36
Saint-Just.	245	58	116	28
Fry.	223	52	62	16
Saint-Mars.	218	57	57	18
Le Theil.	218	57	107	27
Boutancourt.	215	47	92	20
Barneville.	216	49	111	26
Ableville.	211	52	55	14
Tully.	208	56	97	20

Noms

Noms des Villes, Bourgs & Paroisses.	HABITANS.	FAMILLES.	NAISSANCES durant 10 ans.	MARIAGES durant 10 ans.
FRANQUEVILETTE.	204	52	42	16
ÉRAGNY.	198	43	67	13
SAINTE-MELAINE.	186	54	34	11
TAMARVILLE.	183	54	85	24
LIERVILLE.	182	53	55	11
BAZINCOURT.	194	49	82	19
PENNEVILLE.	187	46	55	10
CREMAUVILLE.	174	48	64	23
SURCY.	163	41	37	18
VEZILLON & le Hameau DUHAMEL.	161	33	66	21
THIERCEVILLE.	150	34	70	14
HODENGES.	133	35	45	10
HARICOURT.	138	34	73	10
VAZOUY.	131	30	49	18
FLAMENIL.	123	32	45	13
TOUSLY.	122	23	40	13
BOSROGER.	117	34	51	22
SAINT-MICHEL.	112	26	20	11
ÉNENCOURT.	110	30	40	14
CORBIE.	82	20	40	13
	60552	15943	21974	5359

Les naissances étant au nombre de 21974, & les mariages de 5359,

L'année commune des naissances est de 2197 $\frac{4}{10}$, celle des mariages de 536.

L'année commune des naissances est au nombre des habitans, comme 1 à 27 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{20}$; 20 naissances dans cette proportion représentent 551 habitans.

Les mariages sont aux habitans dans la proportion d'un à

113 ; sur 113 habitans de tout âge & de tout sexe, il s'en marie deux, année commune.

Les familles sont composées, les unes dans les autres, de trois personnes $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{20}$.

20 familles représentent 76 habitans.

Pour constater le nombre des habitans de la Généralité de Rouen, on multipliera l'année commune des naissances par le nombre proportionnel 27 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{20}$, sans distraction de fraction ; parce qu'il est à présumer que le nombre proportionnel pris sur environ le dixième de la population de la province, est le véritable nombre proportionnel entre les naissances & les habitans de toute la Généralité.



Dénombrement des habitans de tout âge & de tout sexe, de tout état & de toute condition des quatorze Elections de la Généralité de Rouen, de la Banlieue, & des Villes non-taillables, à l'exception de la ville de Rouen, suivant l'année commune des naissances, multiplié par 27 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{20}$.

ELECTIONS.	ANNÉE commune des naissances.	HABITANS suivant l'année commune des naissances, multipliées par 27 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{20}$.
MAGNY.	1015	27962
GISORS.	964	26558
LYONS.	787	21681
NEUFCHÂTEL.	1219	33583
ARQUES.	2282	62869
EU.	986	27165
MONTIVILLIERS.	2026	55817
CAUDEBEC.	2708	74606
PONTEAU-DE-MER.	2526	69592
PONT-L'EVÊQUE.	1005	27687
EVREUX.	1896	52235
LES ANDELYS.	1467	40415
PONT-DE-L'ARCHE.	1609	44328
ROUEN.	2256	62153
La Banlieue.	733	20194
La ville du HAVRE.	537	14794
HONFLEUR.	176	4849
IVETOT.	184	5069
DIEPPE.	649	17880
	25025	689437.

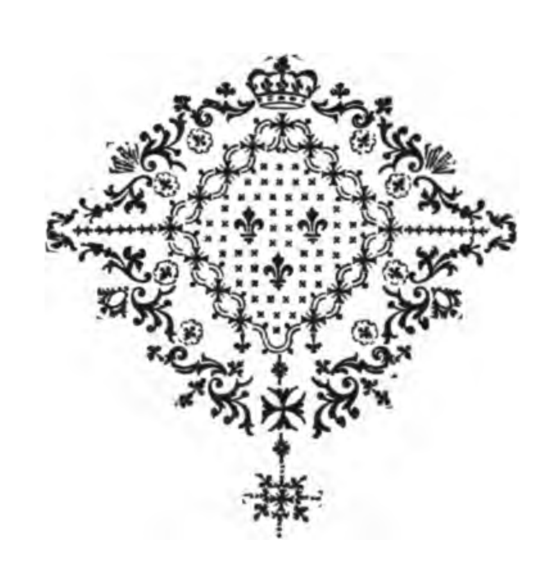
Dans ces 689437 habitans sont compris les Ecclésiastiques des deux sexes séculiers & réguliers de la Généralité de Rouen, à l'exception de ceux de la Ville. Le dénombrement qui en a été fait en 1763 tête par tête, Eglise par Eglise, Communauté par Communauté, Couvent par Couvent, & Paroisse par Paroisse; s'est trouvé monter à 5392.

SÇAVOIR,

ELECTIONS.	ECCLÉSIASTIQUES, mâles.	ECCLÉSIASTIQUES, femelles.
MAGNY.	149	80
GISORS.	175	172
LYONS.	108	7
NEUFCHÂTEL.	232	147
ARQUES.	416	20
EU.	194	68
MONTIVILLIERS.	336	91
CAUDEBEC.	396	13
PONTEAU-DE-MER.	374	56
PONT-L'EVÊQUE, y compris les Ecclésiastiques d'Honfleur.	286	76
EVREUX.	338	119
LES ANDELYS.	287	229
PONT-DE-L'ARCHE.	188	73
ROUEN.	324	7
La Banlieue.	98	6
LE HAVRE.	67	35
IVETOT.	6	15
DIEPPE.	98	106
	4072	1320

Le nombre des habitans étant de 689437, & celui des Ecclésiastiques de 5392, il en résulte que les Ecclésiastiques sont environ la cent vingt-septième partie des habitans, & que sur 127 habitans, il y a un Ecclésiastique.

Le nombre des Villes, Bourgs, Paroisses & Communautés; dont les rôles d'impositions sont séparés, est de 1885 en y comprenant le Havre, Honfleur, Ivetot, & Dieppe : elles contiennent les unes dans les autres environ 366 habitans.



Dénombremens de cent cinq petites Villes, Bourgs & Paroisses de la Généralité de Rouen, où les habitans sont distingués par sexe & par âge, & tels qu'ils se sont trouvés exister lorsqu'ils ont été comptés tête par tête en 1762 & 1763.

NOMS des Villes, Bourgs & Paroisses.	Hommes mariés ou veufs.	Femmes mariées ou veuves.	Garçons au dessus de 14 ans.	Garçons de 14 ans & au-dessous.	Filles au-dessus de 14 ans.	Filles de 14 ans & au-dessous.	Domest. mâles.	Domest. femelles.	TOTAL.
La ville de FECAMP.	910	1119	504	658	690	685	173	265	5004
SAINT-VALERY en Caux.	705	876	416	637	660	568	58	89	4009
GISORS.	504	579	186	212	261	289	85	120	2536
NEUFCHATEL.	456	530	190	268	311	285	84	173	2297
GOURNAY.	387	463	199	284	169	265	41	110	1918
La ville du GRAND-ANDELY.	419	438	133	245	182	210	97	99	1823
La ville de MAGNY.	339	402	151	206	164	234	56	89	1641
La ville de PONT-L'EVEQUE.	287	374	207	184	226	173	68	117	1636
La ville du PONT-DE-L'ARCHE.	301	309	100	182	152	180	43	41	1308
La ville de LYONS.	299	313	119	186	144	173	82	42	1358
VARENGEVILLE.	188	229	105	178	92	169	40	39	1040
CRIQUEBEUF.	210	273	139	85	151	90	25	28	1001
ÉTREPAGNY.	188	226	91	109	157	117	26	26	940
GRAVILLE.	174	207	75	115	76	126	97	64	934
La ville du PETIT-ANDELY.	180	239	96	115	112	98	15	32	887
NORMANVILLE.	183	203	79	123	74	117	34	26	839
HEUDICOURT.	161	172	53	135	60	121	16	8	726
MONTORE.	188	188	96	89	63	85	8	3	720
La MAGDEL. F. D'ANDELY.	158	184	65	88	77	91	22	25	710
SAINT-GATIEN.	144	154	66	78	51	77	35	23	628
BEZU.	122	136	52	93	59	85	36	24	607
AUPPEGARD.	102	134	65	93	65	94	26	22	601
LIMAIS.	148	164	69	103	58	95	4	2	643
BASQUEVILLE.	130	143	54	85	54	75	21	15	577
GOMMECOURT.	118	133	73	80	55	86	10	8	562
SAUVIE.	87	102	73	84	70	75	39	22	552
N. D. du VAUDREUIL.	125	134	57	63	65	82	11	12	549
BUCHY.	112	124	49	78	84	64	21	11	543
ÉPREVILLE.	110	117	53	77	58	77	25	20	537
BOISEMONT.	94	124	32	70	59	86	51	16	532
MOUCEAUX.	110	133	38	96	45	90	1	3	516
LISLE.	130	139	30	84	38	74	7	7	509
MONTJAOUL.	97	118	47	78	65	67	20	14	506
VAL-DAMPIERRE.	86	114	45	84	59	93	18	4	503

NOMS des Villes, Bourgs & Paroisses.	Hommes mariés ou veufs.	Femmes mariées ou veuves.	Garçons au-dessus de 14 ans.	Garçons de 14 ans & au-dessous.	Filles au-dessus de 14 ans.	Filles de 14 ans & au-dessous.	Domest. mâles.	Domest. femelles.	TOTAL.
FONTAINE-SOUS-JOUY.	107	103	56	78	46	73	16	14	493
DAMPIERRE.	97	103	22	71	21	78	45	44	481
LIANCOURT	92	103	47	73	57	87	5	8	477
SAINT-PIERRE-EN-VAL.	86	105	60	78	47	71	18	12	477
SAINT-THOMAS DE TOUQUES.	111	120	42	53	45	51	23	23	468
NOTRE-DAME D'ALIERMONT.	93	106	31	89	42	73	19	14	467
LORLEAU.	114	119	37	72	35	67	14	6	464
ÉTURQUERAYE.	98	108	38	61	40	62	26	26	459
SANSEUZEMARE.	108	105	74	27	61	44	17	17	453
VERNONET.	92	109	41	91	22	65	14	21	455
LA NEUVE-GRANGE.	82	99	50	79	51	59	27	8	455
BAON-LE-COMTE.	76	83	69	75	50	54	24	16	447
TOTES.	83	93	48	55	51	67	17	22	436
ELBEUF, Élection d'Andely.	83	94	37	55	25	79	30	30	433
SAINT-DENIS-LE-THIBAULT.	83	102	45	64	39	53	24	19	429
MENERVAL.	73	81	46	33	39	49	41	58	420
MONTRLY.	82	90	50	76	39	59	7	10	413
PRESSAGNY.	101	108	29	60	40	61	4	6	409
ANNEBAULT.	73	87	41	59	37	73	15	3	388
SAINT-JEAN-DE-CHAUMONT.	75	75	37	41	64	51	23	20	386
SAINT-GERVAIS.	79	92	37	60	34	48	13	13	376
QUEMMAUVILLE.	80	84	28	41	24	57	22	19	355
AMBLEVILLE.	75	89	24	52	31	69	5	4	339
SAINT-MARTIN-DE-CHAUMONT.	64	81	19	50	39	46	26	11	336
CERYFONTAINE.	77	92	12	56	27	41	26	6	337
FRESNE-L'ARCHEVEQUE.	67	78	19	51	24	57	19	11	326
PENNE-DE-PIE.	59	63	26	47	21	48	48	22	334
CRIQUEBEUF-LA-CAMPAGNE.	86	76	36	35	49	39	13	6	340
MEZENGUEVILLE.	69	79	31	54	16	49	15	21	334
AUVEROUVILLE.	68	71	40	34	43	38	17	9	320
SAINTE-CROIX-SUR-BUCHY.	66	70	30	39	46	33	20	16	320
S.T LEGER-SUR-BONNEVILLE.	67	65	27	43	35	41	12	12	302
OMERVILLE.	65	77	25	55	25	41	11	12	311
BOUAFLE.	74	79	36	33	33	37	9	5	306
SURVILLE.	59	70	21	43	26	41	26	19	305
ARGUEIL.	69	67	13	46	24	33	29	17	298
IGOVILLE.	65	66	24	33	36	34	32	6	296
SAINT-PIERRE-DE-TOUQUES.	45	50	29	45	29	47	13	21	283
FOURGUES.	61	66	16	52	23	37	8	5	268
PANNILEUSE.	69	81	7	49	11	54	3	5	279
BOISJEROSME.	58	67	33	40	21	39	13	4	275
RY.	59	58	32	29	26	34	12	13	263
MOUFLAINE.	62	63	16	54	15	21	10	2	243
SAINT-JUST.	50	56	19	42	23	43	7	5	245
FRY.	44	44	21	30	19	33	21	11	223

NOMS des Villes, Bourgs & Paroisses.	Hommes mariés ou veufs.	Femmes mariées ou veuves.	Garçons au dessus de 14 ans.	Garçons de 14 ans & au-dessous.	Filles au-dessus de 14 ans.	Filles de 14 ans & au-dessous.	Domest. mâles.	Domest. femelles.	TOTAL.
SAINT-MARS.	43	43	16	29	17	31	26	13	218
LE THEIL.	57	47	8	38	12	45	6	5	218
BOUTENCOURT.	40	46	15	40	8	40	17	9	215
BARNEVILLE.	46	45	16	34	25	28	13	9	216
ABLEVILLE.	40	48	29	30	23	26	7	8	211
TULLY.	44	47	10	33	19	24	24	7	208
FRANQUEVILETTE.	47	43	15	21	33	16	18	11	204
ÉRAGNY.	40	38	11	34	49	6	15	5	198
SAINTE-MELAINE.	41	49	23	19	20	27	2	5	186
TANCARVILLE.	42	40	7	26	31	23	6	8	183
SIERVILLE.	40	40	21	22	12	23	17	7	182
BAZINÇOURT.	38	47	25	27	36	13	5	3	194
PENNEVILLE.	39	39	14	29	22	29	8	7	187
CREMANVILLE.	40	35	16	23	8	22	17	13	174
SURCY.	36	35	13	29	12	21	19	7	163
VEZILLON & le H.au DUHAMEL.	28	36	12	27	13	30	7	8	161
THIERCEVILLE.	32	33	11	14	32	13	10	5	150
HODENGER.	29	31	7	11	7	22	8	18	133
HARICOURT.	29	31	9	20	17	14	13	5	138
VAZOUY.	23	22	10	22	11	18	14	11	131
FLAMENIL.	29	33	7	18	11	17	6	2	123
TOURLY.	20	25	7	27	13	17	9	4	122
BOSROGER.	23	29	11	19	9	21	3	2	117
SAINT-MICHEL.	18	21	21	10	14	8	10	10	112
ÉNENCOURT	26	25	4	28	9	11	5	2	110
ÇORBIE.	21	18	5	8	2	17	6	5	82
	12309	14020	5670	8482	6812	8294	2525	2440	60552

Il résulte de ce Dénombrement que sur 60552 habitans il y a

12309 hommes mariés ou veufs.

5670 garçons au-dessus de 14 ans.

8482 garçons de 14 ans & au-dessous.

2525 domestiques mâles.

Ce qui fait 28986 mâles.

14020

14020 femmes mariées ou veuves.
6812 filles au-dessus de 14 ans.
8294 filles de 14 ans & au-dessous.
2440 domestiques femelles.

Ce qui fait 31566 femelles.

Première Proportion

Les mâles de tout âge sont aux femelles de tout âge, comme 11 $\frac{1}{5}$ $\frac{1}{30}$ à 12 $\frac{5}{1}$ $\frac{1}{30}$, & dans la proportion de 337 à 367.

Seconde Proportion.

Les enfans des deux sexes de 14 ans & au-dessous sont au nombre de 16776, ce qui est au total des habitans comme 1 à 3 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{9}$, & par conséquent plus près du quart que du tiers.

Troisième Proportion.

Les mâles sont au total des habitans,

SÇAVOIR;

Les hommes mariés ou veufs, comme 1 à 4 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{24}$; sur 118 habitans, il y a 24 hommes mariés ou veufs.

Les garçons au-dessus de 14 ans, comme 1 à 10 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{6}$ $\frac{1}{60}$; sur 641 habitans, il y a 60 garçons au-dessus de 14 ans.

Les garçons de 14 ans & au-dessous, comme 1 à 7 $\frac{1}{7}$; sur 50 habitans, il y a 7 garçons de 14 ans & au-dessous.

Les domestiques mâles, comme 1 à 23 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{16}$ $\frac{1}{32}$ $\frac{1}{64}$; sur 1535 habitans, il y a 64 domestiques mâles.

Quatrième Proportion.

Les femelles sont au total des habitans,

SÇAVOIR;

Les femmes mariées ou veuves, comme 1 à 4 $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{16}$ $\frac{1}{160}$; sur 691 habitans, il y a 160 femmes mariées ou veuves.

Les filles au-dessus de 14 ans, comme 1 à 8 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{72}$; sur 640 habitans, il y a 72 filles au-dessus de 14 ans.

Les filles de 14 ans & au-dessous, comme 1 à 7 $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{20}$; sur 146 habitans, il y a 20 filles de 14 ans & au-dessous.

Les domestiques femelles, comme 1 à 24 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{16}$; sur 397 habitans, il y a 16 domestiques femelles.



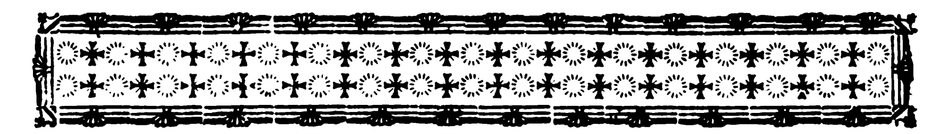
Dénombrement des habitans de la Généralité de Rouen, sans y comprendre la ville de Rouen, distingués par sexe & par âge; tiré des proportions précédentes.

On a vu, *page 67*, que l'année commune des naissances de toute la Généralité de Rouen, non compris cette Ville, étoit de 25025, qui, multipliée par $27 \frac{1}{2} \frac{1}{20}$, donne 689437 habitans de tout sexe & de tout âge; ces 689437 habitans doivent être divisés dans les proportions suivantes:

Hommes mariés ou veufs,	139123	
Garçons au-dessus de 14 ans,	64027	
Garçons de 14 ans & au-dessous,	95763	331504 mâles.
Domestiques mâles,	28519	
Ecclésiastiques mâles,	4072	
Femmes mariées ou veuves,	158384	
Filles au-dessus de 14 ans,	76952	
Filles de 14 ans & au-dessous,	93701	357924 femelles.
Domestiques femelles,	27567	
Ecclésiastiques femelles,	1320	
TOTAL, ...		689428

Sur 689428 habitans, il y a

Hommes mairés ou veufs, femmes mariées ou veuves,	297507
Garçons & filles au-dessus de 14 ans,	140979
Garçons & filles de 14 ans & au-dessous,	189464
Domestiques mâles & femelles,	56086
Ecclésiastiques mâles & femelles,	5392
	689428



ÉTAT DE LA POPULATION DE LA GÉNÉRALITÉ DE ROUEN

En 1700.

Pour conſtater ſi la population eſt augmentée ou diminuée dans la Généralité de Rouen, on a fait la recherche des naiſſances, mariages & morts pour les dix années qui ſe ſont écoulées depuis 1690 juſques & compris 1699. La comparaiſon des naiſſances, mariages & morts de cette époque avec les naiſſances, mariages & morts de 1752 à 1762, donnera la preuve 1.° de l'augmentation ou de la diminution de la population; 2.° elle fera connoître ſi les mariages ont été plus ou moins féconds de nos jours qu'ils l'étoient à la fin du dernier ſiècle; 3.° enfin cette comparaiſon démontrera laquelle des deux époques a été la plus mortelle.



Comparaiſon des naiſſances, mariages & morts de 541 Paroiſſes de la Généralité de Rouen depuis 1690 juſques & compris 1699, & depuis 1752 juſques & compris 1761; dans les 541 Paroiſſes ne ſont point compriſes la ville de Rouen, & autres grandes Villes de la province.

NOMS des Élections.	NOMBRE des Paroiſſes.	NAISSANCES		MARIAGES		MORTS	
		Depuis 1690 juſq. & compris 1699.	Depuis 1752 juſq. & compris 1761.	Depuis 1690 juſq. & compris 1699.	Depuis 1752 juſq. & compris 1761.	Depuis 1690 juſq. & compris 1699.	Depuis 1752 juſq. & compris 1761.
MAGNY.	31	6323	6624	1513	1416	8589	7113
GISORS.	11	2912	2510	669	592	3459	2419
LYONS.	13	3496	3808	767	941	4323	3596
NEUFCHÂTEL.	32	7497	6600	1663	1565	8499	7381
ARQUES.	45	10610	10842	2561	2426	11399	8716
EU.	17	4771	4091	1019	853	4438	4710
MONTIVILLIERS.	49	11739	11018	2884	2564	12778	9355
CAUDEBEC.	56	14483	14945	3314	3767	15474	11945
PONTEAU-DE-MER.	44	13163	12969.	3367	3287	15915	10302
PONT-L'EVÊQUE.	22	3721	3721	1037	864	4177	2724
EVREUX.	38	7026	7532	1758	1807	7211	8578
ANDELY.	30	8613	8557	1957	1905	10175	8975
PONT-DE-L'ARCHE.	38	9996	11832	2308	2662	10185	10648
ROUEN.	106	13449	14330	3176	3702	15363	12241
La Banlieue.	9	2892	3658	714	836	3250	3035
TOTAUX,...	541	120691	123037	28707	29187	135235	111738

Les naiſſances de 1752 à 1762 ſont ſupérieures à celles de 1690 à 1700 de 2346 ſur 120691, ce qui fait une augmen-

tation en faveur de la population actuelle d'un $51 \frac{1}{4} \frac{1}{8} \frac{1}{16}$, & dans la proportion de 823 à 839.

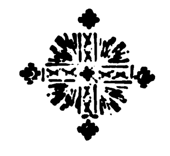
De 1690 à 1700, 16 mariages ont donné 67 enfans $\frac{1}{4}$.

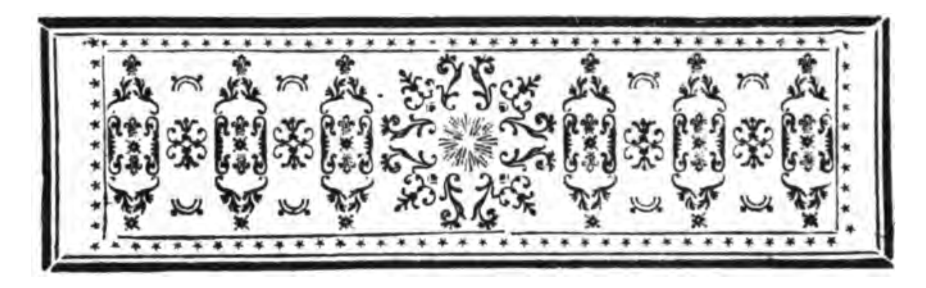
De 1752 à 1762, 16 mariages ont donné 67 enfans $\frac{1}{2}$.

Les morts de 1752 à 1762 sont inférieurs à ceux de 1690 à 1700 de 33497 sur 135235, ce qui fait une diminution dans la mortalité d'un peu moins du $\frac{1}{4}$, & dans la propor-de 128 à 109, ce qui ne peut-être attribué qu'à la mortalité de 1693 & 1694, qui affligea horriblement cette province ; & c'est peut-être la raison pour laquelle la population n'y a pas pris les mêmes accroissemens que dans les Généralités d'Auvergne & de Lyon, où vraisemblement cette mortalité a été moins grande.

On doit aussi observer que la population de 1752 à 1762 a un grand avantage sur celle 1690 à 1700, en ce que les morts de cette époque surpassent de beaucoup les naissances, & qu'au contraire les naissances de 1752 à 1762 excèdent les morts.

Quoiqu'on n'ait rapporté ici les naissances, mariages & morts que de 541 Paroisses, & que la Généralité de Rouen soit composée de plus de 1800, cette recherche comprend cependant la moitié de sa population, attendu qu'on a préféré de la faire sur les Paroisses qui contiennent le plus grand nombre d'habitans, comme les plus importantes.





ÉTAT DE LA POPULATION DE LA VILLE DE ROUEN ET DE SES FAUXBOURGS

En 1762.

LES mêmes motifs qui ont porté à adopter pour la ville de Lyon le nombre 28 pour déterminer celui de ses habitans par l'année commune de ses naissances, engageront à se servir de cette règle pour calculer les habitans de la ville de Rouen, à laquelle doit être appliqué tout ce qui a été dit à l'article de la ville de Lyon. La ville de Rouen a un Hôtel-Dieu comme celle de Lyon, où les malades & les Enfans-trouvés sont reçus, ainsi que les femmes & filles qui s'y présentent pour y faire leurs couches; mais les mêmes inconvéniens qu'il y auroit eu de faire mention à l'article de la ville de Lyon des baptêmes & morts de l'Hôtel-Dieu, détermineront à les supprimer ici, ainsi qu'on l'a fait pour la ville de Lyon.

Table des naissances & mariages de la ville de Rouen & de ses fauxbourgs, depuis & compris 1752, jusques & compris 1761; pour servir à constater l'état de sa population en 1762.

PAROISSES.	NAISSANCES de 1752 à 1762.	MARIAGES de 1752 à 1762.
1. SAINT-MACLOU.	5224	1315
2. SAINT-VIVIEN.	3343	846
3. SAINT-SEVER.	1486	317
4. SAINT-GERVAIS.	1305	244
5. SAINT-NICAISE.	1110	307
6. SAINT-GODARD.	1064	422
7. SAINTE-CROIX-SAINT-OUEN.	682	204
8. SAINT-ÉLOI.	620	204
9. SAINT-PAUL.	605	138
10. SAINT-MARTIN-SUR-RENELLE.	569	147
11. SAINT-LAURENT.	511	168
12. SAINT-PATRICE.	442	128
13. SAINT-PIERRE-L'HONORÉ.	437	80
14. SAINT-JEAN.	422	137
15. SAINT-MARTIN-DU-PONT.	376	108
16. SAINT-DENIS.	357	103
17. SAINT-LÔ.	354	112
18. SAINT-VINCENT.	352	166
19. NOTRE-DAME DE LA RONDE.	298	77
20. SAINT-ÉTIENNE-DES-TONNELLIERS.	288	89
21. SAINT-CANDE-LE-VIEUX.	288	94
22. SAINT-VIGOR.	268	78
23. SAINT-MICHEL.	247	93
24. SAINTE-CROIX-DES-PELLETIERS.	224	74
25. SAINT-HILAIRE.	208	46
26. SAINT-ÉTIENNE-LA-GRANDE-ÉGLISE.	201	73
27. SAINT-SAUVEUR.	203	69
28. SAINT-NICOLAS.	187	56
29. SAINT-ANDRÉ-HORS-COCHOISE.	187	59
30. SAINTE-MARIE-LA-PETITE.	150	53
31. SAINT-HERBLAND.	143	41
32. SAINT-CANDE-LE-JEUNE.	127	41
33. SAINT-PIERRE-LE-PORTIER.	118	60
34. SAINT-ANDRÉ.	124	41
35. SAINT-AMAND.	99	28
36. SAINT-PIERRE-DUCHATEL.	90	54
	22709	6272

Les

Les morts ne font pas compris dans la Table précédente ; on les trouvera dans la Table de comparaifon qui fervira à conftater l'augmentation ou la diminution de la population de la ville de Rouen & fes fauxbourgs, depuis le commencement de ce fiècle.

Il réfulte de la Table précédente que l'année commune des naiffances de la ville de Rouen & de fes fauxbourgs eft de. . . . . 2271.
& celle des mariages de. 627.

En multipliant l'année commune des naiffances par le nombre proportionnel 28, les habitans de la ville de Rouen & de fes fauxbourgs montoient en 1762 à 63588.

Les mariages font aux naiffances dans la proportion de 16 à 58 $\frac{1}{2}$; dans cette proportion 48 mariages ont donné 175 enfans $\frac{1}{2}$.

Les habitans de la ville de Rouen & de fes fauxbourgs étant fuppofés au nombre de 63588, & les mariages étant au nombre de 627, la proportion entre les mariages & les habitans, eft comme 1 à 101 $\frac{1}{3}$ $\frac{1}{12}$.

Sur 1217 habitans il fe fait 12 mariages, année commune.

On a compté les cotes de Capitation de la ville de Rouen, lefquelles repréfentent d'une manière affez exacte le nombre de feux ou familles qu'elle renferme ; elles fe font trouvées monter à 10533, d'où il réfulte qu'elles étoient compofées les unes dans les autres de 6 perfonnes $\frac{1}{10}$: 30 feux repréfentoient 180 habitans.

On a compté également les maifons de la ville de Rouen & de fes fauxbourgs, & il s'en eft trouvé 9914 : en divifant le nombre de 63588 habitans par celui des maifons, on trouve qu'elles contenoient en 1762 fix perfonnes $\frac{1}{3}$ $\frac{1}{12}$: 12 maifons renferment, dans cette proportion, foixante dix-fept perfonnes.

Dans ce nombre de 63588 habitans, font compris les

L

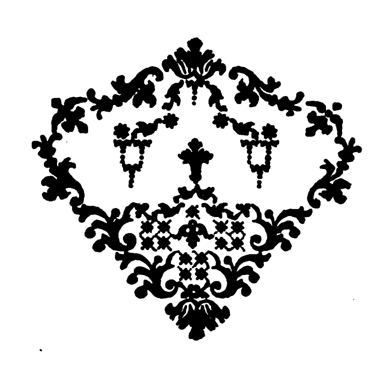
Eccléſiaſtiques des deux ſexes, ſéculiers & réguliers : par le dénombrement qui en a été fait en 1763, tête par tête, Egliſe par Egliſe, Communauté par Communauté, & Paroiſſe par Paroiſſe, ils ſe ſont trouvés monter à 1759; ce qui fait un 36e $\frac{1}{8}$; ſur 289 habitans il y a dans la ville de Rouen & de ſes fauxbourgs huit Eccléſiaſtiques.

En réuniſſant les habitans de la ville de Rouen & de ſes fauxbourgs à ceux de la Généralité, on trouve qu'ils montent à . . . . 744863.

Et les Eccléſiaſtiques, tant de la Généralité que de la Ville de Rouen, à . . . . 7151.

Les Eccléſiaſtiques de la Ville & Généralité de Rouen ſont par conſéquent au total des habitans comme 1 à 104 $\frac{1}{6}$.

Sur 625 habitans, il y a 6 Eccléſiaſtiques.



Dénombrement des Ecclésiastiques de la ville de Rouen & de ses fauxbourgs en 1763.

ÉNUMERATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	NOMBRE des Prêtres, Chanoines, Curés, Vicaires, Habitués, &c.	DIACRES, sous-Diacres & Acolytes.	TOTAL.
NOTRE-DAME, *Cathédrale.*			
1. Archevêque, 50. Chanoines, 80. Chapelains titulaires, 16. Chapelains de choeur.	147.		147.
SAINT-MACLOU *Paroisse.*			
26. Prêtres, 3. Diacres, 1. Sous-Diacre, 20. Acolytes.	26.	24.	50.
SAINT-GODARD, *Paroisse.*			
21. Prêtres, 2. Sous-Diacres, 5. Acolytes.	21.	7.	28.
SAINT-VIVIEN, *Paroisse.*			
17. Prêtres, 2. Sous-Diacres, 12. Acolytes.	17.	14.	31.
	211.	45.	256.

ÉNUMÉRATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	NOMBRE des Prêtres Chanoines, Curés, Vicaires, Habitués, &c.	DIACRES, sous-Diacres & Acolytes.	TOTAL.
De l'autre part,	211.	45.	256.
SAINTE-CROIX-SAINT-OUEN, *Paroisse.*			
16. Prêtres, 1. Diacre, 2. Sous-Diacres, 6. Acolytes.	16.	9.	25.
SAINT-LAURENT, *Paroisse.*			
13. Prêtres, 1. Sous-Diacre, 10. Acolytes.	13.	11.	24.
SAINT-NICAISE, *Paroisse.*			
13. Prêtres, 1. Diacre, 2. Sous-Diacres; 6. Acolytes.	13.	9.	22.
SAINT-JEAN, *Paroisse.*			
13. Prêtres, 5. Acolytes	13.	5.	18.
SAINT-LÔ, *Paroisse.*			
12. Prêtres, 2. Acolytes	12.	2.	14.
SAINT-VINCENT, *Paroisse.*			
11 Prêtres, 1. Diacre, 1. Sous-Diacre, 1. Acolyte.	11.	3.	14.
	289.	84.	373.

ÉNUMÉRATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	*NOMBRE des Prêtres, Chanoines, Curés, Vicaires, Habitués, &c.*	*DIACRES, sous-Diacres & Acolytes.*	*TOTAL.*
Ci-contre, ...	..... 289.	..... 84.	...373.
NOTRE-DAME DE LA RONDE, *Collégiale & Paroisse.*			
4. Chanoines, 3. Hauts Vicaires, 8. Prêtres habitués, 2. Acolytes.	..... 15.	..... 2.	... 17.
SAINT-ÉTIENNE-DES-TONNELLIERS, *Paroisse.*			
9. Prêtres, 1. Diacre, 1. Acolyte.	..... 9.	..... 2.	... 11.
SAINT-DENIS, *Paroisse.*			
8. Prêtres, 2. Sous-Dicres, 1. Acolyte.	..... 8.	..... 3.	... 11.
SAINT-MICHEL, *Paroisse.*			
9. Prêtres, 1. Diacre, 2. Acolytes.	..... 9.	..... 3.	... 12.
SAINT-ÉLOI, *Paroisse.*			
9. Prêtres, 3. Acolytes, ...	..... 9.	..... 3.	... 12.
	339.	97.	436.

ÉNUMÉRATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	NOMBRE des Prêtres, Chanoines, Curés, Vicaires, Habitués, &c.	DIACRES, sous-Diacres & Acolytes.	TOTAL.
De l'autre part,	339.	97.	436.
SAINT-HERBLAND, *Paroisse.* 7. Prêtres, 1. Diacre, 7. Acolytes.	7.	8.	15.
SAINT-CANDE-LE-JEUNE, *Paroisse.* 7. Prêtres, 1. Diacre, 5. Sous-Diacres, 2. Acolytes.	7.	8.	15.
SAINT-ANDRÉ DE LA VILLE, *Paroisse.* 7. Prêtres, 1. Acolyte,	7.	1.	8.
SAINT-PATRICE, *Paroisse.* 7. Prêtres, 4. Acolytes,	7.	4.	11.
SAINT-PIERRE-DU-CHÂTEL, *Paroisse.* 6. Prêtres, 1. Acolyte,	6.	1.	7.
SAINT-MARTIN-DU-PONT, *Paroisse.* 6. Prêtres, 1. Sous-Diacre, 5. Acolytes.	6.	6.	12.
	379.	125.	504.

ÉNUMÉRATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	NOMBRE des Prêtres, Chanoines, Curés, Vicaires, Habitués, &c,	DIACRES, sous-Diacres & Acolytes.	TOTAL.
Ci-contre :	379.	125.	504.
SAINTE-CROIX-DES-PELLETIERS, *Paroisse.*			
6. Prêtres, 1. Sous-Diacre, 3. Acolytes.	6.	4.	10.
SAINT-SAUVEUR, *Paroisse.*			
6. Prêtres,	6.		6.
SAINT-NICOLAS, *Paroisse.*			
6. Prêtres, 3. Acolytes.	6.	3.	9.
SAINT-SEVER. *Paroisse.*			
5. Prêtres, 2. Acolytes.	5.	2.	7.
SAINT-MARTIN-SUR-RENELLE, *Paroisse.*			
7. Prêtres, 3. Acolytes.	7.	3.	10.
SAINTE-MARIE-LA-PETITE, *Paroisse.*			
4. Prêtres, 2. Acolytes.	4.	2.	6.
	413.	139.	552.

ÉNUMÉRATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	*NOMBRE des Prêtres, Chanoines, Curés, Vicaires, Habitués, &c.*	*DIACRES, sous-Diacres & Acolytes.*	*TOTAL.*
De l'autre part,	413.	139.	552.
SAINT-VIGOR, *Paroiſſe.*			
4. Prêtres, 1. Acolyte.	4.	1.	5.
SAINT-CANDE-LE-VIEUX, *Collégiale & Paroiſſe.*			
3. Chapelains Curés, 3. Prêtres habitués, 3. Acolytes.	6.	3.	9.
SAINT-PIERRE-LE-PORTIER, *Paroiſſe.*			
3. Prêtres, 2. Acolytes.	3.	2.	5.
SAINT-PIERRE-L'HONORÉ, *Paroiſſe.*			
4. Prêtres, 3. Sous-Diacres, 1. Acolyte.	4.	4.	8.
SAINT-AMAND, *Paroiſſe.*			
3. Prêtres, 1. Diacre.	3.	1.	4.
SAINT-GERVAIS, *Paroiſſe.*			
3. Prêtres; 1. Acolyte.	3.	1.	4.
	436.	151.	587.

ÉNUMÉRATIONS

ÉNUMÉRATIONS DES ECCLÉSSIASTIQUES.	NOMBRE des Prêtres, Chanoines, Curés, Vicaires, Habitués, &c.	DIACRES, ſous-Diacres & Acolytes.	TOTAL.
Ci-contre,	436.	151.	587.
SAINT-SÉPULCHRE, *Collégiale.*			
3. Chapelains.	3.		3.
SAINT-ÉTIENNE-LA-GRANDE-ÉGLISE, *Paroiſſe.*			
2. Prêtres, 2. Acolytes.	2.	2.	4.
SAINT-ANDRÉ-PORTE-COCHOISE, *Paroiſſe.*			
2. Prêtres, 1. Acolyte.	2.	1.	3.
SAINT-PAUL, *Paroiſſe.*			
2. Prêtres.	2.		2.
SAINT-HILAIRE, *Paroiſſe.*			
2. Prêtres.	2.		2.
SAINT-GILLE-DE-REPAINVILLE, *Annexe de Saint-Hilaire.*			
1. Vicaire.	1.		1.
TOTAL des 39 Cathedrales, Collégiales & Paroiſſes,	448.	154.	602.

ÉNUMÉRATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	PRÊTRES & Supérieurs des Séminaires.	DIACRES, sous-Diacres, Acolytes, Etudians dans les Séminaires, & personnes attachées aux Séminaires.	TOTAL.
SÉMINAIRES.			
SAINT-VIVIEN.			
8. Supérieurs, 5. Frères-donnés, 32. Etudians.	8.	37.	45.
SAINT-NICAISE.			
9. Supérieurs, 9. Sous-Diacres, 13. Acolytes, 92. Etudians.	9.	114.	123.
SAINT-LOUIS.			
1. Supérieur, 15. Prêtres, 1. Diacre.	16.	1.	17.
JOYEUSE.			
4. Supérieurs, 2. Diacres, 1. Sous-Diacre, 3. Acolytes.	4.	6.	10.
TOTAL des quatre Séminaires,	37.	158.	195.
HÔPITAL-GÉNÉRAL.			
6. Prêtres.	6.		6.
COLLÉGE-ROYAL.			
1. Principal, 10. Professeurs, 1. Sous-Principal.			12.

ÉNUMÉRATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	Religieux Profès.	Novices.	Frères.	Total.
COMMUNAUTÉS *Religieuses d'Hommes.*				
SAINT-LÔ.				
6. Chanoines réguliers.	... 6.	....	....	... 6.
L'HÔTEL-DIEU,				
10. Chanoines réguliers.	... 10.	....	....	... 10.
ABBAYE DE SAINT-OUEN.				
14. Religieux Profès Prêtres, 1. Sous-Diacre, ... 9. Profès.	... 24.	....	....	... 24.
LA CHARTREUSE.				
10. Religieux Prêtres, 2. Frères.	... 10.	....	... 2.	... 12.
BÉNÉDICTINS *de Bonne-Nouvelle.*				
7. Religieux Prêtres.	... 7.	....	....	... 7.
SAINT-ANTOINE.				
4. Religieux Prêtres.	... 4.	....	....	... 4.
GRAMMONT.				
9. Religieux Prêtres, 1. Frère.	.... 9.	....	... 1.	... 10.
JACOBINS.				
12. Religieux Prêtres, 2. Profès.	... 12.	....	... 2.	... 14.
	... 82.		5.	87.

ÉNUMÉRATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	RELIGIEUX Profès.	NOVICES.	FRÈRES.	TOTAL.
De l'autre part, ci	82.		5.	87.
CARMES.				
21. Religieux Prêtres ou Acolytes, 6. Frères.	21.		6.	27.
AUGUSTINS.				
12. Religieux Prêtres, 2. Frères.	12.		2.	14.
CÉLESTINS.				
6. Religieux Prêtres.	6.			6.
CAPUCINS.				
22. Religieux Prêtres, 1. Diacre, 8. Frères.	23.		8.	31.
MINIMES.				
7. Religieux Prêtres, 2. Acolytes, 1. Frère.	9.		1.	10.
PÉNITENS, *Tiers-Ordre de Saint-François.*				
11. Religieux Prêtres, 10. Novices, 5. Frères.	11.	10.	5.	26.
FEUILLANS.				
4. Religieux Prêtres.	4.			4.
ORATORIENS.				
5. Prêtres, 1. Sous-Diacre.	6.			6.
	174.	10.	27.	211.

ÉNUMÉRATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	Religieux Profès.	Novices.	Frères.	Total.
Ci-contre,	174.	10.	27.	211.
Recollets.				
13. Prêtres, 9. Etudians, 7. Frères.	22.		7.	29.
Carmes-des-Chaussées.				
16. Prêtres, 3. Profès, 4. Novices, 7. Frères.	19.	4.	7.	30.
Augustins Réformés.				
7. Prêtres, 1 Frère.	7.		1.	8.
Mathurins.				
5. Religieux Prêtres.	5.			5.
Frères de Saint-Yon.				
42. Profès, 44. Novices, 10. Frères.	42.	44.	10.	96.
Cordeliers.				
20. Religieux Profès Prêtres, 19. Profès non Prêtres, 10. Frères.	39.		10.	49.
Total des Communautés Relig. d'hommes,	308.	58.	62.	428.

ÉNUMÉRATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	*Religieuses Professes.*	*NOVICES.*	*SŒURS Converses.*	*TOTAL.*
COMMUNAUTÉS Religieuses de Femmes.				
SAINT-AMAND.				
30. Religieuses Professes, 3. Novices, ... 16. Sœurs.	.... 30.	... 3.	... 16.	... 49.
SAINT-LOUIS.				
22. Religieuses Professes, 8. Sœurs.	... 22.	....	... 8.	... 30.
LES ÉMURÉS.				
24. Religieuses Professes, 5 Sœurs.	.... 24.	....	... 5.	... 29.
LES FILLES-DIEU.				
12. Religieuses Professes, 4. Novices.	.... 12.	... 4.	......	... 16.
SAINTE-CLAIRE.				
25. Religieuses Professes, 3. Novices.	.... 25.	... 3.	......	... 28.
CARMÉLITES.				
24. Religieuses Professes, 4. Sœurs.	.... 24.	....	.... 4.	... 28.
URSULINES.				
25. Religieuses Professes, 2. Novices, ... 7. Sœurs.	.... 25.	.... 2.	... 7.	... 34.
	162.	12.	0	214.

ÉNUMÉRATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	Religieuses Professes.	Novices.	Sœurs Converses.	Total.
Ci-contre, ...	... 162.	... 12.	... 40.	... 214.
SAINTE-MARIE, *premier Monastère.*				
33. Religieuses Professes, 1. Novice, ... 10. Sœurs.	.... 33.	.... 1.	... 10.	... 44.
SAINTE-MARIE, *second Monastère.*				
35. Religieuses Professes, ... 9. Sœurs.	... 35.	....	... 9.	... 44.
LE RÉFUGE.				
14. Religieuses Professes, 2. Novices, ... 5. Sœurs.	... 14.	.... 2.	... 5.	... 21.
FILLES DE SAINT-JOSEPH.				
19. Religieuses Professes, 1. Novice, ... 2. Sœurs.	... 19.	.... 1.	... 2.	... 22.
BELFOND.				
15. Religieuses Professes, 2. Novices, ... 8. Sœurs.	... 15.	... 2.	... 8.	... 25.
LES GRAVELINES.				
38. Religieuses Professes.	... 38.	....	....	... 38
	316.	18.	74.	408.

ÉNUMÉRATIONS DES ECCLÉSIASTIQUES.	Religieuses Professes.	NOVICES.	SŒURS Converses.	TOTAL.
De l'autre part, ...	... 316.	... 18.	... 74.	... 408.
LES ANNONCIADES.				
25. Religieuses Professes, 8. Sœurs.	... 25.	......	... 8.	... 33.
LES FILLES DE S.T FRANÇOIS.				
23. Religieuses Professes, 3. Novices, ... 7. Sœurs.	... 23.	... 3.	... 7.	... 33.
LES JACOBINES.				
1. Religieuse, 1. Novice.	... 1.	... 1.	......	... 2.
LES FILLES DU S.T SACREMENT.				
9. Religieuses Professes, 4. Novices, ... 2. Sœurs.	... 9.	... 4.	... 2.	... 15.
HÔTEL-DIEU.				
32. Religieuses Professes, 5. Novices.	... 32.	... 5.	......	... 37.
TOTAL des Communautés Relig. de Femmes,	406.	31.	91.	528.

RÉCAPITULATION.

RÉCAPITULATION.

1. Cathédrale,...............	147	1231.
38. Églises, dont 36 Paroisses, une Collégiale & une annexe,...	455	
4. Séminaires,...............	195	
2. Hôpitaux; les Chanoines réguliers de l'Hôtel-Dieu sont compris ici,...............	16	
21. Communautés Religieuses d'hommes, non-compris les Chanoines réguliers de l'Hôtel-Dieu, compris aux Hôpitaux,	418	
18. Communautés Relig. de femmes, y compris les Religieuses de l'Hôtel-Dieu,.........		528.
84. TOTAL,.....		1759.

OBSERVATIONS.

Indépendamment de ces 1759 Ecclésiastiques, il y a à Rouen six établissemens de Piété, dont on n'a pas fait mention dans le Dénombrement qu'on vient de rapporter, parce que les personnes qui composent ces six Communautés ne font pas de vœux, ou n'en font que de simples, qui ne les lient qu'autant qu'elles le veulent bien: ces six établissemens consistent,

LES DAMES DE L'HÔPITAL.

28. Dames.

LES FILLES DE LA PROVIDENCE.

20. Filles de la Providence.

NOUVELLES CATHOLIQUES.

21. Nouvelles Catholiques.

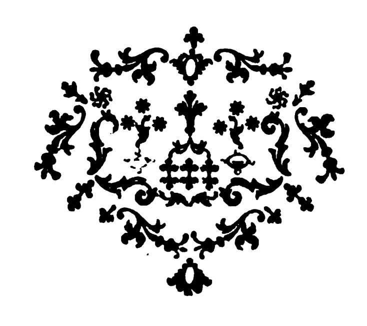
25. Filles du Bon-Pasteur.

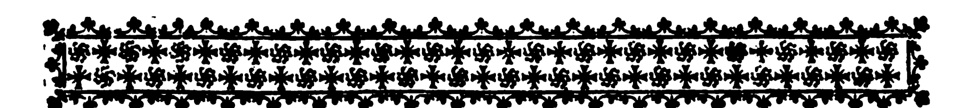
119. Filles d'Ernemont.

18. Filles de la rue Coupe-Gorge.

221.

Dans le dénombrement des Eccléfiaftiques de la ville de Rouen, ne font pas compris les Jéfuites, ils n'y exiftoient plus lorfqu'il a été fait. Avant les Arrêts du Parlement, il y en avoit trente dans le Collége, le Séminaire de Joyeufe & dans la maifon du Noviciat.





ÉTAT

DE LA POPULATION DE LA VILLE DE ROUEN ET DE SES FAUXBOURGS

EN 1700,

COMPARÉE À CE QU'ELLE ÉTOIT

EN 1762.

EN comparant les naissances, mariages & morts de la ville de Rouen & de ses fauxbourgs de 1690 jusques & compris 1699, avec les naissances, mariages & morts de 1752 jusques & compris 1761, on acquérera la preuve la plus complette de l'augmentation ou de la diminution qui a eu lieu dans la population de la ville Rouen & de ses fauxbourgs depuis le commencement de ce siècle.

Comparaiſon des baptêmes, mariages & morts de la ville de Rouen & de ſes fauxbourgs, depuis l'année 1690 juſques & compris 1699, avec les naiſſances, mariages & morts de 1752 juſques & compris 1761

PAROISSES.	NAISSANCES		MARIAGES		MORTS	
	de 1690 à 1700	de 1752 à 1762	de 1690 à 1700	de 1752 à 1762	de 1690 à 1700	de 1752 à 1762
SAINT-MACLOU.	5131	5224	1082	1315	5291	4113
SAINT-VIVIEN.	3460	3343	788	846	3496	2781
SAINT-SEVER.	852	1486	251	317	920	1031
SAINT-GERVAIS.	812	1305	209	244	937	711
SAINT-NICAISE.	804	1110	200	307	911	970
SAINT-GODARD.	1422	1064	353	422	1287	859
SAINTE-CROIX-SAINT-OUEN.	1070	682	240	204	853	569
SAINT-ÉLOI.	806	620	197	204	663	601
SAINT-PAUL.	400	605	78	138	414	411
SAINT-MARTIN-SUR-RENELLE.	580	569	147	147	513	387
SAINT-LAURENT.	739	511	199	168	612	478
SAINT-PATRICE.	412	442	146	128	473	382
SAINT-PIERRE-L'HONORÉ.	399	437	96	80	395	251
SAINT-JEAN.	674	422	144	137	506	278
SAINT-MARTIN-DU-PONT.	585	376	125	108	403	272
SAINT-DENIS.	432	357	104	103	382	235
SAINT-LÔ.	653	354	143	112	519	358
SAINT-VINCENT.	574	352	126	166	393	362
NOTRE-DAME DE LA RONDE.	422	298	75	77	271	225
SAINT-ÉTIENNE-DES-TONNELLIERS.	315	288	64	89	264	235
SAINT-CANDE-LE-VIEUX.	401	288	90	94	349	234
SAINT-VIGOR.	376	268	109	78	320	212
SAINT-MICHEL.	368	247	100	93	342	223
SAINTE-CROIX-DES-PELLETIERS.	250	224	76	74	224	198
SAINT-HILAIRE.	193	208	45	46	227	133
SAINT-ÉTIENNE-LA-GRANDE-ÉGLISE.	249	201	78	73	165	124
SAINT-SAUVEUR.	414	203	143	69	299	182
SAINT-NICOLAS.	252	187	72	56	210	149
SAINT-ANDRÉ-HORS-COCHOISE.	174	187	61	59	169	140
SAINTE-MARIE-LA-PETITE.	196	150	46	53	180	156
SAINT-HERBLAND.	207	143	43	41	152	84
SAINT-CANDE-LE-JEUNE.	238	127	57	41	174	116
SAINT-PIERRE-LE-PORTIER.	155	118	43	60	154	91
SAINT-ANDRÉ.	146	124	38	41	111	83
SAINT-AMAND.	184	99	41	28	126	80
SAINT-PIERRE-DU-CHATEL.	147	90	54	54	126	110
	24492	22709	5863	6272	22831	17824

L'année commune des naiſſances de 1690 à 1700 étoit de 2449, qui, multiplié par 28, donne 68572 habitans qui exiſtoient à Rouen en 1700; & comme il n'en exiſtoit en 1762 que 63588, il en réſulte une diminution de plus d'un treizième.

Les mariages de 1690 à 1700 ont produit, les uns dans les autres 4 enfans $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{16}$; 48 mariages ont donné 201 enfans.

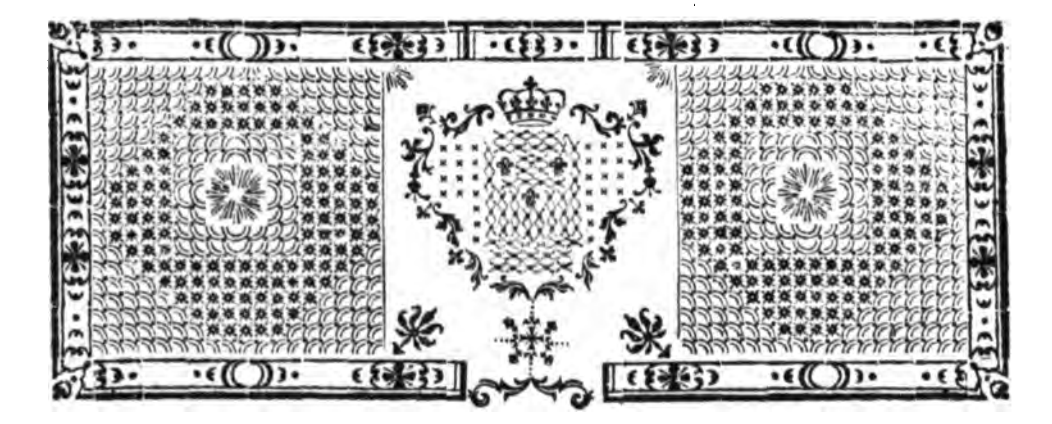
Les mariages de 1752 à 1762 ont produit, les uns dans les autres, 3 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{32}$; 48 mariages ont donné 175 enfans $\frac{1}{2}$.

Par conſéquent les mariages de cette époque ſont moins féconds que ceux de la première d'environ un ſeptième.

Les morts de 1690 à 1700 ſont ſupérieurs à ceux de 1752 à 1762 de 5007; d'où il réſulte que les dix années de 1752 à 1762 ont été moins mortelles d'environ un cinquième que celles de 1690 à 1700, ce qu'on doit attribuer aux maladies épidémiques de 1693 & 1694.

Les morts & les baptêmes de l'Hôtel-Dieu de la ville de Rouen, ainſi que les morts de l'Hôpital-général, ne ſont pas compris dans la Table précédente; mais comme cette omiſſion eſt commune aux deux époques; la comparaiſon n'en eſt pas moins exacte, puiſque ces Hôpitaux exiſtoient en 1700, & que les citoyens de Rouen & les étrangers en retiroient les mêmes ſecours.





COMPARAISONS DE *LA POPULATION* DES GÉNÉRALITÉS D'AUVERGNE, *DE LYON ET DE ROUEN.*

POUR remplir d'une manière curieuse & satisfaisante l'objet qu'on s'est proposé, il est nécessaire d'entrer dans les plus grands détails, & de former plusieurs comparaisons; la première servira à constater laquelle de ces trois Généralités renferme la population la plus nombreuse par rapport à l'étendue du terrain.

La seconde, quelle est celle où les Villes, Bourgs & Paroisses sont les plus peuplés.

La troisième, quelle est celle où l'on se marie le plus.

La quatrième, quelle est celle où les mariages sont les plus féconds.

La cinquième, quelle est celle où les naissances sont les plus nombreuses, par proportion au nombre des habitans.

La sixième, quelles sont les proportions qui existent entre chaque classe d'habitans.

La septième comparaison fera connoître dans laquelle des trois Généralités la population est le plus augmentée depuis la fin du dernier siècle.

Mais avant de former toutes ces comparaisons, qui doivent faire connoître les avantages & les désavantages de ces trois provinces comparées entre elles, par rapport à la population, on exposera ce qu'on croit caractériser une population florissante.

On peut considérer la population, 1.° par rapport au nombre des habitans; 2.° par rapport aux proportions qui existent entre les différentes classes d'habitans qui composent la population d'une province; 3.° enfin, par rapport à ce qui peut contribuer à entretenir ou à détruire la population : & c'est sous ces différens points de vue qu'on va examiner ce qui caractérise une population florissante.

On ne peut décider qu'une population est nombreuse, qu'en la considérant relativement à l'étendue du terrain qu'elle occupe; par conséquent, plus une province contient d'habitans par lieue, plus sa population est nombreuse & plus elle est florissante.

Les habitans se divisent par sexe, par âge, & par état. En général, il naît plus de mâles que de femelles; mais les armées de terre & de mer, & le commerce maritime enlèvent un grand nombre d'hommes; l'espèce mâle est d'ailleurs

exposée à des fatigues & à des métiers qui en abrègent la vie, & dont les femmes sont exemptes par le genre de leur occupation, & c'est par ces raisons que le nombre des mâles en général est inférieur à celui des femelles, tant dans les villes que dans les campagnes.

Mais comme il seroit à desirer, pour l'accroissement de la population, que les mâles & les femelles fussent égaux en nombre, on peut dire que plus le nombre des mâles est approchant de celui des femelles, plus la population est florissante.

On peut diviser les habitans d'une province en 5 classes :

SÇAVOIR,

1.re Les hommes mariés ou veufs, & les femmes mariées ou veuves.
2. Les garçons & filles au-dessus de 14 ans.
3. Les garçons & filles de 14 ans & au-dessous.
4. Les domestiques mâles & les domestiques femelles.
5. Les ecclésiastiques mâles & les ecclésiastiques femelles.

Les hommes mariés ou veufs & les femmes mariées ou veuves, ne paroissent former dans la société qu'un seul ordre de citoyens. Mais comme la mortalité des hommes est plus grande que celle des femmes, il y a en général plus de veuves que de veufs.

Les garçons & les filles au-dessus de 14 ans, forment la classe des citoyens la plus près de l'état de mariage & des professions utiles. L'uniformité de nombre entre les uns & les autres est nécessaire pour rendre la population florissante.

Les garçons & les filles de 14 ans & au-dessous, passent insensiblement dans la classe précédente, & y remplacent ceux que le mariage en fait sortir.

Comme

Comme l'eſpèce des mâles eſt moins nombreuſe au-deſſus de 14 ans que celle des femelles, & que la conſommation des hommes eſt plus conſidérable que celle des femmes, par les raiſons qu'on a alleguées précédemment; on peut dire que plus le nombre des mâles de 14 ans & au-deſſous eſt ſupérieur à celui des femelles du même âge, plus la population eſt floriſſante.

L'état de domeſticité dans les Villes eſt en général nuiſible à la population; le plus grand nombre de ceux qui y vivent, reſtent dans le célibat, ſont des bras inutiles à l'Agriculture, aux Manufactures, au Commerce: les domeſtiques de la campagne ſont à la vérité dans un cas différent, puiſqu'ils aident leurs maîtres à la culture des terres; mais le plus grand nombre d'entre eux vit dans le célibat: par conſéquent moins les domeſtiques ſont nombreux, plus il y a d'avantage pour la population.

L'état eccléſiaſtique eſt ſans doute néceſſaire, mais il ſera toujours avantageux à la population qu'il ſoit le moins nombreux poſſible; par conſéquent moins une province à d'eccléſiaſtiques plus la population doit y être floriſſante.

La population ſe ſoutient & s'accroît par le moyen des naiſſances. Les mariages produiſent les naiſſances; les mariages & les naiſſances influent donc eſſentiellement ſur la population. Pour connoître les avantages ou les déſavantages d'une province par rapport à la population, il faut examiner le nombre des mariages & leur fécondité: s'ils ſont nombreux, il y aura peu de célibataires; & s'ils ſont féconds, ils donneront beaucoup de naiſſances: par conſéquent le grand nombre de mariages & leur fécondité eſt une marque certaine que la population eſt floriſſante.

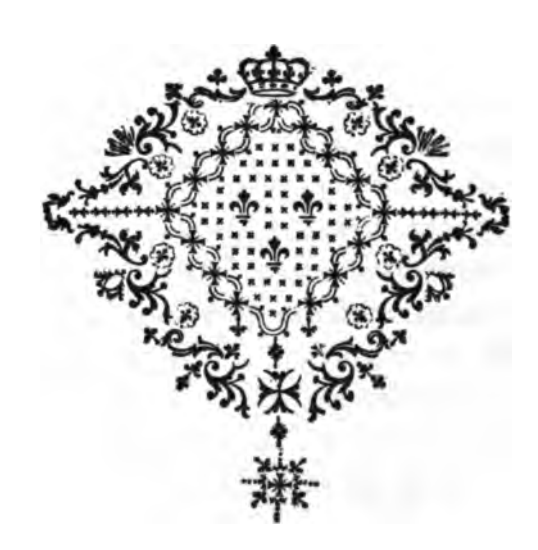
La Providence en donnant à l'eſpèce humaine les moyens

de ſe multiplier & de ſe perpétuer, a aſſujetti les hommes à la deſtruction: cette deſtruction a ſans doute ſes loix; il n'y a que la connoiſſance de la durée de la vie moyenne des hommes qui puiſſe les faire connoître. Il y a lieu de croire que la deſtruction de l'eſpèce humaine eſt proportionnée aux moyens qu'elle a de ſe multiplier; s'il en étoit autrement, la population dépériroit ou ſe multiplieroit trop; mais tant qu'on ignorera 1.° la durée de la vie moyenne des hommes; 2.° ſi cette vie moyenne eſt la même pour les hommes de tous les climats, il reſtera toujours quelque choſe à deſirer ſur la population; & cette connoiſſance eſt abſolument néceſſaire pour fixer un jugement certain ſur les avantages & les déſavantages de la population d'une province, comparée à la population d'une autre province. Tout ce qui doit conſtater une vérité exige les recherches les plus exactes & les plus étendues. Peu de perſonnes ſe ſont occupées de celle dont il s'agit ici, & quelques unes ſont tombées dans de grandes erreurs : on ſe ſervira des recherches qu'on a faites ſur cet objet dans les Généralités de Lyon & de Rouen pour acquérir la connoiſſance de la vie moyenne des hommes de ces deux provinces, & des périodes les plus ſujettes à la mortalité.

On pourroit ſuppléer en quelque ſorte à la connoiſſance de la durée de la vie moyenne des hommes, par la comparaiſon des morts d'une province aux habitans qu'elle renferme; mais le défaut d'exactitude des Curés de la province d'Auvergne & de la Généralité de Lyon, a déterminé de ſupprimer dans cet Ouvrage la recherche qu'on avoit faite des morts de ces deux Généralités, & empêche par conſéquent la comparaiſon du nombre des morts à celui des habitans. Ce défaut d'exactitude des Curés eſt d'autant plus fâcheux, que cette comparaiſon auroit donné de grandes lumières pour connoître dans

quel eſpace de temps la population de ces trois Généralités ſe détruit & ſe renouvelle. Il eſt certain que la province où il meurt une perſonne ſur vingt-huit, a le déſavantage ſur celle où il n'en meurt qu'une ſur trente.

On peut ajouter qu'une population eſt floriſſante, lorſqu'en comparant ſon état actuel à ce qu'elle étoit dans une époque éloignée, elle ſe trouve augmentée.



PREMIÈRE COMPARAISON

Pour conſtater laquelle des Généralités d'Auvergne, de Lyon & de Rouen, renferme la population la plus nombreuſe par rapport à l'étendue du terrain, ſans y comprendre la population des villes de Lyon & de Rouen.

POUR conſtater laquelle des Généralités d'Auvergne, de Lyon, & de Rouen, renferme la population la plus nombreuſe, par rapport à l'étendue du terrain, il faudroit connoître la véritable étendue de ces trois Généralités; mais on ne pourra avoir cette connoiſſance exacte, que lorſque les nouvelles cartes de la France ſeront levées: celle de la Généralité de Lyon ne l'eſt qu'en partie; celle de la Généralité d'Auvergne manque entièrement, & on n'a que celle de la Généralité de Rouen: les cartes anciennes des provinces ne ſont pas aſſez exactes, pour qu'on puiſſe faire uſage de celles des Généralités d'Auvergne & de Lyon; la comparaiſon ſeroit certainement défectueuſe: on ſe contentera donc, en attendant que les nouvelles cartes ſoient levées, de déterminer combien la Généralité de Rouen contient d'habitans par lieue, & de former, par la connoiſſance qu'on a de l'étendue des deux autres Généralités, des conjectures qui feront connoître à-peu-près laquelle des trois Généralités eſt la plus peuplée, proportionnellement à l'étendue du terrain.

Suivant les cartes de M. Caſſini, la Généralité de Rouen contient 548 lieues quarrées de 2400 toiſes. Les habitans de

la Généralité de Rouen, sans y comprendre ceux de la ville de Rouen, sont au nombre de 689437, ce qui fait par lieue quarrée environ 1258 habitans.

Suivant différens calculs qui ont été faits sur les anciennes Cartes de la Généralité de Lyon, elle contient 498 lieues quarrées, de 2400 toises par lieue. Les habitans de la Généralité de Lyon, sans y comprendre ceux de la ville, montent à 431400, ce qui fait par lieue quarrée environ 866 habitans.

Par semblables calculs qui ont été faits sur les anciennes Cartes de la province d'Auvergne, cette Généralité contient 961 lieues quarrées, de 2400 toises & 615100 habitans, ce qui fait par lieue quarrée 640.

Il résulte de cette comparaison que la Généralité de Rouen est beaucoup plus peuplée que celles de Lyon & d'Auvergne, & que la Généralité d'Auvergne est la moins peuplée des trois.

En prenant le terme moyen des habitans, par lieues quarrées de ces trois Généralités, on trouvera qu'il y en a 864 par lieues quarrées.



II.de COMPARAISON.

Pour conſtater dans laquelle des trois Généralités d'Auvergne, de Lyon & de Rouen, les Villes, Bourgs, Paroiſſes & Communautés, priſes les unes dans les autres, ſont les plus peuplées.

POUR rendre cette comparaiſon auſſi exacte qu'elle peut l'être, on a fait diſtraction des villes de Lyon & de Rouen, parce qu'il n'y en a point en Auvergne qui puiſſe leur être comparée. Mais au moyen de cette diſtraction, on a établi une eſpèce d'égalité entre ces trois Généralités; en effet, il y a dans chacune pluſieurs Villes dont la population eſt à-peu-près la même; dans la Généralité d'Auvergne, les villes de Clermont-Ferrand, de Riom, Aurillac, &c. Dans la Généralité de Lyon, les villes de Saint-Etienne, Montbriſon, Ville-Franche, &c. Dans la Généralité de Rouen. les villes de Dieppe, du Havre, d'Honfleur, &c.

La Généralité d'Auvergne eſt compoſée de 987 Villes, Bourgs, Paroiſſes & Communautés, dont les rôles d'impoſition ſont ſéparés.

Le nombre de ſes habitans eſt de 615100: chaques Villes, Bourgs, Paroiſſes & Communautés, contiennent, les unes dans les autres, 623 habitans de tout ſexe, de tout âge, de tout état & de toute condition. . . . . 623 habitans.

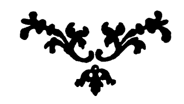
La Généralité de Lyon, ſans y comprendre la Ville, eſt compoſée de 751 Villes, Bourgs, Paroiſſes & Communautés, dont les rôles d'impoſition ſont ſéparés.

Le nombre de ses habitans est de 431400 : chaques Villes, Bourgs, Paroisses & Communautés, contiennent, les unes dans les autres, ... 574 habitans,

La Généralité de Rouen, sans y comprendre la Ville, est composée de 1885 Villes, Bourgs, Paroisses & Communautés, dont les rôles d'imposition sont séparés.

Le nombre de ses habitans est de 689437: chaques Villes, Bourgs, Paroisses & Communautés, contiennent, les unes dans les autres, ... 366 habitans

Il résulte de cette comparaison que les Villes, Bourgs, Paroisses & Communautés de la Généralité d'Auvergne, prises les unes dans les autres, renferment une population plus nombreuse que les Villes, Bourgs, Paroisses & Communautés de la Généralité de Lyon ; & que les Villes, Bourgs, Paroisses & Communautés de la Généralité de Lyon sont encore plus peuplées que celles de la Généralité de Rouen, qui le sont beaucoup moins que celles de la Généralité d'Auvergne : en réunissant toutes les Villes, Bourgs, Paroisses & Communautés de ces trois Généralités & le nombre de leurs habitans, sans y comprendre cependant les villes de Lyon & de Rouen, on trouve 3623 Villes, Bourgs, Paroisses & Communautés, & 1735937 habitans ; ce qui donne pour chaques Villes, Bourgs, Paroisses & Communautés, prises les unes dans les autres, le nombre moyen de 479 habitans.



III.me COMPARAISON

Pour conſtater dans laquelle des trois Généralités d'Auvergne, de Lyon & de Rouen, il ſe fait le plus de mariages, ſans y comprendre les villes de Lyon & de Rouen.

POUR conſtater dans laquelle des trois Généralités d'Auvergne, de Lyon & de Rouen, il ſe fait le plus de mariages, il ſuffit de rapporter les proportions qui ſe ſont trouvées exiſter entre les nombres des habitans & celui des mariages de ces trois Généralités.

Dans la Généralité d'Auvergne, la proportion des mariages aux habitans, eſt comme 1 à 114; ſur 114 perſonnes, il ſe fait 1 mariage année commune.

114 habitans donnent 1 mariage, année commune.

Dans la Généralité de Lyon, ſans y comprendre la Ville, la proportion des mariages aux habitans, eſt comme 1 à 111; ſur 111 perſonnes, il ſe fait un mariage, année commune.

111 habitans donnent 1 mariage, année commune.

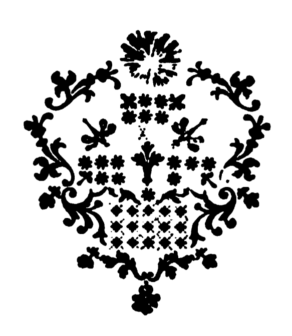
Dans la Généralité de Rouen, ſans y comprendre la Ville, la proportion des mariages aux habitans, eſt comme 1 à 113;

ſur

ſur 113 perſonnes, il ſe fait un mariage, année commune... 113 habitans donnent 1 mariage, année commune.

La Généralité de Lyon eſt celle où il ſe fait le plus de mariages; la Généralité d'Auvergne où il s'en fait le moins; & la Généralité de Rouen tient à-peu-près le milieu entre les deux autres.

La proportion moyenne, entre les mariages & les habitans de ces trois Généralités, eſt comme 1 à 112 un tiers; mais la différence eſt ſi petite entre cette proportion commune & la proportion particulière à chacune de ces Généralités, qu'on peut préſumer de cette eſpèce d'égalité, que par-tout la proportion des mariages aux habitans eſt comme 3 à 337; c'eſt-à-dire, qu'en général, ſur 337 habitans de tout âge, il ſe fait trois mariages, année commune.



IV.me COMPARAISON

Pour conſtater dans laquelle des trois Généralités d'Auvergne, de Lyon & de Rouen, les mariages rendent le plus d'enfans, ſans y comprendre les villes de Lyon & de Rouen.

POUR conſtater dans laquelle des trois Généralités d'Auvergne, de Lyon & de Rouen, les mariages ſont les plus féconds, on va rapporter les proportions qui ſe ſont trouvées exiſter entre le nombre des mariages & celui des naiſſances de ces trois Généralités.

Dans la Généralité d'Auvergne, 16 mariages ont produit 72 naiſſances $\frac{1}{2}$. . . . . 16 mariages ont produit 72 naiſſances $\frac{1}{2}$.

Dans la Généralité de Lyon. . . . 16 mariages ont produit 75 naiſſances.

Dans la Généralité de Rouen. . . . . 16 mariages ont produit 64 naiſſances.

La Généralité de Lyon eſt celle où les mariages ſont les plus féconds, celle d'Auvergne vient enſuite, & la Généralité de Rouen eſt celle où les mariages rendent le moins d'enfans.

La proportion moyenne des mariages aux naiſſances de ces trois Généralités eſt de 16 à 70 $\frac{1}{2}$.

V.me COMPARAISON

Pour conſtater dans laquelle des trois Généralités d'Auvergne, de Lyon & de Rouen, les naiſſances ſont plus nombreuſes par proportion au nombre des habitans, ſans y comprendre les villes de Lyon & de Rouen.

POUR conſtater dans laquelle des trois Généralités d'Auvergne, de Lyon & Rouen, les naiſſances ſont les plus nombreuſes par proportion au nombre des habitans, on rapportera le nombre proportionnel qui s'eſt trouvé exiſter entre l'année commune des naiſſances, & le nombre des habitans de ces trois Généralités.

Dans la Généralité d'Auvergne, le nombre proportionnel entre l'année commune des naiſſances & le nombre des habitans, s'eſt trouvé être comme 1 à 25; c'eſt-à-dire, que 25 habitans ont donné une naiſſance, année commune. . . . . . **25 habitans ont donné une naiſſance, année commune.**

Dans la Généralité de Lyon. . . **24 habitans ont donné une naiſſance, année commune.**

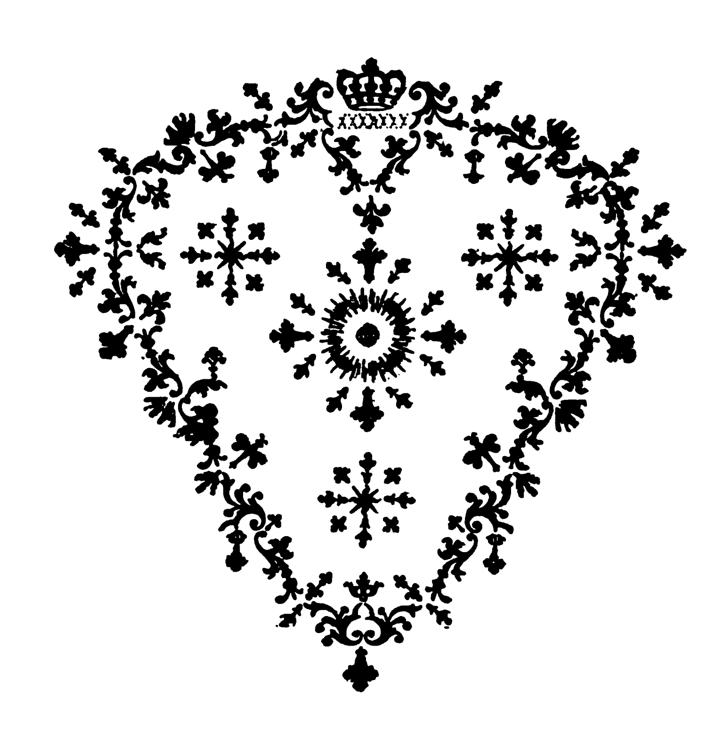
Dans la Généralité de Rouen. . . **27 habitans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{10}$ ont donné une naiſſance, année commune.**

La Généralité de Lyon eſt celle où les habitans ont produit le plus de naiſſances.

Dans la Généralité d'Auvergne, les habitans en ont produit un peu moins que dans celle de Lyon.

Et dans la Généralité de Rouen, les habitans ont produit beaucoup moins de naiſſances que dans les deux autres.

La proportion moyenne entre les naiſſances & le nombre des habitans de ces trois Généralités, eſt comme 1 à 25 $\frac{1}{2}$; 51 habitans de tout âge & de tout ſexe produiſent 2 naiſſances.



VI.me COMPARAISON

Des proportions qui se sont trouvées exister entre chaque classe des habitans des Généralités d'Auvergne, de Lyon & de Rouen.

On divisera cet article en plusieurs comparaisons, lesquelles donneront de grandes connoissances sur la population en général; feront connoître l'importance des dénombremèns, & apprendront, d'une manière assez exacte, ce qu'on a ignoré jusqu'à présent; c'est à-dire, les proportions qui existent entre les habitans des deux sexes & de différens âges.

I.re COMPARAISON.

Proportion des mâles de tout âge aux femelles de tout âge.

Dans la province d'Auvergne, pour 545 mâles il y a 557 femelles.

Dans la Généralité de Lyon, pour 545 mâles il y a 578 femelles $\frac{1}{2}$.

Dans la Généralité de Rouen, pour 545 mâles il y a 594 femelles.

Dans la Généralité de Rouen, les femelles sont plus nombreuses que dans les deux autres.

La proportion moyenne entre les mâles & les femelles de tout âge de ces trois Généralités, est comme 545 à 476 $\frac{1}{3}$ $\frac{1}{6}$.

II.me COMPARAISON.

Proportion des hommes mariés ou veufs au total des habitans.

Dans la province d'Auvergne, sur . . . . 631 habitans il y a 125 hommes mariés ou veufs.

Dans la Généralité de Lyon, sur . . . . 631 habitans il y a 124 hommes mariés ou veufs.

Dans la Généralité de Rouen, sur . . . . 631 habitans il y a 128 $\frac{1}{3}$ hommes mariés ou veufs.

Les hommes mariés ou veufs, sont plus nombreux dans la Généralité de Rouen que dans les deux autres.

La proportion moyenne, entre les habitans & les hommes mariés ou veufs de ces trois Généralités, est de 631 à 125 $\frac{2}{3}$ $\frac{1}{9}$.

III.me COMPARAISON.

Proportion des garçons au-dessus de 14 ans au total des habitans.

Dans la province d'Auvergne, sur . . . . 1357 habitans il y a 128 garç. au-dess. de 14 ans.

Dans la Généralité de Lyon, sur . . . . 1357 habitans il y a 114 $\frac{2}{3}$ garç. au-dess. de 14 ans.

Dans la Généralité de Rouen, sur . . . . 1357 habitans il y a 126 $\frac{2}{3}$ garç. au-dess. de 14 ans.

Les garçons au-dessus de 14 ans, sont plus nombreux dans la Généralité d'Auvergne que dans les deux autres.

La proportion moyenne entre les garçons au-dessus de 14 ans & le total des habitans de ces trois Généralités, est de 1357 à 123 $\frac{1}{9}$.

IV.me COMPARAISON.

Proportion des garçons de 14 ans & au-dessous, au total des habitans.

Dans la province d'Auvergne, sur . . . . 379 habit. il y a 60 garç. de 14 ans & au-dessous.

Dans la Généralité de Lyon, sur . . . . 379 habit. il y a 61 garç. de 14 ans & au-dessous.

Dans la Généralité de Rouen, sur . . . . 379 habit. il y a 53 garç. de 14 ans & au-dessous.

Les garçons de 14 ans & au-dessous, sont plus nombreux dans la Généralité de Lyon que dans les deux autres.

La proportion moyenne, entre le total des habitans, & les garçons de 14 ans & au-dessous, est comme 379 à 58.

V.me COMPARAISON.

Proportion des domestiques mâles, au total des habitans.

Dans la province d'Auvergne, sur . . . . 1535 habitans il y a 67 domestiques mâles.

Dans la Généralité de Lyon, sur . . . . 1535 habitans il y a 66 domestiques mâles.

Dans la Généralité de Rouen, sur . . . . 1535 habitans il y a 64 domestiques mâles.

Les domestiques mâles sont plus nombreux dans la Généralité d'Auvergne que dans les deux autres.

La proportion moyenne, entre les habitans & les domestiques mâles de ces trois Généralités, est comme 1535 à 65 $\frac{2}{3}$ $\frac{1}{27}$.

VI.me COMPARAISON.

Proportion des femmes mariées ou veuves, au total des habitans.

Dans la province d'Auvergne, sur . . . . 631 habit. il y a 138 femmes mariées ou veuves.

Dans la Généralité de Lyon, sur . . . . 631 habit. il y a 140 $\frac{2}{9}$ femmes mariées ou veuves.

Dans la Généralité de Rouen, sur . . . . 631 habit. il y a 146 femmes mariées ou veuves.

Les femmes mariées ou veuves, sont plus nombreuses dans la Généralité de Rouen que dans les deux autres.

La proportion moyenne, entre le total des habitans & les femmes mariées ou veuves de ces trois Génér. est comme 631 à 141 $\frac{1}{3}$.

VII.me COMPARAISON.

Proportion des filles au-dessus de 14 ans, au total des habitans.

Dans la province d'Auvergne, sur . . . . 1357 habitans il y a 130 filles au-dessus de 14 ans.

Dans la Généralité de Lyon, sur . . . . 1357 habitans il y a 117 $\frac{1}{3}$ filles au-dessus de 14 ans.

Dans la Généralité de Rouen, sur . . . . 1357 habitans il y a 152 $\frac{1}{6}$ filles au-dessus de 14 ans.

Les filles au-dessus de 14 ans, sont plus nombreuses dans la Généralité de Rouen que dans les deux autres.

La proportion moyenne, entre le total des habitans & les filles au-dessus de 14 ans, est comme 1357 à 133.

VIII.me

VIII.me COMPARAISON.

Proportion des filles de 14 ans & au-dessous, au total des habitans.

Dans la province d'Auvergne, sur . . . . 379 habitans, il y a 58 filles de 14 ans & au-desso.

Dans la Généralité de Lyon, sur . . . . 379 habitans, il y a 58 filles de 14 ans & au-desso.

Dans la Généralité de Rouen, sur . . . . 379 habitans, il y a 52 filles de 14 ans & au-desso.

Les filles de 14 ans & au-dessous sont au même nombre dans les deux Généralités d'Auvergne & de Lyon, & moins nombreuses dans celle de Rouen.

La proportion moyenne, est comme 379 à 56.

IX.me COMPARAISON.

Proportion des domestiques femelles, au total des habitans.

Dans la province d'Auvergne, sur . . . . 1535 habitans, il y a 59 domestiques femelles.

Dans la Généralité de Lyon, sur . . . . 1535 habitans, il y a 82 domestiques femelles.

Dans la Généralité de Rouen, sur . . . . 1535 habitans, il y a 62 domestiques femelles.

Les domestiques femelles sont plus nombreuses dans la Généralité de Lyon que dans les deux autres.

La proportion moyenne est comme 1535 à 67 $\frac{2}{3}$.

X.me COMPARAISON.

Proportion des enfans des deux sexes de 14 ans & au-dessous, au total des habitans.

Dans la Général. d'Auvergne, sur . . . . 193 habit. il y a 60 enfans de 14 ans & au-dessous.

Dans la Généralité de Lyon, sur . . . . 193 habit. il y a 60 enfans de 14 ans & au-dessous.

Dans la Généralité de Rouen, sur . . . . 193 habit. il y a 53 enfans de 14 ans & au-dessous.

La proportion moyenne, entre le total des habitans, & les enfans des deux sexes de 14 ans & au-dessous, est comme 193 à 57 $\frac{2}{3}$, ce qui est plus près du tiers que du quart.

XI.me COMPARAISON.

Proportion des hommes mariés ou veufs, aux femmes mariées ou veuves.

Dans la province d'Auvergne, pour . . . . . . 125 hommes mariés ou veufs il y a 138 femmes mariées ou veuves.

Dans la Généralité de Lyon, pour . . . . 125 environ 141

Dans la Généralité de Rouen, pour . . . . 125 environ 142

La proportion moyenne 125 . . . . 140 $\frac{1}{3}$

XII.me COMPARAISON.

Proportion des garçons au-dessus de 14 ans, aux filles du même âge.

Dans la province d'Auvergne, pour	128 garçons au-dessus de 14 ans, il y a 130 filles du même âge.		
Dans la Généralité de Lyon, pour	128	environ	131
Dans la Généralité de Rouen, pour	128	environ	154
La proportion moyenne	128		138 $\frac{1}{3}$

XIII.me COMPARAISON.

Proportion des garçons de 14 ans & au-dessous, aux filles du même âge.

Dans la province d'Auvergne, pour	60 garçons de 14 ans & au-dessous, il y a 58 filles du même âge.	
Dans la Généralité de Lyon, pour	60	57
Dans la Généralité de Rouen, pour	60	59
Proportion moyenne	60	58

XIV.me COMPARAISON.

Proportion des domestiques mâles aux domestiques femelles.

Dans la province d'Auvergne, pour	67 domestiques mâles,	59 domestiques femelles.
Dans la Généralité de Lyon, pour	67	83
Dans la Généralité de Rouen, pour	67	65
Proportion moyenne	67	69

XV.me COMPARAISON.

Proportions des eccléſiaſtiques au total des habitans.

Dans la Généralité d'Auvergne les eccléſiaſtiques ſont la . . . . 117 partie des habitans.

Sur 117 habitans, il y a un eccléſiaſtique.

Dans la Généralité de Lyon, ſans y comprendre la ville de Lyon, les eccléſiaſtiques ſont la . . . . 169 partie des habitans.

Sur 169 habitans il y a un eccléſiaſtique.

Dans la Généralité de Rouen, ſans y comprendre la ville de Rouen, les eccléſiaſtiques ſont la . . . . 126 partie des habitans.

Sur 126 habitans il y a un eccleſiaſtique.

En réuniſſant les eccléſiaſtiques de la ville de Lyon & de celle de Rouen à ceux de ces deux Généralités, & en les comparant au total des habitans, on trouve que dans la Généralité de Rouen les eccléſiaſtiques ſont environ la 104.e partie des habitans, & dans celle de Lyon la 117.e

D'où il résulte que la Généralité de Rouen, en y comprenant la ville, eſt celle des trois provinces qui renferme le Clergé le plus nombreux, par proportion aux habitans, & que dans les deux Généralités de Lyon & d'Auvergne, les eccléſiaſtiques ſont dans la même proportion.

La claſſe la plus nombreuſe des habitans eſt celle des hommes & femmes mariés ou veufs.

Celle qui vient enſuite eſt celle des enfans des deux ſexes de 14 ans & au-deſſous.

La troiſième, des garçons & filles au-deſſus de 14 ans.

La quatrième, des domeſtiques, & la claſſe la moins nombreuſe, eſt celle qui eſt compoſée des eccléſiaſtiques des deux ſexes.

VII.me COMPARAISON

Pour constater dans laquelle des trois Généralités d'Auvergne, de Lyon & de Rouen, la population est le plus augmentée depuis la fin du dernier siècle.

POUR remplir l'objet qu'on vient de se proposer, il est nécessaire de rapporter le résultat des Comparaisons qui ont été faites à l'article des Généralités d'Auvergne, de Lyon & de Rouen, des naissances & mariages de 1690 à 1700, avec les naissances & mariages de 1747 à 1757 pour la Généralité d'Auvergne, de 1749 à 1759 pour celle de Lyon, & de 1752 à 1762 pour la Généralité de Rouen.

Dans la province d'Auvergne, les naissances de 1747 à 1757 se sont trouvées supérieures à celles de 1690 à 1700 de 12120 sur 56814, ce qui fait environ un cinquième d'augmentation en faveur de la dernière époque, & dans la proportion de 273 à 225.

Les mariages se sont trouvé supérieurs de 1973 sur 12950, ce qui fait un peu moins du sixième, dans la proportion de 151 à 131.

Les mariages de 1690 à 1700 sont aux naissances comme 16 à 73 $\frac{1}{556}$.

Les mariages de 1747 à 1757 comme 16 à 73 $\frac{1}{81}$.

D'où il résulte, 1.° que la population étoit plus nombreuse en 1757 qu'en 1700 d'environ un cinquième.

2.° Que les mariages étoient un peu plus féconds de 1747 à

1757 que ceux de 1690 à 1700, mais la différence ne peut mériter aucune considération.

Dans la Généralité de Lyon, les naissances de 1749 à 1759 se sont trouvées supérieures à celles de 1690 à 1700, de 4898 sur 35228, ce qui fait une augmentation en faveur de la dernière époque d'un peu moins du septième, & dans la proportion de 344 à 302.

Les mariages se sont trouvés supérieurs de 1118 sur 7824, ce qui fait un septième dans la proportion de 8 à 7.

Les mariages de 1690 à 1700 sont aux naissances comme 16 à 72.

Les mariages de 1749 à 1759 sont aux naissances comme 16 à 71 $\frac{1}{78}$.

D'où il résulte 1.° que la population étoit plus nombreuse en 1759 qu'en 1700 d'un peu moins du septième.

2.° Que les mariages ont été un peu moins féconds de 1749 à 1759 que ceux de 1690 à 1700, mais la différence est si légère, qu'elle ne peut mériter d'attention.

Dans la Généralité de Rouen, les naissances de 1752 à 1762 se sont trouvées supérieures à celles de 1690 à 1700, de 2346 sur 120691, ce qui fait une augmentation d'un 51.e $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{16}$, & dans la proportion de 823 à 839.

Les mariages de 1690 à 1700 sont aux naissances comme 16 à 67 $\frac{1}{4}$.

Les mariages de 1752 à 1762 comme 16 à 67 $\frac{1}{2}$.

D'où il résulte 1.° que la population étoit un peu plus nombreuse en 1762 qu'en 1700.

2.° Que les mariages de 1752 à 1762 ont été aussi un peu plus féconds que ceux de 1690 à 1700, mais la différence est si peu considérable, qu'on peut regarder, par rapport aux mariages, les deux époques comme semblables.

La recherche des naiſſances & mariages de 1690 à 1700, pour la Généralité de Rouen, comprend la moitié de ſa population, & quoique la même recherche n'ait été faite que ſur une partie des Paroiſſes des Généralités d'Auvergne & de Lyon, les comparaiſons qu'on vient de rapporter prouvent cependant, d'une manière inconteſtable, 1.° que la population des Généralités d'Auvergne, de Lyon & de Rouen étoit plus nombreuſe en 1757, 1759 & 1762 qu'en 1700.

2.° Que les mariages ont été plus féconds dans les Généralités d'Auvergne & de Rouen de 1747 à 1757, & de 1752 à 1762, que ceux de 1690 à 1700; & que les mariages de la Généralité de Lyon ont été un peu moins féconds dans la dernière époque qu'ils ne l'avoient été de 1690 à 1700.

En effet, la recherche des naiſſances & mariages de 1690 à 1700 a été faite ſur un très-grand nombre de Paroiſſes des Généralités d'Auvergne, de Lyon & de Rouen, priſes au hazard dans tous les cantons de ces trois provinces, & il n'y a aucune raiſon de préſumer que les Paroiſſes, où pareille recherche n'a pas été faite, ſe trouvent dans un cas différent. Il eſt d'ailleurs impoſſible qu'une recherche de cette nature puiſſe jamais être complette; beaucoup d'anciens Regiſtres étant perdus & ne ſe trouvant nulle part. Mais ce qui ſe trouve conſtaté pour la moitié de la Généralité de Rouen & la cinquième partie des deux autres, eſt certainement appliquable à la totalité, & c'eſt préciſément le cas des trois Provinces dans leſquelles la recherche a été faite.

On vient de voir que la population d'Auvergne en 1757 étoit plus nombreuſe qu'en 1700, dans la proportion de . . . . 273 à 225

Celle de la Généralité de Lyon en 1759, dans la proportion de . . . . 344 à 302

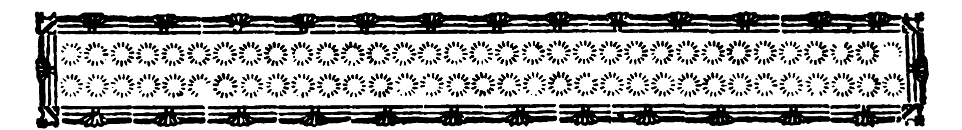
Et que la population de la Généralité de Rouen étoit supérieure en 1762 à celle de 1700, dans la proportion de . . . . 839 à 823

En combinant ces trois comparaisons, on trouve que la proportion moyenne entre la population actuelle de ces trois Généralités, & la population qui existoit en 1700, est comme . . . . 1456 à 1350

Ce qui fait une augmentation en faveur de la population actuelle de 106 sur 1350, ou environ $\frac{1}{12}$, & dans la proportion de 51 à 55.



COMPARAISON



COMPARAISON
DES VILLES
DE LYON ET DE ROUEN,
Par rappport à la population existante en 1762.

La connoissance de la population des grandes villes conduit à la connoissance de leurs forces; plus une ville est peuplée, & plus le Souverain dont elle dépend peut en tirer de secours : la Comparaison qu'on se propose de faire des villes de Lyon & de Rouen réunit le double avantage de faire connoître la force particulière de ces deux Villes, & leurs forces relatives à l'une & à l'autre.

Comparaison des villes de Lyon & de Rouen, par rapport à la population actuelle.

	NAISSANCES.	MARIAGES.	MORTS
Il y a eu dans la ville de Lyon & ses fauxbourgs, depuis 1752 jusques & compris 1761 . . .	41372	10283	32677
Durant les mêmes 10 années, il y a eu dans la ville de Rouen & ses fauxbourgs	22709	6272	23113

Il faut observer que dans ce nombre de naissances ne sont pas compris les baptêmes des Hôtels-Dieu de ces Villes, mais les morts de ces deux Hôpitaux y

R

ſont compris, & c'eſt la raiſon pour laquelle le nombre des morts diffère ici de celui porté aux articles précédens des villes de Lyon & de Rouen.

L'année commune des naiſſances de la ville de Lyon eſt de . . . . 4137.

Celle de la ville de Rouen de . . . . 2271.

En multipliant l'année commune des naiſſances de ces deux villes par le nombre 28, on trouve que la ville de Lyon contient . . . . 115836 habit. de tout ſexe & de tout âge.

Et la ville de Rouen. . . . 63588

Les mariages ſont aux naiſſances, dans la ville de Lyon, comme 48 à 193.

Et dans ville de Rouen, comme 48 à 175 $\frac{1}{2}$.

Dans la ville de Lyon il ſe fait, année commune, 12 mariages ſur 1332 perſonnes.

Dans la ville de Rouen, il ſe fait 12 mariages ſur 1217 perſonnes.

Dans la ville de Lyon, en y comprenant les morts de l'Hôtel-Dieu, il y meurt année commune deux perſonnes ſur 71.

Dans la ville de Rouen, en y comprenant les morts de l'Hôtel-Dieu, il y meurt année commune deux perſonnes ſur 55.

Par le réſultat des rôles de Capitation de la ville de Lyon & ſes fauxbourgs, on trouve qu'il y avoit dans cette ville environ 22000 familles, leſquelles ſont compoſées les unes dans les autres de 5 perſonnes $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{60}$. 60 feux ou familles repréſentent 316 habitans.

Par le réſultat des rôles de Capitation de la ville de Rouen, on a trouvé qu'il y avoit dans cette ville & ſes fauxbourgs, environ 10530 familles, leſquelles ſont compoſées, les unes dans les autres, de 6 perſonnes $\frac{1}{30}$. 60 feux ou familles repréſentent 362 habitans.

Il y a dans la ville de Lyon & ses fauxbourgs 4770 maisons; elles contiennent, les unes dans les autres, un peu plus de 24 personnes.

On a compté dans la ville de Rouen & ses fauxbourgs 9820 maisons, elles contiennent, les unes dans les autres, 6 personnes $\frac{1}{3}\ \frac{1}{9}\ \frac{1}{36}$.

Il y avoit dans la ville de Lyon en 1759, 2103 ecclésiastiques des deux sexes.

Et dans la ville de Rouen il y en avoit en 1763, 1759.

Il résulte de cette comparaison 1.° que la ville de Rouen est à celle de Lyon, par rapport aux naissances, comme 1 $\frac{1}{5}\ \frac{1}{60}$ à 2 $\frac{1}{5}\ \frac{1}{60}$.

Par conséquent, le nombre des habitans de la ville de Rouen est à celui de la ville de Lyon comme 73 à 133.

2.° Que les mariages dans la ville de Lyon sont plus féconds que dans celle de Rouen, dans la proportion de 193 à 175 $\frac{1}{2}$; ce qui fait environ un dixième.

3.° Qu'on se marie plus dans la ville de Rouen que dans celle de Lyon, dans la proportion d'environ un douzième.

La mortalité est plus grande dans la ville de Rouen que dans celle de Lyon, dans la proportion de 71 à 55.

A Lyon, il meurt une personne sur 35 $\frac{1}{2}$.

Et à Rouen, une personne sur 27 $\frac{1}{2}$.

5.° Que les familles sont plus nombreuses dans la ville de Rouen que dans celle de Lyon de plus d'un septième.

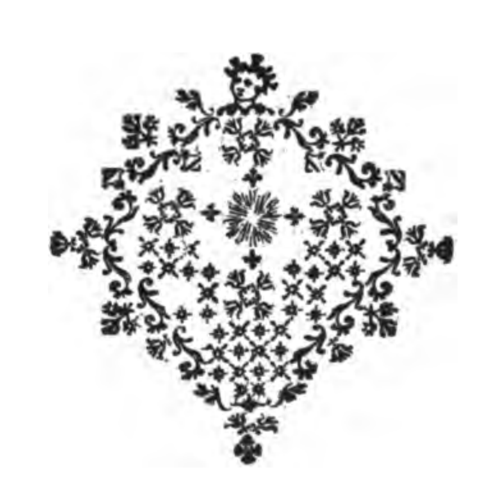
6.° Que les maisons de la ville de Rouen ne renferment, les unes dans les autres, qu'un peu plus d'une famille, tandis que celle de la ville de Lyon en contiennent plus de quatre, ce qui provient de ce que, dans la ville de Rouen, les maisons sont généralement petites & peu élévées, au lieu que dans la ville de Lyon, les maisons sont en général spacieuses & fort hautes.

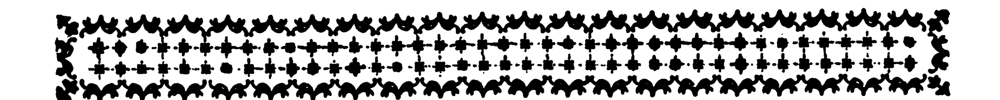
7.o Enfin, que dans la ville de Lyon il y a douze eccléſiaſtiques ſur 661 habitans, ce qui fait la 55.e $\frac{1}{2}$.

Dans celle de Rouen il y en a dix-huit ſur 661 habitans; ce qui fait la 36 $\frac{1}{8}$.

Par conſéquent, les eccléſiaſtiques ſont plus nombreux, par proportion aux habitans, dans la ville de Rouen que dans celle de Lyon, dans la proportion de 18 à 12.

Les mêmes avantages qui rendent la population floriſſante dans les campagnes, doivent produire les mêmes effets dans les grandes villes; & il en réſulte que la ville de Lyon eſt à tous égards ſupérieure à celle de Rouen.





COMPARAISON
DES VILLES
DE LYON ET DE ROUEN,
Par rapport à la population qui existoit en 1700.

ON vient de voir que la ville de Lyon est beaucoup plus peuplée que la ville de Rouen; mais que dans celle-ci il se fait, à proportion, plus de mariages que dans la première. Il est vrai que dans la ville de Lyon les mariages sont plus féconds dans une proportion qui lui donne tout l'avantage sur celle de Rouen, où la mortalité est aussi beaucoup plus grande que dans la ville de Lyon.

On va voir présentement que la population de la ville de Lyon s'est fort accrue depuis 60 ans, & qu'au contraire celle de Rouen a beaucoup perdu de ses habitans; c'est donc avec raison qu'on a dit précédemment que la ville de Lyon étoit supérieure à tous égards à celle de Rouen par rapport à la population.

On a constaté à l'article de la ville de Lyon, *page 57*, qu'il y existoit en 1700 . . . . . . 105700 habitans, & qu'en 1762 il y en avoit 115836

Ce qui fait une augmentation de plus d'un dixième.

Les mariages de 1690 à 1700 ont produit dans la proportion de 209 enfans $\frac{7}{12}$ pour 48 mariages.

7.o Enfin, que dans la ville de Lyon il y a douze eccléſiaſti-ques ſur 661 habitans, ce qui fait la 55.e $\frac{1}{2}$. Dans celle de Rouen il y en a dix-huit ſur 661 habitan ce qui fait la 36 $\frac{1}{8}$.

Par conſéquent, les eccléſiaſtiques ſont plus nombreux, proportion aux habitans, dans la ville de Rouen que dans de Lyon, dans la proportion de 18 à 12.

Les mêmes avantages qui rendent la population fl dans les campagnes, doivent produire les mêmes effets grandes villes ; & il en réſulte que la ville de Lyon égards ſupérieure à celle de Rouen.



ntage ſur celle de Lyon,
ugmentation des habitans
tion conſidérable ſurvenue
de Rouen, on décidera en-
lle de Lyon : d'ailleurs, pour
t certain, il ſeroit néceſſaire
Hôpitaux de ces deux villes
1700; mais comme on n'a pas
le de Lyon, il n'eſt pas poſſible
plus complette.
s de Lyon & de
population mon-
. . . . 173572 habitans,
. . . . 179424
entation en faveur
de 5852 habitans, ou d'environ $\frac{1}{29}\frac{2}{3}$.

Ceux de 1752 à 1762, dans la proportion de 193 enfans pour 48 mariages.

Les mariages de la dernière époque sont moins féconds d'environ un quinzième.

La mortalité de 1690 à 1700, sans y comprendre les morts de l'Hôtel-Dieu, a été plus grande que celle de 1752 à 1762 d'environ un huitième.

On a constaté à l'article de la ville de Rouen, *page 101*, qu'il existoit dans cette ville en 1700 . . . . 68572 habitans, & qu'en 1762 il n'y en avoit que 63588

Ce qui fait une diminution de plus d'un treizième.

Les mariages de 1690 à 1700 ont produit, dans la proportion de 201 enfans pour 48 mariages.

Ceux de 1752 à 1762, de 175 enfans $\frac{1}{2}$ pour 48 mariages.

Les mariages de la seconde époque sont moins féconds d'environ un septième.

La mortalité de 1690 à 1700, sans y comprendre les morts de l'Hôtel-Dieu, a été plus grande que celle de 1752 à 1762 d'environ un cinquième.

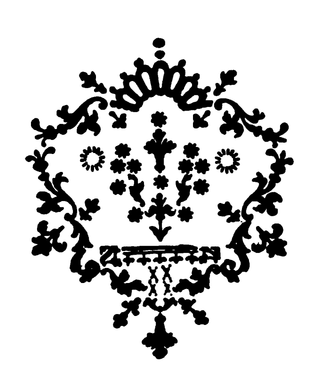
Par cette comparaison, on apperçoit d'un coup-d'œil toute la supériorité de la ville de Lyon sur celle de Rouen : on voit en premier lieu, que le nombre des habitans de la ville de Lyon est augmenté depuis la fin du dernier siècle de plus d'un dixième, tandis que la ville de Rouen a perdu un treizième des siens; en second lieu, que les mariages de la ville de Lyon étoient plus féconds en 1700 que ceux de la ville de Rouen, & qu'ils le sont encore plus présentement, puisqu'ils n'ont perdu qu'un quinzième de leur fécondité, au lieu que ceux de la ville de Rouen en ont perdu un septième.

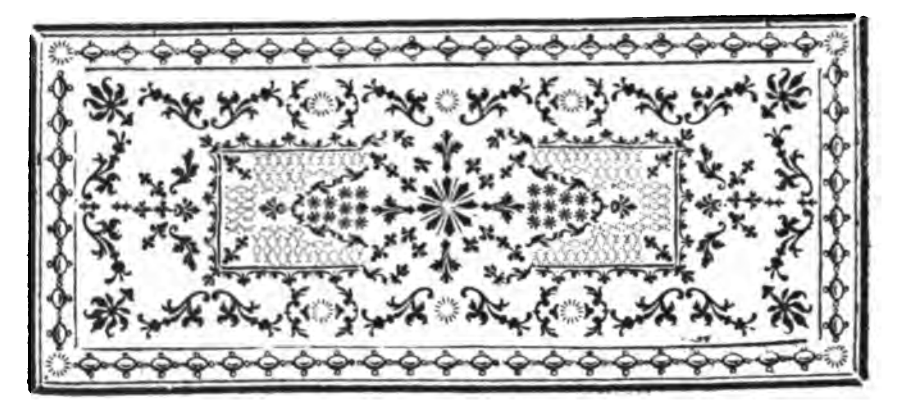
Par rapport à la mortalité, il sembleroit, à l'inspection, que la

ville de Rouen auroit à cet égard l'avantage ſur celle de Lyon, mais ſi l'on fait attention à la grande augmentation des habitans de la ville de Lyon, & à la diminution conſidérable ſurvenue dans le nombre de ceux de la ville de Rouen, on décidera encore à cet égard en faveur de la ville de Lyon: d'ailleurs, pour porter ſur cet objet un jugement certain, il ſeroit néceſſaire d'avoir le nombre des morts des Hôpitaux de ces deux villes pour les dix années de 1690 à 1700; mais comme on n'a pas ceux de l'Hôtel-Dieu de la ville de Lyon, il n'eſt pas poſſible de rendre cette comparaiſon plus complette.

En réuniſſant les deux villes de Lyon & de Rouen, on trouve que leur population montoit en 1700 à . . . . 173572 habitans,
& en 1762 à 179424

Ce qui fait une augmentation en faveur de la dernière époque de 5852 habitans, ou d'environ $\frac{1}{29}\frac{2}{3}$.





OBSERVATIONS
SUR
LE NOMBRE DES MÂLES,
CONSIDÉRÉ
PAR RAPPORT A CELUI DES FEMELLES.

COMME, dans la recherche qui a été faite des naissances des trois Généralités d'Auvergne, de Lyon & de Rouen, on n'a pas distingué les mâles d'avec les femelles, on ne peut pas sçavoir dans quelle proportion y naissent les mâles par rapport aux femelles; c'est pourquoi on ne considérera ici que les proportions qui existent.

1.° Entre les mâles & les femelles de tout âge.

2.° Entre les mâles & femelles de 14 ans & au-dessous.

3.° Entre les mâles & les femelles au-dessus de 14 ans.

4.° Entre les hommes mariés ou veufs, & les femmes mariées ou veuves.

Il est certain, & les listes imprimées tous les ans à Paris, prouvent qu'il naît plus de mâles que de femelles dans cette grande ville, ce qui est conforme à l'ordre de la Providence; car

car ſans cette ſupériorité des naiſſances mâles, les guerres, la navigation, le commerce maritime, & tous les accidens auxquels les hommes ſont expoſés, détruiroient bientôt l'équilibre ſagement établi entre le nombre des mâles & des femelles pour la conſervation & la propagation du genre humain.

Mais les mâles ne conſervent pas longtems la ſupériorité de nombre ſur les femelles; elle n'exiſte plus lorſqu'ils ont paſſé l'âge de 14 ans; ce qui peut faire préſumer qu'indépendamment des cauſes de deſtruction dont on vient de parler, les mâles ſont ſujets dans leur enfance, & peut-être même dans l'âge viril, a plus d'infirmités que les femelles, ou que livrés de bonne-heure à des travaux fatiguans, ils y ſuccombent: les femelles commencent à être plus nombreuſes dès qu'elles ont acquis l'âge de 14 ans, & depuis cette époque le nombre des hommes diminue de plus en plus.

Suivant les dénombremens d'habitans comptés tête par tête dans les Généralités d'Auvergne, de Lyon & de Rouen, & rapportés ci-deſſus, la proportion des mâles aux femelles de tout âge s'eſt trouvé être;

SÇAVOIR;

	mâles.		femelles.
Dans la Généralité d'Auvergne, comme...	545	à	557
Les femelles excèdent les mâles de 12 ſur 545, ce qui fait $\frac{1}{45}\ \frac{1}{3}\ \frac{1}{12}$.			
Dans la Généralité de Lyon, comme....	545	à	578 $\frac{1}{2}$
Les femelles excèdent les mâles de 33 $\frac{1}{2}$ ſur 545, ce qui fait environ $\frac{1}{16}\ \frac{1}{4}$.			
Dans la Généralité de Rouen, comme....	545	à	594
Les femelles excèdent les mâles de 49 ſur 545, ce qui fait environ $\frac{1}{13}\ \frac{1}{9}$.			
La proportion moyenne entre les mâles & les femelles des trois Généralités, eſt comme...	545	à	576
Les femelles excèdent les mâles de 31 ſur 545, ce qui fait environ $\frac{1}{17}\ \frac{1}{2}\ \frac{1}{10}$.			

Les mâles de tout âge sont donc aux femelles de tout âge comme 17 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{10}$ est à 18 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{10}$.

Suivant les mêmes dénombremens la proportion entre les mâles & les femelles de 14 ans & au-dessous s'est trouvée,

SÇAVOIR;	mâles.		femelles.
Dans la province d'Auvergne, comme	60	à	58
Les mâles excèdent les femelles de 2 sur 58, ce qui fait $\frac{1}{29}$ en faveur des mâles.			
Dans la Généralité de Lyon, comme	60	à	57
Les mâles excèdent les femelles de 3 sur 57, ce qui fait $\frac{1}{19}$.			
Dans la Généralité de Rouen, comme	60	à	59
Les mâles excèdent les femelles d'un sur 59, ce qui fait $\frac{1}{59}$.			
La proportion moyenne entre les mâles & les femelles de 14 ans & au-dessous des trois Généralités, est comme	60	à	58
Les mâles de 14 ans & au-dessous, sont aux femelles du même âge, comme	30	est à	29

Les mâles excèdent donc les femelles d'un sur 29, ce qui fait $\frac{1}{29}$; dont les mâles sont plus nombreux que les femelles.

Suivant les mêmes dénombremens la proportion entre les mâles & les femelles au-dessus de 14 ans, s'est trouvée être,

SÇAVOIR;	mâles.		femelles.
Dans la province d'Auvergne, comme	128	à	130
Les femelles excèdent les mâles de 2 sur 128, ce qui fait $\frac{1}{64}$.			

Dans la Généralité de Lyon, comme...... 128 à 131

Les femelles excèdent les mâles de 3 sur 128, ce qui fait $\frac{1}{42}$ $\frac{2}{3}$.

Dans la Généralité de Rouen, comme...... 128 à 154

Les femelles excèdent les mâles de 26 sur 128, ce qui fait près d'un cinquième.

La proportion moyenne entre les mâles & les femelles au-dessus de 14 ans, est comme.... 128 à 138 $\frac{1}{3}$

Les femelles excèdent donc les mâles de 10 $\frac{1}{3}$ sur 128, ce qui fait environ $\frac{1}{12}$.

Suivant les mêmes dénombremens la proportion entre les hommes mariés ou veufs, & les femmes mariées ou veuves, s'est trouvée être,

SÇAVOIR;	hommes.	femmes.
Dans la province d'Auvergne, comme.....	125 à	138

Les femmes excèdent les hommes de 13 sur 125, ce qui fait $\frac{1}{9}$ $\frac{8}{13}$.

Dans la Généralité de Lyon, comme..... 125 à 141

Les femmes excèdent les hommes de 16 sur 125, ce qui fait $\frac{1}{7}$ $\frac{11}{16}$.

Dans la Généralité de Rouen, comme..... 125 à 142

Les femmes excèdent les hommes de 17 sur 125, ce qui fait $\frac{1}{7}$ $\frac{6}{17}$.

La proportion moyenne entre les hommes mariés ou veufs & les femmes mariées ou veuves, est comme........................ 125 à 140 $\frac{1}{3}$

Les femmes excèdent donc les hommes de 15 $\frac{1}{3}$ sur 125, ce qui fait $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{3}$.

Suivant les proportions moyennes prises sur les trois Généralités d'Auvergne, de Lyon & de Rouen, on peut dire 1.° que les mâles sont supérieures en nombre au femelles jusques à l'âge de 14 ans d'un vingt-neuvième.

2.° Qu'ils perdent cette ſupériorité dans l'âge ſuivant, & que les mâles au-deſſus de 14 ans, ſont inférieurs en nombre aux femelles d'environ $\frac{1}{12}$.

3.° Que dans l'état de mariage les hommes ſont encore moins nombreux par rapport aux femmes, & que dans ce période de la vie humaine, les femmes ſont ſupérieures aux hommes d'environ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{3}$.

4.° Enfin, que les mâles en général ſont inférieures aux femelles d'environ $\frac{1}{17}$.

Mais ces proportions ne ſont pas les mêmes dans les trois Généralités d'Auvergne, de Lyon & de Rouen, elles diffèrent même beaucoup entre elles à cet égard: d'où peuvent donc provenir ces différences? On croit pouvoir les attribuer aux différences de poſition, de culture, d'induſtrie & de commerce qui exiſtent entre ces trois Généralités.

La Généralité d'Auvergne eſt preſque ſans commerce & ſans induſtrie; ſon terrain eſt en vignoble, terres de labour, prairies, pâturages & herbages; c'eſt la Généralité où il y a un plus grand nombre d'hommes.

La Généralité de Lyon eſt un pays de vignobles & terres de labour, où il y a de l'induſtrie, une grande ville de manufactures & de commerce, & trois grandes rivières navigables; les hommes y ſont moins nombreux qu'en Auvergne, mais plus que dans la Généralité de Rouen.

Dans la Généralité de Rouen le terrain eſt en terre de labour & herbage, très-peu de vignobles, il y a une grande induſtrie, des manufactures & un commerce floriſſant. La Seine, qui la traverſe, y donne lieu à une grande navigation, & le commerce maritime occupe un grand nombre de ſes habitans; d'ailleurs la Généralité de Rouen eſt à portée de Paris, cette proximité en fait ſortir un grand nombre de jeunes gens qui vont dans la capitale paſſer une partie de leur vie dans l'état

de domesticité ; désavantage dont l'éloignement de Paris met à l'abri la Généralité de Lyon. Par rapport à la province d'Auvergne, on sçait qu'une partie de ses habitans en sort tous les ans, mais le plus grand nombre y revient.

Il résulte des observations précédentes qu'où il y a le plus d'industrie, de commerce & de navigation, plus le nombre des mâles est inférieur à celui des femelles.

On peut donc attribuer la diminution du nombre des mâles principalement au commerce, à l'industrie & à la navigation.

On n'a point fait mention des ecclésiastiques, non plus que des domestiques des deux sexes. Ces deux classes de citoyens sont trop peu nombreuses pour mériter d'entrer dans ces observations : on dira seulement que, dans ces trois provinces, la proportion moyenne des ecclésiastiques mâles aux ecclésiastiques femelles, est comme .... $2\frac{1}{45}$ à 1

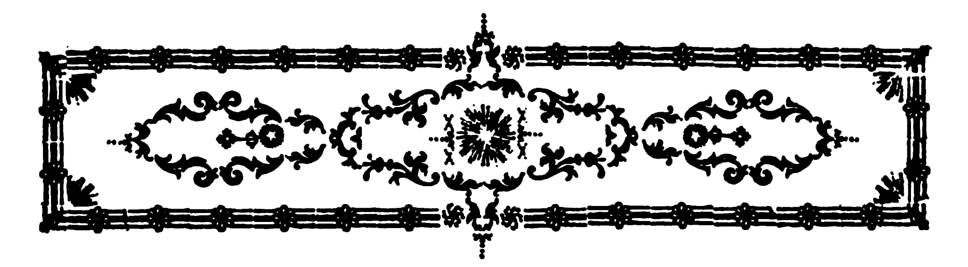
Pour 91 ecclésiastiques mâles, il y a 45 ecclésiastiques femelles ; & la proportion moyenne entre les domestiques mâles & les domestiques femelles, comme .... 67 à 69

On doit ajouter que le dénombrement des domestiques ne concernant que les petites Villes & Paroisses de la campagne, la proportion ci-dessus ne décide rien pour les grandes villes.

Depuis ces observations, on a trouvé dans le *Dictionnaire de* M. l'Abbé Expilly, *T. III, page 876 & suivantes*, les naissances d'un grand nombre de Paroisses de différentes provinces du Royaume, distinguées par mâles & femelles. Ces recherches sont assez étendues pour donner la proportion qui existe entre les naissances mâles & les naissances femelles. On va rapporter le résultat des recherches de M. l'Abbé Expilly, & on y joindra le nombre des naissances de la ville de Paris, en distinguant les mâles & femelles.

	Naissances.	
	Mâles.	Femelles.
Il y a eu à Paris depuis 1752 jusques & compris 1761	97972	94241
Dans la Franche-Comté, depuis 1753 jusques & compris 1762	135038	126735
Dans 476 Paroisses de la province & Intendance de Bourgogne, depuis 1752 jusques & compris 1763	70971	66761
Dans 492 Paroisses de l'Intendance d'Alençon en Normandie, depuis 1752 jusques & compris 1763	49085	46770
Dans 504 Paroisses de l'Intendance de Provence, & dans les villes de Marseille, Toulon & Aix, depuis 1762 jusques & compris 1763	138189	130710
Dans 370 Paroisses des Diocèses de Dax, de Lombès & de Rieux, du Département & Intendance d'Auch & Pau, depuis 1752 jusques & compris 1763 . . .	42992	39963
Dans la Principauté de Dombes, depuis 1752 jusques & compris 1763 . . .	6988	6654
	541235.	511834.

Les naissances mâles sont aux naissances femelles comme $18\frac{1}{3}\frac{1}{12}$ à $17\frac{1}{3}\frac{1}{12}$, en sorte qu'il naît 221 mâles contre 209 femelles. Cependant comme les mâles de 14 & au-dessous ne sont supérieurs aux femelles du même âge que dans la proportion de 30 à 29; il en résulte que depuis la naissance jusques à 14 ans, il périt plus de mâles que de femelles dans le rapport de 191 à 180.



DES FAMILLES *NOMBREUSES.*

Le Roi Louis XIV, dans la vue d'encourager ſes ſujets au mariage, & pour les conſoler du grand nombre d'enfans, fit une Loi en *1666*, par laquelle il accorda aux pères de dix enfans vivans, l'exemption d'impoſition, & de plus aux pères de douze enfans vivans une penſion. Cette Loi n'eſt plus en vigueur, & il y a lieu de croire qu'elle n'a pas diminué le nombre des célibataires, ni augmenté le nombre des enfans. En effet, le mariage dépend de la volonté des hommes & de leur caractère; & leur goût à cet égard ne pourra jamais être ſubordonné à la volonté du Légiſlateur: la fécondité des mariages dépend des cauſes abſolument indépendantes de la volonté même de ceux qui peuvent ſeuls y contribuer, & eſt par cette raiſon au-deſſus de toutes les loix humaines.

Les hommes ſont portés naturellement à ſe perpétuer, c'eſt le vœu de la nature. Ceux qui préfèrent le célibat à l'état du mariage ſont en très-petit nombre; & il eſt vraiſemblable que les célibataires ne ſont pas plus nombreux aujourd'hui qu'ils l'étoient autrefois.

On a cherché à connoître dans les Généralités d'Auvergne, de Lyon & de Rouen, le nombre des familles compoſées de ſix enfans & plus; cette recherche a été faite ſur les dénom-

bremens d'habitans comptés tête par tête, & dont on a fait mention précédemment.

On a compté dans la province d'Auvergne sur 3209 familles, celles composées de six enfans & au-dessus, & il s'en est trouvé 149 composées de 1010 enfans :

SÇAVOIR :

Nombre des Familles.	*Enfans dont chaque famille est composée.*	*Total des Enfans des familles mentionnées dans la première colonne.*
83 .... de ...	6 enfans	498
37 .... de ...	7	259
16 .... de ...	8	128
6 .... de ...	9	54
6 .... de ...	10	60
1 .... de ...	11	11
149 *familles composées de*		1010 *enfans.*

Le nombre 149 auquel montent les familles de six enfans & au-dessus, fait le 21 $\frac{1}{2}$ des 3209 familles, sur lesquelles elles ont été prises.

On

On a compté dans la Généralité de Lyon sur 3820 familles, celles composées de six enfans & au-dessus, & il s'en est trouvé 179 composées de 1224 enfans :

SÇAVOIR;

Nombre des Familles.		*Enfans dont chaque famille est composée.*	*Total des enfans des familles mentionnées dans la première colonne.*
97	de...	6 enfans	582
40	de...	7	280
26	de...	8	208
11	de...	9	99
2	de...	10	20
2	de...	11	22
1	de...	13	13
179 *familles composées de*		....	1224 *enfans.*

Le nombre 179, auquel montent les familles de six enfans & au-dessus, fait le 21 $\frac{1}{3}$ des 3820 sur lesquelles elles ont été prises.

On a compté dans la Généralité de Rouen ſur 15023 familles, celles compoſées de ſix enfans & au-deſſus, & il s'en eſt trouvé 471 compoſées de 3148 enfans.

SÇAVOIR;

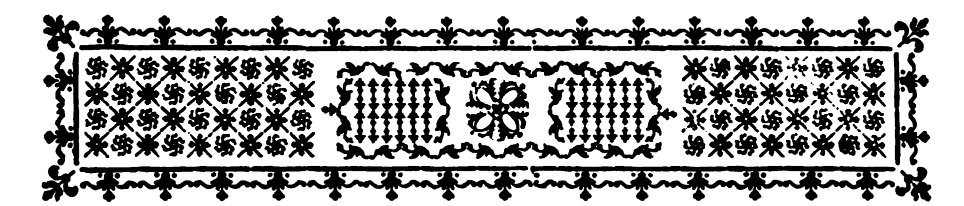
NOMBRE des Familles.	*ENFANS dont chaque famille eſt compoſée.*	*TOTAL des enfans des familles mentionnées dans la première colonne.*
292 .... de...	6 enfans	1752
105 .... de...	7	735
44 .... de...	8	352
19 .... de...	9	171
5 .... de...	10	50
4 .... de...	11	44
2 .... de...	12	24
471 *familles compoſées de*	....	3148 *enfans.*

Le nombre de 471, auquel montent les familles de 6 enfans & au-deſſus, fait le $31 \frac{1}{2} \frac{1}{4} \frac{1}{8}$ des 15023, ſur leſquelles elles ont été priſes.

On vient de voir que la Généralité de Lyon eſt celle des trois où il y a le plus de familles de 6 enfans & au-deſſus. La province d'Auvergne eſt à cet égard au même degré que la Généralité de Lyon, ou du moins à très-peu de choſe près. Il n'en eſt pas de même de la Généralité de Rouen, où les familles de 6 enfans & au-deſſus y ſont beaucoup moins communes que dans les deux autres Généralités.

On ne peut attribuer la différence qui exiſte entre ces trois Généralités, par rapport aux familles nombreuſes, qu'au plus ou moins de fécondité des mariages; on a remarqué précédemment que la Généralité de Lyon étoit un peu ſupérieure à cet égard à celle d'Auvergne, & que celle-ci l'emportoit de beaucoup ſur la Généralité de Rouen.

En réuniſſant ces trois Généralités, on trouve que ſur environ 25 familles, il y en a une compoſée de plus de 6 enfans.



DE LA VIE MOYENNE
DES HOMMES.

TOUS les hommes naiſſent & meurent ; mais ces deux termes qui fixent l'entrée & la ſortie de la vie ſont plus ou moins éloignés l'un de l'autre pour chaque homme en particulier. En effet, on voit des hommes ceſſer d'exiſter preſque auſſitôt qu'ils voyent le jour ; d'autres atteignent à peine les cinq premières années, & le plus grand nombre de ceux qui parviennent à cet âge meurent avant celui de 30, enſorte que c'eſt le plus petit nombre qui vit au-delà.

Pour trouver combien vivent les hommes, pris les uns dans les autres, il eſt néceſſaire de réunir le nombre de jours, de mois & d'années qu'ont vécu les hommes morts. Plus cette recherche ſera étendue, tant par rapport au nombre de Villes & Paroiſſes ſur leſquelles elle ſera faite, & par rapport à l'eſpace de temps qu'on embraſſera, & plus le réſultat acquérera de vérité & d'autorité.

Les Regiſtres mortuaires où la durée de la vie de chaque homme en particulier eſt conſignée, ſont les ſeules ſources d'où on puiſſe tirer les calculs néceſſaires pour connoître la vie moyenne des hommes, & c'eſt ſur ces Regiſtres qu'on a calculé la vie moyenne des habitans de quelques Villes & Paroiſſes des Généralités de Lyon & de Rouen : on auroit bien deſiré pouvoir étendre cette recherche ſur un plus grand nom-

bre de Villes & Paroiſſes, mais on a été arrêté par la difficulté de trouver des perſonnes qui vouluſſent en prendre la peine, & par les obſtacles qu'apportent aux recherches ceux qui n'en connoiſſent pas l'utilité.

On a eu ſoin de choiſir dans la Généralité de Lyon les Paroiſſes où les Curés ont paru être les plus exacts à inſcrire ſur leurs Regiſtres tous les morts ſans aucune exception; & l'exactitude de ces Curés eſt prouvée, puiſqu'on a trouvé ſur leurs Regiſtres des enfans morts le même jour qu'ils étoient nés.

Par rapport à la Généralité de Rouen, on a remarqué que les Curés étoient à cet égard de la plus grande exactitude.

On peut aſſurer que la recherche dont il s'agit eſt exacte par rapport au nombre des morts; il eſt impoſſible qu'elle le ſoit également pour l'âge de chaque individu inſcrit ſur les Regiſtres; on conçoit aiſément que les Curés s'en rapportent aux déclarations qui leur ſont faites par les parens, leſquels ne connoiſſent pas toujours exactement l'âge des morts; mais par rapport à ceux qui ont paſſé 20 ans, il eſt rare que l'erreur ſoit de plus de trois ou quatre années. Il réſulte de cette obſervation qu'il eſt impoſſible de connoître la vie moyenne des hommes, mais on peut en approcher d'une façon très-vraiſemblable, & avoir une connoiſſance exacte des périodes de la vie les plus ſujettes à la mortalité.

On a formé onze périodes de la vie humaine.

La première,	de la naiſſ.	à	5	ans.
La ſeconde,	de 5 ans	à	10	
La troiſième,	de 10	à	20	
La quatrième,	de 20	à	30	
La cinquième,	de 30	à	40	
La ſixième,	de 40	à	50	
La ſeptième,	de 50	à	60	
La huitième,	de 60	à	70	

La neuvième, de 70 ans à 80 ans.
La dixième, de 80 à 90
La onzième, de 90 à 100

On eſt ſûr d'avoir compris, à très-peu de choſe près, dans chaque période le nombre des morts qui y ont rapport. En effet, en ſuppoſant qu'on ſe fût trompé d'un mois ſoit en plus ou en moins ſur l'âge d'un enfant au-deſſous de cinq ans, il ſe trouvera toujours dans la première période. Il en ſera de même d'un homme auquel on en aura donné 55 quoiqu'il n'en ait vécu que 51, il ſe trouvera dans la ſeptième période, qui eſt celle de ſon âge. Il eſt vrai que ſi on a donné 50 ans à celui qui n'en avoit que 49, il ſe trouvera dans la période qui ſuivra celle où il devroit être : mais comme il eſt impoſſible d'éviter cet inconvénient, tout ce qu'on peut dire, c'eſt que ſi on s'eſt trompé une fois en plus, on peut avoir erré une autre fois en moins ; ainſi, une erreur compenſant l'autre, il en réſulte la vérité : on peut donc préſumer, avec beaucoup de vraiſemblance, que la recherche qu'on a faite & qu'on va rapporter, donnera 1.° la connoiſſance de la vie moyenne des hommes, ſinon exacte, du moins à-peu-près approchante de la vérité : 2.° qu'elle fera connoître, de la manière la plus certaine, les périodes de la vie les plus ou moins mortelles : 3.° enfin en comparant les réſultats de la recherche faite dans la Généralité de Lyon avec les réſultats de la recherche faite dans la Généralité de Rouen, on pourra juger dans laquelle des deux Généralités les hommes vivent le plus, & de la différence qu'il y a entre ces deux Généralités par rapport à l'ordre de mortalité.

GÉNÉRALITÉ DE LYON.

On a compté sur les Registres mortuaires de quelques Paroisses de la Généralités de Lyon le nombre des personnes qui y avoient été inscrites, & il s'en est trouvé . . . . 2818 morts.

On a ajouté à cette 1.re recherche l'âge de chaque personne morte, & tous les âges réunis ont formé... 70504 années.

En divisant ce nombre d'années par celui des morts, la vie moyenne des habitans de ces différentes Paroisses s'est trouvé être de . . . . 25 ans.

Détail pour connoître la vie moyenne des habitans de chaque Paroisse, & l'ordre de mortalité qui y règne.

Depuis 1740 jusques & compris 1760, il est mort à Saint-Simphorien-de-Laye, petite ville de la Généralité de Lyon, sur la route de Lyon à Roanne, 1533 personnes, qui ont vécu entre elles 36780 ans, ce qui revient pour chacun à... 24 ans.

ORDRE DE MORTALITÉ.

De la naissance à	5 ans.	675	773
De 5 ans à	10	98	
De 10 — à	20	90	
De 20 — à	30	106	
De 30 — à	40	88	
De 40 — à	50	107	
De 50 — à	60	103	
De 60 — à	70	110	
De 70 — à	80	88	
De 80 — à	90	53	
De 90 — à	100	15	
		1533	

L'année commune des morts est de 76 à 77.

Depuis 1735 jusques & compris 1758, il est mort à Seivignieux, Paroisse de la Souveraineté de Dombe, limitrophe de la Généralité de Lyon, 412 personnes, qui ont vécu entre elles 9956 ans, ce qui revient pour chacune à........ 24 ans 2 mois.

ORDRE DE MORTALITÉ.

De la naissance à	5 ans.	137	163
De 5 ans à	10	26	
De 10 — à	20		53
De 20 — à	30		48
De 30 — à	40		35
De 40 — à	50		34
De 50 — à	60		32
De 60 — à	70		31
De 70 — à	80		14
De 80 — à	90		2
De 90 — à	100		0
			412

L'année commune des morts est 17.

Depuis 1740 jusques & compris 1760, il est mort dans la Paroisse de Greizieux-Souvigny, Election & Généralité de Lyon, 366 personnes, qui ont vécu entre elles 8912 ans, ce qui revient pour chacune à . . . . 24 ans 4 mois.

ORDRE DE MORTALITÉ.

De la naissance à	5 ans.	178	186
De 5 ans à	10	8	
De 10 — à	20	53	
De 20 — à	30	24	
De 30 — à	40	28	
De 40 — à	50	19	
De 50 — à	60	16	
De 60 — à	70	22	
De 70 — à	80	26	
De 80 — à	90	23	
De 90 — à	100	1	
		366	

L'année commune des morts est d'environ 18.

Depuis

Depuis 1735 jusques & compris 1759, il est mort, dans la Paroisse de Curis, Généralité de Lyon, 231 personnes, qui ont vécu entre elles 6359 ans, ce qui revient pour chacune à..... 27 ans 9 mois

ORDRE DE MORTALITÉ.

De la naissance à	5 ans	101	116	
De 5 ans à	10	15		
De 10 — à	20			8
De 20 — à	30			9
De 30 — à	40			12
De 40 — à	50			15
De 50 — à	60			8
De 60 — à	70			22
De 70 — à	80			34
De 80 — à	90			7
De 90 — à	100			0
				231

L'année commune des morts est d'un peu plus de 9.

Depuis 1735 jusques & compris 1759, il est mort, dans la Paroisse de Poleymieux, Généralité de Lyon, 276 personnes, qui ont vécu entre elles 8497 ans, ce qui revient pour chacune à... 30 ans 9 mois.

Ordre de mortalité.

De la naissance à	5 ans	109	131
De 5 ans à	10	22	
De 10 — à	20	13	
De 20 — à	30	11	
De 30 — à	40	10	
De 40 — à	50	19	
De 50 — à	60	7	
De 60 — à	70	25	
De 70 — à	80	37	
De 80 — à	90	22	
De 90 — à	100	1	
		276	

L'année commune des morts est de 11.

On vient de voir l'ordre de mortalité qui règne dans chacune de ces Paroiſſes en particulier, mais pour pouvoir juger de l'ordre de mortalité en général, il eſt néceſſaire de réunir tous les morts de ces cinq Paroiſſes, de combiner & compoſer les différentes périodes de la vie pour en tirer les conſéquences qui doivent conduire à la connoiſſance importante des périodes plus ou moins mortelles & difficiles à paſſer.

Ordre général de la mortalité dans les cinq Paroïſſes ci-deſſus rapportées.

De la naiſſance à 5 ans.	1200	1369
De 5 ans à 10	169	
De 10 — à 20		185
De 20 — à 30		198
De 30 — à 40		173
De 40 — à 50		194
De 50 — à 60		166
De 60 — à 70		210
De 70 — à 80		199
De 80 — à 90		107
De 90 — à 100		17
TOTAL des morts des cinq Paroiſſes...		2818

Il réſulte de cette table,

1.° Que la grande mortalité ſe fait ſentir depuis la naiſſance juſqu'à 5 ans.

2.° Que ſur 2818 morts il y en a 1554 qui n'ont pas atteint 20 ans, ce qui revient à plus de la moitié du total.

3.° Qu'il en eſt mort 1925 qui n'ont pas atteint 40 ans, ce qui revient à un peu plus des $\frac{2}{3}$ de la totalité.

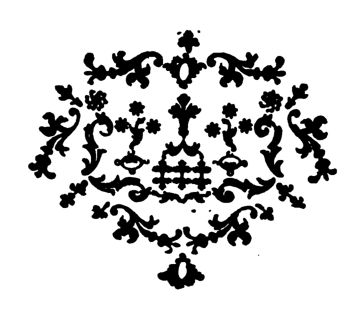
4.° Qu'il en eſt mort 2119 qui n'ont pas atteint 50 ans, ce qui revient à un peu plus des $\frac{3}{4}$ de la totalité.

5.° Qu'il en eſt mort 2285 qui n'ont pas atteint 60 ans, ce qui revient à un peu plus des $\frac{4}{5}$ de la totalité.

6.° Qu'il en eſt mort 2495 qui n'ont pas atteint 70 ans, ce qui revient à un peu plus des $\frac{7}{8}$ de la totalité.

7.° Qu'il en eſt mort 2694 qui n'ont pas atteint 80 ans. & que 124 ſeulement y ſont parvenus, ce qui revient à environ le 22.e de la totalité.

8.° Qu'il en eſt mort 2801 qui n'ont pas atteint 90 ans, & que 17 ſeulement y ſont parvenus, ce qui revient à environ 1 ſur 165.



GÉNÉRALITÉ DE ROUEN.

DEPUIS 1752 jusques & compris 1761, il est mort, dans les deux villes de Gisors & de Magny, ainsi que dans huit Paroisses de la Généralité de Rouen, 2066 personnes . . . . 2066 morts.

Lesquelles ont vécu entre elles . . . . . . 53369 ann. 9 m. 2 jours.

Ce qui fait pour chacune . . . . 25 ans 10 mois.

Détail pour connoître la vie moyenne des habitans de chaque Ville & Paroisse, & l'ordre de mortalité qui y règne.

Dans la ville de Gisors, chef-lieu de l'Election de ce nom, dans la Généralité de Rouen, il y a eu durant les 10 années de 1752 à 1762, 877 morts, lesquels ont vécu 20024 années, ce qui fait pour chacun . . . . 22 ans 10 mois.

ORDRE DE MORTALITÉ.

De la naissance à 5 ans	430	498
De 5 ans à 10	68	
De 10 — à 20	54	
De 20 — à 30	42	
De 30 — à 40	52	
De 40 — à 50	42	
De 50 — à 60	46	
De 60 — à 70	39	
De 70 — à 80	62	
De 80 — à 90	38	
De 90 — à 100	4	
	877	

L'année commune des morts est de 87 $\frac{7}{10}$.

Dans la ville de Magni, chef-lieu de l'Election de Chaumont & Magni, dans la Généralité de Rouen, il y a eu depuis 1752 jusques & compris 1761, 515 morts, lesquels ont vécu ensemble 15710 années, ce qui fait pour chacun . . . . 30 ans 6 mois 2 jours.

ORDRE DE MORTALITÉ.

De la naissance à 5 ans ——	228	251
De 5 ans à 10 ——	23	
De 10 — à 20 ——	11	
De 20 — à 30 ——	29	
De 30 — à 40 ——	31	
De 40 — à 50 ——	20	
De 50 — à 60 ——	36	
De 60 — à 70 ——	50	
De 70 — à 80 ——	56	
De 80 — à 90 ——	30	
De 90 — à 100 ——	1	
	515	

L'année commune des morts est de 51 $\frac{1}{2}$.

Dans la paroisse de Montjaoul, Election de Gisors, il y a eu depuis 1752 jusques & compris 1761, 136 morts, lesquels ont vécu ensemble 4040 années, ce qui fait pour chacun . . . . 29 ans 8 mois 17 jours.

ORDRE DE MORTALITÉ.

De la naissance à 5 ans	53	} 60	
De 5 ans à 10	7		
De 10 — à 20			5
De 20 — à 30			7
De 30 — à 40			17
De 40 — à 50			9
De 50 — à 60			10
De 60 — à 70			14
De 70 — à 80			11
De 80 — à 90			3
De 90 — à 100			0
			136

L'année commune des morts est de 13 $\frac{6}{10}$.

Dans la paroiſſe de Délincourt, Election de Giſors, il y a eu depuis 1752 juſques & compris 1761, 103 morts, leſquels ont vécu enſemble 2653 ans 17 jours, ce qui fait pour chacun . . . . 25 ans 9 mois 4 jours.

ORDRE DE MORTALITÉ.

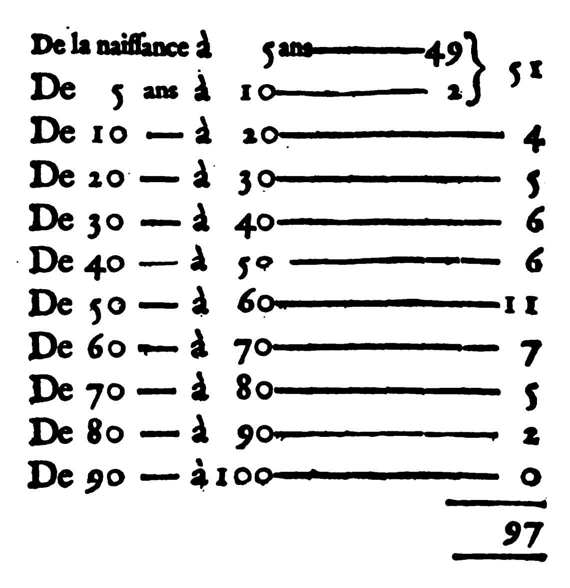
De la naiſſance à 5 ans	51	57	
De 5 ans à 10	6		
De 10 — à 20			4
De 20 — à 30			6
De 30 — à 40			6
De 40 — à 50			4
De 50 — à 60			12
De 60 — à 70			4
De 70 — à 80			10
De 80 — à 90			0
De 90 — à 100			0
			103

L'année commune des morts eſt de 10 $\frac{3}{10}$.

Dans

Dans la paroiſſe de Courcelles, Election de Giſors, il y a eu depuis 1752 juſques & compris 1761, 97 morts, leſquels ont vécu enſemble 2226 ans 2 mois 6 jours, ce qui fait pour chacun . . . . 22 ans 11 mois 13 jours.

ORDRE DE MORTALITÉ.



De la naiſſance à 5 ans	49	} 51	
De 5 ans à 10	2		
De 10 — à 20			4
De 20 — à 30			5
De 30 — à 40			6
De 40 — à 50			6
De 50 — à 60			11
De 60 — à 70			7
De 70 — à 80			5
De 80 — à 90			2
De 90 — à 100			0
			97

L'année commune des morts eſt de $9\frac{7}{10}$.

Dans la paroiſſe de Bouris, Election de Giſors, il y a eu depuis 1752 juſques & compris 1761, 97 morts, leſquels ont vécu enſemble 2902 années, ce qui fait pour chacun . . . . 29 ans 11 mois.

ORDRE DE MORTALITÉ.

De la naiſſance à 5 ans	45	46
De 5 ans à 10	1	
De 10 — à 20		6
De 20 — à 30		6
De 30 — à 40		10
De 40 — à 50		6
De 50 — à 60		6
De 60 — à 70		6
De 70 — à 80		7
De 80 — à 90		4
De 90 — à 100		0
		97

L'année commune des morts eſt de 9 $\frac{7}{10}$.

Dans la paroisse de Vaudancourt, Election de Gisors, il y a eu depuis 1752 jusques & compris 1761, 77 morts, lesquels ont vécu ensemble 1463 années, ce qui fait pour chacun....... 19 ans.

ORDRE DE MORTALITÉ.

De la naissance à 5 ans	39	} 42	
De 5 ans à 10	3		
De 10 — à 20			2
De 20 — à 30			10
De 30 — à 40			5
De 40 — à 50			3
De 50 — à 60			6
De 60 — à 70			3
De 70 — à 80			4
De 80 — à 90			2
De 90 — à 100			0
			77

L'année commune des morts est de 7 $\frac{7}{10}$.

Dans la paroiſſe d'Hadancourt, Election de Magni, il y a eu depuis 1752 juſques & compris 1761, 76 morts, leſquels ont vécu enſemble 1963 années 7 mois 18 jours, ce qui fait pour chacun. . . . . 25 ans 10 mois 3 jour

ORDRE DE MORTALITÉ.

De la naiſſance à 5 ans	35	40
De 5 ans à 10	5	
De 10 — à 20		4
De 20 — à 30		3
De 30 — à 40		4
De 40 — à 50		7
De 50 — à 60		7
De 60 — à 70		4
De 70 — à 80		3
De 80 — à 90		4
De 90 — à 100		0
		76

L'année commune des morts eſt 7 $\frac{6}{10}$.

Dans la paroiſſe de Boconvilliers, Election de Magni, il y a eu depuis 1752 juſques & compris 1761, 50 morts, leſquels ont vécu enſemble 1431 années & 20 jours, ce qui fait pour chacun . . . . 28 ans 7 mois 15 jours.

ORDRE DE MORTALITÉ.

De la naiſſance à 5 ans	23	25
De 5 ans à 10	2	
De 10 — à 20		1
De 20 — à 30		2
De 30 — à 40		1
De 40 — à 50		4
De 50 — à 60		7
De 60 — à 70		3
De 70 — à 80		5
De 80 — à 90		2
De 90 — à 100		0
		50

L'année commune des morts eſt de 5.

Dans la paroisse de Lattainville, Election de Gisors, il y a eu depuis 1752 jusques & compris 1761, 38 morts, lesquels ont vécu ensemble 956 ans 10 mois 18 jours, ce qui fait pour chacun. . . . . 25 ans 2 mois 6 jours.

ORDRE DE MORTALITÉ.

De la naissance à 5 ans.	14	} 18	
De 5 ans à 10	4		
De 10 — à 20			3
De 20 — à 30			1
De 30 — à 40			2
De 40 — à 50			2
De 50 — à 60			8
De 60 — à 70			1
De 70 — à 80			2
De 80 — à 90			1
De 90 — à 100			0
			38

L'année commune des morts est de 3 $\frac{8}{10}$.

Ordre général de la mortalité dans les deux Villes & huit Paroisses ci-dessus.

De la naissance à	5 ans.	967	1088
De 5 ans à	10	121	
De 10 — à	20		94
De 20 — à	30		111
De 30 — à	40		134
De 40 — à	50		103
De 50 — à	60		149
De 60 — à	70		131
De 70 — à	80		165
De 80 — à	90		86
De 90 — à	100		5
TOTAL des morts des 2 Villes 10 Paroisses.			2066

Il résulte de cette table,

1.° Que la grande mortalité se fait sentir depuis la naissance jusqu'à 5 ans.

2.° Que sur 2066 morts il y en a 1182 qui n'ont pas atteint 20 ans, ce qui revient à plus de la moitié de la totalité.

3.° Qu'il en est mort 1427 qui n'ont pas atteint 40 ans, ce qui revient à un peu plus des $\frac{2}{3}$ de la totalité.

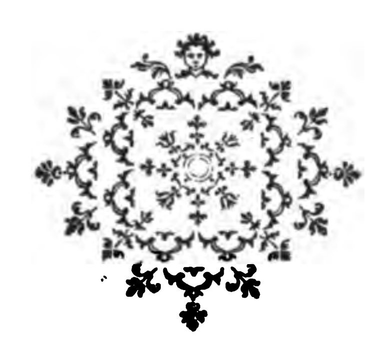
4.° Qu'il en est mort 1530 qui n'ont pas atteint 50 ans, ce qui revient à environ les $\frac{3}{4}$ de la totalité.

5.° Qu'il en est mort 1679 qui n'ont pas atteint 60 ans, ce qui revient à un peu plus des $\frac{4}{5}$ de la totalité.

6.° Qu'il en est mort 1810 qui n'ont pas atteint 70 ans, ce qui revient à un peu plus des $\frac{7}{8}$ de la totalité.

7.° Qu'il en est mort 1975 qui n'ont pas atteint 80 ans, & que 91 seulement y sont parvenus, ce qui revient à environ le 22.e de la totalité.

8.° Qu'il en est mort 2061 qui n'ont pas atteint 90 ans, & que cinq seulement y sont parvenus, ce qui revient à 1 sur 413.



Comparaison

Comparaiſon de la vie moyenne des hommes dans la Généralité de Lyon, avec la vie moyenne des hommes dans la Généralité de Rouen ; pour ſervir à connoître dans laquelle des deux Généralités les hommes vivent le plus.

SUIVANT les relevés rapportés précédemment on a trouvé que 2818 morts de la Généralité de Lyon avoient vécu enſemble 70504 années, & que la vie moyenne de chaque homme, pris l'un dans l'autre, étoit de . . . . 25 ans.

Dans la Généralité de Rouen, 2066 morts ſe ſont trouvés avoir vécu enſemble 53369 années, ce qui revient pour chacun, & porte la vie moyenne, à . . . . 25 ans 10 mois.

La vie moyenne des hommes eſt donc plus longue dans la Généralité de Rouen que dans celle de Lyon de 10 mois, ce qui eſt dans la proportion de 31 à 30.

La vie moyenne des hommes des deux Généralités de Lyon & de Rouen réunies, eſt de . . . . . 25 ans 5 mois.



Comparaiſon de l'ordre de mortalité qui règne dans les deux Généralités de Lyon & de Rouen, pour connoître la différence qu'il y a entre elles à cet égard.

LYON.					ROUEN.				
De la naiſſance à 5 ans, il meurt dans la Génér. de Lyon			60 Perſonnes. sur	141 Perſonnes.	De la naiſſance à 5 ans, il meurt dans la Génér. de Rouen			60 Perſonnes. sur	128 Perſonnes.
De 5 —	à 10 —	60	—	1001	De 5 —	à 10 —	60	—	1020
De 10 —	à 20 —	60	—	910	De 10 —	à 20 —	60	—	1320
De 20 —	à 30 —	60	—	855	De 20 —	à 30 —	60	—	1117
De 30 —	à 40 —	60	—	980	De 30 —	à 40 —	60	—	925
De 40 —	à 50 —	60	—	870	De 40 —	à 50 —	60	—	1203
De 50 —	à 60 —	60	—	1020	De 50 —	à 60 —	60	—	832
De 60 —	à 70 —	60	—	805	De 60 —	à 70 —	60	—	948
De 70 —	à 80 —	60	—	852	De 70 —	à 80 —	60	—	751
De 80 —	à 90 —	60	—	1580	De 80 —	à 90 —	60	—	1440
De 90 —	à 100 —	60	—	9960	De 90 —	à 100 —	60	—	24792

La période de la vie la plus difficile à paſſer, & celle où les hommes ſont le plus ſujets à la mortalité, eſt de la naiſſance à 5 ans; puiſque ſur 134 perſonnes qui naiſſent il en meurt 60 dans ce petit eſpace de temps. Cette vérité s'étant rencontrée, non-ſeulement dans l'ordre général de mortalité des deux Généralités, mais même dans celui de chaque Ville & Paroiſſe en particulier, elle doit être regardée comme conſtante & invariable.

La Table précédente eſt miſe dans un ordre qui montre d'un coup-d'œil la différence qu'il y a entre chaque période & la comparaiſon d'une Généralité à l'autre; elle rend par conſéquent inutile tout ce qu'on pourroit dire de plus ſur cet objet, & on terminera cet article en réuniſſant l'ordre de mortalité des deux Généralités confondues enſemble.

Ordre général de mortalité dans les deux Villes & treize Paroisses des Généralités de Lyon & de Rouen.

De la naissance à 5 ans.	2167	2457
De 5 ans à 10	290	
De 10 — à 20		279
De 20 — à 30		309
De 30 — à 40		307
De 40 — à 50		297
De 50 — à 60		315
De 60 — à 70		341
De 70 — à 80		364
De 80 — à 90		193
De 90 — à 100		22
		4884

Il résulte de cette table,

1.° Que la grande mortalité se fait sentir depuis la naissance jusqu'à 5 ans.

2.° Que sur 4884 morts il y en a 2736 qui n'ont pas atteint 20 ans, ce qui revient à plus de la moitié de la totalité.

3.° Qu'il en est mort 3352 qui n'ont pas atteint 40 ans, ce qui revient à plus des $\frac{2}{3}$ de la totalité.

4.° Qu'il en est mort 3649 qui n'ont pas atteint 50 ans, ce qui revient à environ $\frac{3}{4}$ de la totalité.

5.° Qu'il en est mort 3964 qui n'ont pas atteint 60 ans, ce qui revient à un peu plus des $\frac{4}{5}$ de la totalité.

6.° Qu'il en est mort 4305 qui n'ont pas atteint 70 ans, ce qui revient un peu plus des $\frac{7}{8}$ de la totalité.

7.° Qu'il en est mort 4669 qui n'ont pas atteint 80 ans, & que 215 seulement y sont parvenus, ce qui revient à environ le vingt-deuxième de la totalité.

8.° Qu'il en eſt mort 4862 qui n'ont pas atteint 90 ans, & que 22 ſeulement y ſont parvenus, ce qui revient à 1 ſur 222.

En ne formant des onze périodes que trois ſeulement, la première de la naiſſance à 30 ans; la ſeconde de 30 à 60 ans, & la troiſième de 60 à 90 ans & au-deſſus, on trouvera,

1.° Que des hommes qui naiſſent il en meurt
de la naiſſance à 30 ans . . . . 159 ſur 255.

2.° De 30 à 60 ans . . . . 48 ſur 255.

3.° De 60 à 90 ans & au-deſſus. . . . . . . 48 ſur 255.

D'où il réſulte deux choſes, la première, que
les deux tiers environ du genre humain périſſent avant 30 ans; & la ſeconde, que des hommes qui paſſent cet âge, la moitié n'exiſte plus à 60 ans, & que l'autre moitié meurt entre 60 & 100 ans.

De ce réſultat on peut en tirer la conſéquence, que la règle de deſtruction du genre humain eſt telle, que les deux tiers des hommes n'exiſtent plus au bout de 30 ans, qu'il n'en reſte qu'un ſixième après la révolution de 60 ans, & enfin qu'il faut 100 ans pour qu'une génération entière ſoit détruite: cette conſéquence paroît d'autant plus juſte, que cet ordre de deſtruction s'eſt trouvé le même dans les deux Généralités priſes ſéparement.





RECHERCHES
SUR
LA POPULATION
DE QUELQUES VILLES
ET
PROVINCES DU ROYAUME.



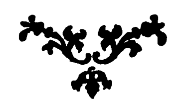
ON s'est procuré le nombre des naissances, mariages & morts d'un grand nombre de Villes du Royaume, & de plusieurs Provinces de deux époques différentes, éloignées l'une de l'autre d'environ 60 ans.

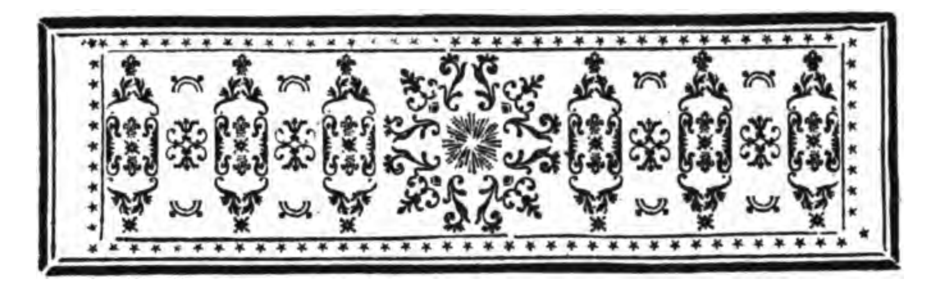
On en a formé des comparaisons pour connoître si la population de ces villes & provinces étoit augmentée ou diminuée. Pour rendre ces états de comparaison plus intéressans, on a calculé le nombre existant des habitans de chaque ville dans la proportion de l'année commune des naissances, qu'on a mul-

tipliée par 28 lorſque l'année commune des naiſſances étoit au-deſſus de 600, & par 25 lorſqu'elle étoit au-deſſous; & on a employé le nombre de 30 pour la ville de Paris, attendu le grand nombre de célibataires, de domeſtiques & d'eccléſiaſtiques qui ſont renfermés dans cette grande Ville. Comme l'objet qu'on s'eſt propoſé eſt de connoître l'état de la population comparée dans deux époques différentes; la juſteſſe du calcul de la multiplication de l'année commune des naiſſances paroît abſolument indifférente, parce que, quelque ſoit le nombre employé, la proportion ſe trouve la même dans les deux époques.

Dans les mêmes comparaiſons on a cherché à connoître ſi la fécondité des mariages étoit augmentée ou diminuée, & ſi la mortalité a été plus ou moins grande dans la dernière époque que dans la première; mais par rapport à la mortalité, il n'a pas été poſſible de la conſtater pour pluſieurs de ces Villes, parce que, d'une part, on n'a pas pu ſe procurer le nombre des morts de quelques-unes, & parce que dans quelques autres le nombre des morts s'eſt trouvé fort inférieur à celui des naiſſances; ce qui provient toujours d'omiſſions, ſoit de la part des Curés, dont quelques-uns étoient autrefois dans l'uſage de ne pas enregiſtrer les enfans morts avant la première Communion, ſoit enfin parce que dans les grandes Villes ſurtout, une grande partie du peuple va mourir à l'Hôpital, & qu'on n'a pû ſe procurer le nombre des morts des Hôpitaux.

On a fait un article ſéparé pour chaque Villes, on va les donner; en commençant par Paris.





PARIS.

Le grand concours des Etrangers qui ſe rendent perpétuellement dans Paris, & qui en ſortent ſucceſſivement; les Cours ſupérieures, compoſées d'un grand nombre de Magiſtrats; le Clergé ſéculier & régulier, qui eſt très-nombreux; les Ouvriers de toutes les profeſſions, & enfin le nombre conſidérable de domeſtiques ſont autant d'obſtacles qui s'oppoſent à un dénombrement exact des habitans de la ville de Paris: on va cependant eſſayer d'en former un auſſi vraiſemblable qu'il eſt poſſible, & établir, d'une manière certaine, l'augmentation ou la diminution qui eſt arrivée dans la population de cette grande Ville depuis 1709. On n'a pas pû remonter à une époque plus haute pour raſſembler les états tenus par la Police du nombre des naiſſances, mariages & morts de tous les mois de l'année, & dont on imprime le recueil tous les ans.

On ne ſe bornera pas à ces deux objets; on rapportera différentes recherches qui ont été faites tant ſur le nombre des malades de l'Hôtel-Dieu, que ſur leur mortalité; le nombre des maiſons, des familles & des domeſtiques.

	Naissances	Mariages.	Morts.
Depuis 1709 jusques & compris 1718, il y a eu à Paris	169882	41186	173933
Et depuis 1752 jusques & compris 1761	192213	42083	192251

On a compris dans les naissances & les morts des deux époques, les naissances & morts de l'Hôtel-Dieu.

L'année commune des naissances de 1709 à 1719 étoit de 16988, laquelle multipliée par 30 donnoit. . 509640 habitans.

L'année commune des naissances de 1752 à 1762 a été de 19221, laquelle multipliée par 30, a donné. . . . . 576630 habitans.

Le nombre des habitans de la ville de Paris est supérieur dans la seconde époque de 67000, ce qui fait une augmentation de plus d'un huitième.

Le nombre proportionnel 30 paroitra peut-être trop foible pour une ville aussi considérable que celle de Paris, surtout dans l'opinion où l'on est qu'elle contient plus de 700000 ames; mais l'on s'est assuré, par des expériences réitérées, que le nombre 28 est le plus approchant de la vérité pour les villes considérables telles que Lyon & Lille, & particulièrement dans cette dernière ville, dont le dénombrement a été fait tête par tête en 1740, & dont le résultat est entièrement conforme au nombre que produit l'année commune des naissances multiplié par 28. Le nombre de 30, employé pour cette multiplication, fait une différence si considérable qu'il n'est plus possible de croire qu'il puisse être trop foible. En effet le dénombrement

de Lille a porté le nombre deshabitans à. . . .	51243
La garnison étoit	7000
Les religieux & religieuses.	2785
Total.	61028

L'année

L'année commune des naissances de 1750 à 1760 s'est trouvée être de 2237, laquelle multipliée par 28, donne 62636 habitans. Il est donc vraisemblable que le nombre 30 est le plus fort qui puisse être employé pour calculer les habitans de Paris sur l'année commune des naissances de cette grande Ville.

Les mariages de 1709 à 1719 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{8}$. . . . . 16 mariages ont produit 66 enfans.

Les mariages de 1752 à 1762 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{16}$ . . . . 16 mariages ont produit 73 enfans

Les mariages ont été par conséquent plus féconds dans la dernière époque que dans la première.

Depuis 1709 jusques & compris 1718, il est mort, année commune, 17393 personnes sur 509640.

Ce qui fait un mort sur 29 à 30 habitans.

Depuis 1752 jusques & compris 1762, il est mort, année commune, 19225 personnes sur 576630.

Ce qui fait un mort sur 30 habitans.

La mortalité a par conséquent été un peu moins considérable dans la dernière époque que dans la première.

La mortalité de 1709 a dû nécessairement contribuer à cette différence.

Depuis l'année 1709 jusques & compris 1718, l'année commune des morts est de 17393. Il y a eu en 1709 29288 morts. La mortalité de 1709 a excédé l'année commune de 11895; ce qui revient à un peu plus des $\frac{2}{3}$ de l'année commune.

Depuis 1752 jusques & compris 1761, l'année commune des morts est de 19225. L'année la plus mortelle a été 1754, où il y a eu 21724 morts, ce qui excède l'année commune de

2499 ; ce qui revient à un peu plus du huitième de l'année commune.

Depuis 1752 jusques & compris 1761, il y a eu à Paris . . . . 97972 naissances mâles.
Et . . . . 94241 naissances femelles.

La proportion des mâles aux femelles est comme . . . . $26 \frac{1}{4}$ à $25 \frac{1}{4}$.

Dans le même espace de temps il y a eu . . . . 102863 morts mâles.
Et . . . . 89388 morts femelles.

La proportion des morts mâles aux femelles, est comme . . . . $7 \frac{1}{2} \frac{1}{8} \frac{1}{64}$ à $6 \frac{1}{2} \frac{1}{8} \frac{1}{64}$.

Les naissances mâles sont supérieures aux naissances femelles d'environ un vingt-cinquième.

Les morts mâles sont supérieurs aux femelles d'environ un sixième.

D'où il semble résulter qu'il y a à Paris plus de mâles que de femelles ; ce qui provient du grand nombre d'étrangers mâles qui viennent à Paris pour y exercer des professions & des métiers, ou y être domestiques, indépendamment des Officiers tant civils que militaires que Paris attire journellement de la province, & qui y augmentent le nombre des mâles dans une proportion supérieure à celui des femelles

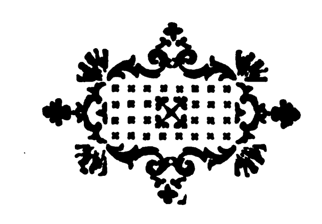
On a compté les naissances & les morts qu'il y a eu à Paris, mois par mois depuis 1724 jusques & compris 1763 ; par cette recherche on est parvenu à la connoissance des mois les plus propres à la conception, & de ceux où la mortalité est plus grande. On va en rapporter les résultats.

Ordre des mois suivant la quantité des naissances, depuis 1724 jusques & compris 1763.

MOIS D'ACCOUCHEMENS.	MOIS DE CONCEPTION.
Mars.	Juillet.
Janvier.	Mai.
Février.	Juin.
Avril.	Août.
Mai.	Septembre.
Août.	Décembre.
Octobre.	Février.
Septembre.	Janvier.
Juillet.	Novembre.
Novembre.	Mars.
Décembre.	Avril.
Juin.	Octobre.

Les mois de Juillet, de Mai, de Juin & d'Août, sont les plus propres à la conception.

Les mois de Novembre, Mars, Avril & Octobre, sont ceux où les femmes conçoivent le moins.



Ordre des mois ſuivant leur mortalité, depuis 1724 juſques & compris 1763.

MOIS.	NOMBRE DES MORTS.
Mars.	77803
Avril.	76815
Mai.	72198
Janvier.	69166
Février.	66789
Décembre.	60926
Juin.	58272
Juillet.	57339
Octobre.	54897
Septembre.	54339
Novembre.	54029
Août.	52479

Durant les 40 années il eſt mort, mois commun, 62921.

Le mois de Mars, le plus mortel, eſt au-deſſous du commun de plus du cinquième.

Le mois d'Août, le moins mortel, eſt au-deſſous du commun d'un peu moins du ſixième.

Le mois de Décembre eſt celui qui approche le plus du mois commun.

Depuis 1726 juſques & compris 1744, il eſt mort à Paris 5538 religieux & religieuſes.

Depuis 1745 juſques & compris 1763, il eſt mort à Paris 3292 religieux & religieuſes.

Le nombre des morts dans les 19 dernières années eſt diminué de 2246; preuve certaine que les Communautés Religieuſes ne ſont plus auſſi nombreuſes qu'elles l'étoient il y a 40 ans.

HOTEL-DIEU

DE LA VILLE DE PARIS.

Ordre des mois suivant le nombre des malades entrés à l'Hôtel-Dieu de Paris, depuis 1724 jusques & compris 1763, pour connoître quels sont les mois où il y a le plus de maladies.

MOIS.	NOMBRE des malades entrés A L'HÔTEL-DIEU.
Janvier.	84064
Décembre.	78427
Mars.	77872
Février.	74461
Avril.	73642
Novembre.	72449
Octobre.	70770
Mai.	67346
Septembre.	66323
Juillet.	58751
Juin.	57547
Août.	55901

Dans les 40 années il y a eu, mois commun, *69396* malades entrés à l'Hôtel-Dieu.

Le mois de Janvier, où il y a le plus de maladies, est au-dessus du mois commun de plus d'un cinquième.

Le mois d'Août, où il y a le moins de maladies, est au-dessous du mois commun d'environ un cinquième.

Le mois d'Octobre est celui qui approche le plus du mois commun.

Ordre des mois ſuivant le nombre des morts de l'Hôtel-Dieu de Paris, depuis 1724 juſques & compris 1763, pour connoître quels ſont les mois où il meurt le plus de perſonnes dans cet Hôpital, ſans avoir égard au nombre des malades.

MOIS.	NOMBRE DES MORTS.
Mars.	21292
Avril.	20369
Février.	18996
Janvier.	18825
Mai.	17616
Décembre.	16779
Novembre.	13993.
Juin.	13508.
Octobre.	13335
Septembre.	11547
Juillet.	11268
Août.	10477

Durant les 40 années il eſt mort, mois commun, 15668 perſonnes.

Le mois de Mars, le plus mortel, eſt au-deſſus du mois commun de plus d'un tiers.

Le mois d'Août, le moins mortel, eſt au-deſſous du mois commun d'un peu moins d'un tiers.

Le mois de Décembre eſt celui qui approche le plus de la mortalité commune.

Ordre des mois ſuivant la proportion qui s'eſt trouvée exiſter entre les morts & les malades de l'Hôtel-Dieu de Paris, depuis 1724 juſques & compris 1763, pour connoître quels ſont les mois les plus mortels par proportion au nombre des malades.

MOIS.	PROPORTION DES MALADES AUX MORTS.	
Avril.	ſur 57 malades	16 morts.
Mars.	58	16
Mai.	61	16
Février.	62	16
Juin.	68	16
Janvier.	70	16
Décembre.	74	16
Novembre.	82	16
Juillet.	83	16
Octobre.	84	16
Août.	85	16
Septembre.	91	16

La proportion moyenne eſt 16 morts ſur 71 malades, ce qui eſt environ 2 ſur 9.

Il réſulte de ces différentes tables,

1.° Que les mois les plus mortels ſont Avril, Mars, Mai & Février.

2°. Que les moins mortels ſont Juillet, Octobre, Août & Septembre.

3.° Que le mois de Mars eſt celui où il y a le plus de maladies, & le mois d'Août celui où il y en a le moins.

Etat du nombre des maisons de la ville de Paris, & des familles qui y étoient imposées à la Capitation en 1755.

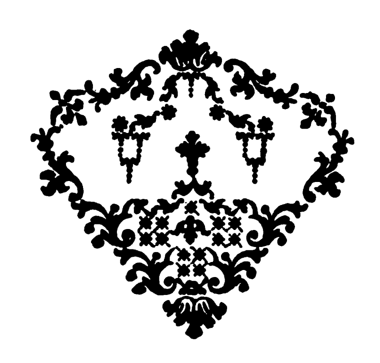
NOMS des QUARTIERS.	NOMBRE des maisons existantes en 1755.	NOMBRE des familles imposées en 1755.
1. SAINT-MARTIN.	1832	6567
2. SAINT-DENIS.	1612	4758
3. SAINT-EUSTACHE.	1102	2311
4. LES HALLES.	1197	2743
5. ISLES NOTRE-DAME.	1115	3113
6. SAINT-MARCEL.	1828	5137
7. PLACE ROYALE.	1108	2583
8. LE MARAIS.	939	2188
9. HÔTEL-DE-VILLE.	1435	4546
10. FAUXBOURG S.T ANTOINE.	1480	5568
11. SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, *premiere Partie.*	922	3294
12. SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, *seconde Partie.*	993	2372
13. LUXEMBOURG.	1570	5481
14. SORBONNE.	1155	3832
15. LE PALAIS ROYAL.	1205	4657
16. SAINTS-INNOCENS.	1196	3771
17. LOUVRE.	1502	4817
18. LA CITÉ.	1374	3376
	23565 maisons.	71114 familles.

Dans les 23565 maisons il y a 538 boutiques ou échopes; & les Gens de main-morte ou Hôpitaux sont propriétaires de 3140 maisons & 103 boutiques ou échopes.

On

On ne peut pas ſuppoſer que les familles renfermées dans la ville de Paris ſoient composées de plus de huit perſonnes les unes dans les autres ; ce nombre doit paroître même très-fort, ſi l'on fait attention à la quantité de pauvres familles qui habitent la Capitale & qui n'ont pas de domeſtiques ; cependant en multipliant les 71114 familles impoſées à la Capitation en 1755 par le nombre 8, on trouve ſeulement 568912 habitans, nombre inférieur à celui donné par l'année commune des naiſſances multiplié par 30. Cette différence, qui n'eſt pas fort conſidérable, peut provenir de ce que toutes les familles ne ſont peut-être pas impoſées à la Capitation, mais elle eſt aſſez grande pour faire préſumer que le nombre proportionnel 30 eſt le plus fort qu'on puiſſe employer, & que la ville de Paris ne contient pas réellement 600000 habitans.

En diviſant les 576630 habitans dont on croit la ville de Paris peuplée par les 23565 maiſons, on trouve qu'elles contiennent, les unes dans les autres, 24 perſonnes $\frac{1}{2}$, deux maiſons en renferment 49.



Etat du nombre des Domestiques de la ville de Paris, dont le relevé a été fait sur les rôles de la Capitation de 1754.

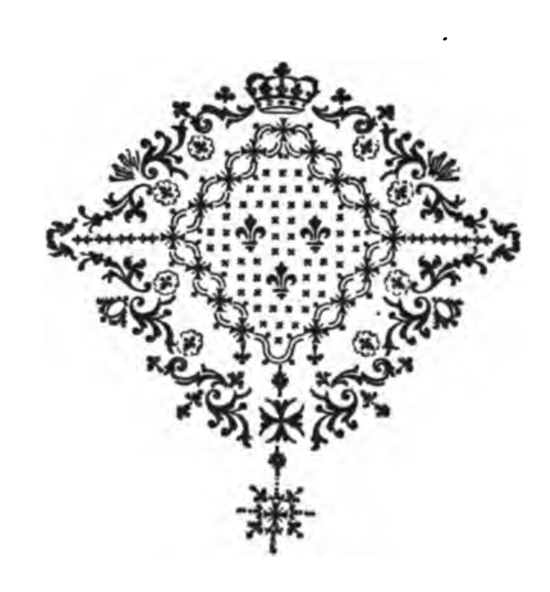
NOMS DES QUARTIERS.	Nombre des familles qui ont des Domestiques.	DOMESTIQUES. Maîtres-d'hôtel, Cuisiniers, Valets-de-Chambre, Officiers, Garçons d'Offices, de Cuisine & Laveurs.	Suisses, Laquais, Portiers & Frotteurs, &c.	Cochers, Postillons & Palfreniers.	TOTAL des Domestiques mâles.	Femmes de Chambre, Gouvernantes, Cuisinieres, Servantes, Tourières, Laveuses, &c.	TOTAL des Domestiques mâles & femelles.
1. Saint-Martin.	1152	51	599	113	763	1201	1964
2. Saint-Denis.	869	11	235	33	279	1194	1473
3. Saint-Eustache.	1073	304	1238	406	1948	1183	3131
4. Les Halles.	752	80	509	142	731	774	1505
5. Isles Notre-Dame.	843	76	442	86	604	862	1466
6. Saint-Marcel.	656	33	300	22	355	676	1031
7. Place Royale.	924	273	1559	212	2044	1032	3076
8. Le Marais.	819	281	866	303	1450	813	2263
9. Hôtel-de-Ville.	1022	71	486	114	671	1077	1748
10. Fauxb. Saint-Antoine.	295	13	73	10	96	333	429
11. S.t Germain, *I.re partie.* 12. S.t Germain, *II.de partie.*	1553	863	1564	711	3138	1605	4743
13. Luxembourg.	1460	294	1053	307	1654	1712	3366
14. Sorbonne.	765	68	452	61	581	763	1344
15. Palais Royal.	1718	494	1433	427	2354	1728	4082
16. Saints-Innocens.	986	24	281	36	341	836	1177
17. Le Louvre.	1805	216	1054	252	1522	1826	3348
18. La Cité.	965	22	287	38	347	964	1311
	17657	3174	12431	3273	18878	18579	37457

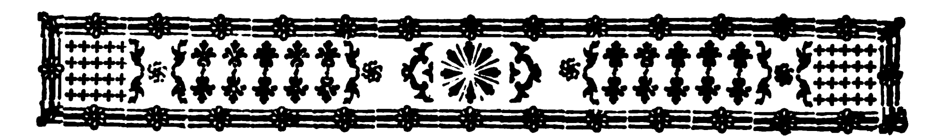
Ce relevé ayant été fait sur les rôles de la Capitation, il ne peut pas y avoir de grandes erreurs ; cependant comme il arrive que quelques domestiques échappent à ceux qui font les rôles, on peut en supposer un sixième de plus ; lequel ajoûté aux

37457, porteroit la totalité des domeſtiques au nombre de 43699, enſorte qu'il eſt évident qu'il n'y a pas 50000 domeſtiques à Paris, quoiqu'on les eſtime communément un bien plus grand nombre.

En ſuppoſant le nombre des domeſtiques de 50000 comme le total des habitans monte à 576630, il en réſulteroit qu'il y a à Paris deux domeſtiques ſur 23 habitans.

Les familles étant au nombre de 71114, & celles qui ont des domeſtiques étant de 17657, il en réſulte que le quart des familles ſeulement a des domeſtiques, & que les 17657 familles en ont un peu moins de trois les unes dans les autres.





TOULON.

NAISSANCES.	MARIAGES.
14163	3023
10731	1895

Il y a eu dans la ville de Toulon, depuis 1690 jusques & compris 1699. 14163 naissances, 3023 mariages.

Et depuis 1752 jusques & compris 1761. 10731 naissances, 1895 mariages.

L'année commune des naissances de 1690 à 1700 étoit de 1416, laquelle multipliée par 28, donnoit. . . . . 39648 habitans.

L'année commune des naissances de 1752 à 1762 a été de 1073, laquelle multipliée par 28, donne. . . 30044 habitans.

Le nombre des habitans de la ville de Toulon est moins considérable dans la seconde époque de 9604; ce qui fait une diminution d'environ un quart.

Les mariages de 1690 à 1700 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{16}$. . . . . . . 16 mariages ont donné 75 enfans.

Les mariages de 1752 à 1761 ont produit, les uns dans les autres, 5 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{32}$. . . . . 16 mariages ont donné 90 enfans $\frac{1}{2}$

La fécondité des mariages a été par conséquent beaucoup plus grande dans la dernière époque que dans la première.

Suivant ce qui est rapporté dans la *Relation de la Peste de Toulon*, imprimée à Paris en 1756, composée par M. *D'Antrechaux*, premier Consul de Toulon pendant l'année 1721; on remarque, *page 45*, qu'on fit le dénombrement de la ville de Toulon au mois de Septembre 1720, & qu'il s'y trouva à cette époque 26276 personnes, sans y comprendre les troupes de la marine & de la garnison.

L'on trouve dans ce même Ouvrage, *page 339*, qu'après la cessation de la maladie on fit un nouveau dénombrement pour connoître toute l'étendue de la perte qui avoit été faite pendant la mortalité; ce dernier dénombrement ne porte le nombre des citoyens de Toulon qu'à 10493; en sorte que la maladie en avoit emporté plus de 16000, attendu qu'une partie des troupes de la marine & de la garnison, qui n'avoient pas été comprises dans le premier dénombrement, périt par la maladie, ainsi que beaucoup d'étrangers qui n'avoient jamais été comptés au nombre des citoyens de Toulon.

On a fait voir, par les calculs précédens, que la ville de Toulon devoit contenir en 1762 30044 habitans de tout sexe & de tout âge; ce qui porteroit par conséquent une augmentation de population dans cette Ville à compter de 1722, temps auquel le dernier dénombrement fut fait, au triple de ce qu'elle étoit pour lors. Il n'est pas cependant vraisemblable qu'une pareille augmentation de population se puisse opérer dans un espace de temps aussi court; & il y a tout lieu de présumer 1.° que dans les deux dénombremens qui ont été faits avant & après la maladie, on n'y a compris que les personnes en âge de raison qu'on désigne communément sous le nom de *Communians*, & que tous les habitans au-dessous de cet âge n'ont pas fait partie de ces dénombremens.

2.° Quoiqu'on n'ait trouvé par le second dénombrement que 10493 habitans dans la ville de Toulon, il est très-vraisem-

blable que le nombre en fut très-augmenté dès l'année suivante, attendu le grand nombre de personnes sorties de la Ville dès le commencement de la maladie, & qui ne doivent y être rentrées que longtemps après sa cessation : & il en résulte encore que malgré la différence de 16000 personnes qui se trouve entre les deux dénombremens, il y a toute apparence que la mortalité n'a pas été portée à un nombre aussi considérable, parce que les citoyens qui s'étoient retirés de la Ville dans le commencement de la maladie ont été compris dans le nombre de 16000 qui se trouve de différence entre le premier & le second dénombrement. On ne peut même en douter, si l'on fait attention qu'à la *page 338* de ce même Ouvrage l'Auteur y rapporte un état des morts tant dans la Ville que dans les Hôpitaux, montant en tout à 13283 personnes, nombre prodigieux, puisqu'en supposant l'année commune des morts égale à celle des naissances, elle ne pouvoit monter dans la ville de Toulon en l'année 1700 qu'à 1416.

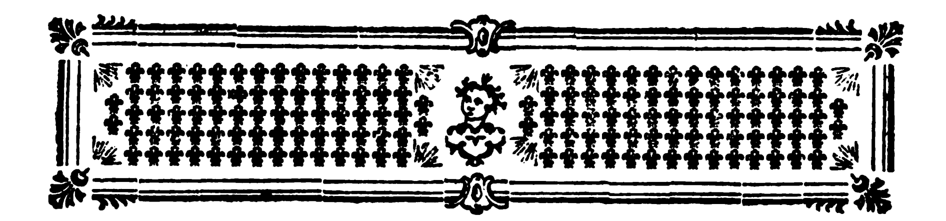
Ces réflexions conduisent à penser que la ville de Toulon, peuplée vraisemblablement en l'année 1700 de 39648 habitans de tout sexe & de tout âge, en a perdu par la peste de 1721, 13283, enlevés par la maladie dans une seule année, ce qui réduisoit le nombre réel & effectif des habitans de Toulon en 1722 à 26365; diminution énorme causée par la maladie contagieuse, & qui se fait encore sentir présentement, puisque le nombre des habitans de la ville de Toulon ne pouvoit être porté en 1762 qu'à 30044; mais une partie de la perte étoit dès-lors réparée, & il se trouvoit réellement en 1762, 3679 habitans de plus qu'au commencement de l'année 1722, augmentation qui n'est pas hors de vraisemblance, & qui se trouve proportionnée à celle qu'on a remarquée dans quelques autres villes du Royaume,

Dans le même Ouvrage, cité ci-dessus & à la *page 341*,

l'Auteur évalue la perte que fit la province de Provence par la peste de 1720 & 1721 à 200000 ames : la ville d'Aix & de Marseille ont éprouvé ce fléau dans une proportion au moins égale à celle de la ville de Toulon, & il n'est pas étonnant que la population de ces deux Villes se trouve considérablement diminuée de ce qu'elle étoit en 1700.

La différence cependant entre les deux époques de 1700 & 1762 par rapport à la ville de Marseille, n'est que d'un quatorzième. Le grand commerce qui se fait dans cette Ville & la grande industrie de ses habitans n'ont pas peu contribué à réparer les malheurs de 1720 & de 1721, & cette Ville seroit considérablement augmentée en population & même plus que celle de Lyon, sans la peste dont elle a été affligée. La ville d'Aix, qui n'a pas les mêmes ressources que celle de Marseille, souffre davantage par rapport à la population, & doit être dans le même état que la ville de Toulon.





MARSEILLE.

Naissances.	Mariages.
20793	4801
19708	4262

Dans les six années qui se sont écoulées de 1696 jusques & compris 1701, il y a eu dans la ville de Marseille. . . . . 20793 | 4801

Et depuis 1752 jusques & compris 1757, il y a eu. . . . . 19708 | 4262

L'année commune des naissances de 1696 à 1702 étoit de 3465, laquelle, multipliée par 28, donnoit. . . . . 97020 habitans.

L'année commune des naissances de 1752 à 1758 a été de 3218, laquelle, multipliée par 28, a donné. . . . . 90104 habitans.

Le nombre des habitans de la ville de Marseille est moins considérable dans la seconde époque de 6916, ce qui fait une diminution d'environ un quatorzième.

Les mariages de 1696 à 1702 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{16}$. . . . . 16 mariages ont donné 69 enfans.

Les mariages de 1752 à 1758

ont

ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{8}$. . . . . 16 mariages ont donné 74 enfans.

Les mariages de 1752 à 1758 ont été par conséquent plus féconds que ceux de 1696 à 1702.

La peste de 1721 a contribué nécessairement à la diminution des habitans de cette Ville, dont la population n'a pas encore pû être entièrement réparée, il est même heureux qu'après ce terrible fléau elle ne se trouve réellement diminuée que d'un quatorzième.

Les Registres des naissances, mariages & morts de la Paroisse de Saint-Martin, qui est la plus considérable, manquent ou sont défectueux pour les années antérieures à 1696, & c'est par cette raison qu'il n'a pas été possible de remonter plus haut.

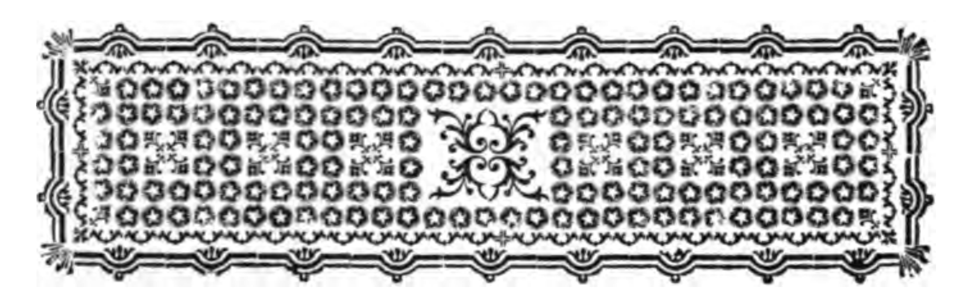
La Paroisse des Accoules est la seule où les Registres soient en règle depuis 1690 jusqu'à 1700. Si on jugeoit sur cette Paroisse de la population de Marseille elle seroit augmentée. En effet, il y a eu depuis 1690 jusq & compris 1699.

Et depuis 1752 jusques & compris 1762. . . . .

	NAISSANCES.	MARIAGES.	MORTS.
1690–1699	8216	1600	6584
1752–1762	8733	1335	4598

Mais pour déterminer d'une manière certaine l'augmentation ou la diminution de la population d'une Ville, il faut nécessairement avoir la totalité de ses naissances, mariages & morts.





AIX.

IL y a eu dans la ville d'Aix depuis 1690 jusques & compris 1699. . . . . 9889 naissances, 2222 mariages.

Et depuis 1752 jusques & compris 1761. . . . . 8223 naissances, 1922 mariages.

NAISSANCES.	MARIAGES.
9889	2222
8223	1922

L'année commune des naissances de 1690 à 1700 étoit de 989, laquelle, multipliée par 28, donnoit. . . . . 27692 habitans.

L'année commune des naissances de 1752 à 1762 a été de 822, laquelle, multipliée par 28, a donné. . . . . 23016 habitans.

Le nombre des habitans de la ville d'Aix est moins considérable dans la seconde époque de 4676, ce qui fait une diminution d'un peu moins du sixième.

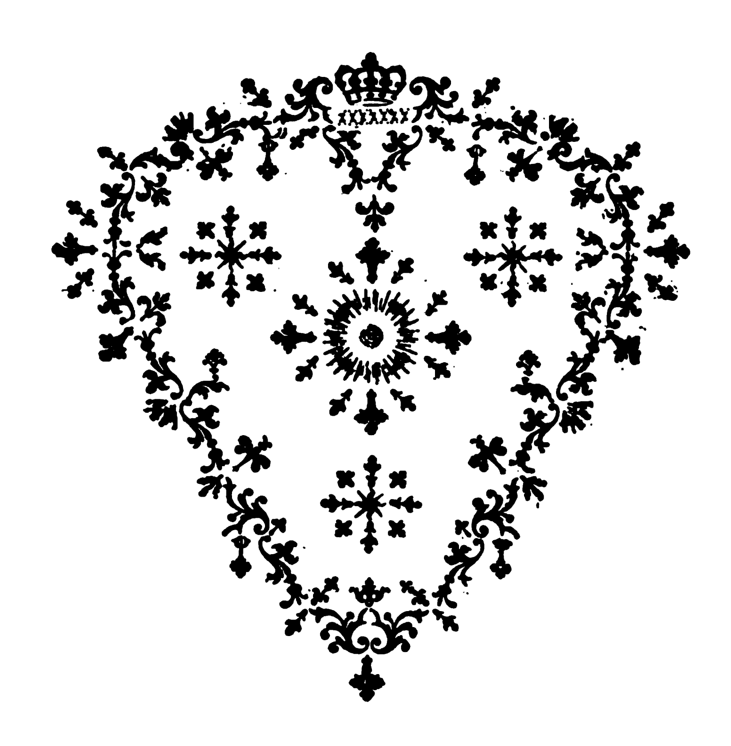
La peste de 1721 est la cause de cette grande diminution. *Voyez* l'article de Toulon.

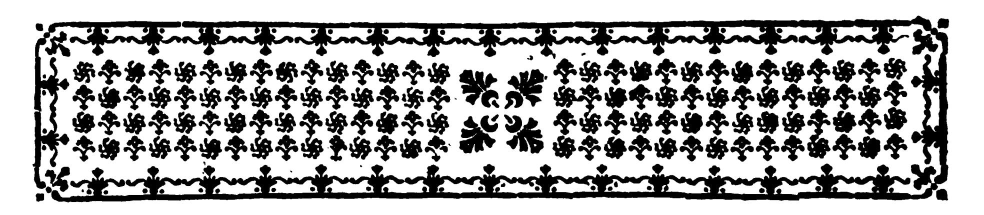
Les mariages de 1690 à 1700

ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{16}$ $\frac{1}{64}$. . . . . 16 mariages ont donné 71 enfans $\frac{1}{4}$.

Les mariages de 1752 à 1762 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{32}$. . . . . 16 mariages ont donné 68 enfans $\frac{1}{4}$.

La fécondité des mariages est un peu diminuée dans la seconde époque.





SAINT-ÉTIENNE EN FORÈS.

NAISSANCES.	MARIAGES.
8373	1425
8383	1456

IL y a eu dans la ville de Saint-Etienne-en-Forès, Généralité de Lyon, depuis 1700 jusques & compris 1709. . . . . 8373 naissances, 1425 mariages.

Depuis 1748 jusques & compris 1757. . . . . 8383 naissances, 1456 mariages.

L'année commune des naissances de 1700 à 1710 étoit de 837, laquelle, multipliée par 28, donnoit. 23436 habitans.

L'année commune des naissances de 1748 à 1758 a été de 838, laquelle, multipliée par 28, a donné. . . . . 23464 habitans.

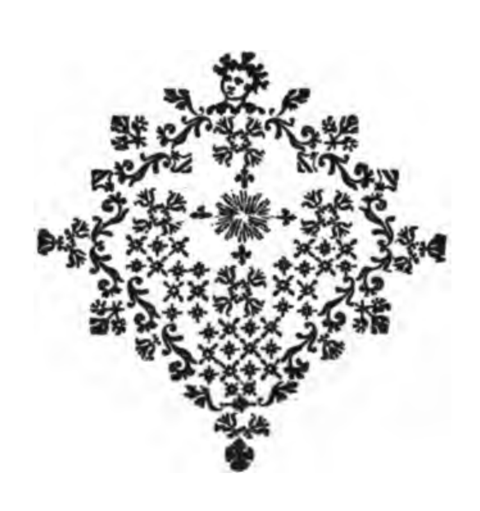
Il résulte de cette comparaison, que le nombre des habitans de cette ville est absolument le même qu'en 1710.

Les mariages de 1700 à 1710 ont produit, les uns dans les autres, 5 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$. . . . . 16 mariages ont donné 94 enfans.

Les mariages de 1748 à 1758

ont produit, les uns dans les autres, 5 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$. . . . . 16 mariages ont donné 92 enfans.

Les mariages de 1748 à 1758 ont été par conséquent un peu moins féconds que ceux de 1700 à 1710.





CLERMONT-FERRAND.

La ville de Clermont, à laquelle a été réunie celle de Montferrand, qui n'en est séparée que par une très-petite distance, est la plus considérable de la province d'Auvergne. On se propose de faire connoître si la population de ces deux Villes, qui n'en forment qu'une seule présentement, est augmentée ou diminuée depuis la fin du dernier siècle.

	NAISSANCES.	MARIAGES.	MORTS.
Depuis 1690 jusques & compris 1699, il y a eu dans la ville de Clermont-Ferrand.	6111	1561	6270
Et depuis 1753 jusques & compris 1762.	7461	1735	5502

L'année commune des naissances de 1690 à 1700 étoit de 611, laquelle, multipliée par 28, donne. . . . . 17108 habitans.

L'année commune des naissances de 1753 à 1763 a été de 746, laquelle, multipliée par 28, donne. . . . . 20888 habitans.

Le nombre des habitans de la ville

de Clermont-Ferrand eſt donc ſupérieur dans la dernière époque de 3780, ce qui fait une augmentation de plus du cinquième.

Les mariages de 1690 à 1700 ont produit, les uns dans les autres, 3 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{24}$, c'eſt-à-dire. . . . 16 mariages ont donné 62 enfans $\frac{2}{3}$.

Les mariages de 1753 à 1763 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{20}$, c'eſt-à-dire. . . . . 16 mariages ont donné 68 enfans $\frac{4}{5}$.

Les mariages de 1753 à 1763 ont été par conſéquent beaucoup plus féconds que ceux de 1690 à 1700.

Depuis 1690 juſques & compris 1699, il eſt mort, année commune, 627 perſonnes ſur 17108, ce qui fait un mort ſur 27 habitans.

Depuis 1753 juſques & compris 1762, il eſt mort, année commune, 550 perſonnes ſur 20888, ce qui ne fait qu'un mort ſur 38 habitans.

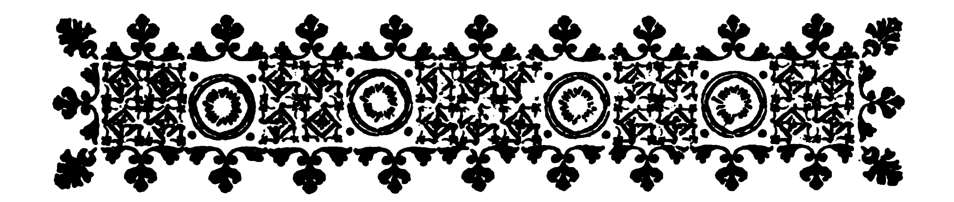
La mortalité a par conſéquent été beaucoup plus grande de 1690 à 1700 que de 1753 à 1763, ce qui doit être attribué aux maladies des années 1693 & 1694, pendant leſquelles il mourut dans cette Ville 2598 perſonnes, dont 1304 en 1693 & 1294 en 1694, ce qui faiſoit en deux ans environ la ſixième partie des habitans de cette Ville, & ſurpaſſoit l'année commune des morts de plus du double.

L'époque de 1753 à 1763 a auſſi un très-grand avantage ſur celle de 1690 à 1700, en ce que dans celle-ci les morts ſurpaſſent les naiſſances, & dans l'autre au contraire, les naiſſances excèdent de beaucoup les morts.

Les morts des Hôpitaux de cette Ville ne ſont pas compris dans les calculs précédens ; mais comme l'omiſſion a lieu pour les deux époques, la comparaiſon n'en eſt pas moins exacte, puiſque ces Hôpitaux exiſtoient en 1700, & que les habitans en retiroient les mêmes ſecours.



MONTAUBAN.



MONTAUBAN.

NAISSANCES.	MARIAGES.
6076	1495
6023	1413

IL y a eu dans la ville de Montauban depuis 1700 jusques & compris 1709. . . . .

Et depuis 1749 jusques & compris 1758. . . . .

L'année commune des naissances de 1700 à 1710 étoit de 607, laquelle, multipliée par 28, donnoit. . . . . 16996 habitans.

L'année commune des naissances de 1749 à 1759 a été de 602, laquelle, multipliée par 28, donne. . . . . 16856 habitans.

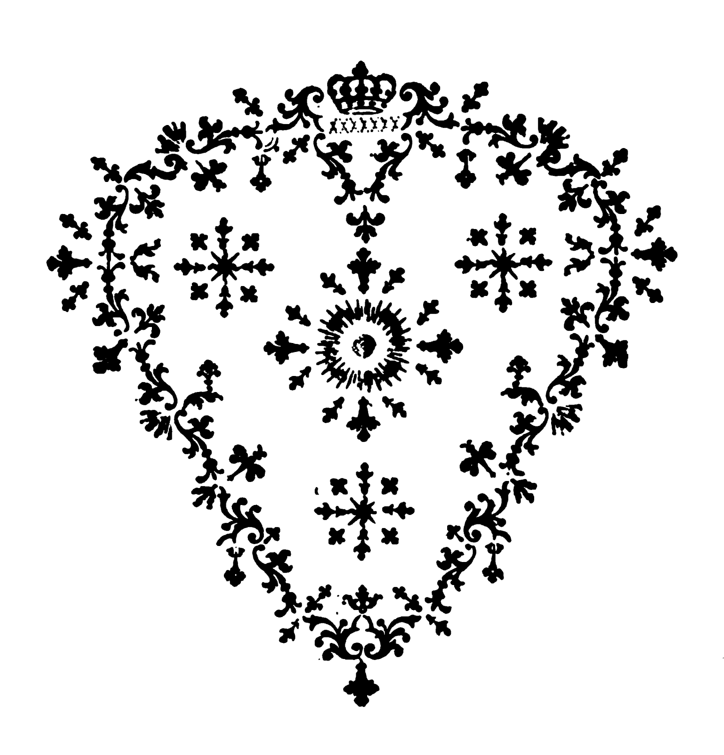
Il résulte de la comparaison du nombre des habitans de la ville de Montauban qui ont dû exister dans les deux époques que la population de cette ville n'a fait que se soutenir, & qu'elle est même un peu diminuée.

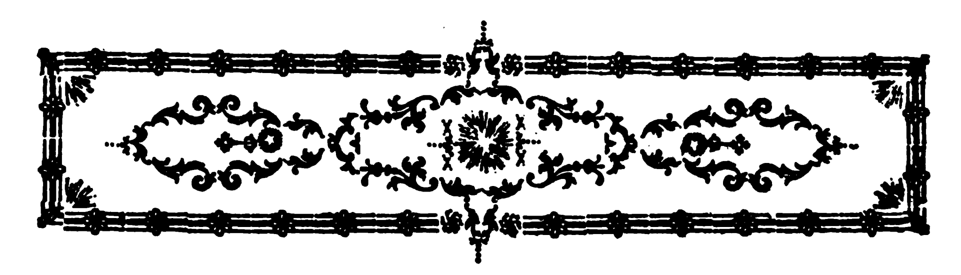
Les mariages de 1700 à 1710 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{16}$, c'est-à-dire que . . . 16 mariages ont donné 65 enfans

Cc

Les mariages de 1749 à 1759 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{4}$. . . . . 16 mariages ont donné 68 enfans.

Les mariages de 1749 à 1759 ont été par conséquent plus féconds que ceux de 1700 à 1710.





CARCASSONNE.

	Naissances.	Mariages.	Morts.
Depuis 1689 jusques & compris 1698, il y a eu dans la ville de Carcassonne....	4949	1102	5419
Et depuis 1749 jusques & compris 1758.......	5230	1138	4860

L'année commune des naissances de 1689 à 1699 étoit de 495, laquelle, multipliée par 25, donne................ 12375 habitans.

L'année commune des naissances de 1749 à 1759 a été de 523, laquelle, multipliée par 25, a donné.................. 13075 habitans.

Le nombre des habitans de cette ville est supérieur dans la seconde époque de 700, ce qui fait une augmentation de plus d'un dix-huitième.

Les mariages de 1689 à 1699 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{2}$............... 16 mariages ont donné 72 enfans.

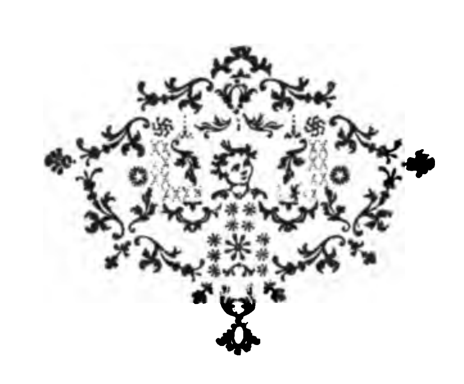
Les mariages de 1749 à 1759

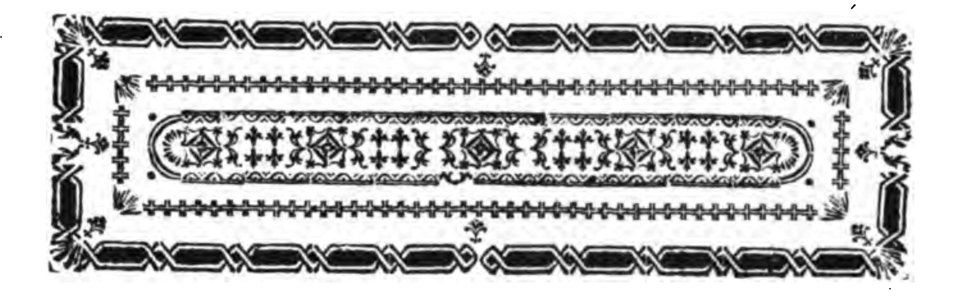
ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{16}$ $\frac{1}{32}$. . . . . 16 mariages ont donné 73 enfans $\frac{1}{2}$.

Depuis 1689 jusques & compris 1698, il est mort, année commune, 542 personnes sur 12375, ce qui fait un mort sur 22 à 23 habitans.

Depuis 1749 jusques & compris 1758, il est mort, année commune, 486 personnes sur 13075, ce qui fait un mort sur 26 à 27 habitans.

La mortalité a été par conséquent moins grande de 1749 à 1759, que de 1689 à 1699. D'ailleurs dans cette époque les morts excèdent les naissances, & au contraire de 1749 à 1759 les naissances surpassent les morts.





RIOM.

La ville de Riom, après celle de Clermont-Ferrand, est la plus considérable de la province d'Auvergne, & on se propose également de faire connoître si sa population est augmentée ou diminuée depuis la fin du dernier siècle.

On observe que la recherche des morts n'a point été faite dans cette ville.

	Naissances.	Mariages.
Depuis 1690 jusques compris 1699, il y a eu dans la ville de Riom....................	4206	1006
Et depuis 1753 jusques & compris 1762................	4529	875

L'année commune des naissances de 1690 à 1700 étoit de 420, laquelle, multipliée par 25, donne. . 10500 habitans.

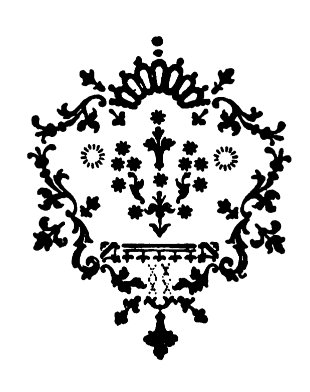
L'année commune des naissances de 1753 à 1763 a été de 453, laquelle, multipliée par 25, donne.. 11325 habitans.

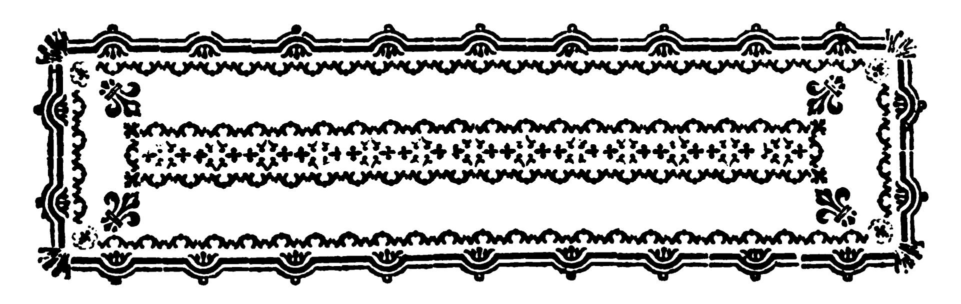
Le nombre des habitans de la ville de Riom est donc supérieur dans la seconde époque de 825, ce qui fait une augmentation de plus du treizième, & dans la proportion de 51 à 55.

Les mariages de 1690 à 1700 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{16}$, c'est-à-dire. . . . . . 16 mariages ont donné 67 enfans.

Les mariages de 1753 à 1763 ont produit, les uns dans les autres, 5 enfans $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{16}$, c'est-à-dire. . . . . . 16 mariages ont donné 83 enfans.

Les mariages de 1753 à 1763 ont été par conséquent beaucoup plus féconds que ceux de 1690 à 1700.





VALENCE
EN DAUPHINÉ.

	NAISSANCES.	MARIAGES.	MORTS.
Il y a eu dans la ville de Valence depuis 1690 jusques & compris 1699.	2590	641	3022
Et depuis 1750 jusques & compris 1759.	2658	575	2686

L'année commune des naissances de 1690 à 1700 étoit de 259, laquelle multipliée par 25, donnoit. . . . . 6475 habitans.

L'année commune des naissances de 1750 à 1760 a été de 266, laquelle multipliée par 25, a donné. . . . . 6650 habitans.

Il résulte de cette comparaison, que le nombre des habitans de la ville de Valence est un peu augmenté depuis 60 ans.

Les mariages 1690 à 1700

ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{24}$, c'est-à-dire. . . . . 16 mariages ont donné 64 enfans $\frac{2}{3}$.

Les mariages de 1750 à 1760 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{8}$. . . 16 mariages ont donné 74 enfans.

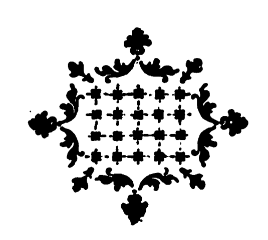
Les mariages ont été par conséquent plus féconds de 1750 à 1760 que de 1690 à 1700.

Depuis 1690 jusques & compris 1699, il est mort, année commune, 302 personnes sur 6475, ce qui fait un mort sur 21 à 22 habitans.

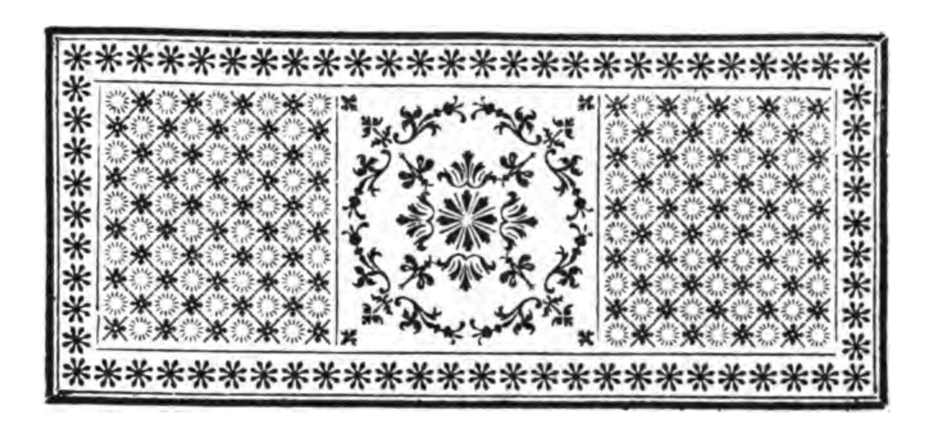
Depuis 1750 jusques & compris 1759, il est mort, année commune, 269 personnes sur 6650, ce qui fait un mort sur 24 à 25 habitans.

La mortalité a par conséquent été moins grande de 1750 à 1760, que de 1690 à 1700.

Le nombre des morts de 1690 à 1700 excédoit de beaucoup les naissances; dans la dernière époque les morts sont à peu de chose près égaux aux naissances.



ROANNE.



ROANNE.

	Naissances.	*Mariages.*
Il y a eu dans la ville de Roanne, Généralité de Lyon, depuis 1689 jusques & compris 1698.	2038	483
Et depuis 1749 jusques & compris 1758.	2631	491

L'année commune des naissances de 1689 à 1699 étoit de 204, laquelle, multipliée par 25, donne. . . . . 5100 habitans.

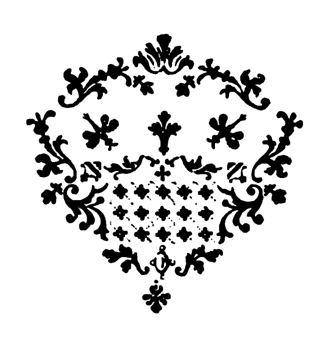
L'année commune des naissances de 1749 à 1759 a été de 263, laquelle, multipliée par 25, donne. . . . . 6575 habitans.

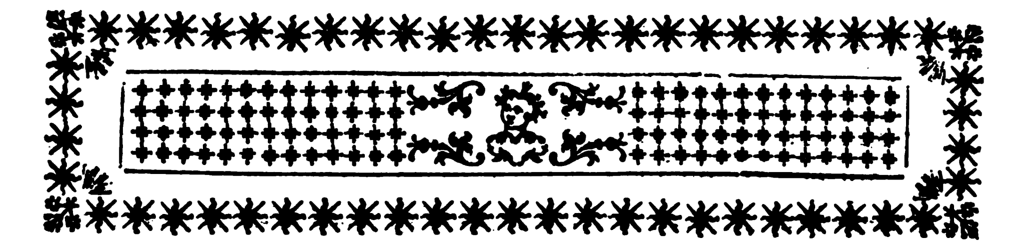
Le nombre des habitans de cette ville est donc supérieur dans la seconde époque de 475; ce qui fait une augmention de plus du treizième.

Les mariages de 1689 à 1698 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{16}$ $\frac{1}{32}$. 16 mariages ont donné 67 enfans $\frac{1}{2}$.

Les mariages de 1749 à 1759 ont produit, les uns dans autres, 5 enfans $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$. . . . . . . 16 mariages ont donné 86 enfans.

Les mariages de 1749 à 1759 ont été par conséquent beaucoup plus féconds que ceux de 1689 à 1699.





VITRY-LE-FRANÇOIS.

	Naissances.	Mariages.	Morts.
Il y a eu dans la ville de Vitry-le-François en Champagne, depuis 1688 jusques & compris 1697.	4164	794	3657
Et depuis 1750 jusques & compris 1759.	2496	545	2678

L'année commune des naissances de 1688 à 1698 étoit de 416, laquelle, multipliée par 25, donnoit. . . . . 10400 habitans.

L'année commune des naissances de 1750 à 1760 a été de 250, laquelle, multipliée par 25, donne. . . . . 6250 habitans.

Il résulte de cette comparaison, que le nombre des habitans de cette ville est considérablement diminué depuis 60 ans, & qu'il y en avoit en 1760 plus d'un tiers moins qu'en 1698.

Les mariages de 1688 à 1698 ont produit, les uns dans

les autres, 5 enfans $\frac{1}{4}$, c'est-à-dire. . . . . 16 mariages ont donné 84 enfans.

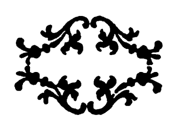
Les mariages de 1750 à 1760 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{16}$, c'est-à-dire. . . . . 16 mariages ont donné 73 enfans.

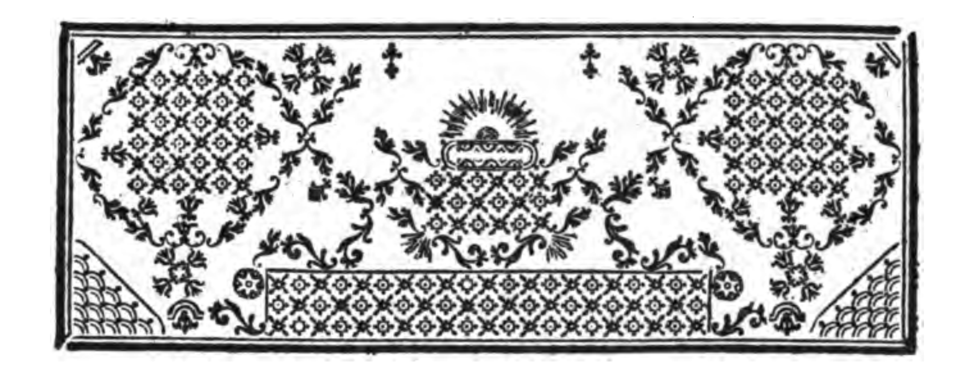
Les mariages ont été par conséquent beaucoup moins féconds dans la seconde époque que dans la première.

Depuis 1688 jusques & compris 1697, il est mort, année commune, 366 personnes sur 10400, ce qui fait un mort sur 28 à 29 habitans.

Depuis 1750 jusques & compris 1759, il est mort, année commune, 268 personnes sur 6250, ce qui fait un mort sur 23 à 24 habitans.

La mortalité de 1750 à 1760 a été beaucoup plus grande que celle de 1688 à 1698. D'ailleurs les morts de cette époque étoient au-dessous du nombre des naissances; au contraire, les morts de 1750 à 1760 surpassent les naissances, ce qui est toujours une preuve de dépopulation.





ELBEUF.

Il y a eu dans la ville d'Elſbeuf, Généralité de Rouen, depuis 1690 juſques & compris 1699. . . . .

Et depuis 1752 juſques & compris 1761. . . . .

Naissances.	Mariages.	Morts.
2083	407	2219
2464	476	2060

L'année commune des naiſſances de 1690 à 1700 étoit de 208, laquelle, multipliée par 25, donnoit. . . . . 5200 habitans.

L'année commune des naiſſances de 1752 à 1762 a été de 246, laquelle, multipliée par 25, a donné. . . . . 6150 habitans.

Le nombre des habitans de cette Ville eſt ſupérieur dans la dernière époque de 950, ce qui fait une augmentation de plus du ſixième.

Les mariages de 1690 à

1700 ont produit, les uns dans les autres, 5 enfans & $\frac{1}{8}$. . . . 16 mariages ont donné 82 enfans.

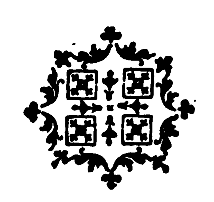
Les mariages de 1752 à 1762 ont produit, les uns dans les autres, 5 enfans $\frac{1}{8}$. $\frac{1}{16}$. . 16 mariages ont donné 83 enfans.

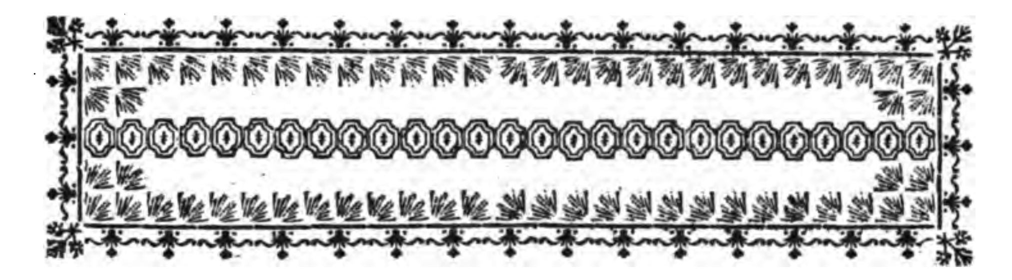
La fécondité des mariages a été à peu de chose près la même dans les deux époques.

Depuis 1690 jusques & compris 1699, il est mort, année commune, 222 personnes sur 5200, ce qui fait un mort sur 23 à 24 habitans.

Depuis 1752 jusques & compris 1761, il est mort, année commune, 206 personnes sur 6150, ce qui fait un mort sur 29 à 30 habitans.

La mortalité a été par conséquent beaucoup moins grande de 1752 à 1762, que de 1690 à 1700; & de plus, les morts de cette époque excédoient les naissances, au lieu que les naissances de 1752 à 1762 ont surpassé les morts.





LOUVIERS.

	Naissances.	Mariages.	Morts.
Il y a eu dans la ville de Louviers, Généralité de Rouen, depuis 1690 jusques & compris 1699.	1982	444	2218
Et depuis 1752 jusques & compris 1761.	2211	447	1755

L'année commune des naissances de 1690 à 1700 étoit de 198, laquelle, multipliée par 25, donnoit. . . . . 4950 habitans.

L'année commune des naissances de 1752 à 1762 a été de 221, laquelle, multipliée par 25, a donné. . . . . 5525 * habitans.

Le nombre des habitans de cette Ville est donc supérieur dans la seconde époque de

* Par le Dénombrement qui a été fait en 1764 des habitans de la ville de Louviers, il s'en est trouvé de tout âge & tout sexe 5791. Ce dénombrement a été fait de la manière la plus exacte par le Bailli, qui prétendoit, avant cette opération, que la ville de Louviers ne contenoit pas 4000 habitans.

575, ce qui fait une augmentation de plus du neuvième.

Les mariages de 1690 à 1700 ont produit, les uns dans les autres 4 enfans $\frac{1}{2}$. . . . . . **16 mariages ont donné 72 enfans.**

Les mariages de 1752 à 1762 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{16}$. **16 mariages ont donné 79 enfans.**

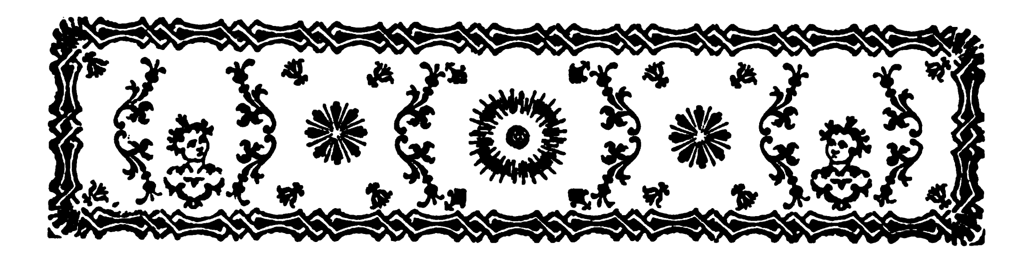
Depuis 1690 jusques & compris 1699, il est mort, année commune, 222 personnes sur 4950, ce qui fait un mort sur environ 22 habitans.

Depuis 1752 jusques & compris 1761, il est mort, année commune, 175 personnes sur 5525, ce qui fait un mort sur 31 à 32 habitans.

La mortalité a été beaucoup moins grande de 1752 à 1762 que de 1690 à 1700; & de plus, les morts de cette époque excédoient les naissances, au lieu que les naissances ont surpassé les morts dans l'époque de 1752 à 1762.



HONFLEUR.



HONFLEUR.

DANS la ville d'Honfleur, Port de mer de la Généralité de Rouen, il y a eu depuis 1690 jusques & compris 1699.

Et depuis 1752 jusques & compris 1761. . . . .

	NAISSANCES.	*MARIAGES.*	*MORTS.*
1690 jusques & compris 1699	2593	660	2724
1752 jusques & compris 1761	1751	478	1803

L'année commune des naissances de 1690 à 1700 étoit de 259, laquelle multipliée par 25, donnoit. . . . . 6475 habitans.

L'année commune des naissances de 1752 à 1762 a été de 175, laquelle multipliée, par 25, donne. . . . . 4375 habitans.

Le nombre des habitans de la ville d'Honfleur est donc inférieur dans la dernière époque de 2100, ce qui fait une diminution de près du tiers.

Les mariages de 1690 à 1700 ont produit, les uns dans autres, 3 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{16}$, c'est-à-dire. . . . . 16 mariages ont donné 63 enfans.

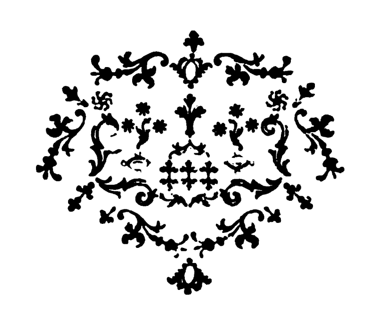
Les mariages de 1752 à 1762 ont produit, les uns dans les autres, 3 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{16}$, c'est-à dire. . . . . 16 mariages ont donné 59 enfans.

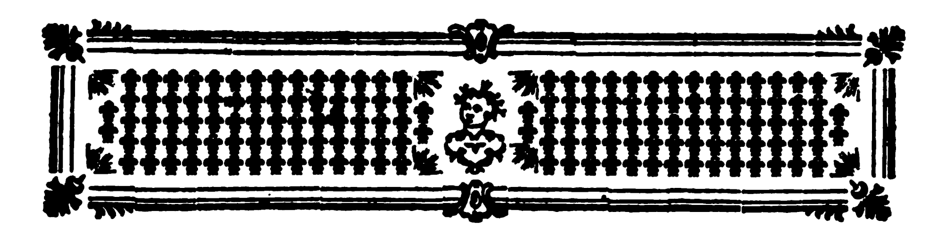
Les mariages de 1752 à 1762 ont été par conséquent moins féconds que ceux de 1690 à 1700.

Depuis 1690 jusques & compris 1699, il est mort, année commune, 272 personnes sur 6475, ce qui fait un mort sur près de 24 habitans.

Depuis 1752 jusques & compris 1761, il est mort, année commune, 180 personnes sur 4375, ce qui fait un mort sur un peu plus de 24 habitans.

La mortalité a été par conséquent un peu moins grande de 1752 à 1762 que de 1690 à 1700; mais dans l'une & l'autre époque les morts excèdent les naissances, preuve certaine du dépérissement de la population de cette Ville.





SEZANNE
EN BRIE.

NAISSANCES.	MARIAGES
1848	243
1605	292

IL y a eu dans la ville de Sezanne en Brie, Généralité de Châlons, depuis 1688 jusques compris 1697.

Et depuis 1748 jusques & compris 1757. . . . .

L'année commune des naissances de 1688 à 1698 étoit de 185, laquelle, multipliée par 25, donnoit. . . . . 4625 habitans.

L'année commune des naissances de 1748 à 1758 a été de 160, laquelle, multipliée par 25, a donné. . . . . 4000 habitans.

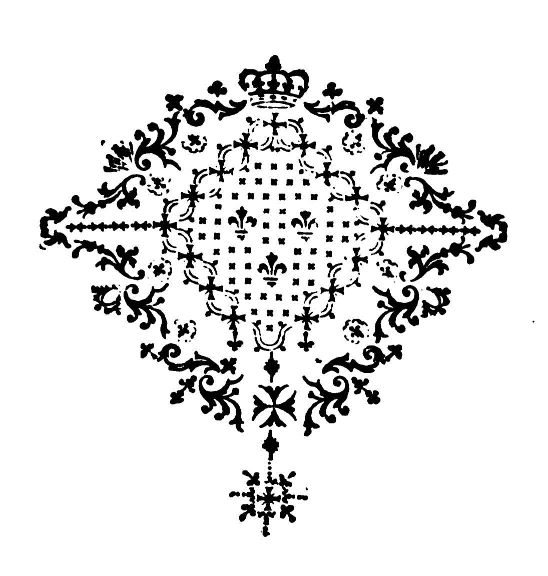
Il résulte de cette comparaison qu'il y avoit dans cette ville en 1758 625 habitans de moins qu'en 1698, ce qui fait une diminution de plus du septième.

Les mariages de 1688 à 1698 ont produit, les uns dans les autres, 7 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{16}$, c'est-à-dire. . . . . 16 mariages ont donné 121 enfans.

Les mariages de 1748 à 1758

ont produit, les uns dans les autres, 5 enfans $\frac{1}{2}$, c'est-à-dire. . . . . . . **16 mariages ont donné 88 enfans.**

Les mariages de 1748 à 1758 ont été par conséquent beaucoup moins féconds que ceux de 1688 à 1698.





MONTBRISON.

Naissances	Mariages.
2114	430
1899	436

Il y a eu dans la ville de Montbrison, Généralité de Lyon depuis 1690 jusques & compris 1699. . .

Et depuis 1748 jusques & compris 1757. . . . .

L'année commune des naissances de 1690 à 1700 étoit de 211, laquelle, multipliée par 25, donnoit. . . . . 5275 habitans.

L'année commune des naissances de 1748 à 1758 a été de 190, laquelle, multipliée par 25, a donné. 4750 habitans.

Les habitansde cette ville étoient par conséquent moins nombreux dans la seconde époque qu'ils ne l'avoient été dans la première de 525, ce qui fait une diminution du dixième.

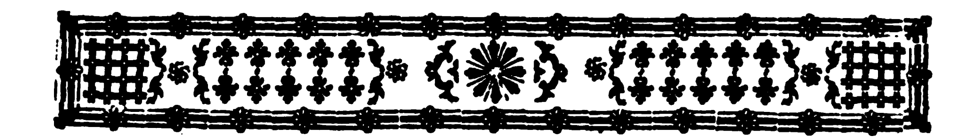
Les mariages de 1690 à 1700 ont produit, les uns dans les au-

tres, 4 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{32}$. . . . . . 16 mariages ont donné 78 enfans $\frac{1}{2}$.

Les mariages de 1748 à 1758 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{16}$ $\frac{1}{32}$. . . . . 16 mariages ont donné 69 enfans $\frac{1}{2}$.

Les mariages de 1748 à 1758 ont été par conséquent beaucoup moins féconds que ceux de 1690 à 1700.





VILLEFRANCHE

EN BEAUJOLOIS.

	Naissances.	Mariages.
Il y a eu dans la ville de Villefranche, Généralité de Lyon, depuis 1701 jusques & compris 1710.	1030	223
Et depuis 1749 jusques & compris 1758	1492	311

L'année commune des naissances de 1701 à 1711 étoit de 103, laquelle, multipliée par 25, donnoit . . . . 2575 habitans.

L'année commune des naissances de 1749 à 1759 a été de 149, laquelle, multipliée par 25, a donné 3725 habitans.

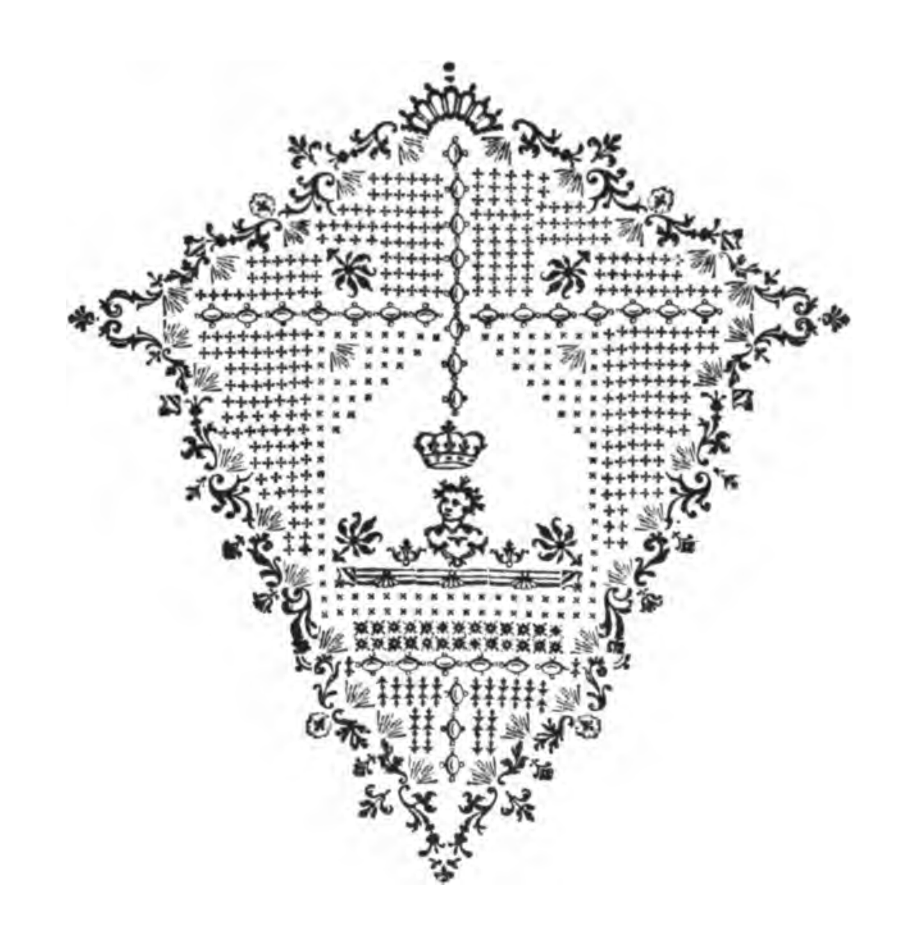
Les habitans de cette ville étoient par conséquent plus nombreux en 1759 qu'ils ne l'avoient été en 1710 de 1150, ce qui fait une augmentation de la moitié en sus.

Les mariages de 1701 à 1711 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{2}$. . . . . 16 mariages ont donné 72 enfans.

Les mariages de 1749 à 1759 ont

produit, les uns dans les autres,
4 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{16}$. . . . . 16 mariages ont donné 77 enfans.

Les mariages ont été par conséquent plus féconds dans la seconde époque que dans la première.



SAINT-



SAINT-CHAUMONT.

NAISSANCES.	MARIAGES.
1882	343
1957	377

Il y a eu à Saint-Chaumont, petite ville de la Généralité de Lyon, Election de Saint-Etienne, depuis 1699 jusques & compris 1708....

Et depuis 1749 jusques & compris 1758. . . . .

L'année commune des naissances de 1699 à 1709 étoit de 188, laquelle, multipliée par 25, donnoit. . . . . 4700 habitans.

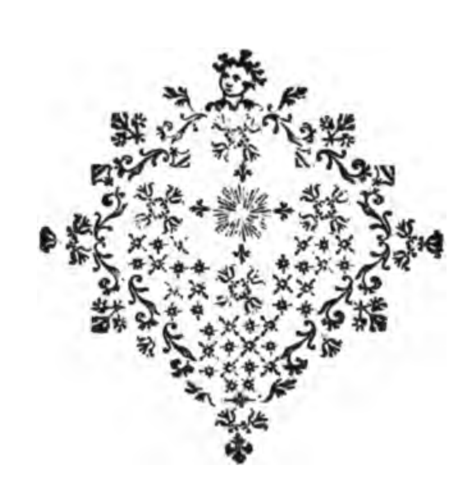
L'année commune des naissances de 1749 à 1759 a été de 196, laquelle, multipliée par 25, a donné. 4900 habitans.

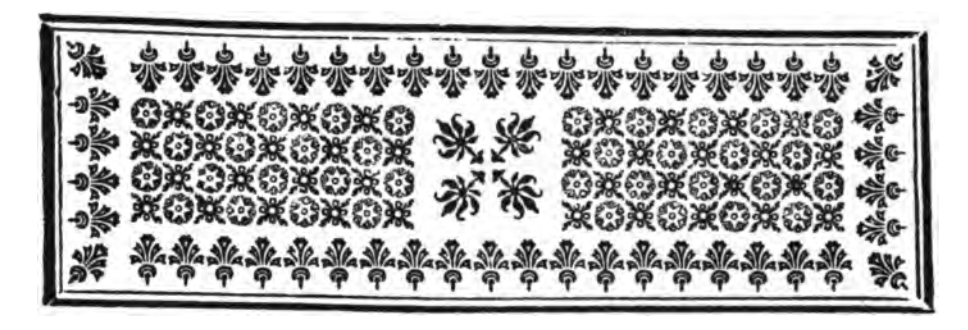
Les habitans de cette ville étoient par conséquent plus nombreux en 1759 qu'ils ne l'avoient été en 1709 de 200, ce qui fait une augmentation d'un peu moins du vingt-quatrième.

Les mariages de 1699 à 1709 ont produit, les uns dans les autres, 5 enfans ½. . . . . 16 mariages ont donné 88 enfans.

Les mariages de 1749 à 1759 ont produit, les uns dans les autres, 5 enfans $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{16}$. . . . . 16 mariages ont donné 83 enfans.

Les mariages ont été par conséquent moins féconds dans la seconde époque que dans la première.





AURILLAC.

Naissances	Mariages.
2341	489
2887	611

Il y a eu dans la ville d'Aurillac, Généralité d'Auvergne, depuis 1702 jusques & compris 1711. . . . . 2341 naissances, 489 mariages.

Et depuis 1747 jusques & compris 1756. . . . . 2887 naissances, 611 mariages.

L'année commune des naissances de 1702 à 1712 étoit de 234, laquelle, multipliée par 25, donnoit. . 5850 habitans.

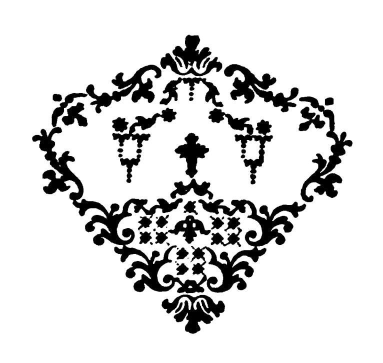
L'année commune des naissances de 1747 à 1757 a été de 289, laquelle, multipliée par 25, a donné. . . . . 7225 habitans.

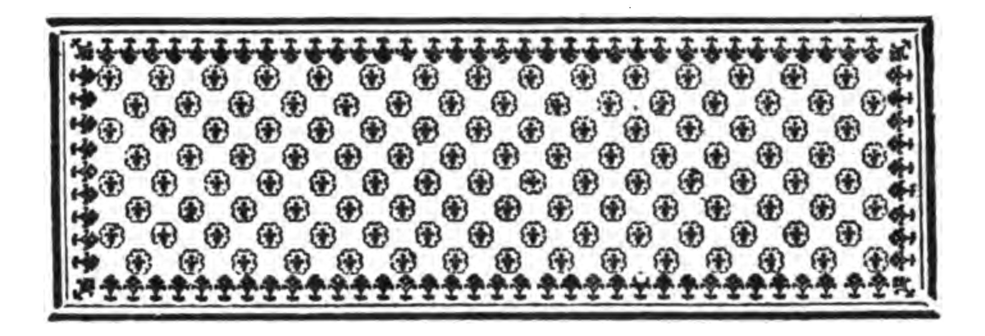
Les habitans de cette ville étoient par conséquent plus nombreux en 1746 qu'ils ne l'avoient été en 1711 de 1375, ce qui fait une augmentation de plus d'un cinquième, & dans la proportion de 2 à 9.

Les mariages de 1702 à 1712 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$. . . . . 16 mariages ont donné 76 enfans.

Les mariages de 1747 à 1757 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$. . . . . 16 mariages ont donné 76 enfans.

La fécondité des mariges a été la même dans les deux époques.





AMBERT.

IL y a eu dans la ville d'Ambert, Généralité d'Auvergne, Election d'Issoire, depuis 1691 jusques & compris 1700. . . . .

Et depuis 1747 jusques & compris 1756. . . . .

NAISSANCES.	MARIAGES.
1999	385
2223	452

L'année commune des naissances de 1691 à 1701 étoit de 200, laquelle, multipliée par 25, donnoit. 5000 habitans.

L'année commune des naissances de 1747 à 1757 a été de 222, laquelle, multipliée par 25, donne. . 5550 habitans.

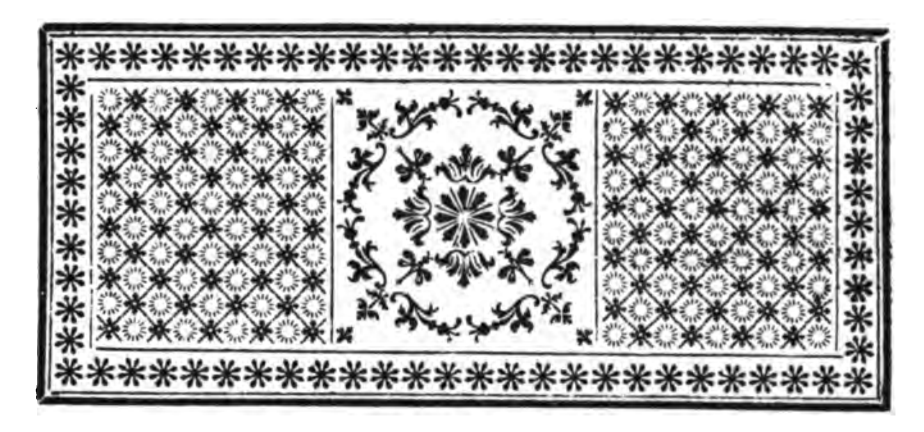
Les habitans de cette ville étoient par conséquent plus nombreux en 1756 qu'ils ne l'avoient été en 1700, de 550, ce qui fait une augmentation de plus du dixième.

Les mariages de 1691 à 1701 ont produit, les uns dans les autres, 5 enfans $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{16}$. . . . . 16 mariages ont donné 83 enfans.

Les mariages de 1747 à 1757 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{16}$. . . . . 16 mariages ont donné 79 enfans.

Les mariages ont été moins féconds dans la seconde époque que dans la première.





ISSOIRE.

	NAISSANCES.	MARIAGES.
DANS la ville d'Issoire, Généralité d'Auvergne, il y a eu depuis 1690 jusques & compris 1699. . . .	1257	319
Et depuis 1747 jusques & compris 1756.	1780	316

L'année commune des naissances de 1690 à 1700 étoit de 126, laquelle, multipliée par 25, donne... 3150 habitans.

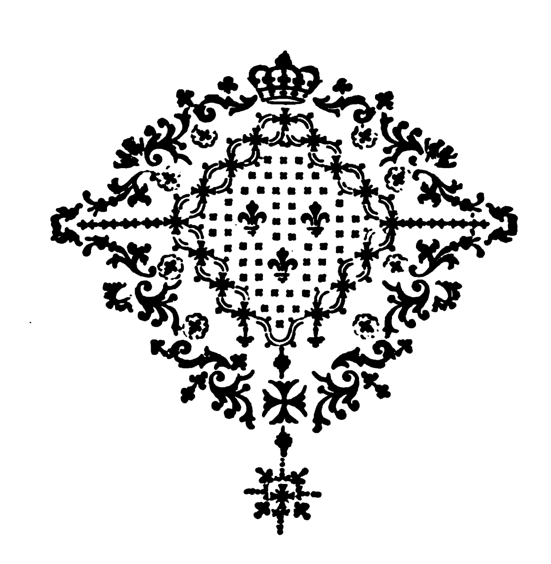
L'année commune des naissances de 1747 à 1757 a été de 178, laquelle, multipliée par 25, a donné. 4450 habitans.

Les habitans de cette ville étoient par conséquent plus nombreux en 1757 qu'ils ne l'avoient été en 1700, de 1300, ce qui fait une augmentation de plus du tiers en sus.

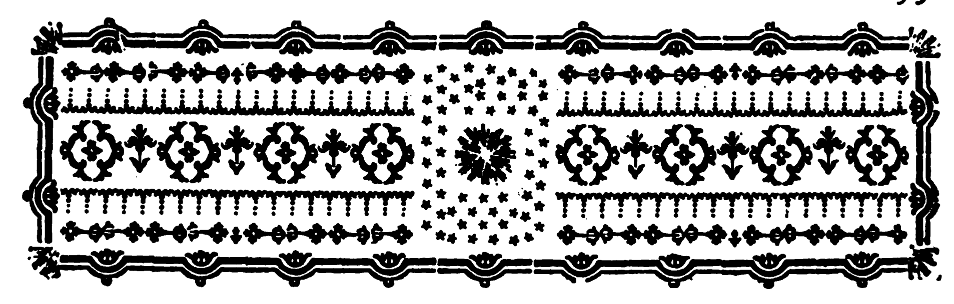
Les mariages de 1690 à 1700 ont produit, les uns dans les autres, 3 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{16}$. . . . . 16 mariages ont donné 63 enfans.

Les mariages de 1747 à 1757 ont produit, les uns dans les autres, 5 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{8}$. . . . . 16 mariages ont donné 90 enfans.

La fécondité des mariages a été par conséquent plus grande dans la dernière époque que dans la première.



VERNON.



VERNON.

	Naissances.	*Mariages.*	*Morts.*
DANS la ville de Vernon, Généralité de Rouen, Election des Andelis, il y a eu depuis 1690 jusques & compris 1699.	1751	372	1803
Et depuis 1752 & jusques & compris 1761.	1248	247	1260

L'année commune des naissances de 1690 à 1700 étoit de 175, laquelle, multipliée par 25, donnoit. . . . . 4375 habitans.

L'année commune des naissances de 1752 à 1762 a été de 125, laquelle, multipliée par 25, a donné. . . . . 3125 habitans.

Les habitans ont été par conséquent moins nombreux en 1762 qu'ils ne l'avoient été en 1700, de 1250, ce qui fait une diminution de plus du quart, & dans la proportion de 7 à 5.

Les mariages de 1690 à 1700 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{16}$. . . . . . . 16 mariages ont donné 75 enfans.

Les mariages de 1752 à 1762 ont produit, les uns dans les autres, 5 enfans $\frac{1}{16}$.	16 mariages ont donné 81 enfans.

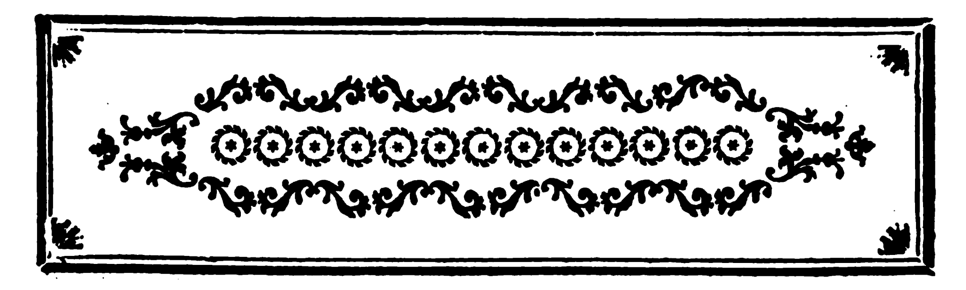
Les mariages de 1752 à 1762 ont été par conséquent plus féconds que ceux de 1690 à 1700.

Depuis 1690 jusques & compris 1699, il est mort, année commune, 180 personnes sur 4375, ce qui fait un mort sur 24 à 25 habitans.

Depuis 1752 jusques & compris 1761, il est mort, année commune, 126 personnes sur 3125, ce qui fait un mort sur près de 25 habitans.

La mortalité a été par conséquent à-peu-près la même dans les deux époques.





GISORS.

	NAISSANCES.	MARIAGES.	MORTS
DANS la ville de Gisors, Généralité de Rouen, il y a eu depuis 1690 jusques & compris 1699.	1185	245	1100
Et depuis 1752 jusques & compris 1761.	1047	221	893

L'année commune des naissances de 1690 à 1700 étoit de 118, laquelle, multipliée par 25, donnoit. . . . . 2950 habitans.

L'année commune des naissances de 1752 à 1762, a été de 105, laquelle, multipliée par 25, a donné. . . . . 2625 habitans.

Les habitans de cette ville ont été par conséquent moins nombreux en 1762 qu'ils ne l'avoient été en 1700 de 325, ce qui fait une diminution de près d'un neuvième.

Les mariages de 1690 à 1700 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{16}$ $\frac{1}{32}$. . . . . 16 mariages ont donné 77 enfans $\frac{1}{2}$.

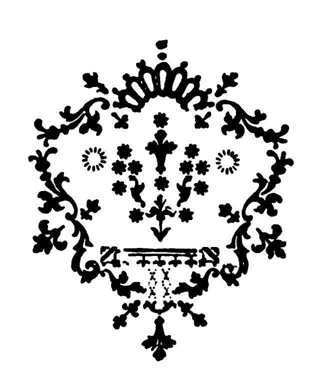
Les mariages de 1752 à 1762 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans ½ ¼. .... 16 mariages ont donné 76 enfans

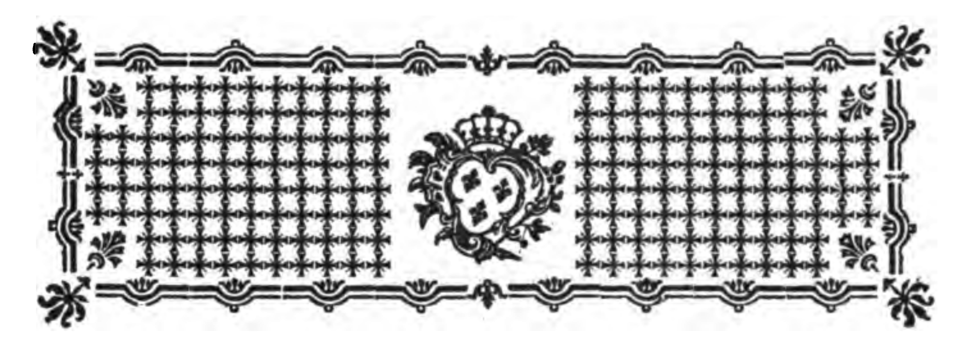
La fécondité des mariages a été à-peu-près la même dans les deux époques.

Depuis 1690 jusques & compris 1699, il est mort, année commune 110 personnes sur 2950, ce qui fait un mort sur près de 27 habitans.

Depuis 1752 jusques & compris 1761, il est mort, année commune, 89 personnes sur 2625, ce qui fait un mort sur un peu plus de 29 habitans.

La mortalité de 1752 à 1762 a été par conséquent moins grande que celle de 1690 à 1700.





PONTEAU-DE-MER.

IL y a eu dans la ville de Ponteau-de-mer, Généralité de Rouen, depuis 1690 jusques & compris 1699. . . . .

Et depuis 1752 jusques & compris 1761. . . . .

Naissances.	Mariages.	Morts.
2149	469	2847
1402	374	1063

L'année commune des naissances de 1690 à 1700 étoit de 215, laquelle, multipliée par 25, donnoit. . . . . 5375 habitans.

L'année commune des naissances de 1752 à 1762 a été de 140, laquelle, multipliée par 25, donne. . . . . 3500 habitans.

Les habitans sont plus nombreux dans la première époque que dans la seconde de 1875, ce qui fait une diminution dans la proportion de 31 à 23.

Les mariages de 1690 à 1700 ont produit, les uns dans les au-

tres, 4 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{16}$. . . . . . . 16 mariages ont donné 73 enfans.

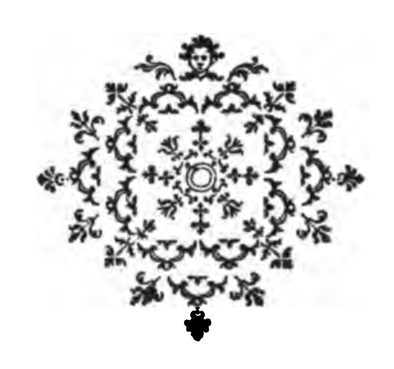
Les mariages de 1752 à 1762 ont produit, les uns dans les autres, 3 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$. . . . . . . 16 mariages ont donné 60 enfans.

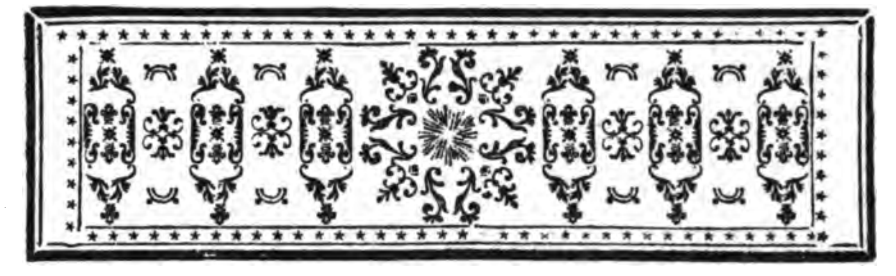
La fécondité des mariages a été par conséquent beaucoup moins grande dans la seconde époque que dans la première.

Depuis 1690 jusques & compris 1699, il est mort, année commune, 285 personnes sur 5375, ce qui fait un mort sur 20 habitans.

Depuis 1752 jusques & compris 1761, il est mort, année commune 106 personnes sur 3500, ce qui fait un mort sur 33 habitans.

La mortalité de 1690 à 1700 a été beaucoup plus grande que celle de 1752 à 1762, ce qui doit être attribué à la mortalité de 1693 à 1694, dont cette ville, ainsi que toute la Généralité de Rouen, fut horriblement ravagée.





NEUFCHATEL.

	NAISSANCES.	MARIAGES.	MORTS.
IL y a eu dans la ville de Neufchâtel, Généralité de Rouen, depuis 1690 jusques & compris 1699.	989	194	1081
Et depuis 1752 jusques & compris 1761.	732	151	742

L'année commune des naissances de 1690 à 1700 étoit de 99, laquelle, multipliée par 25, donne. . . . . 2475 habitans.

L'année commune des naissances de 1752 à 1762 a été de 73, laquelle, multipliée par 25, donne. . . . . 1825 habitans.

Les habitans ont été par conséquent moins nombreux en 1762 qu'ils ne l'avoient été en 1700 de 650, ce qui fait une diminution de plus du quart, & dans la proportion de 61 à 45.

Les mariages de 1690 à 1700 ont produit, les uns dans les autres, 5 enfans $\frac{1}{16}$ $\frac{1}{32}$. . . . . . . 16 mariages ont donné 81 enfans $\frac{1}{2}$.

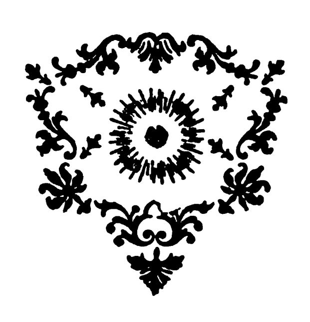
Les mariages de 1752 à 1762 ont produit, les uns dans les au-
4 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$. . . . . 16 mariages ont donné 78 enfans.

Les mariages de 1752 à 1762 ont été par conséquent un peu moins féconds que ceux de 1690 à 1700.

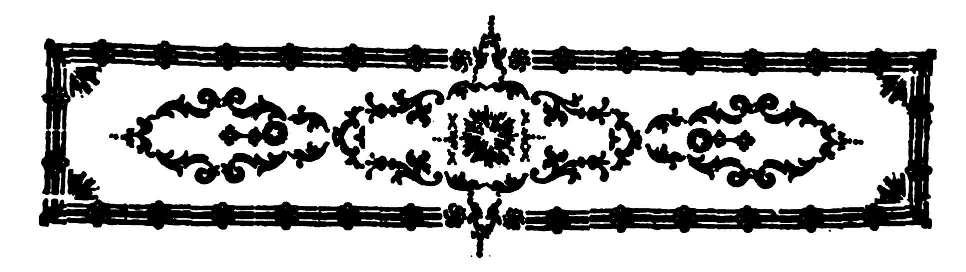
Depuis 1690 jusques & compris 1699, il est mort, année commune 108 personnes sur 2475, ce qui fait un mort sur 23 habitans.

Depuis 1752 jusques & compris 1761, il est mort, année commune 74 personnes sur 1825, ce qui fait un mort sur 24 à 25 habitans.

La mortalité de 1752 à 1762 a été par conséquent un peu moins grande que celle de 1690 à 1700.



PONT-



PONT-L'EVÊQUE.

	Naissances.	Mariages.	Morts.
Il y a eu dans la ville de Pont-l'Evêque, Généralité de Rouen, depuis 1690 jusques & compris 1699.....	818	203	976
Et depuis 1752 jusques & compris 1761........	527	106	512

L'année commune des naissances de 1690 à 1700 étoit de 82, laquelle, multipliée par 25, donnoit... 2050 habitans.

L'année commune des naissances de 1752 à 1762 a été de 53, laquelle, multipliée par 25, donne.... 1325 habitans.

Les habitans ont été par conséquent moins nombreux en 1762 qu'ils ne l'avoient été en 1700, de 725; ce qui fait une diminution de plus du tiers, & dans la proportion de 34 à 22

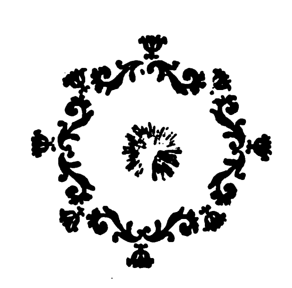
Les mariages de 1690 à 1700 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans..	16 mariages ont donné 64 enfans.
Les mariages de 1752 à 1762 ont produit, les uns dans les autres, 5 enfans...	16 mariages ont donné 80 enfans.

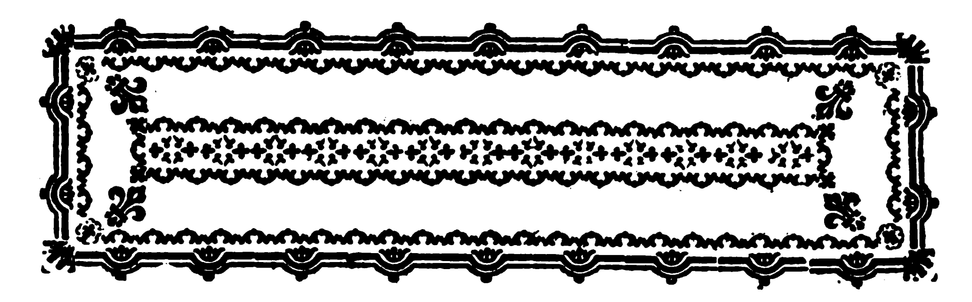
Les mariages de 1752 à 1762 ont eté par conséquent plus féconds que ceux de 1690 à 1700.

Depuis 1690 jusques & compris 1699, il est mort, année commune, 98 personnes sur 2050, ce qui fait un mort sur 21 habitans.

Depuis 1752 jusques & compris 1761, il est mort, année commune, 51 personnes sur 1325, ce qui fait un mort sur 26 habitans.

La mortalité de 1690 à 1700, a été par conséquent beaucoup plus grande que celle de 1752 à 1762, ce qui doit être attribué à la mortalité de 1693 à 1694.





LE HAVRE.

	Naissances	Mariages	Morts
Dans la ville du Havre-de-Grace, Port de mer considérable de la Généralité de Rouen, il y a eu depuis 1690 jusques & compris 1699. . .	5044	1168	5907
Et depuis 1752 jusques & compris 1761.	5370	1192	4185

L'année commune des naissances de 1690 à 1700 étoit de 504, laquelle, multipliée par 27 $\frac{1}{2}$, donnoit. . . . . . . 13860 habitans.

L'année commune des naissances de 1752 à 1762 a été de 537, laquelle multipliée par 27 $\frac{1}{2}$, a donné. . . . . . . 14767 habitans.

Le nombre des habitans de la ville du Havre est donc supérieur dans la dernière époque de 907; ce qui fait une augmentation de plus du 16e, & dans la proportion de 61 à 65.

Les mariages 1690 à 1700.

ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{16}$, c'eſt-à-dire. . . . . 16 mariages ont donné 69 enfans.

Les mariages de 1752 à 1762 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{2}$, c'eſt-à-dire. . . . . 16 mariages ont donné 72 enfans.

Les mariages de 1752 à 1762 ont été par conſéquent plus féconds que ceux de 1690 à 1700.

Depuis 1690 juſques & compris 1699, il eſt mort, année commune, 590 perſonnes ſur 13860; ce qui fait deux morts ſur 47 habitans.

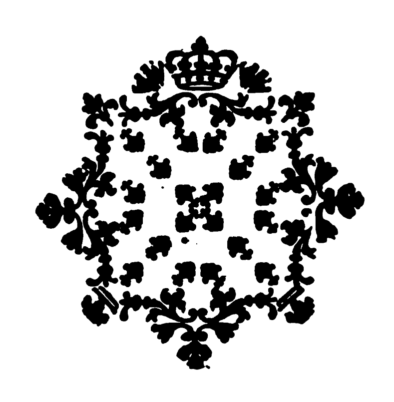
Depuis 1752 juſques & compris 1761, il eſt mort, année commune, 418 perſonnes ſur 14767; ce qui ne fait qu'un mort ſur 35 habitans.

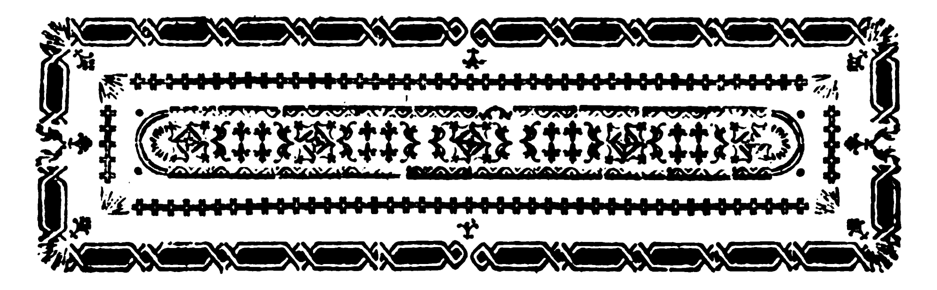
La mortalité a par conſéquent été beaucoup plus grande de 1690 à 1700, que de 1752 à 1762; ce qui doit être attribué aux maladies des années 1693 & 1694, pendant leſquelles il mourut dans cette Ville 1697 perſonnes, dont 745 en 1693, & 952 en 1694; ce qui faiſoit environ la huitième partie des habitans enlevés dans l'eſpace de deux années, & ſurpaſſoit l'année commune des morts d'une moitié en ſus.

Les morts de l'Hôpital de cette Ville ne ſont pas compris dans les deux époques, mais la comparaiſon n'en eſt pas moins exacte, puiſque cet Hôpital exiſtoit en 1700, & que les habitans en retiroient les mêmes ſecours.

Les Maire & Echevins de la ville du Havre rendirent une Ordonnance le 18 Janvier 1763 pour parvenir à un dénombrement général de tous les habitans de cette Ville. Il eſt vrai-

femblable que ce dénombrement a été fait avec foin, on peut par conféquent compter fur fon exactitude. Suivant ce dénombrement, la ville du Havre s'eft trouvée peuplée de 14653 habitans de tout âge & de tout fexe, nombre égal, à très-peu de chofe près, à celui trouvé par l'année commune des naiffances multipliée par 27 ½; ce calcul avoit été employé longtems avant l'opération du dénombrement, & les Maire & Echevins penfoient alors que leur Ville contenoit plus de 25000 habitans. Cette erreur eft commune à tous les habitans des grandes villes, qui veulent déterminer leur nombre fans faire les recherches qui peuvent feules conduire à la connoiffance de la vérité.





AVIGNON.

MONSIEUR l'Abbé Expilly rapporte dans son *Dictionnaire de la France*, le nombre des naissances & des morts de la ville d'Avignon depuis 1691 jusques & compris 1700, & depuis 1753 jusques & compris 1762. Il a fait la même recherche sur 38 Villes, Bourgs, ou Paroisses du Diocèse de Vaison, & on va s'en servir pour composer des tables pareilles à celles qui ont été dressées sur quelques villes des Généralités d Auvergne, de Lyon & de Rouen.

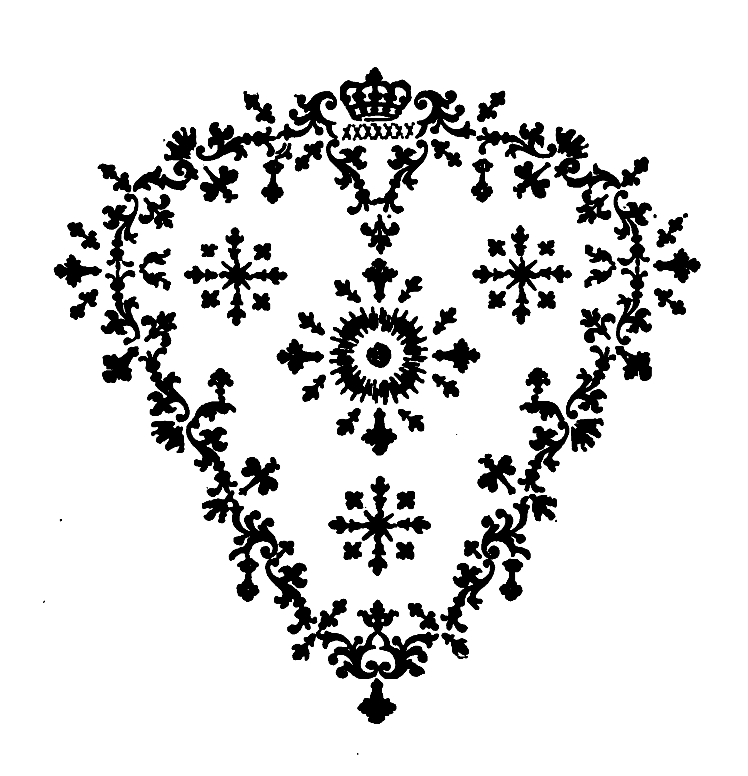
	NAISSANCES.	MORTS
Depuis 1691 jusques & compris 1700, il y a eu dans la ville d'Avignon.	8323	7398
Depuis 1753 jusques & compris 1762.	8531	6602

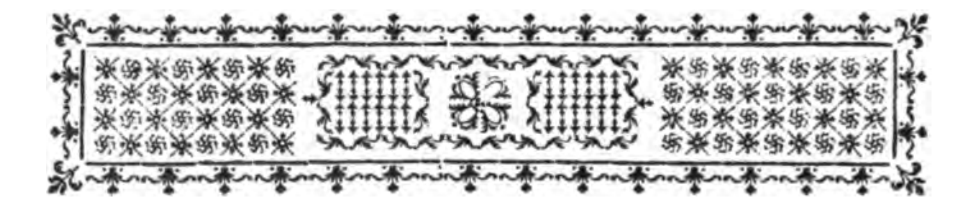
L'année commune des naissances de 1691 à 1701 étoit de 832, laquelle, multipliée par 28, * donnoit. . . . . 23296 habitans.

L'année commune des naissances de 1753 à 1763 a été de 853, laquelle, multipliée par 28, donne. . 23824 habitans.

* En 1539 ont fit aussi le dénombrement des habitans d'Avignon, & ils ne montoient alors qu'à 15340.

Le nombre des habitans de la ville d'Avignon est donc supérieur dans la dernière époque de 588; ce qui fait une augmentation de plus du quarantième, & dans la proportion de 119 à 121.





DIOCESE DE VAISON.

	Naissances.	Mariages.
Depuis 1691 jusques & compris 1701, il y a eu, dans 38 Villes, Bourgs & Paroisses du Diocèse de Vaison.	10231	2213
Depuis 1753 jusques & compris 1762.	11828	2381

On ignore la proportion qui existe entre l'année commune des naissances & le nombre des habitans du Diocèse de Vaison ; le nombre proportionnel qu'on a employé pour la ville d'Avignon seroit certainement trop fort ; & il est plus naturel d'employer la regle de 25 qu'on a adoptée pour la Généralité d'Auvergne, & qui tient le milieu entre le nombre 24 employé dans la Généralité de Lyon, & le nombre 27 $\frac{1}{2}$ employé dans la Généralité de Rouen ; il y a grande apparence que la multiplication par 25 ne s'éloignera pas beaucoup de la vérité.

L'année commune des naissances de 1691 à 1701 étoit de 1023, laquelle, multipliée par 25, donnoit. . . . . 25575 habitans.

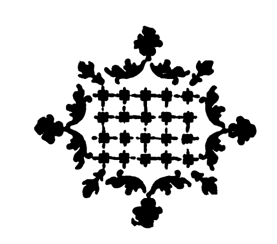
L'année commune des naissances de 1753 à 1763 a été de 1183, laquelle, multipliée par 25, a donné. . . . . 29575 habitans.

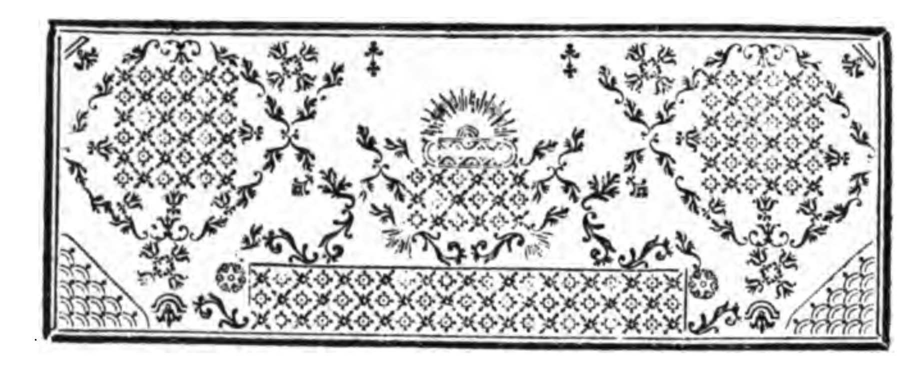
Le nombre des habitans du Diocèse de Vaison est donc supérieur dans la dernière époque de 4000, ce qui fait une augmentation de plus du sixième, & dans la proportion de 96 à 111.

Les mariages de 1691 à 1701 ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$, c'est-à-dire que . . . 16 mariages ont donné 74 enfans.

Les mariages de 1753 à 1763 ont produit, les uns dans les autres, 5 enfans, c'est-à-dire. . . . . . . 16 mariages ont donné 80 enfans.

Les mariages de 1753 à 1763 ont été par conséquent beaucoup plus féconds que ceux de 1690 à 1701.





GENEVE.

Il y a eu dans la ville de Geneve, depuis 1695 jusques & compris 1704. . . . .

Et depuis 1749 jusques & compris 1758. . . . .

Naissances.	Mariages.	Morts.
6288	1173	5768
7118	1937	6795

L'année commune des naissances de 1695 à 1705 étoit de 629, laquelle, multipliée par 28, donnoit. . . . . 17612 habitans.

L'année commune des naissances de 1749 à 1759 a été de 712, laquelle, multipliée par 28, a donné. . . . . . . 19936 habitans.

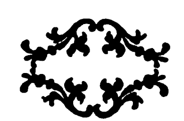
Le nombre des habitans de la ville de Geneve est donc supérieur dans la dernière époque de 2490; ce qui fait une augmentation de plus d'un huitième, & dans la proportion de 91 à 103.

Les mariages de 1695 à

1705 ont produit, les uns dans les autres 5 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{8}$, c'eſt-à-dire. . . . . **16 mariages ont donné 86 enfans.**

Les mariages de 1749 à 1759 ont produit, les uns dans les autres, 3 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{32}$ $\frac{1}{64}$, c'eſt-à-dire. . . . . **16 mariages ont donné 58 enfans $\frac{1}{4}$.**

Les mariages de 1649 à 1759 paroiſſent avoir été beaucoup moins féconds que ceux de 1695 à 1705, mais cette diminution de fécondité eſt trop conſidérable pour exiſter. Il y a grande apparence qu'elle n'eſt pas réelle, & qu'elle provient plutôt de ce qu'un grand nombre de François Proteſtans & habitans les provinces de Dauphiné, de Breſſe & de Lyon vont s'y marier ; d'ailleurs on peut attribuer auſſi cette différence de fécondité aux Réfugiés François mariés en France, & qui s'étoient retirés à Geneve après la révocation de l'Edit de Nantes, au lieu qu'à préſent le contraire arrive ; on va ſe marier à Geneve & on revient enſuite en France.



Comparaiſon de la population actuelle avec celle qui exiſtoit autrefois dans les Villes ci-devant rapportées, & dont la recherche des Naiſſances, Mariages & Morts eſt complette.

NOMS. des VILLES.	NAISSANCES durant 10 ans.		MARIAGES. durant 10 ans.		MORTS durant 10 ans.	
	I.re Epoque.	II.de Epoque.	I.re Epoque.	II.de Epoque.	I.re Epoque.	II.de Epoque.
PARIS.	169882	192213	41186	42083	173933	192251
GENEVE.	6288	7118	1173	1937	5768	6795
CLERMONT.	6111	7461	1561	1735	6270	5502
LE HAVRE.	5044	5370	1168	1192	5907	4185
CARCASSONNE.	4949	5230	1102	1138	5419	4860
VALENCE.	2590	2658	641	575	3022	2686
VITRY-LE-FRANÇOIS.	4164	2496	794	545	3657	2678
ELBEUF.	2083	2464	407	476	2219	2063
LOUVIERS.	1982	2211	444	447	2218	1755
HONFLEUR.	2593	1751	660	478	2724	1803
PONT-AUDEMER.	2149	1402	469	374	2847	1063
VERNON.	1751	1248	372	247	1803	1260
GISORS.	1185	1047	245	221	1100	893
NEUFCHÂTEL.	989	732	194	151	1081	742
PONT-L'EVÊQUE.	818	527	203	106	976	512
	212578	233928	50619	51705	218944	229048

Il réſulte de cette comparaiſon,

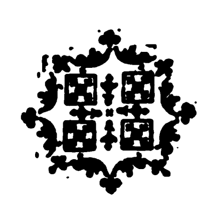
1.° Que les naiſſances de la ſeconde époque ſont en plus grand nombre que celle de la première de 21350, ce qui fait une augmentation de population de plus du dixième, & dans la proportion de 896 à 986.

2.° Les mariages de la ſeconde époque ſurpaſſent de 1086 ceux de la première époque, & ont été plus féconds.

Les mariages de la première époque ont rendu, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{16}$ $\frac{1}{64}$.. 16 mariages ont donné 67 enfans $\frac{1}{4}$.

Et ceux de la ſeconde époque ont produit, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{48}$ $\frac{1}{96}$.. 16 mariages ont donné 72 enfans $\frac{1}{7}$ $\frac{1}{6}$.

3.° Que la mortalité a été plus grande dans la première époque que dans la ſeconde, puiſque les morts de la première époque excèdent les naiſſances, au lieu que les naiſſances de la ſeconde époque ſurpaſſent les morts.



Comparaiſon de la population actuelle avec celle qui exiſtoit autrefois dans les Villes rapportées ci-devant, & dont la recherche des Morts manque.

NOMS des VILLES.	NAISSANCES durant 10 ans.		MARIAGES durant 10 ans.	
	I.re Epoque.	II.de Epoque.	I.re Epoque.	II.de Epoque.
MARSELLE.	20793	19708	4801	4262
TOULON.	14163	10731	3023	1895
AIX.	9889	8223	2222	1922
SAINT-ETIENNE.	8373	8383	1425	1456
MONTAUBAN.	6076	6023	1495	1413
RIOM.	4206	4529	1006	875
AURILLAC.	2341	2887	489	611
ROANNE.	2038	2631	483	491
AMBERT.	1999	2223	385	452
SAINT-CHAUMONT.	1882	1957	343	377
MONTBRISON.	2114	1899	430	436
ISSOIRE.	1257	1780	319	316
SEZANNE.	1848	1605	243	292
VILLEFRANCHE.	1030	1492	223	311
DIOCÈSE DE VAISON.	10231	11828	2213	2381
	88240	85899	19100	17490
LA VILLE D'AVIGNON.	8323	8531		
	96563	94430		

Il réſulte de cette comparaiſon,

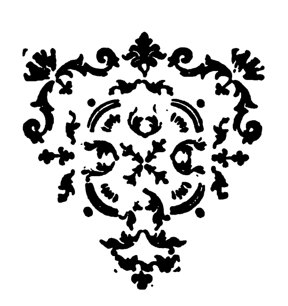
1.° Que les naiſſances de la première époque ſont ſupérieures à celles de la ſeconde de 2133 ; ce qui fait une diminution

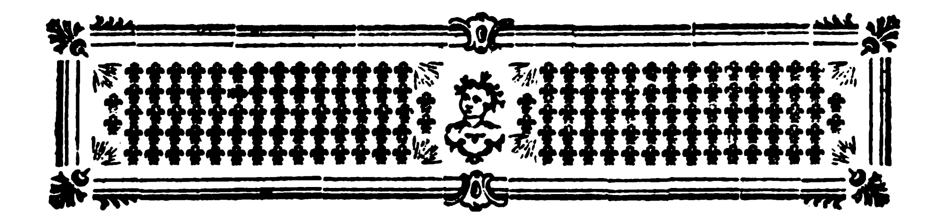
d'environ un quinzième, & dans la proportion de 181 à 177.

Cette diminution, qui n'eſt rien par elle-même, paroîtra encore moins conſidérable & ceſſera d'en être une ſi l'on fait attention que les ſeules villes de Marſeille, Toulon & Aix ſont diminuées de plus d'un huitième; ce qu'on ne peut attribuer qu'au malheur de la peſte de 1721, comme on l'a obſervé à l'article particulier de ces Villes.

2.° Que les mariages de la ſeconde époque ont été plus féconds que ceux de la première; en effet, dans la première époque il y a eu 19100 mariages, & 88240 naiſſances, ſans y comprendre celles de la ville d'Avignon, dont on n'a pas les mariages, ce qui fait pour les mariages, les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{8}$. 16 mariages ont donné 74 enfans.

Et dans la ſeconde époque il y a eu 17490, mariages & 85899 naiſſances; ce qui fait pour les mariages les uns dans les autres, 4 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$ & $\frac{1}{32}$. . . . . 16 mariages ont donné 78 enfans $\frac{1}{2}$.





PROVENCE.

MONSIEUR l'Abbé Expilly rapporte à la fin du troisième Volume de son *Dictionnaire* le nombre des Naissances, Mariages & Morts depuis 1690 jusques & compris 1701, & depuis 1752 jusques & compris 1763 d'un grand nombre de Paroisses de différentes provinces du Royaume. On a choisi parmi toutes ces Paroisses celles dont la recherche des naissances, Mariages & morts étoit complette pour les deux époques de 1690 à 1701, & de 1752 à 1763, & on en a formé des comparaisons pour servir à connoître l'état de la population dans les Provinces où ces recherches ont été faites On va rapporter ici ces comparaisons.

On rapportera à la *pag.* 265 l'article concernant la Principauté de Dombes qui se trouve également dans le Dictionnaire de M. l'Abbé Expilly.



Comparaison

Comparaiſon des naiſſances, mariages & morts depuis 1690 juſques & compris 1701, & depuis 1752 juſques & compris 1763, de 379 Paroiſſes de la province & intendance de Provence.

DANS ces 379 Paroiſſes il y a eu depuis 1690 juſques & compris 1701.........
Et depuis 1752 juſques & compris 1763.........

	Naissances.	*Mariages.*	*Morts.*
1690–1701	163578	37039	124761
1752–1763	171468	31959	141531

Les naiſſances de la ſeconde époque ſont ſupérieures à celles de la première de 7890; ce qui fait une augmentation en faveur de la population actuelle d'environ un vingtième, & dans la proportion de 83 à 87.

De 1690 à 1701, 16 mariages ont donné.... 70 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{8}$.

De 1752 à 1763, 16 mariages ont donné..... 85 enfans $\frac{2}{3}$ $\frac{1}{6}$.

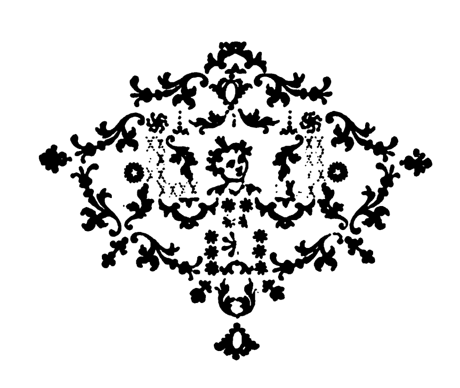
La grande fécondité qu'on remarque dans les mariages de la ſeconde époque eſt très-conſidérable. Elle peut provenir de ce que les mariages des Proteſtans n'étant point inſcrits ſur les Regiſtres, ils ne ſont pas compris dans les 31959; & c'eſt peut-être la raiſon de ce que le nombre des mariages paroît diminué, quoiqu'il y ait une augmentation dans celui des naiſſances.

Les morts de la ſeconde époque ſont ſupérieurs à ceux de la première de 16770; ce qui fait une augmentation de plus du huitième, & dans la proportion de 119 à 135.

Cette augmentation, bien ſupérieure à celle des naiſſances, ne peut être attribuée qu'à ce que, depuis l'Ordonnance de

1736, les Curés sont bien plus exacts qu'ils ne l'étoient à inscrire les morts sur leurs Registres.

En réunissant à la population des 379 Paroisses celles des villes de Toulon, Aix & Marseille, on trouve que l'année commune de ces Villes & Paroisses montoit en 1701 à... 19501
& en 1763 à........................ 19402
d'où il résulte que la population actuelle de la Provence est dans le même état où elle étoit en 1701, & que par conséquent les ravages de la peste de 1720 & 1721 sont heureusement réparés.



AUCH ET PAU.

Comparaison des naissances, mariages & morts depuis 1690 jusques & compris 1701, & depuis 1752 jusques & compris 1763, dans 248 Paroisses du Département & de la Généralité d'Auch & Pau.

	Naissances.	*Mariages.*	*Morts.*	*Naissances.*	*Mariages.*	*Morts.*
Depuis 1690 jusq. & compris 1701 dans 147 Paroisses du Diocèse de Dax....	39741	10382	33261			
Dans 82 du Diocèse de Lombès........	15230	3603	14993	58055	14785	51107
Et dans 19 du Dioc. de Rieux..	3084	800	2853			
Et depuis 1752 jusq. & compris 1763 dans les 147 Paroisses du Diocèse de Dax..	43375	9823	36202			
Dans les 82 du Diocèse de Lombès........	13646	2995	10592	60644	13571	49059
Et dans les 19 du Diocèse de Rieux......	3623	753	2265			

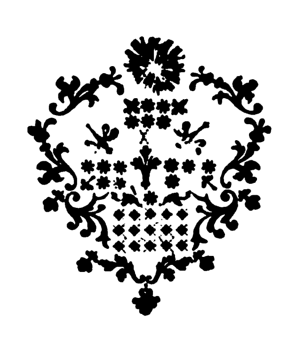
Les naissances de la seconde époque sont supérieures à celles de la première de 2589 ; ce qui fait une augmentation en faveur de la population actuelle d'environ un vingt-deuxième, & dans la proportion de 269 à 281.

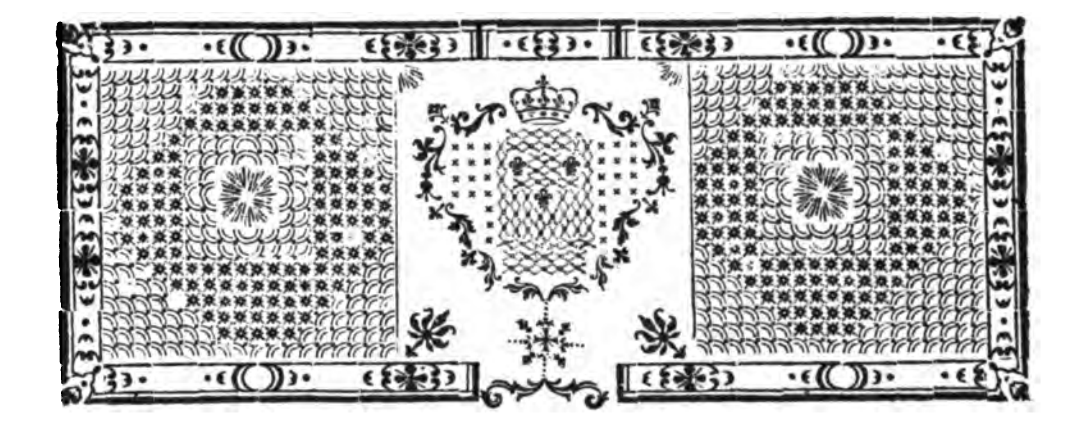
De 1690 à 1701, 16 mariages ont produit.. 62 enfans $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$

De 1752 à 1763, 16 mariages ont produit.. 71 enfans $\frac{1}{2}$.

Les mariages de cette Province sont dans le même cas de ceux de la Provence. *Voyez* l'observation qui y a été faite.

Les morts de la seconde époque sont inférieurs à ceux de la première de 2048 ; ce qui fait une diminution dans la mortalité d'environ un vingt-cinquième.





BOURGOGNE.

Comparaiſon des naiſſances, mariages & morts depuis 1690 juſques & compris 1701, & depuis 1752 juſques & compris 1763 de 308 Paroiſſes de la province & intendance de Bourgogne.

	Naissances.	Mariages.	Morts.
DANS ces 308 Paroiſſes il y a eu depuis 1690 juſques & compris 1701.	80007	17661	61601
Et depuis 1752 juſques & compris 1763.	96689	20091	71441

Les naiſſances de la ſeconde époque ſont ſupérieures à celles de la promière de 16682; ce qui fait, en faveur de la population actuelle, une augmentation de plus du cinquième, & dans la proportion de 96 à 116.

De 1690 à 1701, 16 mariages ont donné. . . . . 72 enfans $\frac{1}{2}$.

De 1752 à 1763, 16 mariages ont donné. . . . . 77 enfans.

Les morts de la ſeconde époque ſont ſupérieurs

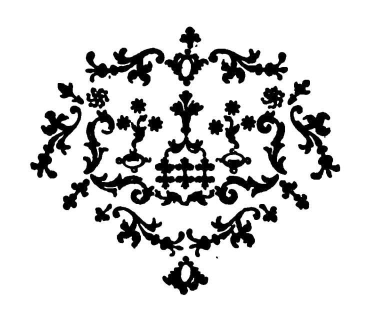
à ceux de la première de 9840 ; ce qui fait une augmentation de plus du septième, & dans la proportion de 601 à 697.

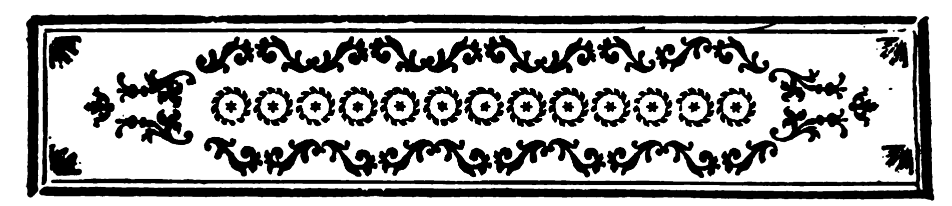
On peut conclure de cette comparaison trois choses avantageuses à la population actuelle de la Bourgogne.

1.° Que le nombre des habitans y est augmenté considérablement dans l'espace de 60 ans.

2.° Que les mariages y sont plus féconds aujourd'hui qu'ils ne l'étoient autrefois.

3.° Enfin, que la mortalité y a été moins grande dans la dernière époque que dans la première, puisque les naissances y sont augmentées de plus du cinquième, & que les morts n'ont pris d'accroissement que d'environ un septième.





ALENÇON.

Comparaison des naissances, mariages & morts depuis 1690 jusques & compris 1701, & depuis 1752 jusques & compris 1763 de 384 Paroisses du Département & de la Généralité d'Alençon en Normandie.

DANS ces 384 Paroisses il y a eu depuis 1690 jusques & compris 1701.

SÇAVOIR,

	Naissances.	Mariages.	Morts.
Dans 162 Paroisses de l'Election de Falaise...	24959	6068	14773
Dans 82 de l'Election de Verneuil.......	17194	4254	15720
Dans 62 de l'Elect. de Mortagne........	18194	4306	15727
Dans 44 de l'Election de Lisieux........	6528	1691	5520
Dans 34 de l'Election d'Alençon.........	10789	2388	8960

Naissances.	Mariages.	Morts.
77664	18707	60700

Et depuis 1752 jusques & compris 1763,

SÇAVOIR:

	Naissances.	Mariages.	Morts.
Dans les 162 Paroisses de l'Election de Falaise.	29107	6699	21086
Dans les 82 de Verneuil. . . .	17210	4089	15928
Dans les 62 de Mortagne. . . .	19812	4375	15233
Dans les 44 de Lisieux. . .	6216	1713	4797
Et dans les 34 d'Alençon. . .	11283	2511	9011

Naissances.	Mariages.	Morts.
83628	19387	66055

Les naissances de la seconde époque sont supérieures à celles de la première de 5964; ce qui fait une augmentation en faveur de la population actuelle d'un treizième, & dans la proportion de 13 à 14.

De 1690 à 1701, 16 mariages ont donné. . . . . 66 enfans $\frac{2}{5}$.

De 1752 à 1763, 16 mariages ont donné. . . . , 69 enfans.

Les morts de la seconde époque sont supérieurs à ceux de la première d'environ un onzième, & dans la proportion de 136 à 148.

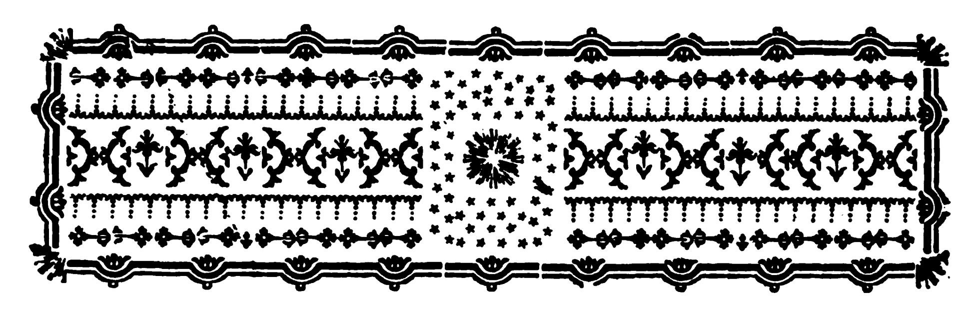
Il résulte de cette comparaison,

1°. Que la population de cette Généralité est augmentée d'un treizième.

2°. Que les mariages y ont été plus féconds de 1752 à 1763, que de 1690 à 1701,

3°. Enfin, que la mortalité y a été un peu plus considérable dans la seconde époque que dans la première.

PRINCIPAUTÉ.



PRINCIPAUTÉ DE DOMBES.

MONSIEUR l'Abbé Expilly rapporte dans son *Dictionnaire de la France*, Tome III. pages 896 & 897, le dénombrement des naissances, mariages & morts de toutes les Paroisses qui composent la Principauté de Dombes depuis 1690 jusques & compris 1701, & depuis 1752 jusques & compris 1763. On va se servir de ces recherches pour déterminer le nombre des habitans de ce petit pays par l'année commune des naissances. Mais comme on n'a pas de dénombrement d'habitans comptés tête par tête de la Principauté de Dombes, & qu'on ignore par conséquent la proportion qui existe entre ses habitans & l'année commune de ses naissances, on emploiera le nombre 25, qui est la proportion moyenne existante entre le nombre des habitans comptés tête par tête, & l'année commune des naissances des Généralités d'Auvergne, de Lyon & de Rouen réunies.

L'année commune des naissances de la Principauté de Dombes, prise sur les douze années qui se sont écoulées depuis 1752 jusques & compris 1763, étant de 1134, le nombre des habitans de ce petit pays doit être de 28350.

On va former une Table des naissances, mariages & morts

de la Principauté de Dombes, Châtelenie par Châtelenie; & on y ajoûtera une colonne qui contiendra le nombre des habitans. On comprendra dans cette même Table les naissances, mariages & morts depuis 1690 jusques & compris 1701, & depuis 1752 jusques & compris 1763. Cette comparaison fera connoître l'augmentation ou la diminution qui est arrivée dans la population depuis la fin du dernier siècle.

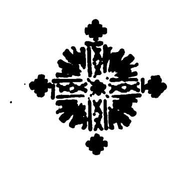
Table du nombre des naissances, mariages & morts, & des habitans de la Principauté de Dombes, depuis 1690 jusques & compris 1701, & depuis 1752 jusques & compris 1763.

CHATELLENIES.	Paroisses ou Communautés.	NAISSANCES		MARIAGES		MORTS		NOMBRE des habitans suivant l'année commune des naissances, multipliées par 25.
		Depuis 1690 jusques & compris 1701.	Depuis 1752 jusques & compris 1763.	Depuis 1690 jusques & compris 1701.	Depuis 1752 jusques & compris 1701.	Depuis 1690 jusques & compris 1701.	Depuis 1752 jusques & compris 1763.	
TREVOUX.	6	1309	2342	314	480	1307	1572	4875
BEAUREGARD.	5	808	1030	206	221	822	747	2150
MONTMERLE.	11	1812	2198	517	474	2281	2048	4575
TOISSEY.	6	2927	3140	880	675	3559	2288	6525
AMBECIEUX.	5	640	805	168	232	738	722	1675
VILLENEUVE.	7	1039	941	254	261	1098	711	2000
SAINT-TRIVIER.	4	479	663	180	176	795	811	1375
LIGNIEU.	3	68	124	26	30	116	84	250
CHATTELLARD.	4	567	589	133	156	689	575	1225
BANEINS.	2	203	297	44	65	157	210	600
CHALAMONT.	5	819	976	237	236	962	976	2050
LENT.	2	400	501	91	116	403	489	1050
TOTAUX....	60	11071	13606	3050	4122	12927	11233	28350

Il résulte de cette table, 1.° Que les naissances de 1752 à 1763 sont supérieures à celles de 1690 à 1700, de 25355 ce qui fait une augmentation en faveur de la population actuelle de près d'un quart, & dans la proportion de 35 à 43. 2.° Que les mariages de la seconde époque ont été plus féconds que ceux de la première, puisque de 1752 à 1763, 16 mariages ont produit 70 enfans, & que de 1690 à 1701, 16 mariages n'en ont produit que 58. 3.° Que la mortalité a été beaucoup plus considérable dans la première époque, que dans la seconde, puisque les morts de 1690 à 1701 excèdent les naissances de ce temps-là; & qu'au contraire, les naissances surpassent de beaucoup les morts de 1752 à 1763.

La grande mortalité qu'on remarque de 1690 à 1701 est une suite nécessaire de la maladie épidémique qui affligea la France en 1693 & 1694, & qui s'est fait particulièrement sentir dans le Lyonnois, province limitrophe de la Dombes. Il faut conclure de ce résultat, que la population actuelle de la Dombes a la supériorité, à tous égards, sur celle qui existoit il y a 60 ans.

Dans la Principauté de Dombes il naît 21 mâles pour 20 femelles, & il y meurt 137 mâles pour 121 femelles.



Comparaiſon de la population exiſtante en 1764, avec celle qui exiſtoit en 1702 dans les provinces de Bourgogne & de Provence, dans les Généralités d'Alençon, d'Auch & Pau & dans la Principauté de Dombes. Dans cette comparaiſon ne ſont pas compriſes les villes de Toulon, Marſeille & Aix; elles ſe trouvent aux pages 188, 192 & 194.

GÉNÉRALITÉS.	NOMBRE des Paroiſſes.	NAISSANCES.		MARIAGES.		MORTS	
		Depuis 1690 juſq. & compris 1701.	Depuis 1752 juſq. & compris 1763.	Depuis 1690 juſq. & compris 1701.	Depuis 1752 juſq. & compris 1763.	Depuis 1690 juſq. & compris 1701.	Depuis 1752 juſq. & compris 1763.
PROVENCE.	379	163578	171468	37039	31959	124761	141531
AUCH & PAU.	147	58055	60644	14785	13571	51107	49059
BOURGOGNE.	308	80007	96689	17661	20091	61601	71441
ALENÇON.	384	77664	83628	18707	19387	60700	66055
La Principauté DE DOMBES.	60	11071	13606	3050	3122	12927	11233
TOTAL...	1278	390375	426035	91242	88130	311096	339319

Les naiſſances de 1752 à 1763 ſont ſupérieures à celles de 1690 à 1701, de 35660 ſur 390375; ce qui fait, en faveur de la population actuelle, une augmentation de plus du onzième, & dans la proportion de 1051 à 1147.

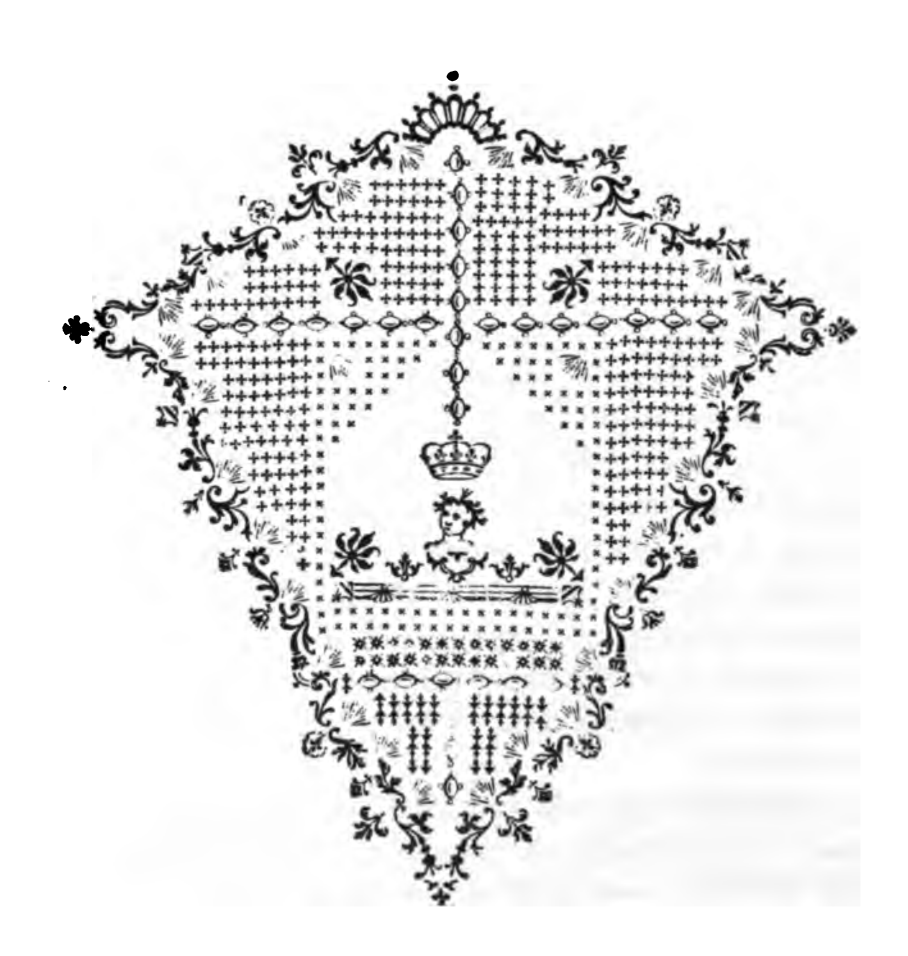
De 1690 à 1701, 16 mariages ont donné. . . 68 enfans $\frac{1}{2}$.

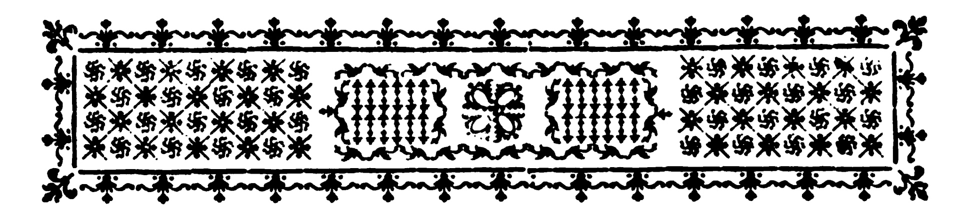
De 1752 à 1763, 16 mariages ont donné. . . 77 enfans $\frac{1}{3}$.

Les mariages ont été par conſéquent plus féconds de nos

jours qu'ils ne l'avoient été autrefois. Au surplus, voyez les observations qui ont été faites à cet égard sur les mariages de la Provence.

Les morts de 1752 à 1763 sont supérieurs à ceux de 1690 à 1701, de 28223; ce qui fait une augmentation d'environ un onzième, & dans proportion de 496 à 541.





RÉSULTAT

Des Comparaiſons rapportées dans cet Ouvrage, pour conſtater l'augmentation ou la diminution qui eſt arrivée dans la population depuis 60 ans.

On ne peut juger de l'augmentation ou de la diminution de la population qu'en comparant ſon état actuel avec celui où elle étoit dans cette époque éloignée. C'eſt ce qui a été fait précédemment pour chaque Province & pour chaque Ville en particulier ; & les réſultats de ces comparaiſons ont donné la preuve du déclin ou de l'accroiſſement de la population ; mais pour ne rien laiſſer deſirer à cet égard, on va réunir dans un même tableau toutes ces différentes comparaiſons, pour pouvoir juger ſi la population en général a perdu ou gagné.

La table, qu'on va rapporter, conſtate évidemment que la population de ſept grandes Provinces & d'un grand nombre de Villes, très-éloignées les unes des autres, eſt augmentée depuis 60 ans dans la proportion de 196 à 211, & par conſéquent d'un treizième.

La population rapportée dans cette table comprend au moins le dixième de la totalité de la population du Royaume, puiſqu'elle repréſente une année commune de 92437 naiſſances, laquelle, multipliée ſeulement par le nombre 25, donneroit 2310925 habitans ; & pour la totalité du Royaume 23109250,

nombre bien ſupérieur à celui auquel on eſtime communément la population totale du Royaume.

Si cette augmentation de population, prouvée pour la dixième partie du Royaume, n'eſt pas une preuve inconteſtable de l'accroiſſement de la population en général, elle détruit du moins, de la manière la plus victorieuſe, les ſentimens des Ecrivains modernes qui ont avancé que la France étoit moins peuplée préſentement qu'elle ne l'étoit il y a 60 ans, & il y a tout lieu de préſumer que ces Ecrivains ont fondé leur jugement ſur des apparences trompeuſes, & qu'ils ont prononcé d'après quelques recherches peu étendues & faites ſeulement ſur une ou pluſieurs Villes & Paroiſſes dont la population a pu ſe trouver réellement diminuée. Comme la recherche des naiſſances & des mariages n'a pas été faite par-tout pour les mêmes années, on déſignera, dans la Table ſuivante, les naiſſances & mariages anciens par le titre *I.re Epoque*, & les naiſſances & mariages des dernières années, par le titre *II.de Epoque*.

NOMS des PROVINCES & DES VILLES.	Nombre des Paroisses.	Année commune des naissances.		Année commune des mariages.	
		I.re Epoque.	II.de Epoque.	I.re Epoque.	II.de Epoque.
Généralité D'AUVERGNE.	162	5681	6893	1295	1492
Généralité de LYON.	133	3523	4012	782	894
Généralité de ROUEN.	541	12069	12303	2870	2918
La Ville de LYON.		3775	4137	873	1028
La Ville de ROUEN.		2449	2271	586	627
La Ville de PARIS.		16988	19221	4118	4208
La Ville de MARSEILLE.		3465	3218	800	710
La Ville de TOULON.		1416	1073	302	189
La Ville D'AIX.		989	822	222	192
La Ville de MONTAUBAN.		607	602	149	141
La Ville de SEZANNE, *en Brie.*		185	160	24	29
Le Diocèse de VAISON.	38	1023	1183	221	238
La V. de CARCASSONNE.		495	523	110	114
La Ville de VALENCE, *en Dauphiné.*		259	266	64	57
VITRY-LE-FRANÇOIS, *en Champagne.*		416	250	79	54
Provinces de BOURGOGNE & de PROVENCE, Généralités D'ALENÇON, D'AUCH & PAU, & la Princip. de DOMBES.	1278	32531	35503	7603	7344
		85871	92437	20098	20235

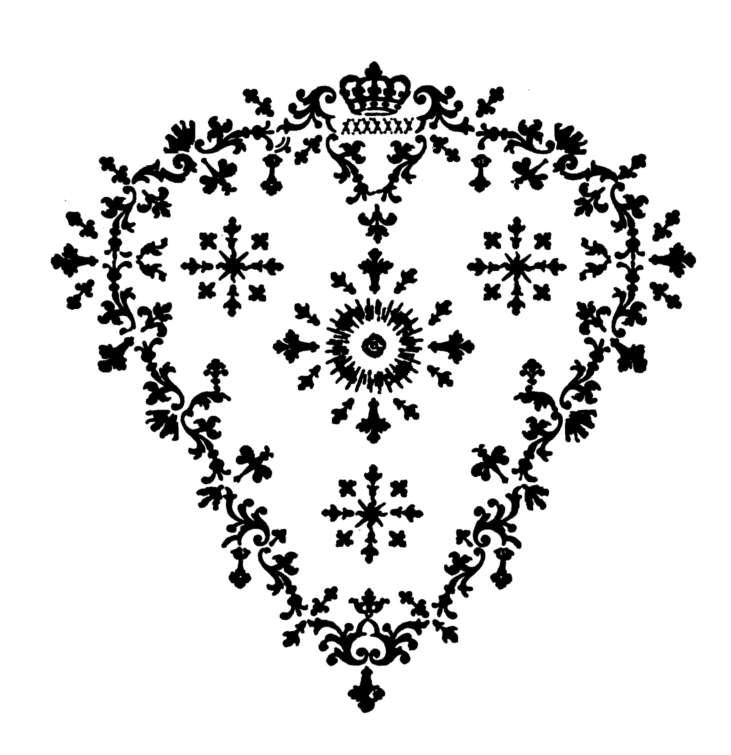
Il résulte de cette Table que les naissances de la seconde époque sont supérieures à celles de la première de 6566 sur 85871 ; ce qui fait une augmentation

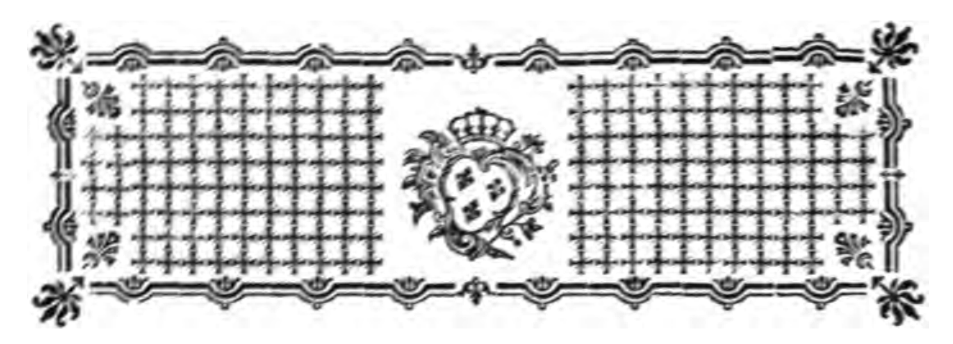
augmentation, en faveur de la population actuelle, d'un treizième, & dans la proportion de 196 à 211.

Dans la première époque, 16 mariages ont donné.. 69 enfans $\frac{1}{6}$.

Dans la seconde époque, 16 mariages ont donné.. 73 enfans.

Les mariages sont par conséquent plus féconds aujourd'hui qu'ils ne l'étoient il y a 60 ans.





OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Sur le nombre des habitans du Royaume.

LES Paroiſſes ou Communautés dont l'année commune des naiſſances eſt rapportée dans l'article précédent, ſont, pour la Généralité d'Auvergne, au nombre de. . . . .

Pour la Généralité de Lyon. . . .

Pour la Généralité de Rouen. . . .

Pour le Diocèſe de Vaiſon. . . . .

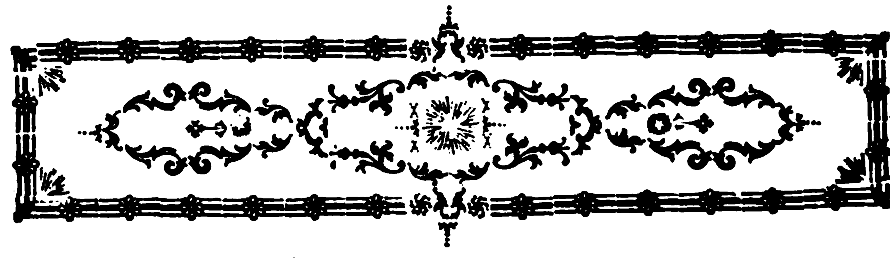
Pour les provinces de Bourgogne & de Provence ; les Généralités d'Alençon, d'Auch & Pau, & pour la Principauté de Dombes. . . . . .

	PAROISSES.	ANNÉE commune des naiſſances.
Généralité d'Auvergne	162	6893
Généralité de Lyon	133	4012
Généralité de Rouen	541	12303
Diocèſe de Vaiſon	38	1183
Bourgogne, Provence, Alençon, Auch & Pau, Dombes	1278	35503
	2152	59894

Dans les 2152 Paroiſſes, il naît, année commune, 59894 enfans : en les multipliant par 25, il doit y avoir 1497350 habitans ; ce qui revient à 696 par Paroiſſes. On n'a pas compris dans ce calcul les villes de Paris, Lyon, Marſeille, Rouen, Toulon,

Aix, Montauban, Sezanne, Carcaſſonne, Valence, Vitry-le-François. M. Doizy compte, dans ſon *Dictionnaire pag. 72*, 39849 Paroiſſes, en ne conſidérant les villes de Paris, Lyon, Marſeille, &c. & autres grandes Villes du Royaume, que comme de ſimples Paroiſſes; & ſuppoſant que leur population ſoit repartie ſur toutes les autres Communautés, les Paroïſſes doivent contenir, les unes dans les autres, au moins 600 habitans, & dans ce cas il ne peut pas y avoir dans toute l'étendue du Royaume moins de 23909400 habitans.





ÉTAT DE LA POPULATION DE LA PROVINCE DE FRANCHE-COMTÉ, GÉNÉRALITÉ DE BESANÇON, *Existante en 1763.*

Si la proportion, qui exifte entre l'année commune des naiffances & le nombre des habitans, s'étoit trouvée la même dans les Généralités d'Auvergne, de Lyon & de Rouen, on pourroit affurer que cette même proportion exifte également dans la province de Franche-Comté, & dans ce cas, on détermineroit exactement le nombre des habitans de cette province par l'année commune des naiffances.

Mais cette proportion, bien loin d'être uniforme pour les trois Généralités d'Auvergne, de Lyon & de Rouen, diffère au contraire pour chacune de ces trois Provinces en particulier; d'où il femble réfulter que chaque Généralité a fa proportion qui lui eft propre. Nous avons déja obfervé que les feuls dénombremens d'habitans, comptés tête par tête, peuvent donner

une connoiſſance exacte de la proportion qui exiſte entre l'année commune des naiſſances & le nombre des habitans d'une Province, & le défaut de ces dénombremens pour la Franche-Comté, rendra toujours incertains les calculs qui ſeront employés pour fixer le nombre de ſes habitans. On ne doit pas cependant craindre de s'écarter de la vraiſemblance en adoptant pour la Franche-Comté la multiplication de l'année commune des naiſſances par le nombre 25, employée d'une manière certaine pour la Généralité d'Auvergne, & qui tient à-peu-près le milieu entre le nombre 24 adopté pour la Généralité de Lyon, & 27 $\frac{1}{3}$ employé pour la Généralité de Rouen.

L'année commune des naiſſances de la province de Franche-Comté, priſe ſur les dix années qui ſe ſont écoulées depuis 1753 juſques & compris 1762, étant de 26177; ſçavoir de 969 pour la ville de Beſançon, & de 25208 pour les petites Villes & Paroiſſes de la campagne, le nombre total des habitans de la province de Franche-Comté doit monter à 654425 ſans aucune diſtinction pour la ville de Beſançon, dont la population n'eſt pas aſſez conſidérable pour être diſtinguée du calcul général de la province.

On va former une table des naiſſances, mariages & morts de cette Province, Bailliage par Bailliage; & on y ajoûtera une colonne qui contiendra le nombre des habitans qu'on préſume exiſter dans ces différens Bailliages.



Table des Naissances, Mariages & Morts, & des habitans de la province de Franche-Comté, Bailliage par Bailliage.

Nombre des Communautés.	BAILLAGES.	NAISSANCES depuis 1753 jusques & compris 1762.	MARIAGES depuis 1753 jusques & compris 1762.	MORTS depuis 1753 jusques & compris 1762.	NOMBRE des habitans suivant l'année commune des naissances, multipliée par 25.
100	BESANÇON, y compris la Ville.	19056	4531	15909	47650
177	DOLE.	26256	4810	20835	65650
181	GRAY.	28433	5354	21441	71075
467	VEZOUL.	76227	15052	62618	190575
228	BAUME.	16143	3552	13924	40350
100	SALINS.	9392	1801	8067	23475
39	QUINGEY.	4103	769	3146	10250
21	ARBOIS.	4874	905	4331	12175
105	POLIGNY.	13610	2698	10957	34025
100	LONS-LE-SAULNIER	16697	3356	13582	41750
86	ORNANS.	8480	1610	7752	21200
91	SAINT-CLAUDE.	13655	2742	8709	34125
193	ORGELET.	13469	2784	10189	33675
69	PONTARLIER.	11378	2325	9248	28450
1957	*TOTAUX*...	261773	52289	210708	654425
	Morts des Hôpitaux de toute la Généralité......			4206	
				214914	

Il résulte de cette table, que les naissances excèdent les morts d'un quatrième $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{12}$, & dans la proportion de 67 à 55; lorsqu'il meurt 55 personnes en Franche-Comté, 67 y naissent.

Les morts des Hôpitaux étant de 420, année commune, il en résulte que la 1558e partie des habitans de la Franche-Comté meurt dans les Hôpitaux.

Les 1957 Communautés, qui composent la Généralité de Franche-Comté, ne contiennent, les unes dans les autres, que 334 habitans.

Dans les 261773 naissances,
il y en a 135038 de mâles.
Et..... 126735 de femelles.

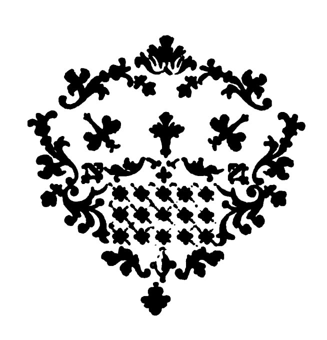
Il naît donc plus de mâles que de femelles dans la proportion de $16 \frac{1}{4} \frac{1}{85}$ à $15 \frac{1}{4} \frac{1}{80}$.

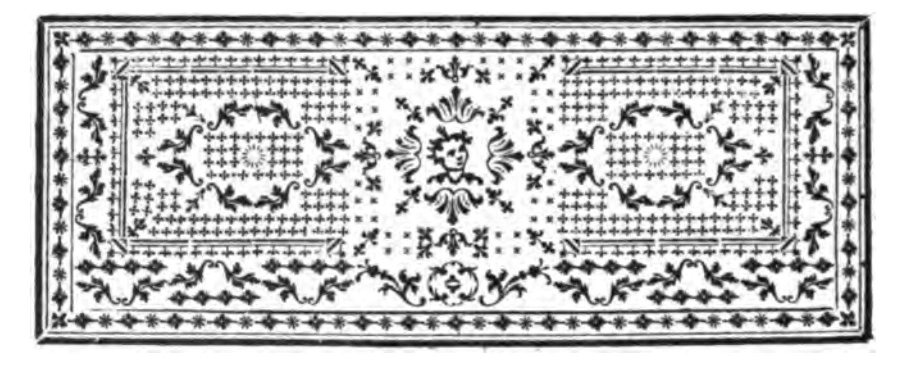
Ce qui est comme 1301 à 1221.

Dans les 214914 morts,
il y en a 109925 de mâles,
Et.... 104989 de femelles.

Il meurt donc plus de mâles que de femelles dans la proportion de $22 \frac{1}{4} \frac{1}{48}$ à $21 \frac{1}{4} \frac{1}{48}$.

Ce qui est comme 1069 à 1021.





RÉFLEXIONS

Sur la valeur du Bled, tant en FRANCE qu'en ANGLETERRE, depuis 1674 jusqu'en 1764.

Les écrits publiés depuis quelques années ſur le commerce des grains ont prouvé tous les avantages que la France ſeroit en état de retirer de l'exportation de cette denrée. L'exemple des Anglois, qui ont adopté cette maxime du commerce en l'année 1689, tems auquel ils ont accordé une gratification payable pour chaque meſure de bled à la ſortie des Ports d'Angleterre, a excité le zèle des Auteurs François qui ont travaillé ſur les matières d'adminiſtration, & a changé l'eſprit de la Nation, de tout tems effrayée du commerce des grains avec l'Etranger. Les Parlemens, dont la Juriſprudence avoit été juſqu'à préſent prohibitive de ce commerce, ont demandé eux-mêmes une Loi qui mit le bled recueilli en France en concurrence avec celui des Nations voiſines, & ont enregiſtré avec reconnoiſſance l'Edit du mois de Juillet 1764, qui permet la libre exportation des grains juſqu'à ce que le prix du bled ſoit porté à la ſomme 12 liv. 10 ſ. le quintal & au-deſſus.

L'Auteur

L'Auteur du *Traité ſur la Police des Grains*, imprimé en 1755, a démontré, par le relevé du prix auquel les grains ont été vendus en Angleterre avant & depuis la libre exportation accordée en 1689 que la valeur de cette denrée a toujours diminuée depuis cette époque, & que l'exportation bien loin d'avoir enchéri la ſubſiſtance du peuple de ce Royaume, a été ſuivie d'un effet contraire, puiſque le prix des grains a diminüé en Angleterre, a même fait que les Anglois en ont augmenté leur commerce avec les Etrangers; mais quoique l'exportation n'ait pas r'enchéri le prix des grains en Angleterre il peut y avoir pluſieurs raiſons de douter qu'elle ait été la véritable cauſe de leur diminution dans ce Royaume. En effet, la France, dont le Gouvernement s'eſt conduit durant le même eſpace de tems ſur des principes différens, a éprouvé la même révolution ſur le prix des grains. M. Dupré de Saint-Maur en a fait l'obſervation dans ſon *Eſſai ſur les Monnoies*, imprimées en 1746, pag. 68.

L'Auteur du *Traité ſur la Police des Grains* attribue la diminution du prix du bled en Angleterre à la grande quantité de terre nouvellement défrichée dans ce Royaume depuis l'époque de 1689; mais ſi l'on fait quelqu'attention à la culture de la France & ſi l'on entre dans quelques détails par rapport à ſes Provinces, on ne pourra s'empêcher de reconnoître que le nombre des terres cultivées eſt préſentement bien ſupérieur à celui qui exiſtoit en 1689; ce qui cependant ne peut-être attribué à l'exportation du bled, dont le commerce extérieur y a été interdit juſqu'en 1764. Ce ſeroit d'ailleurs contre toute vérité que la diminution du prix du bled, tant en France qu'en Angleterre, ſeroit attribuée à une moindre conſommation. Tout le monde convient que l'Angleterre eſt plus peuplée qu'elle ne l'étoit à la fin du dernier ſiècle, & cependant le bled y a éprouvé une diminution conſtante dans ſa valeur. Le prix

du bled eſt également diminué en France dans le même eſpace de tems, & les recherches faites dans pluſieurs provinces du Royaume prouvent que la population y a reçu des accroiſſemens très-ſenſibles. Ce n'eſt donc pas non plus à une diminution d'habitans en France qu'on doit attribuer celle de la valeur du bled ; mais la bonne culture dans les deux Royaumes, la tranquillité intérieure dont ont joui les deux Nations dans le même eſpace de tems, ſont les véritables cauſes de la diminution du prix des grains. Ce ſeroit tomber dans une contradiction évidente que de l'attribuer en Angleterre à la liberté de l'exportation accordée en 1689, & en France à la loi prohibitive de cette même exportation, dont les Parlemens ont maintenu l'exécution juſqu'au mois de Juillet 1764. Pour ne laiſſer aucun doute ſur le fait important de la diminution du prix du bled, tant en Angleterre qu'en France durant le même eſpace de tems, on a compoſé la Table n.° I.er, où on a rapporté depuis 1674 juſques & compris 1763, la valeur du prix du quartier de bled à Londres, celle du ſeptier à Paris, & celle du bichet à Lyon, & on pourra obſerver que les trois différentes meſures ont éprouvé dans leur valeur une diminution à-peu-près égale dans un même eſpace de tems.

Il y a tout lieu de penſer que le commerce du bled & de toutes les denrées de première néceſſité doit ſuivre les mêmes loix & les mêmes révolutions que le commerce de toutes les autres eſpèces de denrée & de marchandiſes. Il eſt certain, & l'expérience journalière prouve, que le commerce & la libre exportation de toute denrée & marchandiſe en rend la production & les fabriques plus abondantes, & en font baiſſer la valeur. En effet, plus une Fabrique prend d'accroiſſemens & envoie de ſes marchandiſes à l'Etranger, plus les Fabricans ſe contentent d'un moindre gain ſur la marchandiſe, dont ils ſont dédommagés avantageuſement par la multiplicité des

envois, la répétition de la vente & la plus grande consommation. Les ouvriers, plus occupés à la même espèce de Fabrique, deviennent plus adroits, perdent moins de matière, sçavent mieux employer leur tems, & inventent des machines propres à accélérer l'ouvrage. L'émulation & la concurrence les portent à diminuer leur salaire à l'envi les uns des autres, pour se procurer une occupation plus assurée, & ils en sont avantageusement dédommagés par une plus grande fabrication. L'ouvrier est à la vérité moins payé par aune d'étoffes ou espèces d'ouvrages, mais comme il en fabrique une plus grande quantité dans sa journée, il se trouve plus à l'aise, & reçoit plus d'argent dans le courant de l'année, que lorsqu'il paroissoit gagner davantage. Il n'y a personne qui n'ait été témoin des plaintes des ouvriers sur la diminution du prix de leurs ouvrages, mais les ouvriers se gardent bien de dire que lorsqu'ils recevoient de plus gros salaires par espèce d'ouvrages & de marchandise, ils étoient moins occupés & fabriquoient moins : & il est très-commun d'entendre dire à ces sortes de gens *que le bon tems est passé, que trop de gens se mêlent de leur métier*. La concurrence, le grand débit, l'exportation & le commerce étranger, sont les causes nécessaires de la diminution du prix de la main d'œuvre, & par conséquent de la valeur de la marchandise. Il doit en être de même du bled & de toute espèce de grains : lorsque la liberté accordée à ce commerce & la libre exportation en rendront la consommation plus grande, les Cultivateurs en augmenteront la production; & la valeur de la denrée bien loin d'en augmenter, doit au contraire baisser d'une manière très-sensible dans l'espace de quelques années.

Ce n'est que par l'expérience qu'on pourra connoître en France la vérité de cette proposition. Quoique le systême du Gouvernement d'Angleterre n'en soit pas une démonstration,

il y a tout lieu de penser que le même principe sera suivi des mêmes effets dans tous les pays où il sera adopté. L'exemple des Anglois suffit pour que les François ne conçoivent aucune crainte à cette égard ; & il impossible que les grains étant diminués de valeur en Angleterre, depuis que l'exportation en est libre, cette même liberté les fasse augmenter en France.

On ne peut se dissimuler que l'esprit d'intérêts de la plûpart des Propriétaires n'ait été le grand mobile pour faire desirer en France l'Edit du mois de Juillet 1764. La diminution successive du prix des grains, durant quelques années, a fait craindre aux Propriétaires de n'être plus payés exactement par leurs Fermiers, & d'être, par une conséquence nécessaire, obligés de baisser le prix de leurs fermes ; allarmés de ce danger, & peu touchés du bien-être des pauvres, des journaliers & de tous ceux qui n'ont pas de propriété, ils ont espéré que la liberté de l'exportation soutiendroit le prix du bled à ce qu'ils appellent une *valeur raisonnable*, que quelques Auteurs fixent de 22 à 24 liv. le septier mesure de Paris. On voit même par l'Edit du mois de Juillet de 1764, que le Gouvernement n'a défendu l'exportation que lorsque le quintal de froment excéderoit 12 liv. 10 sols, ou 2 s. 6 d. la livre de grain ; ce qui porte la valeur du septier mesure de Paris à celle de 30 liv.

Il est cependant à propos d'observer que, depuis 1724 jusques & compris 1763, malgré les années de cherté qu'on l'a éprouvée à Paris en 1724, 1725 & 1726, 1740, 1741 & 1742, 1752 & 1757, la valeur du septier de bled mesure de Paris & de la meilleur qualité, n'a été, année commune, que de 18 liv. 10 sols ; ce qui revient à 1 s. 6 d. la livre de froment : en sorte qu'il y a une véritable cherté & par conséquent beaucoup de misère pour le peuple, lorsque la valeur du bled est portée à 2 s. 6 d. la livre.

Les Propriétaires eux-mêmes, quelqu'intéressés qu'on puisse

les ſuppoſer, ſeroient certainement touchés de la miſère du peuple, ſi le prix moyen de cette denrée de première néceſſité ſe trouvoit porté, année commune de 1 ſ. 6 d. à 2 ſ. 6 d.

On entend dire aſſez communément qu'il eſt néceſſaire que le bled ſoit d'une certaine valeur pour que *tout le monde vive*. C'eſt l'expreſſion dont on ſe ſert ordinairement, & beaucoup de gens ſont perſuadés que le peuple refuſe de travailler, & devient pareſſeux lorſque le prix des grains eſt, ce qu'on appelle, *à vil prix*, c'eſt-à-dire, lorſqu'étant au-deſſous de la valeur de l'année commune le ſeptier de Paris ne vaut pas 18 liv. & par conſéquent lorſque la livre de froment ne ſe vend qu'environ 15 deniers. Cette prétendue maxime, inventée par les propriétaires & les perſonnes riches, eſt auſſi tyrannique & auſſi fauſſe que celle contre laquelle les Auteurs politiques ſe ſont récriés avec tant de raiſon, c'eſt-à-dire, *que le peuple n'eſt ſoumis & docile qu'autant qu'il eſt chargé d'impoſitions*. Perſonne ne ſoutiendra aujourd'hui un principe auſſi évidemment dur & inhumain. On en peut dire autant du premier, toujours répété par les propriétaires & les riches dans les années où le bled eſt à bon marché. Il eſt aiſé de démontrer que le bonheur & l'aiſance du peuple conſiſte dans le plus bas prix poſſible de la valeur du bled, & que le moindre enchériſſement de cette denrée eſt pour lui une taxe bien plus lourde & bien plus onéreuſe que toutes les impoſitions auxquelles il peut être aſſujetti. En effet, en prenant pour exemple l'année 1745, où le ſeptier de bled meſure de Paris n'y a été vendu que 12 liv. 1 ſ. 3 d.; ce qui revient à 1 ſ. par livre de grain, & en comparant cette même année à celle de 1750, où le même ſeptier a été vendu 18 liv., c'eſt-à-dire, 1 ſ. 6 d. la livre de froment; on peut voir, par un calcul très-ſimple, la charge effrayante ſupportée par le petit peuple, les journaliers & autres ſujets du Roi, qui n'ont aucune eſpèce

de propriété & de culture, & qui composent plus des trois quarts des habitans du Royaume. Un chef de famille, chargé de la nourriture & subsistance d'une femme & trois enfans, est présumé consommer, dans le courant de l'année, la quantité de 15 septier mesure de Paris, sur le pied de trois septiers par tête. Ce compte est beaucoup trop fort, & par des recherches faites avec la plus grande exactitude, on s'est assuré que les hommes ne consommoient pas, les uns dans les autres, au-dela de deux septiers de bled mesure de Paris. Quoique cette sconommation puisse paroître, modérée & au-dessous de la vérité, à la plûpart des Lecteurs, il en résulte cependant que le chef de famille, chargé d'une femme & de trois enfans, qui n'est ni propriétaire ni cultivateur, est obligé d'achéter annuellement dix septiers de bled mesure de Paris. Ces dix septiers ne lui ont couté en 1745 que 120 liv., au lieu qu'en 1750 il les a payé 180 liv.; il a donc été obligé de subvenir en 1750 à un excédant de de 60 liv. de dépense indispensable: or, il est certain que ce chef de famille ne paye pas 25 liv. d'impositions par année, en y comprenant tous les droits auxquels il peut-être assujetti. Quelque prévenue qu'on puisse être en faveur de la prétendue maxime que le bled doit être *à un bon prix*, on ne peut donc l'empêcher de convenir que le journalier, chef de famille, étoit plus heureux en 1745 qu'il ne l'étoit en 1750. Quelle a donc été sa position en 1752? lorsque le septier, mesure de Paris, a valu 24 liv. 15 sols, & lorsque la dépense indispensable de sa nourriture & la subsistance de sa femme & de ses enfans ont excédé du double celle de 1745. Sa situation a été d'autant plus affligeante, que ses impositions ordinaires n'en ont pas été diminuées, il a été également obligé de les payer sans aucune diminution, & a par conséquent été forcé de s'épargner sur sa nourriture, celle de sa femme & de ses enfans, de leur refuser le nécessaire,

de ne les pas vêtir, & de ne leur pas donner ce qui pouvoit contribuer à l'aiſance & à la commodité d'une vie deſtinée à être laborieuſe, mais non pas indigente. Il n'y a donc pas d'impoſition comparable à la ſurcharge que donne au petit peuple & au journalier le plus petit enchériſſement ſur la valeur des grains; & le Royaume ſeroit fort à plaindre, ſi le prix des grains étoit porté, année commune, à 2 ſ. 6 d. la livre. On a comparé les années 1745 & 1752, quoique dans cette dernière le prix du bled n'ait monté qu'à 24 liv. 15 ſ. le ſeptier, meſure de Paris, ou à 2 ſ. la livre de froment, parce qu'à ce prix il n'y a pas de cherté, & que la valeur en eſt fort inférieure à celle fixée par l'Edit du mois de Juillet 1764 pour en empêcher l'exportation. Si on fait les mêmes calculs ſur les 37 liv., prix du ſeptier en 1741, on ſera effrayé de la miſère que le peuple a éprouvée dans cette année malheureuſe.

Il n'eſt pas difficile de réfuter la prétendue maxime que le peuple ne travaille que lorſque le bled eſt *à bon prix*. Il peut ſe trouver effectivement parmi le peuple des artiſans & gens de journée naturellement indolens & pareſſeux, qui ne ſont excités au travail que par l'extrême néceſſité, & qui, dans les années d'abondance, ſe trouvant aſſurés de leur ſubſiſtance, ont ceſſé de travailler pendant quelques jours ou quelques ſemaines; mais il s'en faut beaucoup que ce ſoit une façon de penſer générale parmi le peuple: les artiſans, les journaliers, &c. ne travaillent pas ſeulement pour ſe procurer la ſubſiſtance néceſſaire & indiſpenſable, ils cherchent encore à être vêtus, eux, leurs femmes, & leurs enfans, & à ſe donner les petites commodités dont leur ſituation eſt ſuſceptible, & c'eſt ce qui arrive en effet dans les années où le bled eſt au meilleur marché poſſible, ce ſont celles où le peuple fait ſa petite proviſion de meubles & de vêtemens; on s'en eſt procuré la preuve par le réſultat des Manufactures de la Généralité de

Rouen. *Voyez* les Tables 4, 5, 6 & 7 : & le Lecteur peut obſerver que les années, où le bled a été à meilleur marché, ont été celles où il s'eſt fabriqué le plus d'étoffes. La preuve réſultante de ce détail, pris dans la Généralité de Rouen, eſt d'autant plus intéreſſante, & s'applique d'autant plus à la matière préſente, que les étoffes qui y ſont fabriquées, ſont toutes à l'uſage du peuple & des petits bourgeois, & par conſéquent de ceux que l'augmentation du prix des grains affecte le plus. Puiſque les fabriques de la Généralité de Rouen ont été plus occupées dans les années où le bled a été moins cher, il en réſulte la conſéquence néceſſaire que le peuple a plus travaillé, puiſque ces étoffes ne ſont fabriquées que par les ouvriers qui vivent au jour la journée. Le peuple, ayant été plus occupé dans les années d'abondance que dans les années de cherté, il en réſulte la démonſtration inconteſtable, 1.° Que la prétendue maxime, que le peuple n'eſt excité au travail que par le preſſant beſoin, eſt également fauſſe & injuſte. 2.° Que le peuple, dans les années d'abondance, eſt en état de conſommer davantage, de ſe mieux vêtir, & de ſe procurer les aiſances & les commodités de la vie, & par conſéquent qu'il eſt moins malheureux ; il eſt donc de la bonté du Gouvernement de procurer au peuple ſa ſubſiſtance au meilleur marché poſſible ; & la ſeule humanité doit faire deſirer à tous les ordres de citoyens que le peuple jouiſſe ſans interruption de ce précieux avantage.

M. De la Chalotai, Avocat Général au Parlement de Bretagne, ſe plaint dans ſon Réquiſitoire, pour l'enrégiſtrement de l'Edit du mois de Juillet 1764, de ce que les journées d'ouvriers, les gages des domeſtiques, & tous les ouvrages & marchandiſes ont conſidérablement augmenté de valeur & de prix depuis un ſiècle, quoique le bled ait éprouvé une grande diminution de valeur dans le même eſpace de temps ; ce qu'il envisage

envisage comme une perte pour l'Etat & une augmentation de charge pour les contribuables; mais ce Magistrat auroit dû observer que l'Angleterre, dont on vante les richesses, la puissance & la population, a éprouvé la même variation, tant dans le prix des bleds, que dans la valeur des marchandises & journées des ouvriers. Les deux Royaumes se trouvant dans le même cas sur un objet aussi intéressant, il est difficile d'élever le bonheur & la puissance de l'un, & de diminuer la puissance & les richesses de l'autre, sans tomber dans une contradiction évidente. Mais ce que M. De la Chalotai regarde comme un malheur, est au contraire ce qui a fait la force de la France, ce qui a accru l'étendue de son commerce, & donné le plus grand succès à ses Manufactures. Toutes les personnes instruites conviennent que le commerce a fait des progrès surprenans depuis 40 ans; que les Manufactures du Royaume sont présentement beaucoup plus occupées qu'elles ne l'avoient jamais été; que malgré le progrès de nos anciennes Fabriques & Manufactures, il s'en est introduit dans ce Royaume un grand nombre de nouvelles, inconnues à nos pères, & c'est à la diminution du prix du bled, cause nécessaire de la plus grande consommation des Manufactures de petites étoffes, qu'on en est principalement redevable. D'ailleurs, l'augmentation des gages, des domestiques, des journées des ouvriers, & de la valeur des marchandises, est un avantage réel en faveur de la partie indigente des habitans du Royaume, & les raproche davantage de l'égalité de fortune que tous les Philosophes modernes semblent desirer. Les propriétaires des terres sont très-éloignés d'y avoir perdu, puisqu'il est d'expérience que les baux des biens de campagne ont successivement augmenté, & on ne doit pas en être étonné si l'on fait attention que d'une part l'augmentation de la population, dont la preuve est constante par les recherches qui ont été faites en différentes pro-

vinces du Royaume, a accru la consommation du bled, & par conséquent donné lieu à une augmentation de culture. Les Plantations de vignes, de pommiers, d'oliviers, de noyers & autres arbres à fruits ont augmenté successivement dans les différentes parties du Royaume, & ont donné aux propriétaires de nouveaux revenus; mais d'ailleurs les progrès des Manufactures ont considérablement fait augmenter la culture des matières premières nécessaires pour les alimens, telles que le lin, le chanvre, le colsat, la rabette, le pastel, la gaude, le safran, les muriers & autres espèces de productions. D'un autre côté, le peuple se trouvant dans une plus grande aisance par diminution du prix du bled, a fait une plus grande consommation de vin & de viande de boucherie. Ce qui a favorisé la production des bestiaux & donné lieu à en élever un plus grand nombre, d'où il résulte, 1.° Que les terres propres à recevoir des plantations de vignes ont acquises une valeur qu'elles n'avoient pas précédemment. 2.° Que les herbages & autres parties de terre propres à la nourriture des bestiaux, ont augmenté considérablement de valeur. 3.° Que le plus grand nombre de bestiaux a rendu plus d'engrais, qui ont fertilisé la terre, donc les productions sont devenus plus abondantes. Enfin, l'aisance du peuple a augmenté la consommation du bois, tant pour les bâtimens, que pour le chauffage, & les propriétaires de ces différentes natures de biens ont vu accroitre leur revenu. Ces différentes observations, qui ont, sans doute, échappé à M. de la Chalotai, expliquent comment il a pu arriver que le bled soit diminué de valeur, & cependant que les gages des domestiques, les journées des journaliers, & le prix des marchandises soient augmentés sans que les propriétaires y aient rien perdu. La France est donc dans un état plus heureux & plus florissant depuis que les bleds y sont diminués de valeur, qu'elle ne l'étoit réellement il y a 80 ans. Ce

seroit lui faire perdre le plus grand de ses avantages que de chercher à r'enchérir la substance de ses habitans. L'humanité seule devroit faire desirer au contraire que le peuple put se procurer sa nourriture à moins de frais & plus facilement.

On a prouvé que le bon marché du bled bien loin de l'empêcher de travailler, lui procuroit une plus grande occupation, & le rendoit plus actif & plus laborieux. Les gens riches y sont intéressés eux-mêmes par la certitude de se procurer, à meilleur marché, les marchandises dont ils ont besoin, le prix de toutes les choses de commerce baissant toujours dans la proportion de la consommation; mais comme ce motif ne les toucheroient par autant que la crainte de la diminution des baux de leur terre, il est aisé de leur démontrer par le plus puissant motif qui puisse agir sur le cœur des hommes, c'est-à-dire, par le desir de la conservation de leur vie & de leur santé, qu'ils sont aussi intéressés que les plus pauvres habitans du Royaume, au meilleur marché du bled. En effet, par les différentes recherches qu'on a faites, on s'est procuré la preuve, que les années, où le bled a été le plus cher, ont été en même temps celles où la mortalité a été la plus grande & les maladies plus communes, & que celles au contraire où le bled a été à meilleur marché, ont été les plus saines & les moins mortelles. Ces recherches ont été faites dans les villes de Paris, Londres, Lyon, Rouen & Clermont en Auvergne. Les différentes tables, qui contiennent ces recherches, sont rapportées à la suite de cet Ouvrage; & elles prouvent toutes, de la manière la plus démonstrative, que les années de cherté sont en même temps les plus mortelles & les plus mal-saines. Les Hôpitaux, comme on le verra dans les mêmes tables, sont bien plus remplis de malades dans les années de cherté que dans celles d'abondance. Les maladies y sont bien plus dangereuses, & il est impossible que les maladies du peuple ne se

communiquent aux bourgeois, aux gens aisés, & par gradation aux gens riches. La preuve de toutes ces vérités deviendra incontestable, si on rapproche les uns des autres les résultats des différentes tables ; les Hôpitaux de Paris, de Lyon & de Rouen se trouvent dans une balance à-peu-près uniforme, & l'on voit que la mortalité, ainsi que le nombre des malades, s'est toujours trouvé proportionné à la valeur des grains. La totalité des morts des villes de Paris, de Londres & de Clermont le prouvent également. Puisqu'il est démontré que la vie & la santé des hommes dépend en grande partie du bon marché du bled ; que les années, où il a été à plus bas prix, ont partout été celles où il y a eu le moins de maladies & de morts ; que les années, où il a été plus cher, ont été celles où il y a eu le plus de mortalité & de maladies ; tous les hommes de quelqu'état & condition qu'ils puissent être sont tous intéressés à se procurer au meilleur marché possible la denrée de première nécessité, & tous, soit Propriétaires, soit Cultivaeurs, soit Journaliers, doivent remercier la Providence d'une longue suite d'années heureuses, qui multipliant les productions, prolongent leur vie, les mettent à l'abri des infirmités, leur procurent les aisances & les commodités qui peuvent adoucir la misère du plus grand nombre d'entr'eux ; & leur donnent enfin, par le progrès & la consommation des Manufactures, une occupation journalière, toujours inséparable de la prospérité de l'Etat.

I.re TABLE.

Prix du plus beau froment vendu dans les marchés de Paris, Lyon & Londres, depuis 1674 jusques & compris 1763, pour les deux premières Villes, & jusqu'en 1753 seulement pour la ville de Londres.

PARIS. LYON. LONDRES.

Années.	*Prix du septier du meilleur bled, mesure de Paris, du poids de 240 l., calculé suiv. la proportion de 54 l. 6 s., valeur actuelle du marc d'argent fin.*			*Prix du bichet du meilleur bled, mesure de Lyon, du poids de 50 l., calculé suiv. la proportion de 54 l. 6 s., valeur actuelle du marc d'argent fin.*			*Prix du quarter du meilleur bled, mesure de Londres, du poids de 458 liv.* Monnoie d'Angleterre.			Monnoie de France		
	liv.	sols.	den.	liv.	sols.	den.	l.	st.	sch.	liv.	s.	d.
1674	20	17	3	4	5	3	3	8	8	77	5	
1675	29	5	3	5	4	2	3	4	8	72	15	
1676	21	1	6	4	14	9	1	18		42	15	
1677	26	8		4	3	4	2	2		47	5	
1678	28	18	6	4	10	11	2	19		66	7	6
1679	32	18	6	5	6	1	3			67	10	
1680	27	1		6	3	2	2	5		50	12	6
1681	28		3	5	4	2	2	6	8	52	10	
1682	26	2	6	3	15	9	2	4		49	10	
1683	24			3	16		2			45		
Total des 10 années...	264	12	9	47	3	7	25	8		571	10	
Prix commun	26	9	3 $\frac{1}{10}$	4	14	4	2	10	9 $\frac{6}{10}$	57	3	

PARIS. LYON. LONDRES.

Années.	*Prix du septier du meilleur bled, mesure de Paris, du poids de 240 l., calculé suiv la proportion de 54 l. 6 s., valeur actuelle du marc d'argent fin.*			*Prix du bichet du meilleur bled, mesure de Lyon, du poids de 50 l., calculé suiv. la proportion de 54 liv. 6 s., valeur actuelle du marc d'argent fin.*			*Prix du quarter au meilleur bled, mesure de Londres, du poids de 458 liv.* Monnoie d'Angleterre.			Monnoie de France.		
	liv.	sols.	den.	liv.	sols.	den.	l. st.	sch.		liv.	s.	d.
1684	29	7	9	3	6	4	2	4		49	10	
1685	33	5	3	4	5	3	2	6	8	52	10	
1686	21	13	3	4	6		1	14		38	5	
1687	21	6	3	4	5		1	5	2	28	6	3
1688	15	2		3	10	1	2	6		51	15	
1689	17	9		3	6	1	1	10		33	15	
1690	17	13	9	3	13	4	1	14	8	39		
1691	17	9	9	5	6	8	1	14		38	5	
1692	22	16	3	5	14	4	2	6	8	52	10	
1693	43	7		9	7		3	7	8	76	2	6
Total des 10 années....	239	10	3	47	0	1	20	8	10	459	18	9
Prix commun.	23	19	1/10	4	14		2		10 6/10	45	19	10 1/2
1694	52	2	6	10	4	1	3	4		72		
1695	22	15	6	5	12		2	13		59	12	6
1696	23	8	3	4	10	1	3	11		79	17	6
1697	25	10		4	5	5	3			67	10	
1698	31	17	6	6	8	11	3	8	4	76	17	6
1699	39	18	9	9	7		3	4		72		
1700	35	8	3	6	10	9	2			45		
1701	25	17	3	5	18	9	1	17	8	42	7	6
1702	17	15	9	4	11	5	1	9	6	33	3	9
1703	19	12		3	16	9	1	16		40	10	
Total des 10 années....	294	5	9	61	5	2	26	3	6	588	18	9
Prix commun.	29	8	7	6	2	6	2	12	4 1/5	58	17	10 1/2

PARIS. LYON. LONDRES.

Années.	*Prix du septier du meilleur bled, mesure de Paris, du poids de 240 l., calculé suiv. la proportion de 54 l. 6 s., valeur actuelle du marc d'argent fin.*			*Prix du bichet du meilleur bled, mesure de Lyon, du poids de 50 l., calculé suiv. la proportion de 54 l. 6 s., valeur actuelle du marc d'argent fin.*			*Prix du quarter du meilleur bled, mesure de Londres, du poids de 458 liv.*					
							Monnoie d'Angleterre.			Monnoie de France.		
	liv.	sols.	den.	liv.	sols.	den.	l. st.	sch.		liv.	s.	d.
1704	18		3	4	2	6	2	6	6	52	6	3
1705	16	12		3	14	4	1	10		33	15	
1706	14	15	3	3	18	1	1	6		29	5	
1707	11	19	6	3	8	2	1	8	6	32	1	3
1708	15	14		4	3	4	2	1	6	46	13	9
1709	58	13	9	14	18	3	3	18	6	88	6	3
1710	35	9	3	8	11	9	3	18		87	15	
1711	22	9	6	4	13	3	2	14		60	15	
1712	25	5	9	4	15	10	2	6	4	52	2	6
1713	34	5		6	15	9	2	11		57	7	6
Total des 10 années....	253	4	3	59	1	3	24		4	540	7	6
Prix commun.	25	6	5 1/10	5	19	1	2	8	4/10	54		9
1714	38			7		1	2	10	4	56	12	6
1715	26	19	6	5	5	4	2	3		48	7	6
1716	16	12		3	7	3	2	8		54		
1717	13	6	6	2	19		2	5	8	51	7	6
1718	12	4	6	2	8	8	1	18	10	43	13	9
1719	12	15	6	3	4		1	15		39	7	6
1720	16	5	6	3	7	9	1	17		41	12	6
1721	11	14	6	2	14	6	1	17	6	42	3	9
1722	13	8		2	9	11	1	16		40	10	
1723	20		6	2	15	9	1	14	8	39		
Total des 10 années....	181	6	6	35	12	3	20	6		456	15	
Prix commun.	18	2	8	3	11	2	2		7 1/5	45	13	6

PARIS. LYON. LONDRES.

Années.	*Prix du septier du meilleur bled, mesure de Paris, du poids de 240 L., calculé suiv. la proportion de 54 l. 6 s., valeur actuelle du marc d'argent fin.*			*Prix du bichet du meilleur bled, mesure de Lyon, du poids de 50 L., calculé suiv. la proportion de 54 l. 6 s., valeur actuelle du marc d'argent fin.*			*Prix du quarter du meilleur bled, mesure de Londres, du poids de 458 liv.* Monnoie d'Angleterre.			Monnoie de France.		
	liv.	sols.	den.	liv.	sols.	den.	l.	st.	sch.	liv.	s.	d.
1724	24	17		3	15	6	1	17		41	12	6
1725	34	4		4	19	6	2	8	6	54	11	3
1726	29		6	4	8	7	2	6		51	15	
1727	19	1	3	3	5	6	2	2		47	5	
1728	13	6	3	3	6	3	2	14		60	15	
1729	16	12		3	6	9	2	6	10	52	13	9
1730	16	1	3	3	13		1	16	6	41	1	3
1731	19	10		3	16	6	1	12	10	36	18	9
1732	14	6	3	3	17	6	1	6	8	30		
1733	11	17	6	4	10	9	1	8	4	31	17	6
Total des 10 années....	198	16		38	19	10	19	18	8	448	10	
Prix commun.	19	17	$7\frac{1}{5}$	3	19	11	1	19	$10\frac{4}{10}$	44	17	
1734	12	2	6	3	19	3	1	18	10	43	13	9
1735	12	16	3	4	3		2	3		48	7	6
1736	14	3		4	8		2		4	45	7	6
1737	14	16	9	4	1	3	1	18		42	15	
1738	17	16	3	4		3	1	15	6	39	18	9
1739	20	7	6	3	19	6	1	18	6	43	6	3
1740	25	12	6	4		3	2	7		52	17	6
1741	37			4	17	9	2	4	11	50	10	7
1742	21	7	6	4	2		1	12		36		
1743	12	16	3	3	8	6	1	5	4	28	10	
Total des 10 années....	188	18	6	40	19	9	19	3	5	431	6	10
Prix commun.	18	17	$10\frac{1}{5}$	4	1	11	1	18	$4\frac{1}{10}$	43	2	$8\frac{1}{5}$

PARIS.

PARIS. LYON. LONDRES.

Années.	*Prix du septier du meilleur bled, mesure de Paris, du poids de 240 l., calculé suiv. la proportion de 54 l. 6 s., valeur actuelle du marc d'argent fin.*			*Prix du bichet du meilleur bled, mesure de Lyon, du poids de 50 l., calculé suiv. la proportion de 54 l. 6 s., valeur actuelle du marc d'argent fin.*			*Prix du quarter du meilleur bled, mesure de Londres, du poids de 458 liv.* Monnoie d'Angleterre.			Monnoie de France.		
	liv.	sols.	den.	liv.	sols.	den.	l. st.	sch.		liv.	s.	d.
1744	11	15		3	9	9	1	11	6	35	8	9
1745	12	1	3	3	7		1	5	9	28	19	4
1746	14	17	6	3	12	9	1	18	6	43	6	3
1747	15	10	6	5	9		1	18	6	43	6	3
1748	19	15		6	11	6	1	16	3	40	15	7
1749	18	12	6	6	16	6	1	15	8	40	2	6
1750	18			5	12		1	12	6	36	11	3
1751	19	13	9	3	13	3	1	16	5	40	19	4
1752	24	15		4	6	3	1	17	9	42	9	4
1753	20	3	9	3	16	6	1	17	2	41	16	3
Total des 10 années....	175	4	3	46	14	6	17	10		339	14	10
Prix commun.	17	10	5 1/10	4	13	5	1	15		39	7	6
1754	19	5		3	12	6						
1755	14	16	3	3	9	9						
1756	16	3	9	3	12							
1757	22			3	14	6						
1758	18	17	6	4	8	6						
1759	20			5	4	6						
1760	19	16	3	5	6							
1761	15	18		4	1	9						
1762	16	1	3	3	8	9						
1763	15	17	6	3	11							
Total des 10 années....	178	15	6	40	9	3						
Prix commun.	17	17	6	4		11						

RÉSULTAT DE LA I.re TABLE.

Prix du plus beau froment vendu dans les marchés de Paris, Lyon & Londres depuis 1674 jusques & compris 1763 pour les deux première, & jusques & compris 1763 pour la dernière.

PARIS.

Le septier de bled, mesure de Paris, pesant 240 livres, a valu

de 1674 à 1684...	26 liv.	9 sols	
de 1684 à 1694...	23	19	
de 1694 à 1704...	29	8	
de 1704 à 1714...	25	6	
	105	2	
Prix commun.....	26	5	6 d.
de 1724 à 1734...	19 liv.	17 sols	
de 1734 à 1744...	18	17	
de 1744 à 1754...	17	10	
de 1754 à 1764...	17	17	
	74	1	
Prix commun....	18	10	

La valeur a été prise sur le premier marché des mois de Janvier, Avril, Juillet & Octobre de chaque année.

La livre de grain a valu de 1674 à 1714.... 2 sols 2 d. $\frac{66}{240}$.
de 1724 à 1764.... 1 6 $\frac{1}{2}$.

La valeur du grain de la première époque est à la seconde comme 26 $\frac{66}{240}$ est à 18 $\frac{120}{240}$.

LYON.

Le bichet de bled, mesure de Lyon, pesant 50 livres, a valu

de 1674 à 1684...	4 liv.	14 sols
de 1684 à 1694...	4	14
de 1694 à 1704...	6	2
de 1704 à 1714...	5	19
	21	9
Prix commun....	5	7 3 d.
de 1724 à 1734...	4 liv.	sols.
de 1734 à 1744...	4	2
de 1744 à 1754...	4	13
de 1754 à 1764...	4	1
	16	16
Prix commun....	4	4

La valeur a été prise sur le premier marché des mois de Janvier, Avril, Juillet & Octobre de chaque année.

La livre du grain a valu de 1674 à 1714.... 2 sols 1 d. $\frac{17}{50}$.

de 1724 à 1764.... 1 8 $\frac{8}{50}$.

La valeur du grain de la première époque est à la seconde comme 25 $\frac{17}{50}$ est à 20 $\frac{8}{50}$.

LONDRES.

Le quarter de bled, mesure de Londres, pesant 458 livres a valu, suivant la réduction de la monnoie de France,

de 1674 à 1684...	57 liv.	3 sols	
de 1684 à 1694...	45	19	
de 1694 à 1704...	58	17	
de 1704 à 1714...	54		
	215	19	
Prix commun...	53	19	9 den.
de 1714 à 1724...	45	13	
de 1724 à 1734...	44	17	
de 1734 à 1744...	43	2	
de 1744 à 1754...	39	7	
	172	19	
Prix commun...	43	4	9

La livre de grain a valu, de 1674 à 1714... 2 sols 4 den. $\frac{131}{458}$.
de 1714 à 1754... 1 10 $\frac{301}{458}$.

La valeur du grain de la première époque est à la seconde comme 28 $\frac{131}{458}$ est à 22 $\frac{301}{458}$.

Le prix du quarter de bled, mesure de Londres, a été tiré de *l'Essai sur la Police des grains*, imprimés en 1755, pag. 150. On trouve le poids du quarter de Londres dans *l'Essai sur les Monnoies*, imprimée à Paris en 1746, page 185 de la deuxième partie. Les Auteurs de ces deux Ouvrages ont observé que le prix du bled étoit considérablement diminué depuis 50 ans à Londres.

II.de TABLE I.re Partie.

Prix du plus beau Bled froment, mesure de Montpellier, du poids de 76 liv., depuis 1694 jusques & compris 1713.

La valeur du bled a été prise sur le premier marché des mois de Janvier, Avril, Juillet & Octobre de chaque année.

Années.	*Prix de la mesure de Montpellier du plus beau bled du poids de 76 l., la valeur a été calculée sur la proportion de 54 liv. 6 s. valeur actuelle du marc d'argent fin.*		*Années.*	*Prix de la mesure de Montpellier du plus beau bled du poids de 76 l., la valeur a été calculée sur la proportion de 54 l. 6 s. valeur actuelle du marc d'argent fin.*		
1694	9 liv.	14 sols.	1704	8 liv.	8 s.	
1695	9	1	1705	7	7	
1696	9	4	1706	8	2	
1697	10		1707	7	12	
1698	9	12	1708	6	16	
1699	10	3	1709	13	16	
1700	9	10	1710	11	19	
1701	8	4	1711	7	10	
1702	6	3	1712	8	10	
1703	8	19	1713	9	8	
Total...	90	10	*Total...*	89	8	
Prix commun...	9	1	*Prix commun...*	8	18	9 d.

La mesure du poids de 76 liv. a valu

depuis 1694 jusques & compris 1703...	9 liv.	1 sol.	
depuis 1706 jusques & compris 1713...	8	18	9 den.
	17	19	9
Prix commun....	8	19	11
depuis 1744 jusques & compris 1753...	7	16	
depuis 1754 jusques & compris 1763...	7	9	6
	15	5	6
Prix commun....	7	12	9
La livre du grain a valu, de 1694 à 1714...	2	4	
de 1744 à 1764...	2		

La valeur du grain, dans la première époque est à la seconde comme 28 à 24.

II.de TABLE II.me PARTIE.

PRIX du plus beau Bled froment, mesure de Montpellier, du poids de 76 liv., depuis 1744 jusques & compris 1763.

La valeur du bled a été prise sur le premier marché des mois de Janvier, Avril, Juillet & Octobre de chaque année.

Années.	*Prix de la mesure de Montpellier du plus beau bled du poids de 76 l., la valeur a été calculée sur la proportion de 54 l. 6 s., valeur actuelle du marc d'argent fin.*			*Années.*	*Prix de la mesure de Montpellier du plus beau bled du poids de 76 l., la valeur a été calculée sur la proportion de 54 l. 6 s., valeur actuelle du marc d'argent fin.*		
1744	6 liv.	10 sols.		1754	6 liv.	19 s.	
1745	6	5		1755	6	15	
1746	6	6		1756	7	3	
1747	8	13		1757	7	5	
1748	10	1		1758	7	11	
1749	8	16		1759	9	2	
1750	9	2		1760	9	4	
1751	7	13		1761	7	2	
1752	7	13		1762	6	17	
1753	7	1		1763	6	17	
TOTAL...	78			*TOTAL...*	74	15	
Prix commun.	7	16		*Prix commun.*	7	9	6 d.

III.me TABLE I.re PARTIE.

PRIX du septier de Bled froment, mesure de Clermont, du poids de 190 liv., depuis 1701 jusques & compris 1730.

Le prix du bled a été pris sur le premier marché des mois de Janvier, Avril Juillet & Octobre de chaque année.

Années.	*Prix du septier de bled, mesure de Clermont, du poids de 190 l. la valeur a été calculée sur la proportion de 54 l. 6 s., valeur actuelle du marc d'argent fin*	*Années.*	*Prix du septier de bled, mesure de Clermont, du poids de 190 l. la valeur a été calculée sur la proportion de 54 l. 6 s., valeur actuelle du marc d'argent fin*	*Années.*	*Prix du septier de bled, mesure de Clermont, du poids de 190 l. la valeur a été calculée sur la proportion de 54 l. 6 s., valeur actuelle du marc d'argent fin.*
1701	19 liv. 14 s.	1711	14 liv. 15 s.	1721	7 liv. 18 s.
1702	11 16	1712	18 2	1722	7 3
1703	9 14	1713	28 1	1723	8
1704	8 18	1714	20 11	1724	11 9
1705	9 9	1715	15 14	1725	14 7
1706	9 8	1716	8 13	1726	12 1
1707	7 7	1717	8 16	1727	8 18
1708	10 5	1718	8 5	1728	9
1709	39 9	1719	8 5	1729	11 7
1710	27 16	1720	10 19	1730	9 2
TOTAL.	153 16	TOTAL.	142 1	TOTAL.	99 5
Prix comm.	15 7 7 d.	*Prix comm.*	14 4 1 d.	*Prix comm.*	9 18 6 d.

Le septier de froment du poids de 190 livres, a valu

de 1701 à 1711. . . . 15 liv. 7 sols 7 den.
de 1711 à 1721. . . . 14 4 1
de 1721 à 1731. . . . 9 18 6

39 10 2
Prix commun. . . . 13 3 5

de 1735 à 1745. . . . 11 11 7
de 1745 à 1755. . . . 12 18 4
de 1755 à 1765. . . . 11 11 7

36 1 6
Prix commun. . . . 12 6

La livre de grain a valu, de 1701 à 1731. . . 1 s. 4 d. $\frac{121}{190}$.
de 1735 à 1765. . . 1 3 $\frac{181}{190}$.

La valeur des grains de la première époque est à la seconde comme 16 $\frac{121}{190}$ à 15 $\frac{56}{190}$.

III.me TABLE II.de PARTIE.

PRIX du septier de Bled froment, mesure de Clermont, du poids de 190 liv., depuis 1735 jusques & compris 1764.

Le prix du bled a été pris sur le premier marché des mois de Janvier, Avril, Juillet & Octobre de chaque année.

Années.	*Prix du septier de bled, mesure de Clermont, du poids de 190l.*			*Années.*	*Prix du septier de bled, mesure de Clermont, du poids de 190l.*			*Années.*	*Prix du septier de bled, mesure de Clermont, du poids de 190l.*		
	liv.	sols.	d.		liv.	sols.	d.		liv.	sols.	d.
1735	11	14		1745	6	12		1755	8	12	
1736	11	9		1746	11			1756	10	12	
1737	13	10		1747	11	17		1757	13	12	
1738	9	17		1748	14	10		1758	14	10	
1739	13	17		1749	18	8		1759	15		
1740	15			1750	17	19		1760	14	2	
1741	15	18		1751	12	13		1761	10	4	
1742	10	7		1752	13	6		1762	9	13	
1743	7	5		1753	13	2		1763	9		
1744	6	19		1754	9	16		1764	10	11	
TOTAL.	115	16		TOTAL.	129	3		TOTAL.	115	16	
Prix comm.	11	11	7	*Prix comm.*	12	18	4	*Prix comm.*	11	11	7

IV.me

IVme TABLE.

COMPARAISON du nombre des balles de laine employées dans la Fabrique d'Elbeuf, avec le prix des grains depuis 1740 jusques & compris 1763.

On a mis dans la première colomne des années, celles où il y a eu le plus de balles employées dans cette Manufacture ; & dans la seconde, celles où il y en a eu le moins.

Le nombre des balles de laine a été pris sur le Regiſtre qu'on en tient pour la perception du droit auquel cette marchandiſe eſt aſſujettie à l'entrée d'Elbeuf.

La prix du bled a été pris sur les premiers marchés de Pâques, Saint-Jean, Saint-Michel & Noël.

Années.	*Nombre des balles de laine.*	*Prix de la mine de bled, meſure de Rouen, au marché de Rouen.*	*Années.*	*Nombre des balles de laine*	*Prix de la mine de bled, meſure de Rouen, au marché de Rouen.*
		liv. ſ. d.			liv. ſ. d
1744	4753	6 11 9	1740	3802	18
1745	4477	6 13 9	1741	3672	17 11 9
1746	4521	8 1 3	1742	3903	9 15
1747	4897	10	1743	3727	7 3 9
1748	5137	10 7 6	1752	3190	13 15
1749	5830	10 12 6	1753	4258	13 7 6
1750	6127	10 7 6	1754	4393	10 10
1751	4842	12 10	1755	4381	9 7 6
1756	5080	8 18 9	1758	4008	12 15
1757	5307	15 15	1760	3370	12 1 3
1759	4539	10 16 3	1761	3968	9 10
1763	4997	8 15	1762	4461	9 15
TOTAL...	60507	119 9 3	*TOTAL...*	47133	143 11 9
Année comm.	5042	9 19 1	*Année comm.*	3927	11 19 3

V.me TABLE.

COMPARAISON du nombre des balles de laine employées dans la Fabrique d'Elbeuf, avec le prix des grains depuis 1740 jusques & compris 1763.

On a choisi dans ces 24 années les quatre où il y a eu le plus de balles employées dans cette Manufacture, & on les a portées dans la première colomne des années, & on a mis dans la seconde les quatre ou il y en a eu le moins.

Années.	*Nombre des balles de laine.*	*Prix de la mine de bled mesure de Rouen.*	*Années.*	*Nombre des balles de laine.*	*Prix de la mine de bled mesure de Rouen.*
		liv. f. d.			liv. f. d.
1748	5137	10 7 6	1741	3672	17 11 9
1749	5830	10 12 6	1743	3727	7 3 9
1750	6127	10 7 6	1752	3190	13 15
1757	5307	15 15	1760	3370	12 1 3
TOTAL...	22401	47 2 6	TOTAL...	13959	50 11 9
Année comm.	5600	11 15 7	*Année comm.*	3490	12 12 11

VI.me TABLE.

ETAT de la valeur de toutes les pièces de Toileries & Soieries marquées & visitées dans les Bureaux de la Généralité de Rouen, depuis 1744 jusques & compris 1763.

On a mis dans la première colomne des années celles où il y a eu une plus grande fabrication ; & dans la seconde, celles où il y en a eu le moins.

La valeur des toiles, &c. a été prise sur l'état qui en est fourni tous les ans par l'Inspecteur des Manufactures.

Le prix du bled a été pris sur le premier marché de Pâques, Saint-Jean, Saint-Michel & Noël.

Années.	*Valeur des pièces de toiles.*	*Valeur de la mine de bled mesure de Rouen.*			*Années.*	*Valeur des pièces de toiles.*	*Valeur de la mine de bled mesure de Rouen.*		
		liv.	ſ.	d.			liv.	ſ.	d.
1745	25633700	6	13	9	1744	22528666	6	11	9
1746	32760374	8	1	3	1751	24923077	12	10	
1747	31884149	10			1752	24855512	13	15	
1748	31125394	10	7	6	1756	24869528	8	18	9
1749	31224090	10	12	6	1757	24996656	15	15	
1750	29649639	10	7	6	1758	20779987	12	15	
1753	26504452	13	7	6	1759	19867080	10	16	3
1754	28291491	10	10		1760	20318768	12	1	3
1755	29515725	9	7	6	1761	23486882	9	10	
1763	27144780	9	15		1762	24916387	9	15	
TOTAL...	293733794	99	2	6	*TOTAL...*	231542543	112	8	
Année comm	29373379	9	18	3	*Année comm.*	23154254	11	4	9

VII.me TABLE.

ETAT de la valeur de toutes les Toileries & Soieries marquées & visitées dans les Bureaux de la Généralité de Rouen, depuis 1744 jusques & compris 1763.

On a mis dans la première colonne des années les quatre où il y a eu le plus de fabrication ; & dans la seconde, les quatre où il y en a eu le moins.

Années.	*Valeur des pièces de toiles.*	*Valeur de la mine de bled, mesure de Rouen.* liv.	sols.	d.	*Années.*	*Valeur des pièces de toiles.*	*Valeur de la mine de bled, mesure de Rouen.* liv.	sols.	d.
1746	32760374	8	1	3	1744	22528666	6	11	9
1747	31884149	10			1758	20779987	12	5	
1748	31125394	10	7	6	1759	19867080	10	16	3
1749	31224090	10	12	6	1760	20318768	12	1	3
TOTAL.	126994007	39	1	3	TOTAL.	83494501	42	43	
Année commune.	31748501	9	15	4	*Année commune.*	20873625	10	11	1

VIII.me TABLE I.re PARTIE.

COMPARAISON de la mortalité de Paris, avec le prix des grains depuis 1724 jusques & compris 1743.

On a mis dans la première colomne des années celles qui ont été les plus mortelles; & dans la seconde, celles qui l'ont été le moins.

Le nombre des morts a été pris sur les listes imprimées tous les ans par ordre de la Police.

Années.	*Nombre des Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Paris.*			*Années.*	*Nombre des Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Paris.*		
		liv.	sols.	d.			liv.	sols.	d.
1724	19719	24	17		1725	18039	34	4	
1727	19100	19	1	3	1726	19022	29		6
1729	19852	16	12		1728	16887	13	6	3
1734	20832	19	10		1730	17452	16	1	3
1738	19581	17	16	3	1732	17532	14	6	3
1739	21986	20	7	6	1733	17466	11	17	6
1740	25284	25	12	6	1734	15122	12	2	6
1741	23574	37			1735	16196	12	16	3
1742	22784	21	7	6	1736	18900	14	3	
1743	19033	12	16	3	1737	18678	14	16	9
TOTAL.	211745	215		3	TOTAL.	175294	172	14	3
Année commune.	21174	21	10		*Année commune.*	17529	17	5	5

VIIIme TABLE II.^de PARTIE.

COMPARAISON de la mortalité de Paris, avec le prix des grains depuis 1744 jusques & compris 1763.

On a mis dans la première colonne celles qui ont été les plus mortelles ; & dans la seconde, celles qui l'ont été le moins.

Le nombre des morts a été pris sur les listes imprimées tous les ans par ordre de la Police.

Années.	*Nombre des Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Paris.* liv. sols. d.	*Années.*	*Nombre des Morts*	*Prix du septier de bled, mesure de Paris.* liv. sols. d.
1748	19526	19 15	1744	16205	11 15
1749	18607	18 12 6	1745	17322	12 1 3
1753	21716	20 3 9	1746	18051	14 17 6
1754	21724	19 5	1747	18158	15 10 6
1755	20021	14 16 3	1750	18084	18
1757	20120	22	1751	16673	19 13 9
1758	19202	18 17 6	1752	17762	24 15
1760	18531	19 16 3	1756	17236	16 3 9
1760	19751	16 1 3	1759	18446	20
1763	19937	15 17 6	1761	17493	15 18
TOTAL	199135	185 5	*TOTAL.*	175430	168 14 9
Année commune.	19913	18 10 6	*Année commune.*	17543	16 17 6

IX.me TABLE I.re PARTIE.

COMPARAISON de la mortalité de Paris avec le prix des grains.

On a mis dans la première colomne des années les quatre qui ont été les plus mortelles ; & dans la seconde, celles qui l'ont été le moins depuis 1744 jusques & compris 1763.

Années.	*Nombre des Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Paris.*			*Années.*	*Nombre des Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Paris.*		
		liv.	sols.	d.			liv.	sols.	d.
1753	21716	20	3	9	1744	16205	11	15	
1754	21724	19	5		1745	17322	12	1	3
1755	20021	14	16	3	1751	16673	19	13	9
1757	20120	22			1756	17236	16	3	9
TOTAL.	83581	76	5		*TOTAL.*	67436	59	13	9
Année commune.	20895	19	1	3	*Année commune.*	16859	14	18	5

IX.me TABLE. II.de PARTIE.

COMPARAISON de la mortalité de Londres avec le prix des grains, depuis 1714 jusques & compris 1733.

On a mis dans la première colomne des années celles qui ont été les plus mortelles; & dans la seconde, celles qui l'ont été le moins.

Le nombre des morts a été tiré pour chaque année de la collection des Bills de mortalité imprimés à Londres en 1759.

Années.	*Nombre des Morts.*	*Prix du quarter de bled, mesure de Londres.* Monnoie d'Anglet.			Monnoie de France.			*Années.*	*Nombre des Morts.*	*Prix du quarter de bled, mesure de Londres.* Monnoie d'Anglet.			Monnoie de France.		
		l. st.	sch.		liv.	sols.	d.			l. st.	sch.		liv.	sols.	d.
1714	26569	2	10	4	56	12	6	1715	22232	2	3		48	7	6
1718	26523	1	18	10	43	13	9	1716	24436	2	8		54		
1719	28347	1	15		39	7	6	1717	23446	2	5	8	51	7	6
1723	29197	1	14	8	39			1720	25454	1	17		41	12	6
1726	29647	2	6		51	15		1721	26142	1	17	6	42	3	9
1727	28418	2	2		47	5		1722	25750	1	16		40	10	
1728	27810	2	14		60	15		1724	25952	1	17		41	12	6
1729	29722	2	6	10	52	13	9	1725	25523	2	8	6	54	11	3
1730	26761	1	16	6	41	1	3	1731	25262	1	12	10	36	18	9
1733	29233	1	8	4	31	17	6	1732	23358	1	6	8	30		
TOTAL.	282227	20	12	6	464	1	3	TOTAL.	247555	19	12	2	441	3	9
Année commune.	28222	2	1	3	46	8	1	*Année commune.*	24755	1	19	3	44	2	4

X.me

IX.me TABLE. III.me PARTIE.

COMPARAISON de la mortalité de Londres avec le prix des grains, depuis 1734 jusques & compris 1754.

On a mis dans la première colomne des années celles qui ont été les plus mortelles; & dans la seconde, celles qui l'ont été le moins.

Le nombre des morts a été pris, pour chaque année, de la collection des Bills de mortalités imprimés à Londres en 1759.

Années.	*Nombre des Morts.*	*Prix du quarter de bled, mesure de Londres.* Monnoie d'Angleт.			Monnoie de France.			*Années.*	*Nombre des Morts.*	*Prix du quarter de bled, mesure de Londres.* Monnoie d'Angleт.			Monnoie de France.		
		l. st.	sch.		liv.	sols.	d.			l. st.	sch.		liv.	sols.	d.
1734	26062	1	18	10	43	13	9	1735	23538	2	3		48	7	6
1736	27581	2		4	45	7	6	1739	25432	1	18	6	43	6	3
1737	27823	1	18		42	15		1743	25200	1	5	4	28	10	
1738	25825	1	15	6	39	18	9	1744	20606	1	11	6	35	8	9
1740	30811	2	7		52	17	6	1745	21296	1	5	9	28	19	4
1741	32169	2	4	11	50	10	7	1748	23869	1	16	3	40	15	7
1742	27483	1	12		36			1750	23727	1	12	6	36	11	3
1746	28157	1	18	6	43	6	3	1751	21028	1	16	5	40	19	4
1747	25494	1	18	6	43	6	3	1752	20485	1	17	9	42	9	4
1749	25516	1	15	8	40	2	6	1753	19276	1	17	2	42	16	3
TOTAL.	276921	19	9	3	437	18	1	TOTAL.	224457	17	4	2	387	3	7
Année commune.	27692	1	19		43	15	9	*Année commune.*	22445	1	14	5	38	14	4

X.me TABLE.

COMPARAISON de la mortalité de Londres avec le prix des grains.

On a mis dans la première colomne des années les quatre qui ont été les plus mortelles ; & dans la seconde, celles qui l'ont été le moins depuis 1734 jusques & compris 1753.

Années.	*Nombre des Morts.*	*Prix du quarter de bled, mesure de Londres.* Monnoie d'Anglet.			Monnoie de France.			*Années.*	*Nombre des Morts.*	*Prix du quarter de bled, mesure de Londres.* Monnoie d'Anglet.			Monnoie de France.		
		l. st.	sch.		liv.	sols.	d.			l. st.	sch.		liv.	sols.	d.
1736	27581	2	0	4	45	7	6	1744	20606	1	11	6	35	8	9
1737	27823	1	18		42	15		1745	21296	1	5	9	28	19	4
1740	30811	2	7		52	17	6	1751	21028	1	16	5	40	19	4
1741	32169	2	4	11	50	10	7	1752	20485	1	17	9	42	9	4
TOTAL.	118384	8	10	3	191	10	7	TOTAL.	83415	6	11	5	147	16	9
Année commune.	29596	2	12	6	47	17	6	*Année commune.*	20853	1	12	10	36	19	2

XI.me TABLE. I.re PARTIE.

COMPARAISON du nombre des malades & de la mortalité de l'Hôtel-Dieu de Paris avec le prix des grains.

On a mis dans la première colomne des années celles où il y a eu le plus de malades ; & dans la seconde, celles où il y en a eu le moins.

Le nombre des malades & des morts a été pris ſur les Regiſtres tenus dans cet Hôpital.

Années.	*Nombre des Malades.*	*Nombre des Morts.*	*Prix du ſeptier, meſure de Paris.*			*Années.*	*Nombre des Malades.*	*Nombre des Morts.*	*Prix du ſeptier, meſure de Paris.*		
			liv.	ſ.	d.				liv.	ſ.	d.
1725	21315	4662	34	4		1724	20391	5317	24	17	
1726	23414	5253	29		6	1727	20898	4666	19	1	3
1729	22703	5150	16	12		1728	19015	3928	13	6	3
1731	22511	5006	19	10		1730	19574	3933	16	1	3
1732	23148	4311	14	6	3	1733	19238	3716	11	17	6
1736	21015	4221	14	3		1734	16849	3148	12	2	6
1739	25926	5837	20	7	6	1735	18521	3767	12	16	3
1740	27088	7894	25	12	6	1737	20791	4843	14	16	9
1741	27361	7191	37			1738	20284	5158	17	16	3
1742	23944	5893	12	16	3	1743	17335	4064	12	16	3
TOTAL des 10 années.	238425	55418	223	12		*TOTAL des 10 années.*	192896	42540	155	11	3
Année comm.	23842	5542	22	7	2	*Année comm.*	19289	4254	15	11	1

XI.me TABLE. II.de PARTIE.

COMPARAISON du nombre des malades & de la mortalité de l'Hôtel-Dieu de Paris avec le prix des grains.

On a mis dans la première colomne des années celles où il y a eu le plus de malades ; & dans la seconde, celles où il y en a eu le moins.

Le nombre des malades & des morts a été pris sur les Registres tenus dans cet Hôpital.

Années.	*Nombre des Malades.*	*Nombre des Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Paris.*			*Années.*	*Nombre des Malades.*	*Nombre des Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Paris.*		
			liv.	sols.	d.				liv.	sols.	d.
1749	21082	4281	18	12	6	1744	15819	3543	11	15	
1752	22519	4505	24	15		1745	16654	3688	12	1	3
1753	24376	5292	20	3	9	1746	17728	4208	14	17	6
1754	22554	5442	19	5		1747	17958	4261	15	10	6
1757	21112	4674	22			1748	19691	4794	19	15	
1759	21085	4384	20			1750	20590	4559	18		
1760	23417	4911	19	16	3	1751	19672	4026	19	13	9
1761	21719	4652	15	18		1755	20367	4858	14	16	3
1762	21219	4917	16	1	3	1756	19487	4042	16	3	9
1763	24438	5352	15	17	6	1758	20430	4652	18	17	6
TOTAL des 10 années.	223521	48410	192	9	3	*TOTAL des 10 années.*	188396	42631	161	10	6
Année comm.	22352	4841	19	4	11	*Année comm.*	18839	4263	16	3	

XII.me TABLE. I.re PARTIE.

COMPARAISON du nombre des malades & de la mortalité de l'Hôtel-Dieu de Paris avec le prix des grains.

On a mis dans la première colomne des années les quatre qui ont été les plus mortelles depuis 1724 jusques & compris 1743 ; & dans la seconde, les quatre années qui ont été les moins mortelles dans le même espace de temps.

Années.	*Malades.*	*Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Paris.*			*Années.*	*Malades.*	*Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Paris.*		
			liv.	sols.	d.				liv.	sols.	d.
1739	25926	5837	20	7	6	1728	19015	3928	13	6	3
1740	27088	7894	25	12	6	1734	16849	3148	12	2	6
1741	27361	7191	37			1735	18521	3767	12	16	3
1742	23944	5893	21	7	6	1743	17335	4064	12	16	3
TOTAL	104319	26815	104	7	6	TOTAL..	71720	14907	51	1	3
Année commune.	26080	6704	26	1	11	*Année commune.*	17930	3727	12	15	4

XII.me TABLE. II.de PARTIE.

COMPARAISON du nombre des malades & de la mortalité de l'Hôtel-Dieu de Paris avec le prix des grains.

On a mis dans la première colonne des années les quatre qui ont été les plus mortelles ; & dans la seconde, celles qui l'ont été le moins depuis 1744 jusques & compris 1763.

Années.	*Malades.*	*Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Paris.* liv.	sols.	d.	*Années.*	*Malades.*	*Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Paris.* liv.	sols.	d.
1753	24376	5292	20	3	9	1744	15819	3543	11	15	
1754	22554	5442	19	5		1745	16654	3688	12	1	
1760	23417	4911	19	16	3	1746	17728	4208	14	17	
1763	24438	4917	15	17	6	1747	17958	4261	15	10	
TOTAL.	94785	20562	75	2	6	TOTAL.	68159	15700	54	3	
Année commune.	23696	5140	18	15	7	*Année commune.*	17040	3925	13	10	9

XIII.me TABLE I.re PARTIE.

COMPARAISON du nombre des malades & de la mortalité de l'Hôtel-Dieu de Lyon avec le prix des grains, depuis 1724 jusques & compris 1743

On a mis dans la première colomne des années celles qui ont été les plus mortelles; & dans la seconde, celles qui l'ont été le moins.

Le nombre des malades & des morts a été pris sur les Registres tenus dans cet Hôpital.

Années.	*Malades.*	*Morts.*	*Prix du bichet de bled, mesure de Lyon.*			*Années.*	*Malades.*	*Morts.*	*Prix du bichet de bled, mesure de Lyon.*		
			liv.	sols.	d.				liv.	sols.	d.
1729	10590	1076	3	6	9	1724	8043	627	3	15	6
1733	11165	1158	4	10	9	1725	7852	864	4	19	6
1734	10911	1176	3	19	3	1726	8589	735	4	8	7
1736	11374	1105	4	8		1727	8579	752	3	5	6
1737	11066	1026	4	1	3	1728	9224	784	3	6	3
1739	11126	1055	3	19	6	1730	9663	910	3	13	
1740	10492	1041	4		3	1731	8529	871	3	16	6
1741	10771	1040	4	17	9	1732	10042	825	3	17	6
1742	11124	905	4	2		1735	10240	1013	4	3	
1743	11533	1020	3	8	6	1738	9630	744	4		3
TOTAL.	110152	10602	40	14		*TOTAL.*	90391	8125	39	5	7
Année commune.	11015	1060	4	1	5	*Année commune.*	9039	812	3	18	7

XIII.me TABLE. II.de PARTIE.

COMPARAISON du nombre des malades & de la mortalité de l'Hôtel-Dieu de Lyon avec le prix des grains, depuis 1744 jusques & compris 1763.

On a mis dans la première colomne des années celles qui ont été les plus mortelles ; & dans la seconde, celles qui l'ont été le moins.

Le nombre des malades & des morts a été pris sur les Registres tenus dans cet Hôpital.

Années.	*Malades.*	*Morts.*	*Prix du bichet de bled, mesure de Lyon.*			*Années.*	*Malades.*	*Morts.*	*Prix du bichet de bled, mesure de Lyon.*		
			liv.	sols.	d.				liv.	sols.	d.
1746	12765	1144	3	12	9	1744	11039	905	3	9	9
1747	15824	1547	5	9		1745	11469	1070	3	7	
1748	14394	1354	6	11	6	1750	11426	925	5	12	
1749	15491	1284	6	16	6	1751	9899	842	3	13	3
1758	14033	1167	4	8	6	1752	11252	925	4	6	3
1759	15340	1251	5	4	6	1753	11784	934	3	16	6
1760	14030	1065	5	6		1754	11103	805	3	12	6
1761	12976	967	4	1	9	1755	11898	944	3	9	9
1762	14569	1176	3	8	9	1756	12267	894	3	12	
1763	16013	1135	3	11		1757	12687	946	3	14	6
TOTAL..	145435	12090	48	10	3	*TOTAL..*	114824	9190	38	13	6
Année commune.	14543	1209	4	17		*Année commune.*	11482	919	3	17	4

XIV.me

XIV.me TABLE I.re PARTIE.

COMPARAISON du nombre des malades & de la mortalité de l'Hôtel-Dieu de Lyon avec le prix des grains.

On a mis dans la première colomne des années les quatre où il y a eu le plus de malades ; & dans la seconde, les quatre où il y en a eu le moins, depuis 1724 jusques & compris 1743.

Années.	*Malades.*	*Morts.*	*Prix du bichet de bled, mesure de Lyon.*	*Années.*	*Malades.*	*Morts.*	*Prix du bichet de bled, mesure de Lyon.*
			liv. sols. d.				liv. sols. d.
1733	11165	1158	4 10 9	1724	8043	687	3 15 6
1736	11374	1105	4 8	1725	7852	864	4 19 6
1739	11126	1055	3 19 6	1727	8579	752	3 5 6
1743	11533	1020	3 8 6	1731	8529	871	3 16 6
TOTAL.	45198	4338	16 6 9	TOTAL.	33003	3174	15 17
Année commune.	11299	1084	4 1 8	*Année commune.*	8251	793	3 19 3

XIV.me TABLE. II.de PARTIE.

COMPARAISON du nombre des malades & de la mortalité de l'Hôtel-Dieu de Lyon avec le prix des grains.

On a mis dans la première colomne des années les quatre où il y a eu le plus de malades ; & dans la seconde, les quatre années où il y en a eu le moins depuis 1744 jusques & compris 1763.

Années.	*Malades.*	*Morts.*	*Prix du bichet de bled, mesure de Lyon.* liv.	sols.	d.	*Années.*	*Malades.*	*Morts.*	*Prix du bichet de bled, mesure de Lyon.* liv.	sols.	d.
1747	15824	1547	5	9		1745	11469	1070	3	7	
1749	15491	1284	6	16	6	1751	9899	842	3	13	3
1759	15340	1251	5	4	6	1752	11252	925	4	6	3
1763	16013	1135	3	11		1754	11039	905	3	12	6
TOTAL.	62668	5217	21	1		TOTAL.	43659	3742	14	19	
Année commune.	15667	1304	5	5	3	*Année commune.*	10915	935	3	14	9

XV.me TABLE. I.re Partie.

Comparaison du nombre des malades & de la mortalité de l'Hôtel-Dieu de Rouen avec le prix des grains, depuis 1680 jusques & compris 1699.

On a mis dans la première colomne des années celles qui ont été les plus mortelles; & dans la seconde, celles qui l'ont été le moins.

Le nombre des malades & des morts a été pris sur les Registres tenus dans cet Hôpital.

*

Années.	*Malades.*	*Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Paris, au marché de Paris.*			*Années.*	*Malades.*	*Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Paris. au marché de Paris.*		
			liv.	£	d.				liv.	£	d.
1680	3126	606	27	1		1682	2341	359	26	2	6
1681	2748	579	28	3		1683	2175	299	24		
1684	2732	400	29	7	9	1687	2048	366	21	6	3
1685	3461	482	33	5	3	1688	1946	343	15	2	
1686	2678	471	21	13	3	1689	1953	330	17	9	
1691	3760	430	17	9	9	1690	2577	326	17	13	9
1692	3100	545	22	16	3	1695	1676	272	22	15	6
1693	7453	1772	43	7		1696	1640	252	23	8	3
1694	6954	2294	52	2	6	1697	1852	264	25	10	
1699	2657	348	39	18	9	1698	2053	278	31	17	6
Total.	38669	7927	315	4	6	Total.	20261	3089	225	4	9
Année commune.	3867	792	31	10	5	Année commune.	2026	309	22	10	6

* Pour les 20 années depuis 1680 jusques & compris 1699 on a employé le prix du septier de Paris, attendu que le prix des grains, au marché de Rouen, ne remonte pas plus haut qu'en 1709.

XV.me TABLE. II.de PARTIE.

COMPARAISON du nombre des malades & de la mortalité de l'Hôtel-Dieu de Rouen avec le prix des grains, depuis 1741 jusques & compris 1760.

On a mis dans la première colomne des années celles qui ont été les plus mortelles. & dans la seconde, celles qui l'ont été le moins.

Le nombre des malades & des morts a été pris sur les Registres tenus dans cet Hôpital.

Années.	*Malades.*	*Morts.*	*Prix de la mine de bled, mesure de Rouen, au marché de Rouen.*			*Années.*	*Malades.*	*Morts.*	*Prix de la mine de bled, mesure de Rouen, au marché de Rouen.*		
			liv.	sols.	d.				liv.	sols.	d.
1741	6590	815	17	11	9	1744	3377	392	6	11	9
1742	5276	767	9	15		1745	3454	420	6	13	9
1743	4403	538	7	3	9	1746	3319	495	8	1	3
1749	5041	501	10	12	6	1747	3283	393	10		
1753	4185	531	13	7	6	1748	4090	515	10	7	6
1752	4350	596	13	15		1750	4184	452	10	7	6
1757	5582	476	15	15		1751	3714	423	12	10	
1758	5061	660	12	15		1754	3911	492	10	10	
1759	6209	493	10	16	3	1755	3907	435	9	7	6
1760	5224	432	12	1	3	1756	3998	439	8	18	9
TOTAL.	51921	5809	123	13		TOTAL..	37237	4456	93	8	
Année commune.	5192	581	12	7	4	*Année commune.*	3723	445	9	6	9

XVI.me TABLE. I.re Partie.

Comparaison du nombre des malades & de la mortalité de l'Hôtel-Dieu de Rouen avec le prix des grains.

On a mis dans la première colomne des années les quatre où il y a eu le plus de malades; & dans la seconde, celles où il y en a eu le moins, depuis 1680 jusques & compris 1699.

Années.	*Malades.*	*Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Paris, au marché de Paris.*			*Années.*	*Malades.*	*Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Paris, au marché de Paris.*		
			liv.	sols.	d.				liv.	sols.	d.
1685	3461	482	33	5		1688	1946	343	15	2	
1691	3760	430	17	9	9	1695	1676	272	22	15	6
1693	7453	1772	43	7		1696	1640	252	23	8	3
1694	6954	2294	52	2	6	1697	1852	264	25	10	
Total	21628	4978	146	4	3	*Total.*	7114	1131	86	15	9
Année commune.	5407	1244	36	11		*Année commune.*	1778	283	21	13	11

XVIme TABLE. II.^{de} PARTIE.

COMPARAISON du nombre des malades & de la mortalité de l'Hôtel-Dieu de Rouen avec le prix des grains.

On a mis dans la première colomne des années les quatre où il y a eu les plus de malades ; & dans la seconde, celles où il y en a eu le moins, depuis 1742 jusques & compris 1761.

Années.	*Malades.*	*Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Paris, au marché de Paris.*			*Années.*	*Malades.*	*Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Paris, au marché de Paris.*		
			liv.	sols.	d.				liv.	sols.	d.
1742	5276	767	21	7	6	1744	3377	392	11	15	
1759	6809	493	20			1745	3454	420	12	1	
1760	5824	432	19	16	3	1746	3319	495	14	17	
1761	5933	735	15	18		1747	3283	393	15	10	6
TOTAL.	23242	2427	77	1	9	TOTAL.	13433	1700	54	3	6
Année commune.	5810	607	19	5	5	*Année commune.*	3358	425	13	10	10

XVII.me TABLE. I.re PARTIE.

COMPARAISON du nombre des morts de la ville de Clermont-Ferrand avec le prix des grains, depuis 1723 jusques & compris 1742.

On a mis dans la première colomne des années celles où il y a eu le plus morts; & dans la seconde, celles où il y en a eu le moins.

Le nombre des morts a été pris sur les Registres mortuaires de chaque Paroisse.

Années.	*Nombre des Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Clermont, du poids de 190 liv.*			*Années.*	*Nombre des Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Clermont, du poids de 190 liv.*		
		liv.	sols.	d.			liv.	sols.	d.
1724	635	11	9		1723	359	8		
1727	661	8	18		1725	587	14	7	
1729	647	11	7		1726	464	12	1	
1731	627	8	18		1728	584	9		
1732	717	9	4		1730	580	9	2	
1733	728	9	11		1734	541	11	3	
1735	594	11	14		1736	466	11	9	
1738	621	9	17		1737	586	13	10	
1740	745	15			1739	574	13	17	
1741	800	15	18		1742	467	10	7	
TOTAL des 10 années.	6775	111	16		*TOTAL des 10 années.*	5208	112	16	
Année comm.	677	11	3	7	*Année comm.*	520	11	5	7

XVII.me TABLE II.de PARTIE.

COMPARAISON du nombre des morts de la ville de Clermont-Ferrand avec le prix des grains, depuis 1743 jusques & compris 1762.

On a mis dans la première colomne des années celles où il y a eu le plus de morts; & dans la seconde, celles où il y en a eu le moins.

Le nombre des morts a été pris sur les Registres mortuaires de chaque Paroisse.

Années.	*Nombre des Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Clermont, du poids de 190 liv*		*Années.*	*Nombre des Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Clermont, du poids de 190 liv.*		
		liv.	sols.			liv.	sols.	d.
1744	747	6	19	1743	493	7	5	
1747	807	11	17	1745	368	6	12	
1748	730	14	10	1746	514	11		
1749	661	18	8	1752	458	13	6	
1750	791	17	19	1753	550	13	2	
1751	618	12	13	1754	502	9	16	
1755	614	8	12	1756	404	10	12	
1758	587	14	10	1757	421	13	12	
1759	700	15		1761	504	10	4	
1760	610	14	2	1762	548	9	13	
TOTAL des 10 années.	6865	134	10	*TOTAL des 10 années.*	4762	105	2	
Année comm.	686	13	9	*Année comm.*	476	10	10	2

XVIII.me

XVIII.me TABLE. I.re PARTIE.

COMPARAISON du nombre des morts de la ville de Clermont-Ferrand avec le prix des grains, depuis 1723 jusques & compris 1742.

On a mis dans la première colonne des années les quatre où il y a eu le plus de morts; & dans la seconde, les quatre où il y en a eu le moins.

Années.	*Nombre des Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Clermont, du poids de 190 liv.*			*Années.*	*Nombre des Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Clermont, du poids de 190 liv.*		
		liv.	sols.	d.			liv.	sols.	d.
1732	717	9	4		1723	359	8		
1733	728	9	11		1726	464	12	1	
1740	745	15			1736	466	11	9	
1741	800	15	18		1742	467	10	7	
TOTAL..	2990	49	13		TOTAL..	1756	41	17	
Année commune.	747	12	8	3	*Année commune.*	439	10	9	9

XVIII.me TABLE. II.de Partie.

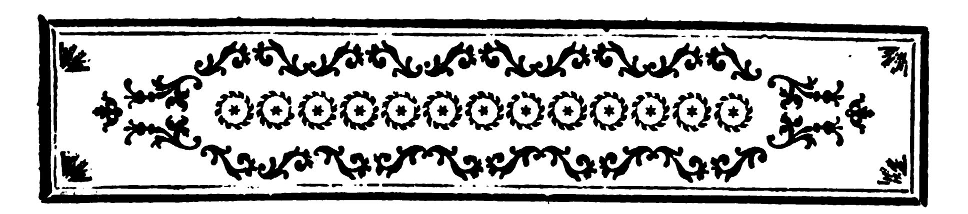
Comparaison du nombre des morts de la ville de Clermont-Ferrand avec le prix des grains, depuis 1743 jusques & compris 1762.

On a mis dans la première colonne des années les quatre où il y a eu le plus de morts ; & dans la seconde, les quatre où il y en a eu le moins.

Années.	Nombre des Morts.	Prix du septier de bled, mesure de Clermont, du poids de 190 liv.	Années.	Nombre des Morts.	Prix du septier de bled, mesure de Clermont, du poids de 190 liv.
		liv. sols. d.			liv. sols. d.
1744	747	6 19	1745	368	6 12
1747	807	11 17	1752	458	13 6
1748	730	14 10	1756	404	10 12
1750	791	17 19	1757	421	13 12
Total. .	3075	51 5	Total. .	1651	44 2
Année commune.	769	12 16 3	Année commune.	413	11 6

FIN.

De l'Imprimerie de Quillau, rue du Fouarre. 1766.



TABLE

DES MATIERES

Contenues dans cet Ouvrage.

XVIII.me TABLE. II.de PARTIE.

COMPARAISON du nombre des morts de la ville de Clermont-Ferrand avec le prix des grains, depuis 1743 jusques & compris 1762.

On a mis dans la première colomne des années les quatre où il y a eu le plus de morts; & dans la seconde, les quatre où il y en a eu le moins.

Années.	*Nombre des Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Clermont, du poids de 190 liv.*			*Années.*	*Nombre des Morts.*	*Prix du septier de bled, mesure de Clermont, du poids de 190 liv.*		
		liv.	sols.	d.			liv.	sols.	d.
1744	747	6	19		1745	368	6	12	
1747	807	11	17		1752	458	13	6	
1748	730	14	10		1756	404	10	12	
1750	791	17	19		1757	421	13	12	
TOTAL..	3075	51	5		TOTAL..	1651	44	2	
Année commune.	769	12	16	3	*Année commune.*	413	11		6

FIN.

De l'Imprimerie de QUILLAU, rue du Fouarre. 1766.

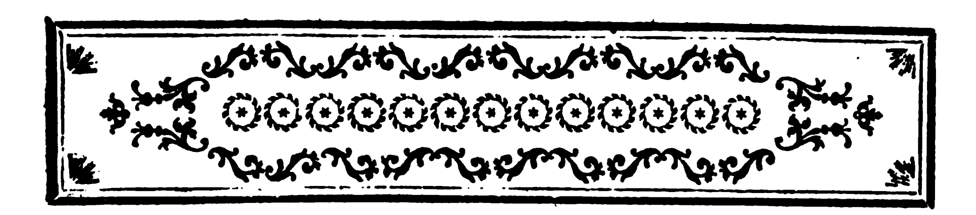


TABLE DES MATIERES

Contenues dans cet Ouvrage.

TABLE DES MATIERES.

TABLE DES MATIERES.

Fin de la Table.

ERRATA.

Page 16 *première ligne*, l'année commune des habitans : *lisez*, des naissances.

112 *quatrième ligne*, entre les nombres : *lisez*, entre le nombre.

117 *dernière ligne*, est comme 545 à 476 $\frac{1}{3}$ $\frac{1}{6}$: *lisez*, est comme 545 576 $\frac{1}{3}$ $\frac{1}{6}$.

146 *au Total des Enfans il y a* 3148 : *lisez*, 3128.

152 *de* 10 *à* 20 *il y a* 53 : *lisez*, 21.

217 *avant dernière ligne*, dans autres : *lisez*, dans les autres.

227 *quinzième ligne*, 1746 : *lisez*, 1756.

251 *huitième ligne*, 1649 : *lisez*, 1749.

266 *cinquième ligne*, Chatellenie aruberieux : *lisez*, amberieux.

269 *dernière ligne*, dans proportion : *lisez*, dans la proportion.

270 *troisième ligne*, dans cette époque éloignée : *lisez*, dans une époque éloignée.

280 *dernière ligne*, à la somme 12 liv. 10 s. *lisez*, à la somme de 12 liv. 10 s.

281 *huitième ligne*, à même fait que ; *lisez*, à mesure que.

282 *dix-huitième ligne*, du quartier de bled : *lisez*, du quarter.

284 *quatrième ligne*, & il impossible : *lisez*, & il est impossible.

286 *premier mot de la dixième ligne*, *lisez*, consommation.

Idem *vingt-deuxième ligne*, l'empêcher : *lisez*, s'empêcher.

290 *deuxième ligne*, par diminution : *lisez*, par la diminution.

300 *deuxième ligne*, de la monnoie : *lisez*, à la monnoie.

305 *cinquième ligne*, la prix du bled : *lisez*, le prix.

308 *septième table dernière colonne*, 12 liv. 5 s. *lisez*, 12 liv. 15 s. total 42 liv. 4 s. 3 d. *lisez*, 42 liv. 14 s. 3 d.

312 neuvième table deuxième partie : *lisez*, neuvième table première partie.

313 neuvième table troisième partie : *lisez*, neuvième table deuxième partie.

Idem *année* 1753 *dernière colonne*, 42 liv. 16 s. 3 d. *lisez*, 41 liv. 16 s. 3 d.

326 *année* 1759 *deuxième colonne* 6809 : *lisez*, 6209.

Idem *année* 1760 Idem 5824 : *lisez*, 5224

Idem *année* 1761 Idem 5933 : *lisez*, 6533.

